


ARIS VI





ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DES
GRANDS FIEFS.

ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DES GRANDS FIEFS DE LA COURONNE DE FRANCE;

AVEC

LA CHRONOLOGIE DES PRINCES ET SEIGNEURS

Qui les ont possédés, jusqu'à leurs réunions à la Couronne.

OUVRAGE

Qui peut servir de Supplément à l'*Abrégé Chronologique de l'Histoire de France*, par M. le Président HÉNAULT,

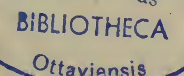


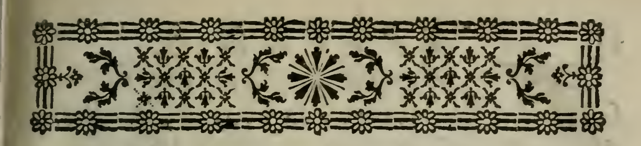
A PARIS,

Chez { DESAINT & SAILLANT, Libraires, rue S. Jean de Beauvais, vis-à-vis le Collége.
J. TH. HÉRISSANT, Libraire, rue S. Jacques, à S. Paul, & à S. Hilaire.

MDCCLIX.

Avec Approbation, & Privilége du Roi.





A SON ALTESSE,

MONSEIGNEUR

LE DUC SOUVERAIN

DE BOUILLON,

VICOMTE DE TURENNE,
Duc d'Albret & de Château-Thierry, Comte d'Auvergne, d'Evreux, & du Bas Armagnac, Baron de la Tour, de Montgâçon & de Cazillac, Pair & Grand-Chambellan de France, Gouverneur & Lieutenant-Général, pour le Roi, du Haut & Bas Pays & Province d'Auvergne, &c. &c.

MONSEIGNEUR,

L'objet de cet Ouvrage, autoriſe la liberté que je prends d'en offrir l'hommage à VOTRE ALTESSE.

En effet, n'ayant pour but que de conserver à la mémoire de la France, l'histoire de ceux qui en ont possédé les Grands Fiefs, Vous avez trop de droit à cet hommage, pour qu'il puisse échaper à VOTRE ALTESSE.

Je n'entreprendrai point, MONSEIGNEUR, *de retracer à vos yeux une Généalogie qu'annoncent & soutiennent trop bien les généreuses qualités de votre ame; mais au moins tous ceux que vos bontés, leur zèle & leur reconnoissance attachent aux intérêts de* VOTRE ALTESSE, *se rappelleront-ils avec plaisir, en lisant cet Ouvrage, tous les divers événemens qui ont consacré la gloire & l'ancienneté de votre illustre Maison.*

On verra que, dès les temps les plus reculés, les plus grands Princes de l'Europe en recherchoient l'alliance avec empressement, & qu'elle n'étendit ses branches, presque toutes fondues dans celles de nos Rois, que pour augmenter son lustre & son éclat. La Vicomté de Turenne, qui jouissoit des droits régaliens, fit marcher les Seigneurs d'O-

liergues de pair avec les Comtes d'Auvergne, leurs aînés.

*On ſait auſſi que Catherine de Médicis, quoique née Souveraine, & devenue Reine de France, ſe faiſoit honneur d'en deſcendre par ſa Mere, & d'en porter les marques *.*

Sous le Regne de Henri IV, l'alliance que fit avec l'héritiere des la Marck, le premier Duc de Bouillon de votre Maiſon, ſembla n'avoir été pour ſon Fils, qui échangea Sedan contre l'Auvergne, qu'un chemin que la fortune lui préparoit pour rentrer, à ſon tour, dans la poſſeſſion de ce premier Fief de vos Ancêtres.

Quand tous ces grands titres, MONSEIGNEUR, manqueroient à VOTRE ALTESSE, *l'honneur d'être Neveu de l'incomparable Turenne, qui immortaliſa, par ſes exploits, la gloire du dernier Regne, vous ſuffiroit pour le diſputer aux plus orgueilleuſes Maiſons de l'Europe.*

---

* Catherine de Médicis faiſoit tant de cas de la Maiſon d'Auvergne, qu'elle écartela toujours avec les Armes de ſon Père celles de la Tour d'Auvergne & de Boulogne, qui étoient celles de ſa Mère.

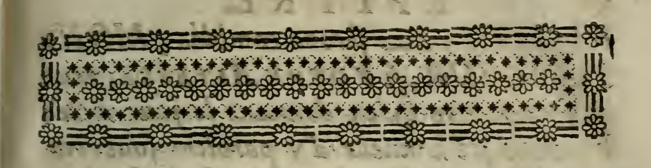
Tous mes vœux ſeront comblés, MONSEIGNEUR, ſi VOTRE ALTESSE, *veut bien permettre qu'en donnant le jour à cet Ouvrage, l'honneur d'y paroître ſous vos Auſpices, en aſſure le mérite & le ſuccès.*

Je ſuis avec le plus profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE,

Le très-humble & très-obéiſſant Serviteur, BRUNET.



AVERTISSEMENT.

NOUS donnons en ce Traité l'Hiſtoire des GRANDS VASSAUX de la Couronne, & de la Réunion qui s'eſt faite, en différens temps, des GRANDS FIEFS qu'ils poſſédoient. Il ne ſera pas hors de place de faire ici quelques réflexions ſur l'origine & les principes des Fiefs en France. Nous donnons d'abord pour conſtant que les Fiefs ont été inconnus aux Romains : les Auteurs qui en rapportent l'Origine au Droit Romain, ſe ſont trompés dans leurs conjectures. Nous croyons, avec Me Charles Dumoulin, ſur la Coûtume de Paris, dans ſon Exorde ſur le Titre des *Fiefs*, qu'il eſt plus juſte d'attribuer cet honneur aux François, non ſeulement dès la première Race de nos Rois, mais encore avant qu'ils fuſſent entrés dans

les Gaules, même avant la naiſſance de JESUS-CHRIST, dans le temps qu'ils habitoient la Souabe & la Franconie, ou France Orientale. C'étoit le Pays de Pharamond, iſſu de la Race Royale des François.

Après avoir déduit tous ces faits, Dumoulin ajoute qu'il a vû, dans les Archives de l'Abbaye de S. Germain-des-Prés, des Chartes de Donations d'anciens Fiefs, faites au Monaſtère de cette Abbaye, par Childebert I, Roi de France, fils de Clovis I. C'eſt de ces François que les Lombards ont pris l'uſage des Fiefs, qu'ils ont tranſporté en Italie.

Dans la ſuite, & ſous la ſeconde Race de nos Rois, les Fiefs ou Récompenſes militaires, qui, par leur primitive inſtitution, n'étoient accordés qu'à vie à condition du ſervice, commencèrent à devenir inſenſiblement héréditaires; d'abord par des Conceſſions particulières, & non par un Droit public & général: d'où il ſuit que la véritable Origine des Fiefs, tels qu'ils ſont à préſent en Fran-

ce ; vient de ce que les Rois de la ſeconde Race envoyoient dans les Provinces des Commiſſaires, qu'on appelloit *Ducs*, *Comtes* & *Marquis*, pour adminiſtrer la Juſtice, & défendre les Limites du Pays : les Rois leur donnoient, à cet effet, des Commiſſions ; & pour leur ſubſiſtance, & celle de leurs Lieutenans, ils leur abandonnoient la jouiſſance de grands & amples Territoires, ſous le nom de *Feod* ou *Feodum*.

Comme leur Emploi ou Gouvernement n'étoit que par Commiſſion & à vie, les Fiefs n'étoient auſſi alors que des Uſufruits qui finiſſoient avec l'Emploi.

Mais ſur la fin de la ſeconde Race de nos Rois, & le commencement de la troiſiéme, ces Gouverneurs, Ducs, Comtes & Marquis, qui n'étoient auparavant que Commiſſaires à vie, devinrent Officiers perpétuels, & leurs Fiefs pleinement héréditaires. Ils s'emparèrent de leurs Duchés, Comtés & Marquiſats, ſous Louis *le Fainéant*, & ſous Hugues *Capet* ; & en conſéquence ils diſtri-

buèrent à leurs Parens, Amis & Adhérans, en pleine propriété, partie de leurs Terres & Juſtices, qui étoient du Domaine Royal, qu'ils n'accordoient auparavant qu'en Bénéfice & à vie, ſous l'Autorité Royale.

Ces derniers s'appellèrent *Vicomtes & Barons:* ils firent d'autres Subalternes, qu'ils nommèrent *CAPITAINES, VASSAUX, Capitaneos, Vaſſos, Vaſſallos, Valvaſſores, &c.* auxquels ils donnerent auſſi des Fiefs & des Juſtices par des ſous-inféodations, & ainſi en deſcendant, & tous ſous l'obligation d'être reconnus Supérieurs de dégré en dégré, & de faire des Services militaires, & autres. Ces Ducs, Comtes & Marquis, y joignirent certaines Redevances en deniers, grains & volailles, qu'ils avoient coutume de lever ſur les peuples de leur Gouvernement, & qui leur tenoient lieu de gages. Les Vicomtes & Barons, & leurs Vaſſaux en firent de même à l'égard de ceux à qui ils accordoient des héritages par ſous-inféodation; & comme les premiers

prêtoient ferment de fidélité au Roi, & étoient obligés de le fuivre & l'affifter en guerre, ils exigèrent la même chofe de leurs Vaffaux; lefquels de leur part, ne pouvant, par eux-mêmes, faire valoir les Terres & Héritages compris dans les Conceffions qui leur avoient été faites, en cédèrent une partie ou à des Gens de guerre de leur fuite, ou à des Laboureurs & Colons; & ceux-ci à d'autres fubordinément, retenant toujours des marques de fupériorité, en impofant à leurs Vaffaux, hommes & Tenanciers des fujétions, Redevances & Devoirs Féodaux, avec le Droit de Retour, & de Confolidation en certains cas, exprimés ou non exprimés. 1°. Par l'accompliffement de la condition appofée dans l'Acte d'inféodation. 2°. Par parage faille dans les Coutumes qui l'admettent. 3°. Par Acquêt. 4°. Par Mariage. 5°. Par Commife pour Félonie. 6°. Par la Confifcation. 7°. Par Retrait ou Droit de Prélation. 8°. Par Succeffion régulière ou irrégulière.

Ainfi ont commencé les Inféodations

& ſous-Inféodations ; les Fiefs & Arrières-fiefs ſe ſont multipliés, & ſont devenus héréditaires & patrimoniaux.

Baſnage, ſur le Titre *des Fiefs de la Coutume de Normandie*, examine en particulier ce qui regarde l'établiſſement des Fiefs en cette Province. Il obſerve que, dans le temps que tous les Fiefs devinrent en France patrimoniaux & héréditaires, c'eſt-à-dire, ſous le Régne de Hugues *Capet*, qui fut reconnu Roi en 987, la Normandie n'étoit pas ſous la Domination de nos Rois, parce qu'elle avoit été cédée en 912, par *Charles le Simple*, à *Rollon* ou *Raoul*, Chef des Normans : il eſt vrai que c'étoit à titre de Fief, & à la charge de la Foi & hommage : mais l'on ſçait que dans ces temps-là les Grands Vaſſaux de la Couronne exerçoient tous les Droits de Souveraineté, & ne ſe croyoient tenus qu'à la ſimple cérémonie de l'Hommage & du Serment de fidélité.

Philippe-Auguſte avoit conquis la Normandie, le Poitou, la Saintonge,

l'Anjou, le Maine, la Touraine, & autres Provinces, ainſi qu'on le dira dans ſon lieu. Le Roi Saint Louis rendit à Henri III, Roi d'Angleterre, quelques-unes de ces Provinces, & en retint quelques-autres; principalement la Normandie, par un Traité de l'année 1259, fait entre ces deux Princes. Mais toutes ces Provinces revinrent depuis à la France, par les Conquêtes des Rois Charles V & Charles VII, comme nous le dirons dans la ſuite.

Pour comprendre ſans étonnement le démembrement de la Monarchie Françoiſe, dont nous venons de parler, il faut faire attention à l'état où étoit la France, lors de cette grande révolution, ſous les Régnes de *Louis le Fainéant* & de *Hugues-Capet*; & il faut conſidérer les déſordres affreux qui avoient commencé vers le déclin de la Race de *Charlemagne*, & qui durèrent pendant le Régne des premiers Rois de la troiſiéme Race.

Tous les Auteurs qui, depuis deux ſiécles, ont débrouillé les Hiſtoires de

ce temps-là, ont fait la peinture de ces désordres. « Sous le Régne de *Charles* » *le Simple*, qui commença à régner en » l'année 898, le Royaume de France » étoit en telle confusion, qu'on peut » mieux le présumer, que l'entendre par » les Histoires, » dit *Pithou*, liv. 1. de son Histoire des Comtes de Champagne & de Brie. « Chacun, qui avoit quelque » puissance, commença de pêcher en eau » trouble, & s'accommoder de ce qu'il » put.... ce qu'ils continuèrent aussi har- » diment sous *Hugues-Capet*, qui n'osa, » ou ne put les déposséder, étant d'ail- » leurs empêché à maintenir & assurer » un nouvel Etat; mais il se contenta » d'être reconnu comme Seigneur Do- « minant de ses Pairs & Barons, n'étant » point en état, ni ses premiers Suc- » cesseurs, de faire, à ce sujet, des Loix » & des Réglemens. »

Les Grands Vassaux qui résistoient au Roi avec tant de licence, éprouvoient la même chose de la part de leurs inférieurs. Comme tout se faisoit par vio-

lence

lence, chacun en uſoit ſelon le pouvoir qu'il avoit ; & les grands Vaſſaux qui déſobéiſſoient au Roi, & qui uſurpoient ſon Domaine, ſous ſes yeux, en rendant leurs Fiefs & leurs Gouvernemens héréditaires & patrimoniaux, ne pouvoient rien reprocher à leurs inférieurs qui ne faiſoient que les imiter; & il leur étoit difficile, & même impoſſible, de les contraindre.

» Les Grands Officiers (dit un Auteur » moderne *) eurent la même néceſſité » de tolérer que leurs ſubalternes s'arro» geaſſent ſemblable propriété de leurs » poſſeſſions, ſous les mêmes conditions » de Foi & de Services «.

Mais le Roi *Philippe-Auguſte* étendit beaucoup ſon Domaine & ſon Autorité par ſes Conquêtes ; & il fit quelques Ordonnances au ſujet des Seigneuries & des Fiefs.

Au reſte, l'on voit dans toutes les Hiſtoires & autres Livres, le peu de ſub-

* Hévin.

ordination qu'il y avoit alors entre ces divers Seigneurs, par les guerres perpétuelles qu'il y avoit, non ſeulement entre tous les Vaſſaux du même Seigneur, mais encore entre les Vaſſaux & les Seigneurs dont ils relevoient; ils faiſoient même la guerre au Roi. Toutes les Hiſtoires font mention de ces guerres, qui ont duré bien avant ſous la troiſiéme Race de nos Rois.

Il eſt vrai qu'à meſure que les troubles s'appaiſoient, les *Grands Vaſſaux* & leurs *Barons*, établirent, ſur la matière des Fiefs, quelques Régles qu'ils firent obſerver; c'eſt de-là que nous ſont venues les différentes Coutumes du Royaume, & les Coutumes locales : tout y eſt matière féodale; cette matière eſt immenſe; elle embraſſe preſque toutes les Queſtions de notre Droit François.

On peut mettre au premier rang des Grands Vaſſaux qui ont fait des Réglemens ſur cette matière, les anciens *Ducs de Normandie*; ils étoient plus autoriſés que les autres : leur pouvoir étoit fondé

ſur un Traité de l'année 912, par lequel (comme on l'a déja obſervé) Charles *le Simple*, avoit cédé la Neuſtrie, qui fut depuis appellée *Normandie*, à Rollon, ou Raoul, Chef des Normands, à la charge ſeulement de la Foi & Hommage. » Auſſi ce Prince Normand & ſes » ſucceſſeurs, avec leurs *Barons* & les » *Evêques* de leur Duché, & *autres Sages* » hommes (comme dit le Prologue de » l'*ancien Coutumier*) firent divers Ré- » glemens généraux ſur pluſieurs matiè- » res, & entr'autres ſur les Fiefs «. L'Auteur de cet Ancien Coutumier les a recueillis. Ce Monument eſt donc le plus ancien qu'on ait en France ſur les matières féodales ; car quoique cet Ancien Coutumier n'ait été compoſé que ſous le Régne de *S. Louis*, environ l'an 1229, il contient pourtant les Coutumes & les Uſages que les premiers Ducs de Normandie avoient établis, comme l'Auteur le dit dans le Prologue.

L'on en uſa de même dans les autres Provinces du Royaume, & il y en a des

preuves qui n'en laiſſent aucun doute.

Nous en trouvons la première preuve dans les *Aſſiſes de Jéruſalem*; elles fourniſſent, ſur ce ſujet, un témoignage bien autentique. Tout le monde ſçait que le Royaume de Jéruſalem fut établi en 1099, lors de la première Croiſade, dans laquelle étoient preſque tous les Seigneurs François, avec leurs *Vaſſaux* & *Arrières-Vaſſaux*. Après la Conquête de Jéruſalem, *Godefroy de Bouillon*, qui en fut élu Roi, & qui n'en voulut cependant jamais prendre le Titre, convoqua d'abord une aſſemblée des Etats de ce nouveau Royaume. On y établit des Loix ou des Coutumes; on en fit un Recueil, qui fut appellé *les Aſſiſes de Jéruſalem*, ſous ce Titre, *les Loix, Statuts & Coutumes, accordées au Royaume de Jéruſalem, par Godefroy de Bouillon, l'an* 1099, *par l'avis du Patriarche & des Barons.*

Cette première Croiſade n'étoit, comme on vient de le dire, preſque compoſée que de François de toutes les Provinces. Auſſi ces *Aſſiſes* ne furent dreſſées

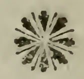
que ſur les Uſages & les Coutumes qui s'obſervoient en France : ainſi l'on peut connoître dans cet Ouvrage, mieux que dans tout autre, quel étoit l'uſage le plus commun & le plus général de ce Royaume, au ſujet des Conſtitutions des Fiefs & des Arrières-Fiefs. Le Chapitre 144 eſt conçu en ces termes : *Les hommes dou Chief Seigneur puevent partie de leurs fiés donner & démembrer pour partie dou Service.* Voilà l'origine des Démembremens, même des Réunions ; car la partie démembrée étoit toujours regardée comme dépendante du Fief, & comme y étant toujours attachée.

Nous tirons la ſeconde Preuve de l'Ancien Coutumier de Champagne ; c'eſt un Recueil de divers Réglemens faits par les Comtes de cette Province. Le plus ancien de ces Réglemens eſt de l'année 1224, & le dernier eſt de l'année 1299. L'Article 14 eſt conçu en ces termes : *Coutume eſt en Champagne, que les Châtelains & Barons de Champagne, donnent bien en fié & en hommage de leur héritage*

aux Gentils-Hommes, & les en puent reprenre à hommes, en récompenſations de leurs ſervices, & ainſi en ont-ils uſé de toujours; mais ſi ils lor vendoient, ou enprenoient argent, ils ne le pouvoient faire. Cet Article ne parle que de Sous-Inféodations faites à des *Gentils-hommes*; parce que, dans ce tems-là, les Roturiers ne pouvoient poſſéder des Fiefs.

La Coutume de Bretagne nous fourniroit une troiſiéme Preuve; & ainſi la plûpart des autres Coutumes du Royaume que nous paſſerons ſous ſilence, pour éviter la prolixité.

Il falloit préſenter au Lecteur ces Principes, avant de paſſer à l'Hiſtoire des Réunions que nos Rois ont faites, en différens tems, des Piéces importantes de l'Etat, qui en avoient été autrefois démembrées & éclipſées.



PRÉFACE.

CHARLEMAGNE, qui n'avoit hérité du Roi Pepin, ſon père, que du Royaume deFrance, qu'il lui avoit fallu même partager avec Carloman, ſon frère, non ſeulement poſſéda lui ſeul cette Couronne, mais y joignit encore, par ſes Conquêtes, toute l'Italie, (à l'exception du bout du Royaume de Naples & de la Sicile;) toute l'Allemagne, par la deſtruction des Saxons & la ſoumiſſion des Eſclavons en deça de la Viſtule & de l'Oder, toute la Hongrie, une partie de la Dalmatie, & une partie de l'Eſpagne; enfin il fut proclamé à Rome Empereur d'Occident.

Quelqu'abſolu que ce Prince fût dans ſes Etats, il donna origine aux Principautés qui s'y formèrent dans la ſuite, par les Gouvernemens de pluſieurs Provinces du Royaume qu'il conféra à des parens & à des ſujets qui l'avoient bien ſervi dans ſes Conquêtes, leſquels Gouvernemens paſſèrent à leurs enfans. Ces familles s'établirent ainſi dans ces Provinces qu'on leur avoit confiées; &, profitant des conjonctures, s'approprièrent ce qui avoit été commis à leur fidélité, & crurent faire encore beaucoup d'en reconnoître les Rois pour Souverains, & de leur en rendre hommage.

Louis *le Debonnaire* & ſes ſucceſſeurs, de la Race Carlovingienne, furent des Rois foibles, indolens & fainéans, plus capables de régir des

Monaſtères, que d'être chargés du Gouvernement de tant d'Etats. Leur foibleſſe les força, pour s'attacher des créatures, de démembrer la Monarchie, & de donner, à titre de *Gouvernemens*, toutes les Provinces du Royaume; deſorte qu'à la fin du neuviéme ſiécle, l'état de la Monarchie Françoiſe ſe trouva à peu-près ſemblable à celui où nous voyons l'Empire d'Allemagne. Elle avoit un Chef & des Membres qui en compoſoient le Corps. Le Prince étoit très-puiſſant, lorſqu'il étoit uni avec eux, & très-foible, lorſqu'il ne s'agiſſoit que de ſes intérêts particuliers. Ces Membres étoient les grands Vaſſaux, poſſeſſeurs des Provinces de la Monarchie, dont leurs Auteurs avoient changé le Gouvernement en Domaines héréditaires; & il étoit tel de ces Vaſſaux, qui, par l'étendue de ſon Fief, & par le nombre de ſes ſujets, étoit plus puiſſant que le Roi.

Ne croiroit-on pas propoſer une chimère, ſi l'on avançoit que le Corps Germanique pourra être un jour aſſujetti à un ſeul Prince; que tous les Electorats & les autres Domaines de tant de petits Souverains qui le compoſent, ſeront ſoumis à ſa puiſſance; que toutes ces Maiſons s'évanoüiront, & que l'Empereur deviendra le Maître deſpotique de tant d'Etats.

Voilà pourtant ce qui eſt arrivé à l'Empire François, dans le cours de neuf ſiécles, par une Politique auſſi fine que conſtante & bien entendue. Les Rois de France ont réuni à leur Couronne

72 grands Fiefs qui faiſoient ombre à leur puiſſance, ſans parler même d'une infinité de Villes & d'Arrières-Fiefs, dont ils ſe ſont emparés. Le Roi ſeul eſt devenu le Maître abſolu de ſon Royaume, que tant de Réunions ont rendu le plus puiſſant des Etats de l'Europe.

Ces Réunions, chef-d'œuvre de la Politique de nos Rois, ſont confondues & aſſez peu diſtinguées dans l'Hiſtoire générale de France; il eſt même pluſieurs grands Fiefs dont on n'y fait aucune mention; les Hiſtoriens, s'attachant aux ſeuls événemens mémorables, ont négligé d'expliquer ces Réunions ſi importantes & ſi néceſſaires à développer. Il eſt étonnant que ces grands hommes qui ont décoré & qui décorent aujourd'hui nos Académies, n'ayent pas encore traité cette matière. Combien ſeroit grande la gloire d'un Auteur qui étendroit ſes ſoins & ſon travail à donner au Public l'*Hiſtoire de la Réunion des Grands Fiefs à la Couronne*, ainſi que celle de tous les autres Etats de l'Europe. Avec quelle avidité liroit-on les Réunions des 22 Royaumes d'Eſpagne, des 10 Royaumes de la Grande-Bretagne, des 17 Provinces des Pays-Bas? Quelle curioſité ne ſeroit point excitée d'apprendre comment s'eſt formée la puiſſance des Electorats, la Monarchie de Hongrie? Que de Réunions à rechercher dans le Nord, & enfin les différentes révolutions, qui ont conduit à l'excès de grandeur où l'on voit aujourd'hui les Empires de Ruſſie & de Turquie!

Quant à l'Ouvrage que nous donnons préſen-

tement au Public, il contient ſeulement la Chronologie des Princes & Seigneurs qui ont poſſédé les Grands Fiefs de France, & l'époque de leurs Réunions à la Couronne.

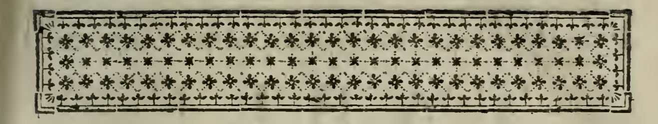
Il faut obſerver que les Grands Feudataires jouiſſoient juſqu'aux différentes Réunions de leurs Fiefs à la Couronne, des Droits Régaliens, comme de s'intituler *par la Grace de Dieu*, de faire battre Monnoye, de nommer des Gouverneurs, de lever les Impoſitions, & d'entretenir des troupes.

Les fils puînés du Roi Jean n'eurent pas, dans leurs appanages, les Droits Régaliens; mais ils obtinrent du Roi Charles VI la jouiſſance des impoſitions, de nommer des Gouverneurs, & d'y entretenir des troupes.

Les Princes appanagés depuis le Régne de François I, n'ont joui, dans leurs appanages, que du Domaine utile; le Haut-Domaine appartenant à la Couronne : c'eſt pourquoi nous n'en parlons point.

Nota. On ne doit point prendre à la lettre le mot *Conquêtes*, qui ſe trouve en tête des Chapitres de Flandres, Artois, &c. comme ſignifiant ſimplement un droit acquis par la voye des Armes; mais entendre que les Rois ſont rentrés, par cette voye, dans la poſſeſſion des ces anciens Fiefs, dont la Souveraineté a toujours appartenu à la France. Il en eſt de même à l'égard du mot *Acquiſitions*, mis en tête de la Lorraine, qui ſe trouve aujourd'hui réunie à la Couronne par des voyes plus pacifiques.

A la fin de l'Ouvrage ſe trouvent quelques *Corrections & Addititions* qu'il ſera bon de conſulter.



DIVISION
DU ROYAUME DE FRANCE.

Le Royaume de France eſt composé, ſçavoir;

I° Des douze Grands Gouvernemens dont les Députés comparurent aux Etats de 1614.

II° Des Conquêtes de Louis XIII & Louis XIV, & des Acquiſitions de Louis XV.

Les douze Grands Gouvernemens, anciens Domaines de la Couronne, ſont;

	Page
1° L'Iſle de France,	1
2° La Picardie,	8
3° L'Orléanois,	42
4° La Normandie,	105
5° La Champagne,	133
6° La Bourgogne,	145
7° La Bretagne,	189
8° La Guyenne,	216
9° Le Languedoc,	335
10° Le Lionnois,	371
11° Le Dauphiné,	423
12° La Provence,	448

Les Conquêtes de Louis XIII & Louis XIV, & les Acquiſitions de Louis XV ſont;

1° La Flandre,	486
2° L'Artois,	504
3° La Franche-Comté,	509
4° La Lorraine,	522
5° Le Barrois,	535



TABLE
DES
GRANDS VASSAUX
DE LA COURONNE DE FRANCE.

GOUVERNEMENS.	*GRANDS VASSAUX.*	*Page*
I. Grands Gouvernemens, Anciens Domaines.		
I. ISLE DE FRANCE.	Ducs de *France*, Comtes de *Paris.*	3
II. PICARDIE.	1 Comtes de *Vermandois*,	9
	2 Comtes & Ducs de *Valois*,	15
	3 Comtes de *Ponthieu*,	23
	4 Comtes de *Boulogne*,	29
	5 Comtes de *Calais* & d'*Oye*,	33
	6 Princes de *Sédan*,	36
III. ORLÉANOIS.	1 Comtes & Ducs *d'Orléans*,	45
	2 Comtes & Ducs d'*Anjou*,	49
	3 Comtes du *Maine*,	61
	4 Comtes de *Blois, Chartres* & *Touraine*,	65
	5 Comtes de *Dunois*,	73
	6 Comtes de *Nevers*,	83
	7 Comtes & Ducs de *Berry*,	94
	8 Comtes & Ducs de *Vendôme*,	99
IV. NORMANDIE.	1 Ducs de *Normandie*,	107
	2 Comtes d'*Evreux*,	120
	3 Comtes du *Perche*,	124
	4 Comtes & Ducs d'*Alençon*,	127
V. CHAMPAGNE.	Comtes de *Champagne*,	135
VI. BOURGOGNE.	1 Ducs de *Bourgogne*,	148
	2 Comtes d'*Offone*,	164
	3 Comtes de *Tonnerre*,	167
	4 Comtes de *Sémurois*,	172
	5 Comtes de *Sens*,	175
	6 Comtes de *Macon*,	177
	7 Comtes de *Dijon*,	181
	8 Comtes de *Châlons*,	185
	9 Comtes de *Charolois*,	187
VII. BRETAGNE.	1 Ducs de *Bretagne*,	190
	2 Comtes de *Penthiévre*,	212

GOUVERNEMENS.	GRANDS VASSAUX.	Page
VIII. GUYENNE.	1 Ducs de *Guyenne*,	218
	2 Ducs de *Gascogne*,	229
	3 Comtes de *Foix*,	232
	4 Vicomtes de *Béarn*,	239
	5 Comtes d'*Albret*,	245
	6 Rois de *Navarre*,	250
	7 Comtes d'*Armagnac*,	257
	8 Comtes de *Bigorre*,	268
	9 Comtes d'*Angoulême*,	274
	10 Comtes de *Périgord*,	279
	11 Vicomtes de *Limosin*,	285
	12 Comtes de *Querci*,	289
	13 Comtes de *Comminges*,	290
	14 Comtes de *Fézenzac*,	293
	15 Comtes d'*Astarac*,	295
	16 Comtes de *Pardiac*,	299
	17 Comtes de *Fézenzaquet*,	302
	18 Comtes de *Rouergue*,	304
	19 Vicomtes de *Turenne*,	307
	20 Comtes d'*Auvergne*,	318
	21 Dauphins d'*Auvergne*,	330
IX. LANGUEDOC.	1 Rois d'*Aquitaine*,	337
	2 Comtes de *Toulouse*,	341
	3 Comtes de *Carcassonne, Béziers* & *Nismes*,	351
	4 Comtes de *Montpellier*,	357
	5 Rois d'*Arles* & de *Bourgogne*,	360
X. LIONNOIS.	1 Comtes de *Lionnois.*	373
	2 Comtes de *Forêt*,	378
	3 Comtes de *Beaujolois*,	381
	4 Comtes & Ducs de *Bourbonnois*,	387
	5 Comtes de *Mont-Luçon*,	407
	6 Comtes de la *Marche*,	408
	7 Comtes de *Bresse*,	417
XI. DAUPHINÉ.	1 Comtes de *Vienne*,	425
	2 Dauphins de *Viennois*,	429
	3 Comtes de *Valentinois*,	435
	4 Comtes de *Diois*,	440
	5 Marquis de *Saluces*,	442
XII. PROVENCE.	1 Comtes de *Provence*,	449
	2 Comtes de *Forcalquier*,	465
	3 Princes d'*Orange*,	470
	4 Comtes de *Marseille*,	481
II. Conquêtes de Louis XIII.		
FLANDRES & ARTOIS.	1 Comtes de *Flandres*,	487
	2 Comtes d'*Artois*,	503
III. Conquêtes de Louis XIV.		
FRANCHE-COMTÉ.	Comtes de *Bourgogne*,	516
IV. Acquisitions de Louis XV.		
LORRAINE & BARROIS.	1 Ducs de *Lorraine*,	524
	2 Ducs de *Bar*,	534

TABLE
CHRONOLOGIQUE
DES RÉUNIONS
DES GRANDS FIEFS
DE LA COURONNE DE FRANCE.

Explication des Lettres Initiales.

C.	*veut dire*	Comté.
D.		Duché.
E.		Evêché.
M.		Marquisat.
P.	*veut dire*	Principauté.
R.		Royaume.
Vic.		Vicomté.
Vil.		Ville.

ROIS.	*Années des réunions.*	*GRANDS FIEFS.*	*REUNIONS.*
CHARLES *le Chauve.*	866	R. d'Aquitaine,	à la Couronne.
LOTHAIRE.	960	C. de Querci,	au C. de Toulouse.
HUGUES CAPET.	987	C. de Paris,	à la Couronne.
	987	C. d'Orleans,	
ROBERT. *le Dévot.*	1017	C. de Sens,	à la Couronne.
	1019	C. de Chartres,	au C. de Blaisois.
	1019	C. de Touraine,	
	1019	C. de Champagne,	
	1019	C. de Brie,	
HENRI I.	1045	C. de Touraine,	au C. d'Anjou.
PHILIPPE I.	1070	D. de Gascogne,	au D. de Guyenne.
	1097	C. de Valois,	au C. de Vermandois.
	1082	C. de Dijon,	au D. de Bourgogne.
LOUIS VI. *le Gros.*	1116	C. de Diois,	au C. de Valentinois.
	1127	C. du Maine,	au C. d'Anjou.
LOUIS VII. *le Jeune.*	1140	C. de Fézenzac,	au C. d'Armagnac.
PHILIPPE II. *Auguste.*	1195	C. d'Alençon,	à la Couronne.
	1198	Terre d'Auvergne,	
	1199	C. d'Artois,	
	1200	C. d'Evreux,	
	1203	C. de Touraine,	
	1203	C. du Maine,	
	1203	C. d'Anjou,	
	1205	D. de Normandie,	
	1206	C. de Poitou,	
	1209	C. de Forcalquier,	au C. de Provence.
	1215	C. de Vermandois,	à la Couronne.
	1215	C. de Valois,	

ROIS.	Années des réunions.	GRANDS FIEFS.	REUNIONS.
LOUIS IX. (S.)	1229	C. de Carcassonne,	à la Couronne.
	1229	C. de Béziers,	
	1229	C. de Nismes,	
	1230	C. de Marseille,	aux Consuls.
	1230	C. de Charolois,	au D. de Bourgogne.
	1238	C. de Montluçon,	au C. de Bourbonnois.
	1240	C. du Perche,	à la Couronne.
	1245	C. de Mâcon,	
	1247	C. de Chalons,	au D. de Bourgogne.
	1254	R. d'Arles & de Bourgogne,	*éteint.*
	1261	C. de Boulogne,	à la Couronne.
	1261	C. de Viennois,	au Dauphiné.
	1266	Vil. de Vienne,	à l'Archevêché.
PHILIPPE III. *le Hardi.*	1272	M. de Provence,	à la Couronne.
	1272	C. de Toulouse,	
	1280	C. de Sémur,	au D. de Bourgogne.
	1280	C. d'Ossonne,	
	1283	C. d'Alençon,	à la Couronne.
	1284	C. de Chartres,	
PHILIPPE IV. *le Bel.*	1290	Vic. de Béarn,	au C. de Foix.
	1303	C. de la Marche,	à la Couronne.
	1307	C. d'Angoulême,	
	1307	C. de Bigorre,	
	1310	C. de Lyon,	
	1312	C. de Rouergue,	au C. d'Armagnac.
CHARLES IV. *le Bel.*	1327	C. de Charolois,	au C. d'Armagnac.
PHILIPPE VI. *de Valois.*	1328	C. de Champagne,	à la Couronne.
	1328	C. de Brie,	
	1328	C. de Valois,	
	1328	C. d'Anjou,	
	1328	C. du Maine,	
	1329	C. de Chartres,	
	1349	Dauphiné de Viennois,	
	1350	C. de Montpellier,	
CHARLES V. *le Sage.*	1365	C. d'Auxerre,	à la Couronne.
	1375	D. de Valois,	
	1375	D. d'Orléans,	
	1380	C. de Ponthieu,	
CHARLES VI.	1382	C. de Forêt,	au D. de Bourbonnois.
	1382	C. de Dunois,	au C. de Blaisois.
	1391	C. de Blaisois,	au D. d'Orléans.
	1400	C. de Beaujolois,	au D. de Bourbonnois.
	1403	C. de Fézenzaquet,	au C. d'Armagnac.
	1403	C. de Pardiac,	
CHARLES VIII.	1424	C. de Tonnerre,	au D. de Bourgogne.
	1434	C. de Valentinois,,	à la Couronne.
	1444	C. de Comminges,	
	1445	C. de Penthiévre,	au D. de Bretagne.
	1460	C. de Périgord,	au C. d'Albret.
	1460	Vic. de Limoges,	



ROIS.	Années des réunions.	GRANDS FIEFS.	REUNIONS.
LOUIS XI.	1465	D. de Berry,	à la Couronne.
	1468	D. de Normandie,	
	1474	D. de Guyenne,	
	1477	D. de Bourgogne;	
	1477	C. de Boulogne,	
	1477	C. de Pardiac,	
	1477	C. de la Marche,	
	1480	D. d'Anjou,	
	1481	C. du Maine,	
	1481	C. de Provence,	
LOUIS XII.	1498	D. d'Orléans,	à la Couronne.
	1498	D. de Valois;	
	1501	C. de Foix,	au C. d'Albret.
FRANÇOIS I.	1515	C. d'Angoulême,	à la Couronne.
	1521	C. d'Astarac,	au C. de Foix.
	1523	D. de Bourbonnois,	à la Couronne.
	1523	D. d'Auvergne,	
	1523	C. de Clermont;	
	1523	C. de Forêt,	
	1523	C. de Beaujolois,	
	1523	C. de la Marche,	
	1525	D. d'Alençon,	
	1525	C. du Perche,	
	1525	C. d'Armagnac,	
	1525	C. de Rouergue,	
	1531	Dauphiné d'Auvergne;	
HENRI II.	1547	D. de Bretagne;	à la Couronne.
	1555	E. de Metz, Toul & Verdun.	
	1558	C. de Calais,	
	1558	C. d'Oye,	
HENRI III.	1583	C. d'Evreux,	à la Couronne.
HENRI IV. *le Grand.*	1589	Vic. de Béarn,	à la Couronne.
	1589	R. de Navarre;	
	1589	C. d'Armagnac,	
	1589	C. de Foix,	
	1589	C. d'Albret,	
	1589	C. de Bigorre,	
	1589	D. de Vendôme,	
	1589	C. de Périgord,	
	1589	Vic. de Limoges,	
	1601	C. de Bresse,	*échangé* contre le M. de Saluces.
LOUIS XIII. *le Juste.*	1615	C. d'Auvergne,	à la Couronne.
	1642	P. de Sédan,	
LOUIS XIV. *le Grand.*	1659	C. d'Arrois,	à la Couronne.
	1659	C. de Flandres,	
	1665	C. de Nevers *ou* Nivernois,	
	1678	C. de Bourgogne *ou* Franche-Comté.	
	1700	P. d'Orange;	
	1707	C. de Dunois,	
	1712	D. de Vendôme,	
LOUIS XV. *le Bien-aimé.*	1735	D. de Lorraine,	à la Couronne.
	1735	D. de Bar,	
	1738	Vic. de Turenne,	

ABRÉGÉ



ABRÉGÉ *CHRONOLOGIQUE* DES GRANDS FIEFS DE LA COURONNE DE FRANCE, *ET* DES PRINCES QUI LES ONT POSSÉDÉS.

PREMIERE PARTIE.

GRANDS GOUVERNEMENS, ANCIENS DOMAINES DE LA COURONNE.

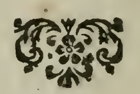
ISLE DE FRANCE ET PICARDIE.

ISLE DE FRANCE.

L'ISLE DE FRANCE, l'un des douze grands Gouvernemens de France, qui font la diviſion

ordinaire de ce Royaume, a la Picardie au nord, la Champagne à l'orient, la Beauce & l'Orléanois au midi, & la Normandie au couchant. Sa longueur eſt de 54 lieues, & ſa largeur de preſque autant. Paris eſt ſa capitale, comme de tout le Royaume.

L'Iſle de France fut habitée anciennement des Pariſiens, qui combatirent avec beaucoup de valeur contre les Romains, pour la défenſe de leur liberté, ſous la conduite de Camalogénes. Les Bellovaces, & les Sylvanectes, dont on comprit les terres, dans la Belgique ſeconde, & dans la Lionnoiſe quatriéme, habitèrent auſſi le même pays. Childebert III, fils de Clovis, eut en partage le Royaume de Paris, qui renfermoit une partie des Lionnoiſes & toute l'Aquitaine.



COMTES DE PARIS.

DUCS DE FRANCE, COMTES DE PARIS.

855 ROBERT I.	923 HUGUES I.
866 EUDES.	956 HUGUES II.
898 ROBERT II.	987 *Réunion à la Couronne.*

855. ROBERT I, dit *le Fort*,

Duc de France, Comte de Paris & d'Orléans.

ROBERT LE FORT, grand capitaine, brave & heureux, descendoit de Childebrand, frère de Charles Martel & oncle de Pepin, Roi d'Aquitaine. Il fut partisan, tantôt du jeune Pepin, tantôt de Salomon qui s'empara de la couronne d'Herripée, Roi de Bretagne. Charles *le Chauve* s'attacha Robert *le Fort*, qu'il investit de tout le pays entre la Seine & la Loire; le fit créer au parlement de Compiégne en 861, Duc & Marquis de France, Comte de Paris. Le Roi ajouta peu-à-près au grand district le comté d'Anjou & une partie du duché de Bourgogne. Il vainquit plusieurs fois les Normans, & fut tué par eux en Anjou l'an 866. Eudes son fils lui succéda.

866. EUDES.

Ce Prince succéda à son père étant fort jeune. Les Normans étant venus assiéger Paris en 885, il se signala contre eux par sa valeur & sa conduite, en leur résistant vigoureusement; exploit qui commença de lui concilier l'estime & l'amour des François. Le roi Charles *le Gros* étant mort

en 888, Eudes fut fait Régent du Royaume & élu Roi, ſuivant la Coutume, pour gouverner juſqu'à la majorité de Charles IV, dit *le Simple.* Ce Prince eut desconcurrens dans la régence qui lui donnerent bien de l'occupation. En 891, les Seigneurs François remontrèrent à Eudes que Charles atteignoit ſa quinziéme année, & qu'il étoit tems qu'il lui remît la couronne; ſur ſon refus, Herbert Comte de Vermandois conduiſit Charles à Reims, le proclama Roi & le fit ſacrer. Les partiſans des deux Rois prirent les armes; la guerre civile s'échauffa & dura juſqu'en 896, qu'Eudes reconnut Charles pour Roi. Il mourut en 898. Robert ſon frère lui ſuccéda dans le duché de France, les comtés de Paris & d'Orléans, & dans ce qu'Eudes tenoit du duché de Bourgogne.

898. ROBERT II.

Ce prince fut le principal négociateur du traité que Charles IV fit en 912, avec Rollon chef des Normans, à qui il céda le duché de Normandie. Robert ne perdit point de vûe un trône que ſon père avoit occupé. En 921, il ſe mit à la tête d'une conſpiration contre le Roi, où entrèrent preſque tous les Seigneurs françois. Les rébelles prirent les armes, &, s'étant aſſemblés à Soiſſons, y élurent pour Roi, Robert, & le firent ſacrer à Reims le 29 Juin 922. Charles, quoiqu'effrayé d'une ſi funeſte nouvelle, ne perdit point courage. On en vint à une bataille, l'année ſuivante, le 15 Juin 923 auprès de Soiſſons, où les deux Rois étoient à la tête de leurs armées, & combattoient en perſonne. Il y eut cent mille hommes qui périrent dans cette malheureuſe journée. Charles perça lui-même d'un coup de lance Robert

qu'il renversa mort. Le régne de Robert fut court. Il avoit épousé Béatrix, fille de Pepin I, comte de Vermandois. Il laissa plusieurs fils, héritiers de ses projets & de son ambition. Hugues l'aîné lui succéda dans toutes ses possessions.

923. HUGUES I.

Il succéda au Roi Robert son père, dans le duché de France, & dans les comtés de Paris & d'Orléans. Il eut toujours devant les yeux le trône que son père avoit occupé; mais les différentes conjonctures & le mérite des Rois, sous qui il vécut, le continrent, & il les reconnut toujours, quoiqu'il parut en quelque sorte plus puissant qu'eux. En 939 il s'allia étroitement avec Othon, Roi de Germanie, dont il épousa la sœur, & avec Guillaume I, duc de Normandie, & Herbert Comte de Vermandois, si fier & si redoutable en ce tems-la. Hugues s'empara de Reims en 940; s'allia, tantôt avec le Duc de Normandie, tantôt avec le Roi Louis IV, pour dépouiller le jeune Richard, fils de Guillaume; puis il le secourut. Il délivra de prison le Roi, & le retint lui-même prisonnier jusqu'à ce qu'il lui eût cédé la ville de Laon. Il mourut à Dourdan le 16 Juin 956, sous le régne de Lotaire. Il ne laissa point d'enfans de sa première femme Etilde, fille d'Edouard I, Roi d'Angleterre; mais de sa seconde, nommée Edwige, fille d'Henri, Roi de Germanie, il eut trois fils; Hugues II, Eudes & Othon.

956. HUGUES II, dit *Capet*,

Duc de France, Comte de Paris & d'Orléans, & Roi de France.

Si les Seigneurs François ont eu droit d'élire un Roi après

la mort de Louis V qui ne laiſſoit point d'enfans ; ils ne pouvoient jetter les yeux ſur un plus digne prince que Hugues *Capet*, & lui ſeul pouvoit relever la majeſté du trône affoiblie. Hugues avoit toutes les qualités qui pouvoient le rendre reſpectable ; & ces qualités juſtifièrent le choix qu'on avoit fait de lui. La loi fondamentale ſembloit l'exclure, puiſqu'il n'étoit point de la maiſon Royale qui avoit encore un prince en âge & en état de régner ; c'étoit Charles, Duc de Lorraine, fils du Roi Louis IV ; mais il paroît que cette loi n'étoit pas alors fort en vigueur. Pepin l'avoit le premier violée, dans le huitiéme ſiécle, en faiſant dépoſer Childeric III. Elle avoit été enfreinte depuis dans pluſieurs élections, & récemment dans celle de Robert, ayeul de Hugues *Capet*. Bien des Auteurs ont avancé que, pour faciliter ſon élection, il avoit cédé à tous les grands Vaſſaux le domaine & la propriété de leurs fiefs. C'eſt à quoi il ne penſa jamais, & ce qui ne lui fut point demandé. Depuis plus d'un ſiécle, ils étoient en poſſeſſion ; & ce nouveau Roi ſe ſeroit trouvé bien foible, s'il eût voulu heurter contre plus de cinquante princes qui gouvernoient leurs Etats comme Souverains, en rendant néanmoins l'hommage & le ſervice, dans les occaſions, aux Rois leurs Seigneurs ſuzerains. Il eût été accablé bien vîte ſous les forces de ces grands Vaſſaux. Il eſt pourtant vrai que l'élection d'Hugues les affermit dans leurs uſurpations ; car les Rois Carliens ſembloient avoir quelques droits de réclamer le domaine des provinces uſurpées : mais Hugues, élu par ces grands Vaſſaux eux-mêmes, n'avoit ni titre, ni prétexte ; auſſi ni lui ni ſes ſucceſſeurs n'en eurent jamais la moindre idée.

Hugues *Capet*, par ſon élection, réunit à la couronne

COMTES DE PARIS.

Paris, Orléans & plusieurs villes de l'Isle de France & de l'Orléanois, qui, avec celles que les Rois possédoient encore en Picardie & en Champagne, comme Laon, Noyon & Reims, commencèrent de donner un peu plus d'étendue au domaine Royal. Il établit son siége à Paris; &, pour assurer son trône, en prévenant l'inconstance des Seigneurs & les événemens qui pouvoient arriver, il associa au trône son fils aîné Robert, jeune Prince d'une grande espérance, qui fut sacré à Reims le 1 Janvier 988.

987. Réunion à la Couronne.

Le duché de France & les comtés de Paris & d'Orléans sont réunis à la couronne.



PICARDIE.

LA PICARDIE, qui a le Hainault & l'Artois au ſeptentrion, la Champagne à l'orient, l'Iſle de France au midi, & la Normandie & l'Océan au couchant, étoit habitée anciennement de différens peuples qui, en ſuivant les mêmes coutumes & les mêmes loix, ne laiſſoient pas de former autant de Républiques indépendantes les unes des autres. Dans la diviſion des Gaules faite par Auguſte, les Ambianiens, les Eſſuens, les Véromanduens, les Oromanſiens & les Moriniens, furent compris dans la Belgique ſeconde; &, comme ils avoient été ſubjugués les derniers par les Romains, l'envie de recouvrer leur liberté les obligea les premiers à ſe liguer avec les François: les divers pays dont ils s'emparèrent, ayant été réunis long-tems après, formèrent une province qu'on appella *Picardie.* Quelques-uns en tirent le nom des hérétiques Bégards, qui répandirent le venin de l'Héréſie dans quelques villes d'Allemagne & des Pays-Bas, ſous l'empire de Louis de Bavière. Mais, les Picards étant beaucoup plus anciens que la ſecte des Bégards, il y a plus d'apparence que ces peuples furent ainſi appellés de

l'ufage des Piques, dont ils fe fervirent les premiers.

La plus grande partie de cette province étoit autrefois comprife dans la Flandre, & elle en fut détachée fous Philippe-Augufte, pour les droits de la Reine Ifabelle d'Alface, fille de Baudouin IV.

VERMANDOIS.

Après que les Romains eurent conquis les Gaules, Augufte ayant trouvé à propos de partager la Gaule Belgique entre quatre provinces confulaires, les Véromanduens furent compris dans la Belgique feconde. La ville de Saint-Quentin eft aujourd'hui la capitale du Vermandois. Cette province fut donnée à Pepin, petit-fils de Bernard Roi d'Italie.



PICARDIE.

COMTES DE VERMANDOIS.

818	PEPIN.	1044	HERBERT IV.
875	BERNARD.	1077	ADELE.
892	HERBERT I.	1119	RAOUL I.
900	HERBERT II.	1152	RAOUL II.
943	ALBERT I.	1164	ELISABETH.
988	HERBERT III.	1182	PHILIPPE. / ELEONORE.
1015	ALBERT II.	1215	*Réunion à la Couronne.*
1025	OTHON.		

818. PEPIN I.

EN 818 commença la Dinaſtie des Comtes de Vermandois. L'empereur Louis I, ayant fait aveugler ſon neveu Bernard Roi d'Italie, eut de ſi cuiſans remords de ce ſupplice, que, pour le réparer, il donna le Vermandois à Pepin fils de Bernard. Pepin ſe mêla aux guerres civiles des enfans de Louis *le Débonnaire*, & mourut en 875. Il laiſſa trois fils, Bernard, Herbert & Pepin.

875. BERNARD I.

Bernard mourut ſans enfans en 892. Ses deux frères Herbert & Pepin, partagèrent le Vermandois.

892. HERBERT I.

Herbert ſuccéda à Bernard I, & eut pour ſon partage Péronne & Saint-Quentin, qui étoient les deux capitales du Vermandois; Pepin ſon frere eut les comtés de Senlis & de Valois. (Voyez *Valois.*) Herbert eut une longue guerre avec Baudouin II, Comte de Flandres, dans laquelle il tua le frère de Raoul, Comte de Cambray. Baudouin, pour

s'en venger, attira, dans une entrevûe, Herbert, qui y fut assassiné l'an 900. Herbert II son fils lui succéda.

900. HERBERT II.

Ce Prince fut fameux par sa puissance & par son esprit factieux. Il trahit le Roi Charles *le Simple*, qu'il retint plusieurs années en prison. Il mourut en 943, livré aux remords les plus cuisans. Il laissa quatre fils, Albert son successeur, Herbert Comte de Meaux, Robert qui fut Comte de Champagne, & Hugues élevé au siége de Reims, étant encore au Berceau; source de grands troubles dans cette église. Herbert laissa aussi deux filles; Alix qui épousa Arnoul I, Comte de Flandres, morte en 960, & l'Eutgarde, femme de Guillaume I, Duc de Normandie, puis de Thibaut, Comte de Blois, morte en 979.

943. ALBERT I.

Il succéda à Herbert II, son père. Il entra aussi bien que lui dans toutes les guerres & les factions des régnes de Louis IV, & de Lotaire. Il soutint infructueusement l'Episcopat de Hugues l'enfant, son frère, dans le siége de Reims. Il épousa Gerberge, fille de Gilbert, Duc de la Basse-Lorraine, & mourut en 988, laissant Herbert III son successeur, & Ludulfe Evêque de Noyon.

988. HERBERT III.

Il mourut en 1015, & laissa deux fils; Albert & Othon.

1015. ALBERT II.

Il mourut sans enfans en 1025. Son frere lui succéda.

PICARDIE.

1025. OTHON.

Il mourut en 1044, laiſſant pour ſucceſſeur ſon fils Herbert IV.

1044. HERBERT IV.

Il aſſiſta au ſacre de Philippe I. Il épouſa Adéle Comteſſe de Valois, & de Creſpy, fille de Raoul II, & mourut en 1077, laiſſant Adéle ſa fille unique pour héritière. En ce Prince finit la première Maiſon de Vermandois, du ſang de Charlemagne.

1077. ADELE,

Comteſſe de Vermandois & de Valois.

Elle hérita de Simon, ſon oncle maternel, des comtés de Valois, de Creſpy & de Bar-ſur-Aube. Elle épouſa en 1077, Hugues de France, ſecond fils du Roi Henri I, &, après ſa mort, Renaud II, Comte de Clermont en Beauvoiſis. Hugues de France fut un des chefs de la première Croiſade, où il ſe diſtingua. Il en fit une ſeconde en 1101. Il fut bleſſé à mort dans une bataille contre les Sarraſins, & mourut à Tarſe en Cilicie le 12 Octobre 1102; on le ſurnomma *le Grand*. Il laiſſa d'Adéle Raoul I; Simon, Evêque de Noyon, & Henri, tige des Seigneurs de Beaumont en Vexin. Adéle mourut en 1119. Raoul ſon fils lui ſuccéda.

1119. RAOUL I, dit *le Vaillant*.

Il fut auſſi Comte d'Amiens & de Creſpy, Seigneur de Péronne & Sénéchal de France. Il fit une grande figure à la cour des Rois, Louis VI & Louis VII qu'il ſervit fidéle-

ment & heureuſement. En 1147, il fut Régent du Royaume. Il épouſa Aliénor fille de Thibaut III, Comte de Champagne, laquelle il répudia ſous un prétexte frivole en 1142. Il en fut excommunié par le Pape Innocent II. Après la mort d'Aliénor, il épouſa Pétronille ſeconde fille de Guillaume, Duc de Guyenne. Du premier lit il eut Hugues né en 1127, fondateur, avec S. Jean de Matha, en 1198, de l'Ordre de la Trinité. Il mourut en 1201, & fut canoniſé ſous le nom de S. *Félix de Valois*, qui étoit ſon nom de Religion. Raoul I mourut en 1152, & laiſſa du ſecond lit Raoul II qui lui ſuccéda, Eliſabeth & Eléonore.

1152. RAOUL II, dit *le Lépreux.*

Il mourut ſans alliance en 1164. Ses deux ſœurs partagèrent ſa ſucceſſion; Eliſabeth l'aînée eut le Vermandois, & Eléonore le Valois & Saint-Quentin.

1164. ELISABETH.

Elle avoit épouſé en 1156, Philippe d'Alſace, Comte de Flandres, dont elle n'eut point d'enfans. Elle fit une donation à ſon mari des deux provinces du Vermandois & de l'Amiénois. Eliſabeth mourut en 1182.

1182 { PHILIPPE I, *Comte de Flandres.*
ELEONORE.

Philippe prétendit, en vertu de la donation que lui avoit faite la Comteſſe Eliſabeth ſa femme, être ſon héritier; mais Eléonore Comteſſe de Valois, ſœur d'Eliſabeth, réclama contre cette donation & ſoutint qu'elle étoit contraire aux Loix, & que ſa ſœur n'avoit pû la priver de ſa

ſucceſſion. Eléonore avoit épouſé en quatriémes nôces Matthieu III, Comte de Beaumont-ſur-Oyſe, Grand Chambrier du Roi Philippe Auguſte, qui engagea la Comteſſe, n'ayant point d'enfans, de faire ceſſion au Roi de tous ſes droits. La Comteſſe y conſentit, & fit une donation en forme au Roi, des comtés de Vermandois & d'Amiens. Rien n'étoit plus à la bienſéance de Sa Majeſté pour couvrir l'Iſle de France, s'aſſurer de toute la Picardie, & en faire la jonction avec l'Artois, qui devoit lui revenir un jour pour la dot de la Reine : ainſi le Roi ne balança pas à accepter cette donation, & fit ſans doute des conditions avantageuſes au Comte & à la Comteſſe de Beaumont. Il envoya enſuite ſommer le Comte de Flandres de remetre ces deux comtés à la légitime héritière, ne découvrant pas encore l'intérêt perſonnel qu'il y avoit. Le Comte n'étoit pas diſpoſé à céder ainſi deux provinces. Il s'alluma une guerre très-vive entre le Roi & le Comte, qui prévint même ſon Souverain, & entra en Picardie avec une armée. Le Roi marcha Contre lui avec des forces ſupérieures, & força le Comte à demander la paix. Il céda au Roi tout le Vermandois & l'Amiénois. Le Roi lui laiſſa Saint-Quentin; encore fut-il dit dans le Traité, que le Roi pourroit racheter cette ville en tout tems, moyennant 60 mille francs.

1215. *Réunion à la Couronne.*

C'eſt ainſi que le Roi réunit à ſa Couronne l'importante ville d'Amiens & tout le comté de Vermandois, frontière de ſes Etats, & qui en aſſuroient le repos.

COMTES DE VALOIS.

VALOIS.

LE VALOIS est un duché en l'Isle de France. Raoul, fils de Gauthier II, Comte de Vexin & d'Amiens, & d'Adélaïde, fille d'Herbert, Comte de Senlis, l'eut pour patrimoine. C'étoit une dépendance du comté de Vermandois.

SENLIS.

Cette ville est dans le duché de Valois, & étoit une dépendance du comté de Vermandois.



PICARDIE.

COMTES ET DUCS DE VALOIS.

892	PEPIN I.	1270	1. *Réunion à la Couronne.*
902	PEPIN II.	1285	CHARLES de France.
932	HERBERT.	1325	PHILIPPE de France.
940	BERNARD.	1328	2. *Réunion à la Couronne.*
955	RAOUL I.	1344	PHILIPPE d'Orléans.
987	RAOUL II.	1375	3. *Réunion à la Couronne.*
1045	SIMON.	1392	LOUIS I. d'Orléans.
1077	ADELE. *Réunion au Vermandois.*	1407	CHARLES d'Orléans.
		1465	LOUIS II. d'Orléans.
1268	JEAN.	1498	4. *Réunion à la Couronne.*

PREMIERS COMTES DE VALOIS.

892. PEPIN I.

IL ÉTOIT frère de Bernard I, Comte de Vermandois. (Voyez *Vermandois.*) Il eut pour ſon partage, dans l'héritage de ſon frère, les Comtés de Senlis & de Valois. Il eſt la tige des premiers Comtes de Valois. Il mourut en 902 ; & laiſſa pour ſucceſſeur Pepin ſon fils.

902. PEPIN II.

Il mourut en 932, & laiſſa Herbert & Bernard.

932. HERBERT.

Il mourut en 940 ſans enfans : Bernard, ſon frère, lui ſuccéda.

940. BERNARD

COMTES DE VALOIS.

940. BERNARD.

Il s'intrigua beaucoup ſous le régne de Louis IV, tantôt pour, tantôt contre lui. Il mourut en 955, laiſſant pour héritier Raoul I, ſon fils unique.

955. RAOUL I.

Il mourut en 987, laiſſant pour ſucceſſeur ſon fils Raoul II.

987. RAOUL II.

Il fut Comte de Creſpy & de Valois, juſqu'à l'an 1045 qu'il mourut. Simon ſon fils lui ſuccéda; & Adéle ſa fille épouſa Herbert IV, Comte de Vermandois.

1045. SIMON.

Il vécut très-ſaintement, & ne ſe maria point. Il a été béatifié. Il mourut en 1077.

1077. ADELE.

Réunion du Comté de Valois au Comté de Vermandois.

Adéle, ſœur de Simon, mariée à Herbert IV Comte de Vermandois, ſuccéda à ſon frére. (Voyez *Vermandois* année 1077).



SECONDS COMTES DE VALOIS.

1268. JEAN I, dit *Triſtan.*

Il étoit ſecond fils du Roi S. Louis, & eut le Valois en apanage. Il naquit à Damiette en 1249. Il épouſa Iolande Comteſſe de Nevers, dont il n'eut point d'enfans. Il mourut de la peſte devant Tunis, où il avoit accompagné le Roi ſon Père en 1270.

1270. 1. *Réunion à la Couronne.*

Par la mort de Jean, le Valois fut réuni à la Couronne.

TROISIÉMES COMTES DE VALOIS.

1285. CHARLES de France.

Il étoit ſecond fils du roi Philippe *le Hardi*, qui lui donna en apanage les comtés de Valois, d'Alençon & du Perche en Pariſis, apanage qui affoibliſſoit conſidérablement le Domaine. Il ne faut pas croire pourtant qu'il poſſédât ces Comtés au même titre que les anciens Comtes; car outre qu'il n'avoit pas les droits Regaliens, la juriſdiction reſſortiſſoit au Parlement, & le Roi y levoit des impoſitions. Ce Prince fit un grand bruit dans le monde. En 1283, il fut inveſti du Royaume d'Arragon, & prit le titre de Roi. En 1307 il épouſa Catherine de Courtenay, héritiere de l'Empire de Conſtantinople, comme fille unique de l'Empereur Philippe; mais tout cela n'étoit que des titres qui ne lui produiſoient aucun avantage, & il n'en retira guères plus du Vicariat du Saint Siége que lui conféra le Pape Boniface VIII, & pour lequel il paſſa en Italie &

COMTES DE VALOIS.

y fit quelques exploits. Il servit plus utilemenr la France en Guyenne & en Flandres. Le Roi, son frere, ajouta à son apanage le Comté de Chartres; & lorsqu'il épousa en 1290 Marguerite d'Anjou, sa première femme, fille de Charles II, Roi de Sicile, il obtint que ce Roi lui abandonneroit les deux Comtés d'Anjou & du Maine; ce que le Roi, son frere, ratifia; De plus, il les érigea en Pairie. Il mourut de paralysie le 16 Décembre 1325, âgé de 55 ans. Philippe, son fils aîné, lui succéda.

1325. PHILIPPE de France.

Il étoit né en 1293, fut Régent du royaume, après la mort de Charles IV, & lui succéda à la Couronne en 1328 sous le nom de Philippe VI.

1328. 2. *Réunion à la Couronne.*

Par l'avénement de Philippe au trône, le Valois, le Chartrain, l'Anjou & le Maine, furent de nouveau réunis à la Couronne.

QUATRIÉMES COMTES DE VALOIS.

1344. PHILIPPE, Duc d'Orléans.

Philippe VI, étant devenu Roi en 1328, il donna le Comté de Valois, à titre de Pairie, par lettres du 16 Mars 1344, à Philippe son cinquiéme fils, qui mourut sans enfans le 1 Septembre 1375.

1375. 3. *Réunion à la Couronne.*

Par la mort de Philippe, décédé sans enfans, le Comté de Valois retourna à la Couronne.

DUCS DE VALOIS.

1392. LOUIS, Duc d'Orléans.

Le Roi Charles VI donna, par lettres du 19 Juillet 1392, le Comté de Valois à Louis son frere, en faveur duquel il fut érigé en Duché, en Juillet 1406. Voyez *Orléans.*

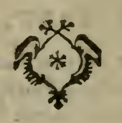
1407. CHARLES, Duc d'Orléans.

Il étoit né en 1591. (Voyez *Orléans.*)

1465. LOUIS d'Orléans.

Il étoit né le 27 Juin 1462. A son avénement à la Couronne, le Valois y fut réuni. (Voyez *Orléans*)

1498. 4. *Réunion à la Couronne.*



PONTHIEU

COMTES DE PONTHIEU.

PONTHIEU.

LE PONTHIEU eſt une contrée de France dans la Baſſe-Picardie, elle a pour confins le Boulonois, l'Artois, l'Amiénois, le Vimeu, & la Mer.

Les Comtes de Ponthieu deſcendent de Hugues, qui eut Enguerand, de Giſelle, fille de Hugues *Capet*.

COMTES DE PONTHIEU.

939 HERLUIN.
954 GUILLAUME I.
970 GUILLAUME II.
987 HUGUES I.
1000 ENGUERAND I.
1034 HUGUES II.
1052 ENGUERAND II.
1052 GUI.
1080 AGNÈS.
1130 GUILLAUME III.
1171 JEAN I.
1185 GUILLAUME IV.
1210 JEAN II.
1220 MARIE.
1250 JEANNE.
1279 D. FERNAND.
1281 D. LOUIS.
1282 { ELEONORE. / EDOUARD I.
1307 EDOUARD II.
1326 EDOUARD III.
1355 EDOUARD IV.
1380 *Réunion à la Couronne.*

939. HERLUIN, *Comte de Ponthieu.*

IL eut guerre contre Arnoul, Comte de Flandres, qui lui prit la ville de Montreuil; mais Herluin la recouvra, & mourut en 954, laiſſant ſon Comté à Guillaume ſon fils.

954. GUILLAUME I.

Il eut une longue guerre contre Arnoul, Comte de Flandres, qui lui enleva Guisnes, Boulogne & Terroüane. Avec le secours de Richard, Duc de Normandie, il recouvra Guisnes & Boulogne. Il mourut en 970, & laissa trois fils, Guillaume II son successeur; Arnoul qui eut en partage le Comté de Boulogne, & Hugues qui fut Comte de Terroüane.

970. GUILLAUME II.

Il mourut en 987, & laissa pour successeur son fils Hugues.

987. HUGUES I.

Il épousa Giselle, fille de Hugues *Capet*, qui, pour sa dote, lui céda des droits qu'il avoit sur Abbeville. Il mourut l'an 1000, laissant Enguerand I son fils pour successeur.

1000. ENGUERAND I.

Il mourut en 1034; son fils Hugues II lui succéda.

1034. HUGUES II.

Il mourut en 1052; Enguerand II son fils lui succéda, & Guy.

1052. ENGUERAND II.

Il fut tué dans une rencontre en 1052; il ne laissa point d'enfans; son frère Guy lui succéda.

COMTES DE PONTHIEU.

1052. GUI.

Il vécut jusqu'en 1080, & ne laissa qu'une fille unique, nommée *Agnès*, qui fut son héritière.

1080. AGNÈS.

Elle épousa en 1095, Robert comte d'Alençon, & mourut l'an 1130; son fils Guillaume succéda aux Comtés de Ponthieu & d'Alençon.

1130. GUILLAUME III, dit *Talvas*.

Il avoit succédé en 1111 à Robert son père, au Comté d'Alençon; & en 1130 il succéda à Agnès sa mère, au Comté de Ponthieu. Il épousa Adéle de Bourgogne, dont il eut deux fils, Guy comte de Ponthieu, marié à Béatrix de S. Pol, & mort avant son père, laissant Jean I, Comte de Ponthieu. Jean II, fils de Guillaume, fut Comte d'Alençon & de Seez. Guillaume III mourut en 1171.

1171. JEAN I.

Il mourut en 1185; Guillaume IV son fils lui succéda.

1185. GUILLAUME IV.

Il demanda en mariage & l'obtint, Alix de France, sœur du Roi Philippe-Auguste, quoique le bruit courut que le roi d'Angleterre Henri II l'avoit eue en sa puissance, & en avoit eu un fils. Le Comte méprisa ce bruit; il l'épousa en 1191, & mourut en 1210, laissant de ce mariage Jean II, & Marie.

PICARDIE.

1210. JEAN II.

Il mourut ſans alliance en 1220; ſa ſœur Marie hérita du Comté de Ponthieu.

1220. MARIE.

Elle épouſa Simon de Dammartin, Comte d'Aumale; & Matthieu de Montmorency Attichy. Elle mourut en 1250, & laiſſa de ſon premier lit Jeanne ſa fille unique.

1250. JEANNE.

Elle épouſa D. Fernand III, Roi de Caſtille, dont elle fut la deuxiéme femme. Elle mourut en 1279. Elle ſe retira dans le Ponthieu, après la mort de ſon mari. Elle eut de ſon mariage D. Fernand qui lui ſuccéda, D. Louis, & Eléonore.

1279. D. FERNAND.

Il ſuccéda à ſa mère, & mourut deux ans après, ſans avoir été marié. Son frère D. Louis lui ſuccéda.

1281. D. LOUIS.

Il ſurvécut peu à ſon frère, & eut ſa ſœur Eléonore pour héritière.

1282. { ELEONORE.
EDOUARD I, *Roi d'Angleterre.*

Elle épouſa Edouard I, Roi d'Angleterre, & par cette

COMTES DE PONTHIEU.

alliance le Comté de Ponthieu échut aux Anglois, & leur fit, avec la Guyenne, un ſecond établiſſement en France. Après la mort de la Reine Jeanne, mère d'Eléonore, le Roi avoit fait ſaiſir le Ponthieu faute d'hommage rendu; mais il le rendit à Edouard, lorſqu'il lui en eut fait hommage. Eléonore mourut en 1307, & ſon fils aîné Edouard II lui ſuccéda; il étoit auſſi Duc de Guyenne. (Voyez *Guyenne.*)

1307. EDOUARD II.

Il épouſa Iſabelle, fille du Roi Philippe IV. Il mourut en 1326, & laiſſa pour ſucceſſeur Edouard III.

1326. EDOUARD III.

Il épouſa Iſabelle de Haynault, dont il eut Edouard IV, à qui il remit le Duché de Guyenne & le Ponthieu. (Voyez *Guyenne.*)

1355. EDOUARD IV.

Le Roi ſon père l'inveſtit du Duché de Guyenne, & du Ponthieu. (Voyez *Guyenne.*)

1380. *Réunion à la Couronne.*

Le 14 Mars 1380, le Comté de Ponthieu fut confiſqué & réuni à la Couronne.



PICARDIE.

BOULONOIS.

LE BOULONOIS eſt un Pays de France, dans la Baſſe-Picardie, ſitué entre le Comté de Guiſnes, l'Artois, le Ponthieu & l'Océan. Il a douze lieues de long, & huit de large.

Il n'eſt pas aiſé de trouver au juſte le tems de la fondation de la ville de Boulogne. Quelques-uns ont prétendu que c'étoit le port Iccius, où Céſar s'embarqua pour l'Angleterre. Le ſentiment le plus commun eſt que Geſſoriacum, d'où l'Empereur Claude paſſa en Angleterre, étoit Boulogne. Le Phare, qu'on nommoit la *Tour d'Ordre*, bâtie par Caïus Caligula, prédéceſſeur de Claude, ſur la Falaiſe de Boulogne, à l'entrée du port, prouve que cette ville étoit alors un Port de mer.



COMTES DE BOULOGNE.

COMTES DE BOULOGNE.

970 ARNOUL I.	1173 IDE.
986 ARNOUL II.	1210 MAHAUD II.
1030 EUSTACHE I.	1245 JEANNE.
1060 EUSTACHE II.	1251 MAHAUD III.
1095 EUSTACHE III.	1260 {MARIE. ALIX.
1115 MAHAUD I.	1261 HENRI.
1139 EUSTACHE IV.	1477 *Réunion à la Couronne.*
1154 GUILLAUME.	
1160 MARIE.	

970. ARNOUL I.

Comte de Boulogne.

IL étoit fils de Guillaume I, Comte de Ponthieu, & eut en partage, à la mort de ſon père, le Comté de Boulogne. Il mourut en 986. Il laiſſa deux fils; Arnoul ſon ſucceſſeur, & Euſtache.

986. ARNOUL II.

Il mourut ſans enfans, en 1030. Son frère Euſtache fut ſon héritier.

1030. EUSTACHE I.

Il épouſa Mahaud de Louvain, & mourut en 1060. Il laiſſa Euſtache II, ſon fils aîné pour ſucceſſeur, & Geoffroi Evêque de Paris, & Chancelier.

1060. EUSTACHE II.

Il épouſa Ide fille de Godeffroi, Duc de la Baſſe-Lorraine, dont il eut Godeffroi de Bouillon & Baudouin, qui

furent ſucceſſivement Rois de Jéruſalem; & Euſtache, qui ſuccéda à ſon père en 1095.

1095. EUSTACHE III.

Il fit avec ſes frères le voyage de Jéruſalem, & en revint heureuſement l'an 1100. Il épouſa Mahaud, fille de Malcolm III, Roi d'Ecoſſe, & en eut une fille unique nommée *Mahaud*, qui fut ſon héritière. Euſtache mourut en 1115.

1115. MAHAUD I.

Elle épouſa Etienne de Blois, Comte de Mortain, depuis Roi d'Angleterre, qui en 1139, remit ce Comté à Euſtache ſon fils. Mahaud, outre ce Prince, eut Guillaume & Marie.

1139. EUSTACHE IV.

Fils de Mahaud & d'Etienne Roi d'Angleterre, fut Comte de Boulogne du côté de ſa mere. Il fut auſſi inveſti du Duché de Normandie, & aſſocié à la Couronne d'Angleterre. Il mourut en 1154, ſans laiſſer d'enfans de Conſtance, fille du Roi Louis VII. Son frère Guillaume lui ſuccéda.

1154. GUILLAUME.

Il ſuccéda à ſon frère Euſtache, & mourut ſans enfans en 1160. Sa ſœur Marie lui ſuccéda.

1160. MARIE.

Le Roi ſon père l'avoit fait élire Abbeſſe de Romecy en Angleterre. Elle obtint diſpenſe de vœux, & recueillit la

COMTES DE BOULOGNE

ſucceſſion de ſon frère. Elle ſe maria à Matthieu II, fils de Thierri, Comte de Flandres, qui fut tué au ſiége de Neuchâtel en Normandie, l'an 1173. Marie étoit morte en 1170, laiſſant deux filles, Ide & Mahaud.

1173. IDE.

Elle épouſa Geraud II, Comte de Gueldres, mort en 1181, Bertold, Duc de Zeringhen, mort en 1187; & Renaud Comte de Dammartin. Elle mourut en 1210, laiſſant du troiſiéme lit Mahaud II.

1210. MAHAUD II.

Elle épouſa en 1216, Philippe de France, Comte de Clermont, fils du Roi Philippe-Auguſte, avec qui elle ſe brouilloit ſouvent en jouant aux échets. Le Comte étant mort en 1232, elle ſe remaria à Alfonce, Infant de Portugal, alors exilé de ſa Patrie : mais qui étant devenu Roi de Portugal, abandonna Mahaud, & ſe maria de ſon vivant à Béatrix, fille naturelle de D. Alfonce X, Roi de Caſtille. Mahaud abdiqua en 1245, en faveur de Jeanne ſa fille, qu'elle avoit eue du Prince Philippe, & qui étoit mariée à Gaucher de Châtillon. Mahaud mourut en 1260.

1245. JEANNE.

Elle étoit auſſi Comteſſe de Clermont & d'Aumale. Elle épouſa du vivant de ſa mère, en 1245, Gautier de Châtillon. Elle mourut en 1251 ſans enfans.

1251. MAHAUD III.

Mère de Jeanne, ſe remit encore en poſſeſſion du Comté

de Boulogne, qu'elle avoit cédé à sa fille; elle mourut en 1260. Elle institua pour ses héritières, Marie & Alix ses cousines, filles de Henri II, Duc de Brabant, & de Mahaud de Flandres, fille de Marie, Comtesse de Boulogne, ayeule de Mahaud II, & mariée à Philippe de Flandres. Henri II étoit mort avant Mahaud, & avoit laissé un fils Henri III, qui fût exclu par ses Tantes; le droit de réprésentation n'ayant pas lieu dans le Boulonois.

1260. MARIE & ALIX de Brabant.

Ces deux princesses, n'ayant point d'enfans, vendirent le Comté de Boulogne à leur neveu Henri III, Duc de Brabant. Marie étoit veuve de l'Empereur Othon IV. Alix veuve de Louis, Comte de Los & de Guillaume VIII, Comte d'Auvergne, étoit remariée à Arnoul de Vessirale.

1261. HENRI, Duc de Brabant.

Ce Prince vendit le Comté de Boulogne à Robert IV, Comte d'Auvergne, moyennant la somme de quarante mille livres. Ainsi ce Comté devint le Domaine des Comtes d'Auvergne, quoiqu'assez peu à leur bienséance, à cause de l'éloignement. (Voyez *Auvergne*).

1477. *Réunion à la Couronne.*

Philippe III, Duc de Bourgogne, s'empara de ce Comté, qui lui fut cédé en 1435. Le Roi Louis XI le reprit en 1477, & Bertrand, Comte d'Auvergne lui céda ses droits, & reçut en échange le Comté de Lauraguais, avec quelques autres revenus. Louis XI réunit ce Comté à la Couronne.

COMTES

COMTES DE CALAIS ET D'OYE.

1346 EDOUARD III.	*Rois d'Angleterre.*	1483 RICHARD III.	*Rois d'Angl.*
1377 RICHARD II.		1485 HENRI VII.	
1399 HENRI IV.		1509 HENRI VIII.	
1413 HENRI V.		1546 EDOUARD VI.	
1422 HENRI VI.		JEANNE *de Suffolc.*	
1460 EDOUARD IV.		1553 MARIE, *d'Angleterre.*	
1482 EDOUARD V.		1558 *Réunion à la Couronne.*	

1346. EDOUARD III, *Roi d'Angleterre.*

CE PRINCE assiégea Calais en 1346, & pendant un an que ce siége dura, il triompha des difficultés qui s'y rencontrèrent de la résistance opiniâtre des assiégés, des efforts même du Roi qui fut avec une armée de cent mille hommes, pour la secourir. Il prit Calais le 31 Août 1347, en chassa tous les habitans, le peupla d'Anglois, & en fit une place d'Armes, d'où lui & ses successeurs, entrèrent en France, quand il leur plut, & y portèrent le fer & le feu pendant deux siécles.

1377. RICHARD II, *Roi d'Angleterre.*

Il succéda à Edouard III, son ayeul. Ce Prince étoit d'une humeur inconstante, avoit peu de jugement & de conduite. Il eut diverses guerres avec la France; il fut souvent commis avec ses Sujets, qu'il aliéna en faisant mourir le Duc de Glocester, son oncle; il éxila le Comte d'Erby qui revint en Angleterre, & le détrôna. Richard abdiqua en sa faveur, & fut tué dans sa Prison en 1399.

1399. HENRI IV, *Roi d'Angleterre.*

Il étoit Cousin - germain de Richard II, qu'il détrôna. Il eut peu de choses à démêler avec la France. Il mourut en 1413; son fils Henri V lui succéda.

1413. HENRI V, *Roi d'Angleterre & Régent de France.*

Il épousa Catherine de France, 6e. fille du Roi Charles VI. Suivant le Traité signé à Troies, le 21 Mai 1420, par lequel il fut dit qu'après la mort de Charles VI la couronne de France passeroit à Henri V, il prit dès-lors le titre *d'Héritier & Régent en France* : mais il mourut avant Charles VI, (le 31 Août 1422 à Vincennes) son fils Henri VI, enfant de neuf mois, lui succéda.

1422. HENRI VI, *Roi d'Angleterre.*

Ce fut lui qui, pendant les troubles, fut proclamé *Roi de France*, à Paris & à Londres : mais il fut chassé de France en 1451; & d'Angleterre en 1460, par Edouard IV, qui s'empara de cette Couronne & le fit prisonnier.

1460. EDOUARD IV, *Roi d'Angleterre.*

Ce Prince étoit issu de la Maison d'Yorck. Il détrôna Henri VI, de la Maison de Lancastre, & posséda en France Calais & le Comté d'Oye, qui étoient tout ce que les Anglois y avoient conservé. Il mourut en 1482. Edouard V son fils lui succéda.

1482. EDOUARD V, *Roi d'Angleterre.*

Il fut étranglé par l'ordre de Richard, Duc de Glocester son oncle, qui s'empara de la Couronne en 1483.

COMTES DE CALAIS ET D'OYE.

1483. RICHARD III, *Roi d'Angleterre.*

Il fut vaincu à la Bataille de Bofworth en 1485, par Henri de Lancaftre, Comte de Richemont, qui monta fur le Trône.

1485. HENRI VII, *Roi d'Angleterre.*

Il étoit de la Maifon de Lancaftre. Il époufa Elifabeth, fille d'Edouard IV, & réunit les deux Maifons d'Yorck & de Lancaftre. Il mourut en 1509, & eut pour fucceffeur Henri VIII fon fils.

1509. HENRI VIII, *Roi d'Angleterre.*

Ce Prince fut fameux par fes divorces, par le fchifme d'Angleterre, dont il fut l'Auteur; & par les guerres qu'il eut avec François I. Il conquit Boulogne en 1536, & mourut en 1546; fon fils Edouard lui fuccéda.

1746. EDOUARD VI, *Roi d'Angleterre.*

Il mourut jeune en 1553. Il inftitua pour fon héritière Jeanne de Suffolc, fa Coufine, qui étoit Proteftante, deshéritant Marie fa fœur.

1553. JEANNE *de Suffolc, Reine d'Angleterre.*

Elle ne régna que huit jours, la Reine Marie la fit décapiter.

1553. MARIE, *Reine d'Angleterre.*

Elle rétablit la Religion Catholique en Angleterre. François, Duc de Guife, affiégea Calais le 1 Janvier

1558; & le 8 du même mois, le Lord Dumfort, qui en étoit Gouverneur, capitula & rendit la place. Tous les habitans furent obligés de se retirer en Angleterre, sans rien emporter de leurs effets. Ce Général investit Guisnes le 15 du même mois, & l'emporta en 7 jours. Il se couvrit par cette conquête d'une gloire immortelle, & rendit à la France le plus important service.

Ainsi furent repris en 22 jours, Calais & Guisnes, que les Anglois possédoient depuis 211 ans; & qu'ils regardoient comme leur place d'Armes en France; comme un domaine incommutable. Ainsi furent chassés de France les Anglois, qui de ce rempart formidable, pouvoient y faire des irruptions quand il leur plaisoit, & n'avoient que trop mis en usage cette liberté si funeste au repos du Royaume.

1558. *Réunion des Comtés de Calais & d'Oye à la Couronne.*



PRINCES DE SEDAN.

PRINCES DE SEDAN.

1370 JEAN de Barbançon.
1381 GUILLAUME.
1400 LOUIS.
1424 ERARD de la Marck.
1460 JEAN de la Marck.
1480 ROBERT I de la Marck.
1489 ROBERT II de la Marck.
1535 ROBERT III de la Marck.
1537 ROBERT IV de la Marck.
1556 HENRI ROB. de la Marck.
1574 GUIL. ROB. de la Marck.
1588 CHARLOTTE de la Marck.
1594 HENRI de la Tour.
1623 FRÉD. MAUR. de la Tour.
1642 *Réunion à la Couronne.*

1370. JEAN de Barbançon.

SEDAN, Fief de Mouzon, & arrière-Fief de l'Eglise de Reims tomba entre les mains de Seigneurs puissans, qui se rendirent Souverains. Il passa de la Maison de Jauche à Jean de Barbançon, Seigneur de Bossu, qui mourut en 1381.

1381 GUILLAUME, *Premier Prince de Sedan.*

Il étoit de la Maison de Braquemont en Normandie, il épousa l'héritière de Florainville & de Sedan. Il est le premier qui ait fait fortifier la ville de Sedan, & qui l'ait rendue une place importante. Il mourut en 1400 & laissa Louis son fils qui lui succéda; & Marie qui épousa Erard, Comte d'Aremberg.

1400. LOUIS.

Il vendit Sedan en 1424, à son Beau-Frère Erard d'Aremberg, Comte de la Marck.

1424. ERARD de la Marck.

Il acquit cette principauté de Louis I, son Beau-frère; ayant épousé sa sœur, de qui il eut Jean qui lui succéda, Après la mort de cette Princesse, il se remaria à Agnès de Rochefort, & mourut en 1460.

1460. JEAN de la Marck.

Il épousa Agnès de Virtemberg, dont il eut deux fils, Erard qui eut le Comté d'Aremberg & eut postérité; & Robert qui fut Prince de Sedan. Jean mourut en 1480.

1480. ROBERT I de la Marck.

Il fut aussi Duc de Bouillon, par la cession que lui en fit son frère puîné Guillaume de la Marck, à qui le Chapitre de Liége l'avoit donné en 1483 par engagement. Robert servit utilement la France; il fut tué au siége d'Yvoy en 1489. Il laissa de Jeanne de Marlay, Robert II.

1489. ROBERT II de la Marck.

Il fut aussi Duc de Bouillon, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, servit le Roi Louis XII, & se trouva à la bataille de Novare, l'an 1513, où ayant appris que ses deux fils aînés étoient resté blessés dans un fossé, il passa, avec quelque Cavaliers qu'il avoit ramassés à travers les Suisses victorieux, & alla retirer ses deux enfans qu'il ramena. Il avoit épousé, l'an 1491, Catherine de Croï, fille de Philippe, Comte de Chimai. Il mourut l'an 1535, laissant plusieurs enfans. Robert III lui succéda.

PRINCES DE SEDAN.

1535. ROBERT III de la Marck.

Il fut Duc de Bouillon & Maréchal de France. Il épousa Guillemette de Sarbruck, Comtesse de Braine. Il eut de cette alliance un fils unique qui lui succéda. Il mourut l'an 1537.

1537. ROBERT IV de la Marck.

Il fut aussi Maréchal de France. Il Epousa, en 1538, Françoise de Brezé, Comtesse de Maulevrier, fille & héritière de Louis de Brezé & de Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois, dont il eut plusieurs enfans. Henri-Robert lui succéda l'an 1556.

1556. HENRI-ROBERT de la Marck.

Il fut Chevalier de l'Ordre du Roi, & Gouverneur de Normandie. Il épousa, en 1558, Françoise de Bourbon, fille aînée de Louis de Bourbon, Duc de Montpensier, & mourut le 2 Décembre 1574, laissant plusieurs enfans. Guillaume-Robert, l'aîné, lui succéda.

1574. GUILLAUME-ROBERT de la Marck.

Il mourut à Genève le 1er. Janvier 1588, sans avoir été marié. Charlotte, sa sœur, lui succéda dans la Principauté de Sédan & le Duché de Bouillon.

1588. CHARLOTE de la Marck.

Elle étoit née le 5 Novembre 1574. Le Roi Henri IV la maria, l'an 1591, à Henri de la Tour d'Auvergne,

Vicomte de Turenne & d'Oliergues, & depuis Maréchal de France. Elle mourut en 1594. Le fils qu'elle avoit eu de Henri étant mort, elle institua son mari pour son héritier. Cette Donation, contraire à la substitution établie par le Duc son pere, eut son effet en vertu de l'accommodement que fit Henri de la Tour, avec les Prétendans à cette succession.

1594. HENRI de la Tour.

Mari & Donataire de Charlote, jouit après sa mort de la Principauté de Sedan. Il fut Maréchal de France, & l'un des plus grands Capitaines, & des plus politiques de l'Europe. Il se remaria à Elisabeth de Nassau, & mourut en 1623, laissant Frédéric-Maurice son successeur, & Henri Vicomte de Turenne, Maréchal Général de France.

1623. FRÉDÉRIC-MAURICE de la Tour.

Il épousa Eléonore de Bergh en 1641. La faveur où étoit le Cardinal de Richelieu irrita ses ennemis. Le Comte de Soissons, Prince du sang, auquel se joignirent Monsieur & les Ducs de Guise & de Bouillon, fit un Traité avec l'Espagne, & prit les armes contre le Roi. Il donna la Bataille de la Marfée, où il fut tué au sein de la Victoire. Cette mort rendit le crédit du Cardinal inébranlable. Le Duc de Bouillon fit sa paix, & tout fléchit de nouveau sous la puissance du Ministre

En 1642, Heuri d'Effiat, Marquis de Cinq-Marcs, entreprit de la renverser, & pensa y réussir. Il étoit Grand Ecuyer de France. Il persuada au Roi que le Cardinal abu-

ſoit de l'autorité qu'il lui avoit confiée; & en obtint la permiſſion de travailler à la paix avec l'Eſpagne, ſans la participation du Cardinal. Au lieu de ſe tenir dans les bornes de cette permiſſion, il fit une conſpiration, dans laquelle Monſieur entra, pour chaſſer le Miniſtre à main armée. Il traitta avec les Eſpagnols qui devoient lui fournir des Troupes. Tout étoit ſi bien concerté, & le Roi ſi livré à Cinq-Marcs & ſi dégoûté du Cardinal, que ce Miniſtre penſoit ſérieuſement à ſe retirer à Avignon. Le Roi étoit alors en Catalogne, & faiſoit le ſiége de Perpignan. Mais la fortune du Cardinal prévalut encore. Une Copie du Traité de Cinq-Marcs tomba entre ſes mains. Il la produiſit au Roi, qui fut ſi irrité d'apprendre que l'on vouloit introduire une armée d'Etrangers dans ſon Royaume, qu'il abandonna au Cardinal tous ſes ennemis. Monſieur fit ſa paix à ſon ordinaire, c'eſt-à-dire, en avouant tout & chargeant les coupables. Cinq-Marcs fut décapité à Lyon avec de Thou.

Le Duc de Bouillon qui, dans ces circonſtances, commandoit en Italie, fut fort ſurpris de ſe voir arrêter au milieu de ſon armée. On prétend qu'il avoit eu connoiſſance du projet de Cinq-Marcs. Quoique cette raiſon ne fût point ſuffiſante contre ce Prince, elle ſervit néanmoins de prétexte à la vengeance du Cardinal, qui n'avoit point oublié le danger que ſon autorité avoit couru à la Bataille de la Marfée. On ſçait d'ailleurs que ce Miniſtre ſe propoſa toujours pour chef-d'œuvre de ſa politique, d'abattre la puiſſance des Grands du Royaume. Le Duc de Bouillon ſe vit donc impliqué dans l'affaire de Cinq-Marcs, & priſonnier d'Etat. On lui fit entendre, de la part du Cardi-

nal, que le ſeul moyen de ſauver ſes jours étoit de livrer Sedan au Roi. La propoſition étoit amere. Cette Souveraineté, ſituée ſur les frontieres de la France, de l'Allemagne & des Pays-Bas, rendoit celui qui en étoit le Maître d'une grande conſidération auprès de ces trois Puiſſances. Le Duc ne pouvoit s'imaginer non plus qu'on oſeroit porter la ſévérité juſqu'à faire périr un Prince ſouverain ſur de ſimples ſoupçons. Au reſte, il méprisoit aſſez la vie pour ne point l'accepter à des conditions déſavantageuſe. Mais il n'avoit que des enfans en bas âge, que ſon malheur n'eût pas manqué d'accabler. Maître de l'eſprit du Roi, quels moyens le Cardinal n'eut-il pas employés pour les dépouiller de ce précieux héritage, que leur pere eût voulu en vain leur conſerver, au prix même de ſon ſang ? De quelle utilité pouvoit leur être ſa mort ? Elle n'eut ſervi qu'à les perdre entierement. Forcé, par tant de raiſons, de céder à la fortune, il conſentit à laiſſer introduire les troupes du Roi dans Sedan, & il envoya ordre à la Ducheſſe, ſa femme, de les y recevoir.

Cette Princeſſe, qui, par ſon eſprit élevé & ſur-tout par ſa vertu, eut peu d'égales dans ce ſiécle, ne ſentit pas moins que le Duc la dureté de cette condition. Elle fut d'abord ſur le point de lui déſobéir, penſant (comme cela eut pû arriver) que la crainte qu'auroit le Cardinal qu'elle ne livrât Sedan aux ennemis de la France contiendroit ſa vengeance furieuſe, & ſauveroit le Duc de Bouillon. Mais la tendreſſe, qu'elle avoit pour ce Prince, ne lui permit pas d'enviſager long-temps avec fermeté le danger où elle l'expoſoit. Elle reçut Garniſon Françoiſe, & ſe retira avec ſes enfans, à Turenne, où le Duc l'alla retrouver. Il reçut,

en échange de ſa ſouveraineté, les Duchés - Pairies d'Albret & de Château-Thyerri, & les Comtés d'Auvergne & d'Evreux. Ainſi la France ſe mit en poſſeſſion de Sedan, que le Roi réunit à la Couronne. Ainſi le Comté d'Auvergne, dont les Rois jouiſſoient depuis la mort de Catherine de Médicis, qui en étoit demeurée héritière, par ſa mere Anne de la Tour d'Auvergne, revint à la ſeconde Branche de cette illuſtre Maiſon.

1642. *Réunion de la Principauté de Sedan à la Couronne.*



ORLÉANOIS.

L'ORLÉANOIS eſt reſſerré entre la Beauce, au ſeptentrion; le Gatinois, à l'orient; la Loire au midi, qui le ſépare de la Sologne; & le Blaiſois au couchant. Orléans en eſt la Capitale, & l'a été d'un Royaume de ce nom, durant la première race de nos Rois. On eſt fort en doute d'où cette ville a tiré ſon nom. Quelques-uns veulent que les Druydes en ayent jetté les premiers fondemens, & diſent que c'eſt celle que Céſar nomme *Gebanum*; ce qui convient mieux, ſelon quelques-autres, à Gien ou à Gergeau. Jean le Maire, en ſon livre des Schiſmes de l'Egliſe, dit qu'elle a été fondée par l'Empereur Aurélien, qui commença ſon régne l'an 263, & qui la nomma *Aurelia* de ſon nom. L'Empereur Marc-Auréle la fit rebâtir, & lui donna le nom d'*Aurelianum*, que quelques Géographes tirent d'Aurélie, mère de Céſar.

Le Gouvernement d'Orléans ou de l'Orléanois, étoit autrefois une des douze parties qui entrèrent dans la diviſion de la France. Il a pour bornes, au ſeptentrion, l'Iſle de France & la Normandie; à l'orient, la Champagne & la Bourgogne; au midi

midi, le Bourbonnois, la Marche, le Périgord & la Saintonge ; & à l'occident, la mer de Gascogne & la Bretagne. On divise ce Gouvernement, qui a environ 100 lieues de longueur, sur 68 de largeur, en quatorze contrées, qui sont la Beauce, le Perche, le Vendomois, le Maine, le Poitou, l'Angoumois, l'Aunix, le Nivernois, le Berry, le Gatinois, l'Orléanois particulier, le Blaisois, la Touraine & l'Anjou.

COMTES ET DUCS D'ORLÉANS.

855	ROBERT I.	1350	PHILIPPE de France.
866	EUDES.	1375	2. *Réunion à la Couronne.*
892	ROBERT II.	1380	LOUIS de France.
923	HUGUES I.	1407	CHARLES.
956	HUGUES II.	1465	LOUIS d'Orléans.
987	1. *Réunion à la Couronne.*	1498	3. *Réunion à la Couronne.*

855. ROBERT I, dit *le Fort*.

Duc de France, & Comte d'Orléans & de Paris.

ROBERT descendoit de Childebrand, frère de Charles Martel, oncle du Roi Pepin. Il fut créé par Charles *le Chauve*, au Parlement de Compiégne en 861, Duc & Marquis de France, c'est-à dire, de tout le pays entre la Seine & la Loire, & même de la ville de Paris. (Voyez *Ducs de France, ci-devant.*) Il mourut l'an 866 : son fils aîné Eudes lui succéda.

ORLEANOIS.

866. EUDES,

Duc de France & Comte d'Orléans.

Il ſe fit proclamer Roi en 888, pour gouverner pendant la minorité de Charles *le Simple*, qui n'avoit alors que 7 ans. (Voyez *ci-devant Duc de France.*) Il mourut en 892 ſans enfans : ſon frère Robert lui ſuccéda.

892. ROBERT II,

Duc de France, Comte d'Orléans & de Paris.

Il ſuccéda au Roi Eudes ſon frère ; Eudes l'avoit inveſti du Comté de Poitou. Il épouſa Béatrix, fille de Pepin I, Comte de Vermandois. Il prit le nom de Roi, & fut tué à la bataille de Soiſſons en 923. Il laiſſa Hugues I, & Emme qui fut femme du Roi Raoul. (Voyez *Ducs de France.*)

923. HUGUES I,

Duc de France & de Bourgogne, & Comte d'Orléans, de Paris, & de Poitou.

Il ſuccéda à Robert II ſon père, à toutes ſes grandes poſſeſſions Il fut ſurnommé *le Grand*, à cauſe de ſon mérite ou de ſa taille ; *le Blanc*, à cauſe de ſon teint ; & l'*Abbé* à cauſe de pluſieurs riches Abbayes, dont il jouiſſoit. Ce fut un grand Politique, qui donna ſouvent la Loi à ſes Rois. Il s'allia, ſuivant ſes intérêts, avec tous les plus puiſſans Seigneurs du Royaume. Il mourut à Dourdan en 956, & fut enterré à S. Denis. Il laiſſa Hugues II, Duc de France, Comte de Paris & d'Orléans ; Othon qui eut en

COMTES ET DUCS D'ORLEANS.

partage le Duché de Bourgogne; Eudes, & deux filles. (Voyez *Ducs de France.*)

956. HUGUES II, dit *Capet*,

Duc de France, Comte de Paris & d'Orléans, & Roi.

Il avoit déja 41 ans, lorſque ſon père Hugues I mourut. Il avoit autant d'intelligence & d'eſprit, que de crédit, de valeur & d'expérience dans la Guerre. Sous le régne de Lothaire, il faiſoit déja le deſtin du Royaume; & après la mort du Roi Louis V, il monta au trône, & réunit à la Couronne les Duchés de France & d'Orléans.

987. 1. *Réunion à la Couronne.*

1350. PHILIPPE de France,

Duc d'Orléans & de Valois.

Il étoit ſecond fils de Philippe de Valois; il eut en apanage ces deux Duchés. Il ſervit ſous le Roi Jean ſon frère; ſe trouva à la bataille de Poitiers en 1356; fut otage pour lui en 1360. Il avoit épouſé en 1344, Madame Blanche, fille-poſtume du Roi Charles *le Bel*, & mourut le 3 Septembre 1375, ſans enfans; par ſa mort, ces deux Duchés furent réunis à la Couronne.

1375. 2. *Réunion du Duché d'Orléans à la Couronne.*

ORLEANOIS.

1380. LOUIS de France,

Duc d'Orléans, Comte de Valois, de Blois, de Dunois, d'Angoulême, de Périgord, &c.

Il étoit ſecond fils du Roi Charles V. Il épouſa en 1384 Valentine Viſcomti, fille de Jean Galeas, Duc de Milan; dans le contrat, elle & ſes enfans furent ſubſtitués aux frères de Valentine. Outre quatre cens mille florins qu'elle eut en dote, on lui donna encore le Comté d'Aſt, dans le Monferrat, & le Comté de Vertus en Champagne. Il fut aſſaſſiné par l'ordre du Duc de Bourgogne, (Voyez *l'Hiſtoire de Charles VI, par Mademoiſelle de Luſſan*) le 23 Novembre 1407. La Ducheſſe ne lui ſurvécut qu'un an. Il laiſſa de cette Princeſſe, Charles ſon ſucceſſeur; Philippe, Comte des Vertus, qui mourut ſans alliance en 1420; & Jean, Comte d'Angoulême & de Périgord. Il laiſſa auſſi de Marie d'Enguien, femme du Seigneur de Cany, un Bâtard nommé *Jean*, qui fut le fameux Comte de Dunois, qui ſervit très-utilement Charles VII.

1407. CHARLES, Duc d'Orléans,

Comte de Valois, de Blois, &c.

Il étoit né en 1391. Il ſe ligua contre le Duc de Bourgogne, pour venger la mort de ſon père; & après pluſieurs tentatives inutiles, il le fit chaſſer de Paris en 1413, & l'obligea en 1414, à une paix honteuſe. Il fut fait priſonnier à la bataille d'Azincourt en 1415, & reſta en Angleterre juſqu'en 1435, que Philippe *le Bon*, Duc de Bour-

COMTES ET DUCS D'ORLEANS.

gogne lui procura la liberté ; ce qui réconcilia les deux maisons. Charles mourut en 1465. Il avoit épousé du vivant de son père, Madame Isabelle, fille aînée de Charles VI, & veuve de Richard II, Roi d'Angleterre. Il en eut Jeanne d'Orléans. Après la mort de son père, il se remaria à Bonne, fille du Connétable d'Armagnac. Elle mourut sans enfans. Enfin il épousa Marie, fille d'Adolfe, Duc de Cléves, niéce du Duc de Bourgogne, dont il eut Louis son successeur ; Marie qui épousa Jean de Foix, Vicomte de Narbonne ; & Anne, qui fut Abbesse de Fontevrault.

1465. LOUIS d'Orléans.

Il étoit né le 27 Juin 1462, & fut élevé par sa mère, qui le forma à toutes les vertus. Il épousa malgré lui en 1476, Jeanne, seconde fille du Roi Louis XI. Il disputa le Gouvernement à Madame de Beaujeu, sous Charles VIII. Il se retira en Bretagne, & fut fait prisonnier à la bataille de S. Aubin ; il fut délivré en 1491 ; fut fait Gouverneur de Normandie. Durant l'expédition de Naples, il fit la guerre à Ludovic Sforce, Duc de Milan, & prit Novare, où il soutint un long siége ; Charles VIII le délivra. En 1498, il succéda à ce Prince, & par son avénement à la Couronne, l'Orléanois & le Blaisois furent réunis à la Couronne.

1498. 3. *Réunion de l'Orléanois à la Couronne.*

ANJOU.

CETTE Province qui eut d'abord titre de Comté, eut ensuite celui de Duché; elle a le Maine pour bornes, au septentrion; la Touraine, à l'orient; le Poitou, au midi; & la Bretagne, au couchant: sa longueur est de trente lieues, & sa largeur de vingt.

Childéric, en ayant chassé les Romains, après la mort du Comte Pol, l'incorpora à ses Etats.

Robert, surnommé *le Fort*, Duc de France, en fut investi vers l'an 870, à la charge de défendre ce pays des incursions des Normands.



COMTES

COMTES ET DUCS D'ANJOU.

879 TERTULLE.
898 INGELGER.
915 FOULQUES I.
938 FOULQUES II.
958 GEOFROY I.
987 FOULQUES III.
1040 GEOFROY II.
1060 GEOFROY III.
1067 FOULQUES IV.
1109 FOULQUES V.
1142 GEOFROY IV.
1150 HENRI.
1189 RICHARD.
1199 ARTUS.
1200 JEAN.
1205 *Réunion à la Couronne.*
1246 CHARLES I.
1285 CHARLES II.
1290 CHARLES de Valois.
1325 PHILIPPE de Valois.
1328 2. *Réunion à la Couronne.*
1364 LOUIS I.
1384 LOUIS II.
1417 LOUIS III.
1434 RENÉ.
1480 *Réunion à la Couronne.*

879. TERTULLE, Comte d'Anjou.

IL FUT établi par Eudes, Duc de France, qui avoit auſſi l'Anjou dans ſon Gouvernement. Il mourut en 898, & laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils Ingelger.

898. INGELGER.

Il étoit Vaſſal des Ducs de France. Il mourut en 915, laiſſant pour ſucceſſeur Foulques ſon fils.

915. FOULQUES I, dit *le Roux.*

Il fut en grande conſidération auprès des Rois, de qui l'on croit qu'il releva directement. Il mourut en 938; Foulques II ſon fils lui ſuccéda.

ORLEANOIS.

938. FOULQUES II, dit *le Bon.*

Il vécut jusqu'en 958, qu'il laissa son fils Geoffroy I, pour successeur.

958. GEOFROY I, Grisegonnelle.

Ce fut un Prince très-vaillant. Il acquit beaucoup de gloire lorsque le Roi Othon vint devant Paris. Le Roi le fit Grand Sénéchal en 978, charge héréditaire dans sa maison. Il mourut le 2 Juillet 987, laissant d'Adélaïde de Vermandois, Foulques III, son successeur, & trois filles. Hermengarde, Blanche & Gerberge, qui épousèrent Conan I, Comte de Bretagne; Guillaume I, Comte de Provence: & Guillaume II, Comte d'Angoulême.

987. FOULQUES III, dit *Nerra.*

Ce fut un Prince vaillant & turbulent, qui inquiéta tous ses voisins, & eut la guerre contre eux, avec divers succès, sur-tout contre Richard I, Duc de Normandie. Il fit trois fois le voyage de Jérusalem. Il eut deux femmes, Elisabeth de Vendôme, & Hermengarde.

Du premier lit, il laissa Adéle; qui eut l'héritage de sa mère. Du second lit, il laissa Géofroy & Hermengarde, mariée à Géofroy, dit *Féreal*, Comte de Gatinois. Foulques mourut en 1040.

1040. GEOFROY II, dit *Martel.*

Il fut un des plus grands Princes de son siécle: en 1046 il épousa Agnès de Bourgogne, veuve de Guillaume V, Duc

de Guyenne ; & tant pour ſa dote, que pour d'anciennes prétentions des Comtes d'Anjou, il conquit la Saintonge, & ſe la fit céder après avoir défait Eudes, Duc de Gaſcogne, à la bataille de Mouche en 1039, avant d'avoir recueilli la ſucceſſion de ſon père. Depuis en 1045, il gagna une grande bataille contre Thibaud, Comte de Blois, le fit priſonnier, s'empara de la ville de Tours, & ſe la fit céder avec la Touraine, pour la rançon de Thibaud. Il eut diverſes guerres avec différens événemens contre le Roi Henri, & contre Guillaume, Duc de Normandie. Il paſſa deux fois en Orient, pour ſécourir les Empereurs de Conſtantinople. Il ſe retira en 1060, dans l'Abbaye de S. Nicolas d'Angers, & y mourut ſans laiſſer d'enfans. Il inſtitua pour ſes héritiers ſes deux neveux, fils de ſa ſœur Hermengarde, & de Geofroy I, Comte de Gatinois. Geofroy fut partagé en aîné ; il eut l'Anjou, la Touraine & la Saintonge. Foulques n'eut que le Gatinois.

1060. GEOFROY III, *le Barbu.*

Il fut en union avec ſon frère juſqu'en 1067, que s'étant brouillés, ils ſe firent une forte guerre. Il y eut une grande bataille, où Foulques vainquit Géofroy, & le fit priſonnier. Il s'empara enſuite de l'Anjou, & retint toute ſa vie Géofroy en priſon, où il mourut ſans avoir été marié.

1067. FOULQUES IV, *le Rechin.*

Ce Prince, maître de ces provinces, fut un des plus puiſſans de France, & tous les Princes le craignoient. Son ſurnom de Rechin, ſignifie d'une humeur difficile. Il épouſa

trois femmes, Hermengarde de Baugency, & Hermengarde de Bourbon; desquelles il fut séparé pour cause de parenté; & Bertrade de Montfort, jeune, belle & coquette, qui prétendit l'avoir épousé malgré elle; & qu'elle ne pouvoit pas avoir un mari, qui avoit deux femmes vivantes: Elle le quitta pour épouser le Roi Philippe I, à quoi il fut très-insensible. Il avoit eû de Bertrade deux enfans, Foulques, qui fut son successeur, & Berthe qui épousa Conan, Comte de Bretagne. Foulques mourut en 1109.

1109. FOULQUES V, *le Jeune.*

Il fut un Prince très-renommé. Il épousa Sibylle, Comtesse du Maine, & par ce mariage unit cette Province aux trois qu'il possédoit. Il en eut Géofroy Plantagenete. En 1130 il passa dans la Palestine, où étant veuf, il épousa Melisende, fille héritière de Baudouin II, Roi de Jérusalem, à qui il succéda en 1131. Il mourut en 1142 d'une chûte de cheval, à Acre. Il laissa du premier lit Géofroy, qui, durant son absence, avoit été Régent de l'Anjou, & des Provinces-Unies. De la seconde, il eut Baudouin III, & Amaury successivement Rois de Jérusalem.

1142. GEOFROY IV, dit *le Bel.*

Il épousa Mathilde, Impératrice, veuve d'Henri V, & héritiere de la Normandie & de l'Angleterre, ce qui l'engagea de faire une longue guerre à Etienne de Blois, qui s'en étoit emparé. Géofroy mourut on 1150, & institua Henri son fils pour héritier, à condition que, s'il parvenoit à la Couronne d'Angleterre, il donneroit l'Anjou à Géofroy le second de ses fils, à qui, en attendant, il donna pour

apanage les villes de Chinon & de Mirebeau. Il légua à Guillaume, le troisiéme de ses fils, le Comté de Mortaing.

1150. HENRI II, *Roi d'Angleterre.*

Ce Prince recueillit toute l'hérédité de son père, & en 1154 celle de sa mère, qui étoit la Normandie & l'Angleterre; mais il ne voulut point exécuter le Testament de son père, & retint toujours l'Anjou, malgré les efforts que fit son frère Géofroy, qui mourut sans postérité, aussi bien que Guillaume, le plus jeune des frères d'Henri. Henri acquit encore la Guyenne, par son mariage avec Eléonore, qui en étoit héritière. (Voyez *Guyenne*) Henri mourut en 1189, & laissa tous ses Etats a Richard son fils aîné. Il en avoit eû quatre, Henri, & Géoffroy morts avant lui; Rîchard & Jean. Géoffroy laissa un fils nommé *Artus*, qui prétendit que le droit de représentation n'avoit pas lieu pour l'Anjou, le Maine, & la Touraine, & qu'il en étoit légitime héritier.

1189. RICHARD, *Roi d'Angleterre.*

Il mourut en 1199 sans enfans, & laissa pour héritiers, Jean son frère, & Artus son neveu, fils de Géofroy, Duc de Bretagne, frère aîné de Jean.

1199. ARTUS, *Duc de Bretagne.*

Il prétendit, comme fils de Géoffroy, aîné de Jean, succéder à l'Anjou & aux Provinces qui y étoient annexées, où le droit de représentation avoit lieu. Toute la haute noblesse se déclara pour lui. Le Roi seconda ses vûes, &

l'investit de ces provinces. Ces apparences de guerres n'eurent pas de suites, jusques à l'année suivante que le Roi d'Angleterre enleva Isabelle d'Angoulême, promise au Comte de la Marche, qui fit soulever la noblesse du Poitou. Artus se mit encore sur les rangs, & obtint du Roi Philippe-Auguste une seconde investiture pour l'Anjou, le Maine & la Touraine, & alla joindre le Comte de la Marche en Poitou, avec lequel ils assiégèrent Mirebeau. Le Roi Jean, qui étoit en Anjou, marcha au secours, battit l'armée des Confédérés, fit prisonnier Artus, le fit transférer au Château de Rouen, & le fit mourir en le poignardant lui-même de sa main. Tout frémit d'horreur à la nouvelle de ce crime, que le Roi Jean ne pouvoit désavouer. On ne le regarda plus que comme un parricide & un tiran.

1203. JEAN Sans-Terre, *Roi d'Angleterre.*

Toute la France s'arma pour venger la mort d'Artus. Le Roi Philippe-Auguste profita en Prince habile de cette conjoncture. Il fit citer Jean à la Cour des Pairs, & il voulut qu'il y vînt en personne. Le Roi Jean refusa d'obéir. Les délais expirés, il fut déclaré atteint & convaincu de la mort d'Artus, & déchû de toutes les Seigneuries qu'il possédoit relevant de la Couronne, lesquelles furent confisquées.

La rapidité avec laquelle le Roi exécuta l'Arrêt, fit connoître qu'il croyoit cette exécution, le moment heureux qui alloit délivrer la France de l'oppression de cette Nation étrangère. Il mit sur pied toutes les forces du Royaume ; il manda tous les grands Vassaux ; & sétant mis à la tête de son armée, il ne perdit pas un moment à attaquer, à surprendre, & à étonner son ennemi. En 1201 & 1202, il

conquit toute la Normandie; & en 1203 il fit attaquer l'Anjou par Guillaume Desroches, un de ses Genéraux, qu'il soumit pendant que le Roi de son côté entra en Touraine, qui ne fit point de résistance. Il descendit en Poitou, se rendit maître de Poitiers, de Loudun, & de toutes les autres places, excepté la Rochelle, Nyort, & Saint-Jean d'Angély. Par ces conquêtes, le Roi réunit à la Couronne, les Comtés d'Anjou, du Maine, de la Touraine & du Poitou.

1203. 1. *Réunion à la Couronne.*

1246. CHARLES I, Frère du Roi S. Louis,

Comte d'Anjou, du Maine, & Roi de Sicile.

Le Roi Louis IX déclara en 1246 Charles le dernier de ses frères, Comte d'Anjou & du Maine, & lui assigna ces deux provinces pour son apanage, reversibles à la Couronne, faute d'hoirs mâles. Charles épousa Béatrix, fille de Raymond Bérenger II, Comte de Provence & de Forcalquier, qu'il avoit instituée son héritière. (Voyez *Provence.*) Ce Prince devint le plus puissant Feudataire de la Couronne. Il mourut en 1285; son fils Charles II lui succéda.

1285. CHARLES II, *Roi de Sicile.*

Il avoit épousé en 1270 Marie, fille d'Etienne V, Roi de Hongrie, laquelle lui donna une nombreuse postérité. (Voyez *Comtes de Provence.*) Il maria Marguerite sa fille aînée à Charles, Comte de Valois, second fils du Roi Phi-

lippe III, & lui donna en dote les Comtés d'Anjou & du Maine en 1290.

1290. CHARLES de Valois.

Ce Prince mourut en 1325, & laissa pour son successeur Philippe son fils, né en 1293.

1325. PHILIPPE de Valois.

Il fut Régent du Royaume, après la mort de Charles IV, & lui succéda à la Couronne en 1328, sous le nom de Philippe IV. Par son avénement au trône, le Valois, l'Anjou, le Maine & le Chartrain, furent de nouveau réunis à la Couronne.

1328. 2. *Réunion à la Couronne.*

1364. LOUIS I,

Duc d'Anjou & Comte du Maine.

Il étoit second fils du Roi Jean, & avoit eu en 1346, du vivant de son père, ces deux provinces en apanage : mais il n'en jouit qu'a la mort du Roi. Il commença la troisiéme Dinastie des Ducs d'Anjou, Comtes du Maine. Il étoit né en 1339. Il épousa en 1360 Marie de Blois, dite *de Bretagne*, fille de Charles II, Duc de Bretagne, une des plus sages & des plus vertueuses Princesses de son tems. Lui-même eût été un des plus accomplis Princes, si la soif pour l'argent n'eût pas terni ses belles qualités. Il se signala sous le Roi son frère, par plusieurs conquêtes qu'il fit sur les Anglois. Il fut fait Gouverneur du Languedoc. En 1379 il

fut adopté par Jeanne I, Reine de Sicile. En 1380 il fut Régent durant la minorité de Charles VI, & amassa des sommes prodigieuses, avec lesquelles il prit possession des Comtés de Provence & de Forcalquier, & passa en Italie où il prit le nom de Roi de Sicile, ayant appris la mort de la Reine. Son armée étoit belle & nombreuse; elle fit d'abord quelques progrès: mais les maladies, la désertion, & l'habileté de son concurrent, Charles de Duras, qui lui coupa les vivres, & ne voulut jamais en venir à une Bataille, fit périr cette florissante armée. Il mourut à Barry, le 20 Septembre 1384. Il laissa sa femme Régente de ses Etats. Il en eut deux fils, Louis, Duc d'Anjou, Comte de Provence, & Roi de Sicile; & Charles qui eut pour partage le Comté du Maine.

1384. LOUIS II.

Il succéda à son père, sous la Régence de la Reine sa mère. Il fut couronné par le Pape en 1389; se rendit maître de Naples, & de presque tout le Royaume en 1390, après la mort de Charles de Duras, y régna neuf ans, & en fut chassé par Ladislas en 1399. Il y retourna en 1410; gagna la bataille de Rocca-Secca, dont il ne sçut pas profiter. Il revint en France, où il s'intrigua dans la querelle des Maisons d'Orléans & de Bourgogne. Il mourut à Angers en 1417. Il laissa de Jolande, Infante d'Arragon, fille du Roi Jean I, trois fils, Louis, René & Charles, Comtes du Maine; & deux filles, Marie qui épousa Charles VII; & Jolande, qui fut femme de François I, Duc de Bretagne.

ORLEANOIS.

1417. LOUIS III.

Il étoit né en 1403; il poursuivit ses droits sur la Couronne de Naples; fut adopté par la Reine Jeanne II, qu'il secourut contre Alfonce, Roi d'Arragon. Il gagna la bataille d'Aquila, contre ce Prince en 1429; & sur le point de jouir du Royaume, par la mort de la Reine Jeanne, il mourut lui-même à Cozence en 1434, sans enfans. Il avoit épousé Marguerite, fille d'Amé, Duc de Savoye.

1434. RENÉ.

Il étoit frère de Louis III; il fut long-tems le jouet de la fortune, qu'il éprouva quelquefois bonne & mauvaise. Ayant obtenu du Cardinal Edouard, son oncle, le Duché de Bar, il eut encore le bonheur d'épouser Isabelle, fille héritière de Charles I, Duc de Lorraine: mais Antoine, Comte de Vaudemont, lui disputa ce Duché, défit René, & le fit prisonnier à la bataille de Bulequeville. Il étoit encore prisonnier, lorsque le Roi Louis III son frère mourut; il hérita du Duché d'Anjou, & des Comtés de Provence & de Forcalquier, & ses droits sur la Couronne de Naples. La Reine Isabelle sa femme passa à Naples, & s'y conduisit avec beaucoup de sagesse. René obtint sa liberté en donnant Jolande sa fille aînée à Ferry, fils aîné du Comte de Vaudemont. Il alla ensuite à Naples, & y régna quelques tems; mais il en fut enfin chassé par Alfonce, Roi d'Arragon, & revint en France, où il ne s'occupa que des beaux Arts & des Belles-Lettres. En 1458 il rétablit l'Ordre du Croissant, & laissa à Jean, Duc de Calabre son fils aîné, les soins de la guerre de Naples, où il ne réussit pas.

COMTES ET DUCS D'ANJOU.

Il n'eut pas plus de ſuccès dans la guerre du bien public, où il entra; ni dans la guerre de Catalogne, où il alla commander les Catalans qui avoient proclamé Roi d'Arragon, le Roi René, fils d'une de leurs Infantes. René avoit perdu Iſabelle ſa femme, Ducheſſe de Lorraine. Il remit en 1452 ce Duché à Jean ſon fils aîné, qu'il vit mourir en 1470, à Barcelone; & Nicolas ſon petit fils, mourut à Nancy en 1472. Il n'eut point d'enfans de ſa deuxiéme femme, Jeanne de Laval. Il vouloit inſtituer ſon héritier dans la Provence, d'abord René, Duc de Lorraine ſon petit-fils, né de ſa fille Jolande; enſuite Charles, Duc de Bourgogne; & enfin il ſe décida en faveur de Charles, Comte du Maine, ſon frère, pour la Provence, & ſes droits ſur Naples; & il laiſſa le Duché de Bar, à Jolande ſa fille, veuve de Ferry de Lorraine. Il mourut en 1480. (Voyez *Provence.*)

Quoique René eût pour neveu, Charles, fils de Charles, Comte du Maine ſon frère, le Roi Louis XI prétendit, que, faute d'hoirs mâles, l'Anjou devoit être réuni à la Couronne, & il l'y réunit en effet.

1480. *Réunion de l'Anjou à la Couronne.*



ORLEANOIS.

LE MAINE.

LA PROVINCE du Maine, a la Normandie, au Septentrion; la Bretagne & l'Anjou, au Couchant; la Touraine & le Vendomois, au Midi; & le Perche, à l'Orient: ſon circuit eſt de cent lieues.

La Capitale de cette Province eſt le Mans, qui tire ſon nom de *Lemanus*, Roi des Celtes, qui la fit bâtir. On donna ce même nom de *Lemanus* à tous les Peuples de ce Païs.

Les Sénonois étant entrés dans cette Province, & ne pouvant vaincre les Lemans, ils demeurèrent d'accord qu'ils l'habiteroient enſemble, & que les peuples porteroient un nom composé de ceux de l'une & de l'autre Nation, Sénonoiſe & Lemane, qui fut Cénomane. Enſuite le pays du Maine, comme le reſte des Gaules, demeura ſous l'obéiſſance des Romains, juſqu'à ce que l'Empire tombant en décadence, par les guerres civiles & étrangères, les Francons ou François, peuples d'Allemagne

d'Allemagne, conquirent la plus grande partie des Gaules, ſous leur Roi Childéric, vers l'an 477. Clovis ſon fils chaſſa les Romains & les Viſigots, & laiſſa quatre fils qui partagèrent le Royaume de leur père. Cette coutume de partager continua ſous le régne des Rois de France, juſqu'à Hugues, Comte du Maine.

COMTES DU MAINE.

950 HUGUES I.	1100 ELIE.
980 GUILLAUME.	1110 SIBILLE. Voyez *Anjou.*
995 HERBERT I.	1417 CHARLES I.
1010 HUGUES II.	1472 CHARLES II.
1032 HERBERT II.	1481 *Réunion à la Couronne.*
1060 HUGUES III.	

950. HUGUES I.

IL FUT inveſti du Comté du Maine, par Raoul, Duc de Bourgogne. Il eut deux fils, Guillaume & Hugues: il mourut en 980.

980. GUILLAUME.

Il ſuccéda à Hugues, ſon père, au Comté du Maine. Il mourut en 995, & laiſſa deux fils du même nom. Herbert I, & Herbert Bavo.

ORLEANOIS.

995. HERBERT I, dit *Eveillé chien.*

On lui donna ce ſurnom, parcequ'il faiſoit des excurſions nocturnes, & qu'il déſoloit les terres de ſes voiſins. Il mourut vers l'an 1010. Hugues ſon fils lui ſuccéda.

1010. HUGUES II.

Il fut ſous la tutelle de ſon oncle Herbert Bavo, qui conſpira pour s'emparer du Comté, profitant de la jeuneſſe de Hugues: mais Gerbert, Evêque du Mans, prit la défenſe du jeune Prince, & fut ſecondé de tous les peuples, & Hugues II fut maintenu. Il épouſa Berthe de Champagne, & mourut en 1032, laiſſant Herbert II pour ſon ſucceſſeur; & Hermengarde, mariée à Thibaud III, Comte de Champagne, dont elle fut ſéparée à cauſe de la parenté. Elle ſe remaria à Azon, Marquis de Malepine.

1032. HERBERT II.

Il fut en diviſion avec ſa famille, & comme il n'avoit point d'enfans, il inſtitua, pour ſon héritier, Guillaume *le Bâtard*, Duc de Normandie, en reconnoiſſance des ſecours qu'il lui avoit donnés contre le Comte d'Anjou, qui lui avoit fait la guerre. Il mourut en 1060.

1060. HUGUES III.

Il étoit fils d'Hermengarde, ſœur d'Herbert II, & d'Azon, Marquis de Malepine. Malgré le teſtament de ſon oncle, il s'empara du Mans & de la plus grande partie du Maine. Il eut à eſſuyer une guerre continuelle de la part du

Duc

COMTES DU MAINE.

Duc de Normandie qui s'étoit saisi de plusieurs places dans le Maine. Enfin trop fatigué de cette guerre, il se retira pour mourir en repos, n'ayant point d'enfans; & céda ce qu'il tenoit du Maine, à Elie son neveu, fils de Saule sa sœur, & de Jean, Seigneur de Baugency, en 1100.

1100. ELIE.

Il fut toujours en guerre avec les Ducs de Normandie, qui, en vertu du testament d'Herbert II, étoient en possession d'une partie du Maine. Elie se soutint néanmoins, & mourut en 1110, ne laissant qu'une fille unique, Sibylle, pour son héritière.

1110. SIBYLLE.

Elle épousa Foulques V, Comte d'Anjou, & mourut vers l'an 1127. Par son mariage le Maine fut uni à l'Anjou.

Réuni au Comté d'Anjou jusqu'en 1417.

1417. CHARLES I.

Il étoit fils de Louis II, Duc d'Anjou, Comte du Maine, & Roi de Sicile. Il eut pour son partage le Comté du Maine. Il étoit né en 1414. Il se signala contre les Anglois sous le régne de Charles VII, & sous Louis XI dans la guerre du bien public. Il fut fait par ce Roi, Gouverneur de Paris. Il avoit suivi à Naples le Roi son frère; & y épousa Cambella Rufo, Duchesse de Sesse, dont il n'eut point d'enfans: mais d'Isabelle de Luxembourg S. Pol, qu'il épousa en 1443, il eut Charles II son successeur, & Louise mariée à Jac-

ques d'Armagnac, Duc de Nemours. Charles mourut en 1472.

1472. CHARLES II.

Il épousa en 1473 Jeanne de Lorraine, fille de Ferry II, Comte de Vaudemont. En 1480 il succéda au Roi René son oncle au Comté de Provence, (Voyez *Provence.*) & mourut sans enfans le 10 Décembre 1481. Par sa mort le Maine fut réuni à la Couronne.

1481. *Réunion du Maine à la Couronne.*



BLAISOIS.

COMTES DE BLOIS, CHARTRES ET TOURAINE.

BLAISOIS.

LE BLAISOIS confine à la Beauce, à l'Orléanois, au Berri & à la Touraine. Sa longueur eſt de 38 lieues, & ſa largeur de 23. Selon le Père Monet, il a été la demeure des Corbilomius; & Blois eſt l'ancienne Corbilo, qui étoit eſtimée l'une des plus puiſſantes Cités des Gaules. Ce pays a titre de Comté, & fut poſſédé par Geilon, couſin de Raoul, premier Duc Chrétien de Normandie. Charles *le Simple*, en faiſant la paix avec Raoul l'an 912, maria Geilon, & le fit Comte de Blois.

CHARTRES.

La ville de Chartres eſt ſituée dans la Beauce; elle eſt capitale du pays Chartrain, qui a 19 lieues de long & 21 de large. Elle eſt une des plus anciennes de toute la terre. Quelques-uns tiennent que les Gomérites, envoyés pour peupler la Gaule Celtique, peu de tems après le déluge de Noë, ſous la conduite de Samothés, en jettèrent les premiers fondemens, & qu'ils la nommèrent Chartres.

Céſar parle de cette ville d'une manière fort

ORLEANOIS.

avantageuſe dans ſes Commentaires, lorſqu'il traite de l'alliance qu'il fit avec les peuples qui habitoient ce pays. Robert II, ayeul de Hugues *Capet*, fut Comte de Chartres.

TOURAINE.

Cette province eſt entre le Blaiſois, l'Anjou, le Poitou & le Berry, & arroſée de la Loire. Sa longueur eſt de 27 lieues, & ſa largeur de 25. Louis III la donna, avec ſes dépendances, à Ingelger, Comte d'Anjou, qui s'obligea de défendre la Loire contre les irruptions des Normands. Après qu'elle eut été poſſédée par ſes deſcendans, elle paſſa aux Comtes de Blois. Géofroy Martel I, Comte d'Anjou, en dépouilla Thibaut IV, & Etienne, à cauſe qu'elle avoit été du domaine de ſes ancêtres.



COMTES DE BLOIS, CHARTRES, ET TOURAINE.

920	THIBAUD I.	1218	MARIE.
959	THIBAUD II.	1251	JEAN de Châtillon.
980	EUDES I.	1254	JEANNE.
995	THIBAUD III.	1291	HUGUES de Châtillon.
1000	EUDES II.	1307	GUI I.
1037	THIBAUD IV.	1342	LOUIS II.
1050	ETIENNE-HENRI.	1346	LOUIS III.
1101	THIBAUD V.	1372	JEAN de Blois.
1152	THIBAUD VI.	1382	GUI de Blois.
1191	LOUIS I.	1391	*Réunion à Orléans.*
1205	THIBAUD VII.		

920. THIBAUD I,

Comte de Blois, Chartres & Tours.

IL s'empara de ces trois villes durant les guerres civiles de Charles *le Simple.* Le Roi Raoul lui en confirma la possession. Ce Comte fut un des plus puissans Seigneurs de France. Il mourut en 959, & laissa ces trois Comtés à son fils de même nom.

959. THIBAUD II.

Il succéda à son père. Il avoit épousé Leutgarde, fille d'Herbert II, Comte de Vermandois. Il mourut en 980, & laissa Eudes I son fils pour successeur de ses Etats.

980. EUDES I.

Il épousa en premières nôcès Mahaud de Normandie,

dont il n'eut point d'enfans ; & en fecondes nôces Berthe, fille de Conrard I, Roi de Bourgogne. Il eut du fecond lit, Thibaud III, & Eudes. Il mourut en 995.

995. THIBAUD III.

Il mourut fort jeune, fans alliance, l'an 1000. Eudes fon frère lui fuccéda.

1000. EUDES II.

Ce fut un Prince turbulent & guerrier. Il fit la guerre à Foulques Nera, Comte d'Anjou ; & le défit dans un grand combat en 1016 : en 1019 il recueillit la fucceffion d'Etienne fon coufin, Comte de Champagne & de Brie. Ces deux provinces furent unies à ces trois Comtés. (Voyez *Champagne.*)

1037. THIBAUD IV.

Il étoit fils d'Eudes II, & eut en partage de la fucceffion de fon père, les provinces de Blois, Chartres & Touraine. Il fe ligua contre le Roi Henri I, en faveur d'Eudes frère de ce Prince ; le Roi le défit & lui fufcita pour ennemi Géofroi Martel, Comte d'Anjou, qui lui fit une rude guerre. Géofroi affiégea Tours. Thibaud fut au fecours & perdit une bataille, où il fut fait prifonnier. Enfuite Géofroi prit Tours, & ne rendit la liberté à Thibaud, qu'en l'obligeant à lui céder le Comté de Touraine, qui fut depuis uni à l'Anjou. Thibaud s'en confola par la mort d'Etienne fon frère, arrivée en 1045. Etienne avoit laiffé un fils nommé *Eudes*, dont la naiffance fe trouva équivoque ; Thibaud le regardoit comme illégitime. Il s'empara de la Cham-

pagne & de la Brie. Il mourut vers l'an 1050, & laiſſa ſes Etats à Etienne-Henri ſon fils.

1050. ETIENNE-HENRI,

Comte de Blois, de Chartres, & de Champagne.

Il gouverna ſes peuples très-heureuſement. Il fit deux fois le voyage de la Terre-Sainte. Il mourut à Rama en Paleſtine en 1101. Son fils Thibaud V lui ſuccéda.

1101. THIBAUD V, *le Grand.*

Il mourut en 1152. Son fils Thibaud VI lui ſuccéda. (Voyez *Champagne.*)

1152. THIBAUD VI, *le Bon.*

Il eut en partage, à la mort de ſon père, les Comtés de Blois & de Chartres. Il obtint de Louis VII, comme héréditaire, la charge de Sénéchal de France. Il ſoumit Amboiſe à ſon obéiſſance. Il ſe croiſa en 1190, & mourut au ſiége d'Acre en 1191. Il épouſa Alix, fille du Roi Louis VII, dont il laiſſa Louis qui lui ſuccéda, & Marguerite.

1191. LOUIS I.

Il fut un des Chefs de la Croiſade de Conſtantinople en 1198. Il fut tué à la bataille d'Andrinople en 1205. Il laiſſa de Catherine, Comteſſe de Clermont en Beauvoiſis, Thibaud VII.



ORLEANOIS.

1205. THIBAUD VII.

Il étoit aussi Comte de Clermont, héritage de sa mère. Il épousa Mahaud d'Alençon, & Clémence des Roches. Il mourut sans enfans en 1218 Ses deux cousines Elisabeth & Marie d'Avesnes lui succédèrent. Elles étoient filles de Marguerite de Blois sa tante, sœur de Louis I. Marguerite avoit épousé Hugues d'Oisy, Othon, Comte de Bourgogne, & Henri, Seigneur d'Avesnes; elle n'avoit eu d'enfans que de son troisiéme mari. Elisabeth & Marie partagèrent la succession de Thibaud: Elisabeth éut le Comté de Chartres, & Marie le Comté de Blois. Elisabeth n'eut point d'enfans de Sulpice III, Seigneur d'Amboise, ni de Jean d'Oisy, Seigneur de Montmirail; ainsi Marie recueillit son hérédité, & fut Comtesse de Blois & de Chartres.

1218. MARIE d'Avesnes.

Elle épousa Hugues de Châtillon, Comte de S. Pol, & mourut en 1251. Elle eut de son mariage deux fils, Guy II, Comte de S. Pol, & Jean qui eut pour son partage les Comtés de Blois & de Chartres.

1251. JEAN de Châtillon.

Il épousa en 1254 Alix, fille de Jean I, Duc de Bretagne, & mourut en 1265, laissant de cette Princesse, Jeanne sa fille unique.

1254. JEANNE.

Elle épousa Pierre de France, fils du Roi S. Louis, & Comte d'Alençon. Il suivit le Roi son père au voyage d'Afrique, & mourut à Salerne en 1283. Il vint de ce ma-

COMTES DE BLOIS, CHARTRES ET TOURAINE.

riage deux fils, Louis & Philippe, qui moururent jeunes. La Comteſſe, étant veuve, vendit le Comté de Chartres au Roi Philippe *le Bel.* Elle mourut en 1291, laiſſant pour héritier du Comté de Blois, Hugues de Châtillon ſon Couſin-Germain, fils de Guy, Comte de S. Pol.

1291. HUGUES de Châtillon,

Comte de Blois.

Il ſuccéda au Comté de Blois à Jeanne ſa couſine, comme fils de Guy II, Comte de S. Pol, ſecond fils de Marie d'Aveſnes, Comteſſe de Blois, mère de Jeanne. Il épouſa Mahaud de Brabant, & mourut en 1307. Guy I ſon fils lui ſuccéda.

1307. GUY I.

Il mourut en 1342, laiſſant de Marguerite, ſœur du Roi Philippe VI, Louis ſon ſucceſſeur, & Charles qui épouſa l'héritière de Bretagne.

1342. LOUIS II.

Il fut brave & beaucoup eſtimé. Il épouſa Jeanne de Haynault, & fut tué à la journée de Crécy en 1346. Il laiſſa trois fils, Louis III ſon ſucceſſeur, Jean & Guy.

1346. LOUIS III.

Il mourut ſans enfans en 1372. Jean ſon frère lui ſuccéda.

OBLEANOIS.

1372. JEAN II,

Comte de Blois, & Vicomte de Châteaudun.

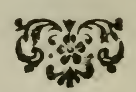
Il acquit le Vicomté de Châteaudun, de Pierre de Craon, vers l'an 1382, & mourut ſans enfans la même année.

1382. GUY II,

Comte de Blois & de Dunois.

Il étoit frère des deux derniers Comtes, Louis & Jean, & leur ſuccéda. Il épouſa Marie de Namur. Ce fut un vrai diſſipateur, & tellement adonné à la table, qu'il devint gros comme un tonneau. Ayant perdu Louis, Comte de Dunois ſon fils unique, & étant accablé de dettes, il vendit ſes deux Comtés à Louis, Duc d'Orléans en 1391 : ainſi finit la Maiſon de ces deux braves & vaillans Comtes de Blois, qui avoient commencé dans le dixiéme ſiécle. Le Comte mourut peu de tems après cette vente, dont il s'étoit néanmoins réſervé l'uſufruit. (Voyez *Ducs d'Orléans.*)

- 1391. *Réunion à Orléans.*



COMTES DE DUNOIS.

DUNOIS.

PETIT PAYS de France dans la Beauce. Il confine avec le Vermandois, le Blaisois, l'Orléanois & le Perche. C'étoit anciennement un Vicomté que possédoient les descendans de Rotrou I, Comte de Mortagne, qui vivoit dans le onziéme siécle.



ORLEANOIS.

COMTES DE DUNOIS.

954 GEOFROY I.
1000 GEOFROY II.
1010 MELISENDE.
1025 GEOFROY III.
1040 HUGUES I.
1042 ROTROU.
1060 HUGUES II.
1100 GEOFROY IV.
1110 AMAURI.
1130 GUILLAUME.
1200 GEOFROY V.
1220 CLEMENCE.
1250 ALIX de Dreux.
1302 ALIX de Clermont.
1330 JEAN I.
1360 MARGUERITE.
1375 PIERRE de Craon.
1382 JEAN II, de Blois.
1384 GUY de Blois.
1391 LOUIS Duc d'Orléans.
1438 JEAN III, Comte de Dunois.
1468 FRANÇOIS I.
1491 FRANÇOIS II.
1512 RENE'E.
1515 LOUIS I.
1516 CLAUDE.
1524 LOUIS II.
1537 FRANÇOIS III.
1551 LE'ONOR.
1573 HENRI I.
1595 HENRI II.
1663 CHARLES-PARIS.
1672 JEAN-LOUIS I.
1673 CHARLES-LOUIS.
1688 JEAN-LOUIS II.
1694 MARIE d'Orléans.
1707 *Réunion à la Couronne.*

954. GEOFROY I,

Vicomte de Châteaudun.

IL FUT premier Vicomte de Châteaudun. Il mourut vers l'an 1000. Il laissa pour successeur son fils Géofroy II.

1000. GEOFROY II.

Il mourut l'an 1010. Il n'eut qu'une fille unique, Mélisende, qui avoit épousé Guérin de Beléme, Comte du Perche : ainsi le Dunois fut uni au Perche.

COMTES DE DUNOIS.

1010. MELISENDE.

Elle eut de Guérin ſon mari, Géofroy, qui ſuccéda aux deux Comtés en 1025.

1025. GEOFROY III.

Il mourut en 1040, & laiſſa deux fils, qui partagèrent ſes Etats; Hugues eut le Dunois, & Rotrou, le Perche. (Voyez *Perche.*)

1040. HUGUES I.

Il mourut fort jeune en 1042. Son frère Rotrou, déja Comte du Perche, lui ſuccéda.

1042. ROTROU.

Il mourut en 1060, & laiſſa deux fils, Hugues, qui eut le Dunois, & Géofroy, le Perche.

1060. HUGUES II.

Il mourut en 1100. Géofroy ſon fils lui ſuccéda.

1100. GEOFROY IV.

Il épouſa Jeanne de Craon dont il eut Amaury, qui lui ſuccéda en 1110.

1110. AMAURI.

Il épouſa Béatrix de Roucy, & mourut en 1130. Guillaume ſon fils lui ſuccéda.

ORLEANOIS.

1130. GUILLAUME, dit *le Grand*.

Il mourut en 1200, & laiſſa de Jeanne de Montbaſon, Jean, Seigneur de Craon; & Géofroy, qui fut Vicomte de Châteaudun.

1200. GEOFROY V.

Il étoit ſecond fils de Guillaume. Il épouſa Clémence des Roches; & mourut en 1220, ne laiſſant qu'une fille unique, appellée *Clémence*.

1220. CLEMENCE.

Elle épouſa Robert de Dreux, Prince du Sang, & mourut en 1250; leur fille unique, Alix, lui ſuccéda.

1250. ALIX de Dreux.

Elle épouſa Raoul de Clermont, Seigneur de Neſle, Connétable de France, qui fit la guerre aux Anglois avec ſuccès. Il fut tué à la bataille de Courtray en 1302. Alix ſa fille aînée lui ſuccéda.

1302. ALIX de Clermont.

Elle épouſa Guillaume de Flandres, Seigneur de Teuremonde, & elle mourut en 1330. Jean ſon fils lui ſuccéda.

1330. JEAN I.

Il étoit par la ſucceſſion de ſon père, Seigneur de Teuremonde & de Neſle. Il épouſa Béatrix de S. Pol, dont il eut deux filles, Marie, Dame de Teuremonde & de Neſle,

COMTES DE DUNOIS.

femme d'Ingelger, Seigneur d'Amboiſe ; & Marguerite, qui eut en partage le Vicomté de Chateaudun. Jean I mourut en 1360.

1360. MARGUERITE.

Elle épouſa Guillaume de Craon, Seigneur de Sainte-Maure, dont elle eut Pierre de Craon. Elle mourut en 1375.

1375. PIERRE de Craon.

Il vendit ce Vicomté à Jean, Comte de Blois. (Voyez *Blois.*)

1382. JEAN II, *Comte de Blois.*

Il mourut ſans enfans en 1384. Guy ſon frère lui ſuccéda.

1384. GUY. 1391. LOUIS, *Duc d'Orléans.*

Il vendit les Comtés de Blois & de Dunois, à Louis, Duc d'Orléans en 1361, qui donna le Vicomté de Châteaudun avec le Comté de Dunois, à ſon frère naturel Jean, bâtard d'Orléans, en échange du Comté des Vertus, en 1438.

1438. JEAN III,

Comte de Dunois, & de Longueville.

Il étoit fils naturel de Louis I, Duc d'Orléans, frère de Charles VI. Il mérita, par ſes exploits & ſes victoires, qu'on oubliât le défaut de ſa naiſſance, & on le regarda comme le Reſtaurateur de la Monarchie. Il s'intéreſſa aux affaires de ſes frères, le Duc d'Orléans & le Comte d'An-

goulême, & les gouverna si heureusement, que le Duc lui fit don du Comté de Dunois. Le Roi Charles VII y ajouta le Comté de Longueville. Ce Comte eut presque tout l'honneur d'avoir chassé les Anglois de la Normandie & de la Guyenne. Ce fut lui qui leur donna à Castillon le coup mortel. (Voyez *Guyenne.*) Depuis il entra dans la Ligue du bien public, sous Louis XI, & il en fut comme l'ame par sa conduite & son expérience. Il n'y survécut guère, étant mort le 24 Novembre 1468, veuf de Marie Louvet, fille d'un Ministre du Dauphin. Il se remaria à Marie d'Harcourt, d'une des premières Maisons du Royaume, dont il laissa plusieurs enfans, entr'autres François, son successeur.

1468. FRANÇOIS I.

Il épousa Agnès, fille de Louis, Duc de Savoye. En 1483 il fut fait Gouverneur de Normandie & du Dauphiné. En 1484 il suivit le parti du Duc d'Orléans, contre Madame de Beaujeu. En 1491 il négocia le mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne. En 1488 il hérita des Comtés de Tancarville & de Montgomery. Il mourut en 1491, & laissa François II; Louis, Marquis de Rhotelin; & Jean, Cardinal, qui fut Tuteur de ses neveux: c'est lui qui fit bâtir le Château de Châteaudun.

1491. FRANÇOIS II.

Il fut Gouverneur de Guyenne. Il commandoit l'arrière-garde à Agnadel. Il fut créé Duc & Pair de Longueville en 1505. Il échoua dans la guerre qu'on fit en 1512, pour recouvrer la Navarre. Il mourut la même année, & laissa de Renée d'Alençon, Renée qui lui succéda.

COMTES DE DUNOIS.

1512. RENÉE.

Elle mourut à l'âge de 7 ans, le 23 Mai 1515. Son oncle Louis, Marquis de Rhotelin, lui ſuccéda.

1515. LOUIS I.

Il étoit ſecond fils de François I, Comte de Dunois. Il avoit eu, pour ſon partage, le Comté de Longueville que Louis XII avoit érigé en Duché. Il ſe trouva à la bataille d'Agnadel, perdit celle de Guinegate, & y fut fait priſonnier. Il fit à Londres la paix entre les deux Rois. Il ſe trouva encore à Marignane. Il mourut en 1516, & laiſſa de Jeanne de Herbert, Souveraine de Neuchâtel, Claude, Louis, & François.

1516. CLAUDE.

Il fut Souverain de Neuchâtel, Duc de Longueville & Comte de Dunois. Il fut tué au ſiége de Pavie en 1524, âgé de 16 ans; ſon frère Louis lui ſuccéda.

1524. LOUIS II.

Il ſervit François I, dans toutes les guerres. Il épouſa en 1534 Marie de Lorraine Guiſe, & mourut en 1537. Il laiſſa pour ſucceſſeur François III ſon fils.

1537. FRANÇOIS III.

Il mourut ſans alliance en 1551. Léonor ſon couſin, fils de François d'Orléans, Marquis de Rothelin, & de Jacqueline de Rohan, lui ſuccéda.

ORLEANOIS.

1551. LÉONOR.

Il ſuccéda à François III ſon couſin, & eut le Gouvernement de Picardie. Il fut fait priſonnier a la journée de Saint-Quentin, & ſe trouva aux batailles de Moncontour, & au ſiége de la Rochelle. Il mourut à Blois en 1573, âgé de 33 ans. Il laiſſa de Marie de Bourbon, Ducheſſe d'Eſtouteville, Henri ſon ſucceſſeur; & François d'Orléans, Comte de S. Pol.

1573. HENRI I.

Il fut auſſi Gouverneur de Picardie. En 1589 il gagna la bataille de Senlis contre la Ligue, & ſervit très-bien le Roi Henri IV. Il fut tué dans une Salve a Amiens, le 29 Avril 1595; laiſſant de Catherine de Gonzague-Nevers, Henri II.

1595. HENRI II.

Il n'avoit que deux jours lorſque ſon père mourut. Il fut auſſi Gouverneur de Picardie, puis de Normandie; Plénipotentiaire a Munſter en 1644; ſervit très utilement le Roi Louis XIII & Louis XIV. Il fut arrêté priſonnier en 1650, & délivré en 1651. Il vecut depuis & mourut en Prince Chrétien, à Rouen, le 11 Mai 1663. Il avoit épouſé Louiſe de Bourbon-Soiſſons, morte en 1637; puis Anne-Geneviéve de Bourbon-Condé. Il laiſſa du premier lit Marie, femme de Henri II, Duc de Nemours. Du ſecond lit, il eut Jean-Louis-Charles, & Charles-Paris.

1663. CHARLES.

Il étoit Souverain de Neuchâtel; il ſe ſignala dans la guerre

COMTES DE DUNOIS.

guerre de 1667, en ſuivant Louis XIV; ſe diſtingua en Candie en 1669; fut tué en 1672, au paſſage du Rhin, dans ſa 24e année, ſans avoir été marié. Il laiſſa un fils naturel, Charles-Louis, légitimé en 1672.

1672. JEAN-LOUIS I.

Frère de Charles Paris, étoit Prêtre. Il fit don du Comté de Dunois, à Charles, fils naturel de Charles Paris, en 1673.

1673. CHARLES-LOUIS.

Il fut tué au ſiége de Philisbourg en 1688, ſans avoir été marié.

1688. JEAN-LOUIS II.

Il recueillit l'hérédité de ſon neveu, par droit de retour. Il mourut en 1694. Marie, ſa ſœur, lui ſuccéda.

1694. MARIE.

Elle recueillit toute la ſucceſſion de la maiſon. Elle avoit épouſé en 1647 Henri II, Duc de Nemours, mort en 1649, dont elle n'eut point d'enfans. Elle mourut en 1707. Le Roi réunit le Dunois à la Couronne.

1707. *Réunion à la Couronne.*



ORLEANOIS.

NIVERNOIS.

CETTE PROVINCE eſt de forme preſque toute ronde ; elle a pour limites la Puiſaye , au Nord ; la Bourgogne , à l'Orient ; le Bourbonois , au Midi , & le Berry à l'Occident , & a plus de 25 lieues de grandeur.

Ce pays fut autrefois la demeure des Vadicaſſes , qui dépendoient des Eduens , avant qu'ils ſe fuſſent alliés avec les Romains. Il fut enſuite compris dans le Royaume d'Orléans , & paſſa ſous la ſeconde race, à des Seigneurs particuliers. Il y avoit des Comtes de Nevers , dès le tems de Richar *le Juſticier* , Duc de Bourgogne , qui vivoit ſur la fin du neuviéme ſiécle.



COMTES

COMTES DE NEVERS.

COMTES DE NEVERS.

865	BERNARD.	1250	MAHAUD II.
880	GUILLAUME I.	1262	JOLANDE.
900	RODOLFE	1280	LOUIS de Flandres.
915	GEOFROY.	1322	LOUIS. II.
930	SEGUIN.	1382	MARGUERITE.
980	GUILLAUME II.	1404	PHILIPPE.
998	LANDRY.	1415	CHARLES I.
1006	RENAUD I.	1464	JEAN.
1040	GUILLAUME III.	1491	ENGILBERT de Cléves.
1059	RENAUD II.	1506	CHARLES II.
1100	GUILLAUME IV.	1521	FRANÇOIS I.
1148	GUILLAUME V.	1562	FRANÇOIS II.
1161	GUILLAUME VI.	1563	JACQUES.
1168	GUI.	1564	HENRIETTE.
1176	GUILLAUME VII.	1601	CHARLES de Gonzague.
1181	AGNÈS.	1637	CHARLES de Mantoue.
1192	MAHAUD I.	1665	*Réunion à la Couronne.*
1241	GAUTIER de Châtillon.		

865. BERNARD, *Comte de Nevers.*

CHARLES *le Chauve* le fit Gouverneur de la Province de Nivernois qu'il s'appropria, comme les autres Gouverneurs ; & il prit la qualité de Comte de Nevers, qui passa à sa postérité. Il mourut en 880, & Guillaume I son fils lui succéda.

880. GUILLAUME I.

Il servit bien le Roi, contre Boson, & mourut en 900. Rodolfe son fils lui succéda.

ORLÉANOIS.

900. RODOLFE.

Il mourut en 915; Géofroy ſon fils lui ſuccéda.

915. GEOFROY.

Il mourut en 930. Seguin ſon fils lui ſuccéda.

930. SEGUIN.

Il mourut en 980. Guillaume II ſon fils lui ſuccéda.

980. GUILLAUME II.

Il mourut en 998. Landry ſon fils lui ſuccéda.

998. LANDRY.

Il avoit épouſé une fille d'Otte Guillaume, Comte de Bourgogne, & qui après la mort d'Eudes-Henri, Duc de Bourgogne, prétendit lui ſuccéder. Landry l'aſſiſta de toutes ſes forces; prit Auxerre & Avalon: mais enfin il fallut céder aux forces du Roi Robert; néanmoins par un traité de l'an 1001. le Roi céda à Landry la ville d'Auxerre & l'Auxerrois, qui ſervit de dot à Alix, fille du Roi, accordée en mariage à Renaud, fils aîné de Landry, qui mourut en 1006.

1006. RENAUD I.

Il eut d'Alix, Guillaume III ſon ſucceſſeur. Il eut guerre contre le Duc de Bourgogne, & fut tué l'an 1040, à la bataille de Seignelay. Il laiſſa Guillaume III & Robert, tige des Seigneurs de Craon.

COMTES DE NEVERS.

1040. GUILLAUME III.

Il devint Comte de Tonnerre, en épousant Hermengarde, fille aînée de Renaud, Comte de Tonnerre. Il fut toujours en guerre avec le Duc de Bourgogne, pour les limites de leurs terres. Il eut de sa femme deux fils & une fille; Renaud II, à qui il donna, de son vivant, le Comté de Nevers; Robert; & Aldesinde qu'il maria avec Aymon, sire de Bourbon, qui fit la guerre à son Beau-père, pour les droits de sa femme.

1059. RENAUD II.

Il fut mis en possession du Comté de Nevers, par son père, qui garda Auxerre & Tonnerre. Il fut marié deux fois. D'Agnès de Beaugency, sa première femme, il laissa Guillaume IV. Renaud mourut le 5 Août 1089, & Guillaume son père en 1100. Robert son second fils lui succéda au Comté de Tonnerre, & Guillaume son petit-fils aux Comtés de Nevers & d'Auxerre.

1100 GUILLAUME IV.

Il succéda en 1189, à la mort de Renaud II son père, au Comté de Nevers, & en 1100 à Guillaume son ayeul, au Comté d'Auxerre. Il fit en 1101 le voyage de la Terre-Sainte. Il secourut Louis VI contre Hugues, Comte du Mans. Ayant eu guerre contre Thibaud, Comte de Champagne, il fut défait & pris prisonnier par Thibaud, qui le retint quatre ans en prison. En 1147 il se fit Chartreux, & mourut en 1148. En 1145 il avoit hérité du Comté de Ton-

nerre, qu'il donna à Renaud ſon ſecond fils, & Guillaume V ſon aîné lui ſuccéda.

1148. GUILLAUME V.

Il épouſa Ide de Cavinthie. il fit la guerre au Seigneur de Donzy, ſe croiſa avec Louis VII pour la Terre-Sainte, auſſi-bien que ſon frère Renaud, Comte de Tonnerre. Il ſe croiſa auſſi pour l'Eſpagne, contre les Maures. Il mourut en 1161. Il avoit hérité en 1149 du Comté de Tonnerre, par la mort de ſon frère Renaud. Guillaume VI ſon fils lui ſuccéda.

1161. GUILLAUME VI.

Il paſſa en Paleſtine l'an 1168, & mourut à Acre la même année. Il avoit épouſé Agnès de Bourgogne, & Eléonore de Vermandois, Comteſſe de Valois. Il laiſſa du premier lit deux fils, Guy & Renaud. Ce dernier eut en partage le Comté de Tonnerre.

1168. GUY.

Il ſervit Louis VII, contre Géofroy, Seigneur de Donzy, dont le Château fut raſé en 1170. Il fit la guerre à Hugues, Duc de Bourgogne, qui le vainquit & le prit priſonnier le 29 Avril 1174. Il mourut en 1176, & laiſſa Guillaume VII qu'il avoit eu de Mahaud de Bourgogne.

1176. GUILLAUME VII.

Il mourut jeune en 1181. Sa ſœur Agnès lui ſuccéda.

COMTES DE NEVERS.

1181. AGNÈS.

Elle étoit sœur de Guillaume VII. Philippe-Auguste lui fit épouser en 1184 Pierre, Seigneur de Courtenay & de Montargis. Le Roi eut pour relief la ville de Montargis. En 1191 elle hérita de Renaud son oncle, du Comté de Tonnerre, & mourut en 1192, laissant pour héritière Mahaud sa fille unique.

1192. MAHAUD I.

Pierre de Courtenay eut la garde noble des Comtés de Nevers, Auxerre & Tonnerre, durant la minorité de sa fille Il eut guerre contre Hervé, Seigneur de Donzy, qui reclamoit contre la donation de la ville de Gien, que Géofroy, père d'Hervé, avoit faite à Pierre. Pierre fut battu & fait prisonnier. Le Roi accommoda leur différend. Pierre fut mis en liberté en 1199, & donna Mahaud, sa fille, à Hervé, en se réservant l'usufruit des Comtés de Tonnerre & d'Auxerre. Pierre alla depuis en Orient, où à cause de sa deuxième femme, Jolande de Flandres, il fut Empereur de Constantinople. Il mourut en 1218. Hervé de Donzy fut séparé de la Comtesse Mahaud, à cause de parenté en 1213. Il alla en 1209 à la Croisade contre les Albigeois, & en 1218 à celle d'Egypte. Il se trouva au siége de Damiette, & mourut de poison en 1222. En 1225 Mahaud se remaria à Hugues V, Comte de Forest, qui mourut en 1241. Alors elle remit ses trois Comtés à Gautier son petit-fils. Mahaud, de son premier lit, avoit eu Agnès, héritière des trois Comtés, qui épousa en 1221, Guy de Châtillon, Comte de S. Pol. Elle mourut en 1225; & Guy en 1226, au siége d'Avignon. Agnès & Guy de

Châtillon laissèrent Gautier de Châtillon qui succéda en 1241 à Mahaud ; & Jolande, qui épousa Archambaud IXe. Sire de Bourbon. La Comtesse Mahaud, après la mort de son second mari, se fit Religieuse à Fontevrault, & y mourut en 1255.

1241. GAUTIER de Châtillon.

Il épousa Jeanne, fille de Philippe de France, & de Mahaud, Comtesse de Bourgogne. Il mourut dans la Terre-Sainte, sans enfans, en 1250. Sa sœur Jolande, mariée à Archambaud, IXe Sire de Bourbon, étoit morte un an avant lui, laissant deux filles, Mahaud l'aînée, qui eut l'héritage de sa mère ; & Agnès, qui eut le Bourbonnois.

1250. MAHAUD II.

Elle épousa Eudes, fils aîné d'Eudes IV, Duc de Bourgogne, qui mourut à Acre en 1269. Mahaud étoit morte en 1262. Elle avoit eu de son mariage trois filles qui partagèrent sa succession. Jolande l'aînée eut le Comté de Nevers ; Marguerite la 2e, le Comté de Tonnerre ; & Alix la 3e, le Comté d'Auxerre.

1262. JOLANDE.

Elle épousa en 1265, Jean Tristan, Comte de Valois, 3e fils du Roi S. Louis IX, qui mourut à Tunis en 1270, sans avoir eu d'enfans. Elle se remaria à Robert III, Comte de Flandres, qui, étant devenu jaloux, la tua avec un mords de bride en 1280. Son corps fut porté à Nevers. Elle laissa un fils unique qui lui succéda.

COMTES DE NEVERS.

1280. LOUIS de Flandres.

Ce fut un Prince emporté, qui exerça beaucoup de violence à Nevers, pour quoi il fut cité au Parlement en 1311. Il se retira en Flandres, fit sa paix, & rendit hommage au Roi en 1316. Il se révolta de nouveau en 1317; & s'étant brouillé avec son père, par les rapports d'un de ses frères, il fut mis en prison à Rupelmonde, où le Comte Robert donna ordre au Châtelain de le faire mourir. Ce Châtelain n'obéit pas, & Louis obtint sa liberté, à condition de passer en France. Il y mourut de langueur à Paris, le 22 Juillet 1322. Il avoit épousé en 1290, Jeanne, fille & héritière de Hugues IV, Comte de Rhetel; il en laissa Louis II, qui lui succéda aux Comtés de Nevers & de Rhetel.

1322. LOUIS II.

Il succéda d'abord à son père, aux Comtés de Nevers & de Rhétel; & presque aussi-tôt à Robert III, son ayeul paternel, au Comté de Flandres. (Voyez *Flandres.*)

1382. MARGUERITE.

Fille & unique héritière de Louis II, Comte de Flandres. Elle succéda à son père, aux Comtés de Flandres & de Nevers, & à son ayeule Marguerite, aux Comtés de Bourgogne & d'Artois. Par son mariage avec Philippe *le Hardy*, Duc de Bourgogne, tous ces Etats furent réunis. Elle & son mari moururent en 1404, & laissèrent trois fils; Jean, qui eut les Duchés & Comtés de Bourgogne, de Flandres & d'Artois; Antoine, qui fut Duc de Brabant; & Philippe, qui eut les Comtés de Nevers & de Rhétel.

ORLEANOIS.

1404. PHILIPPE.

Il ſervit le Duc de Bourgogne ſon frère, contre les Liégeois, & contre la Maiſon d'Orléans. Il mena 1200 hommes d'armes à Azincourt, & y fut tué en 1415. Outre ſon apanage, le Duc ſon père l'avoit ſubſtitué au Duché de Brabant. Il épouſa Iſabelle de Coucy, morte en 1411; & puis Bonne d'Artois, de qui il laiſſa Charles & Jean.

1415. CHARLES I.

Le Roi Charles VII fut ſon Tuteur. Il le ſervit bien dans ſes conquêtes, contre les Anglois, & eut ſon Comté érigé en Pairie. Il ſe brouilla avec la Maiſon de Bourgogne, parcequ'il reclamoit le Brabant. Il n'eut point d'enfans de Marie d'Albret ſa femme, & mourut en 1464.

1464. JEAN.

Il étoit frère de Charles I, & né en 1415. Il eut de grands démêlés avec Charles *le Hardy*, Duc de Bourgogne, qui l'arrêta priſonnier, & le fit renoncer au Duché de Brabant, auquel le Duc Philippe *le Hardy* avoit ſubſtitué Charles ſon frère. Il revint contre ſa renonciation. Le Duc Charles le raya du Tableau des Chevaliers de la Toiſon d'Or. Il mourut en 1491. Il avoit épouſé ſucceſſivement Jacqueline Dailly, Dame d'Aigle-Montier; Paule de Broſſe; & Françoiſe d'Albret d'Orval. Il eut du premier lit, Eliſabeth, qui épouſa Jean I, Duc de Cléves. Elle mourut avant ſon père en 1483, & laiſſa Jean, Duc de Cléves; & Engilbert, qui eut le Comté de Nevers à la mort de ſon grand-père. Jean I fut Gouverneur de Picar-

die, & fut très-lié avec le Roi Louis XI, à cause de leur haine commune contre Charles, Duc de Bourgogne.

1491. ENGILBERT de Cléves.

Il étoit second fils de Jean, Duc de Cléves, & d'Elisabeth de Nevers, fille de Jean I, à qui Engilbert succéda. Cependant Jean I avoit institué héritière, Charlote, sœur puînée d'Elisabeth; ce qui fut la cause d'un grand procès entre Engilbert & Jean d'Albret, Sire d'Orval, qui avoit épousé Charlote. Louis XII les accommoda en mariant Charles, fils d'Engilbert, avec Marie d'Albret, fille aînée & héritière de Charlote de Nevers. Engilbert parut avec éclat à la Cour de France. Il épousa Charlote de Bourbon, fille de Jean, Comte de Vendôme, & mourut le 21 Novembre 1506. Sa veuve, après sa mort, se fit Religieuse à Fontevrault. Il en laissa plusieurs enfans, entr'autres Charles son successeur. Engilbert commandoit les Suisses à la bataille de Fornouë.

1506. CHARLES II.

Il épousa Marie d'Albret d'Orval. Il fut soupçonné d'intelligence avec les ennemis de l'Etat. Il fut arrêté, & mourut en prisôn au Louvre en 1521. Il laissa pour successeur son fils François.

1521. FRANÇOIS I.

En 1528 le Roi le créa Duc de Nevers. Il fut un grand Capitaine, & conserva l'armée françoise, après la Journée de Saint-Quentin en 1557. Il étoit Gouverneur de Cham-

pagne. Il épousa Marguerite de Bourbon, sœur d'Antoine, Roi de Navarre. Il mourut le 13 Février 1562, & laissa de cette Princesse, François; Jacques; & Henri, qui fut Comte d'Eu, mort en 1563; & trois filles: Henriette; Catherine, qui épousa Henri, Duc de Guise; & Marie, qui fut femme de Henri de Bourbon, Prince de Condé.

1562. FRANÇOIS II.

Il fut, comme son père, Gouverneur de Champagne. Ce Prince promettoit beaucoup. Il épousa en 1561, Marie de Bourbon, fille de Louis I, Duc de Montpensier. Marchant pour la bataille qui se donna à Dreux, il fut tué à l'âge de 23 ans, le 10 Janvier 1563, d'un coup de pistolet que lâcha par hazard un de ses Gentils-hommes, nommé *Desbordes*. Il ne laissa point d'enfans. Son frère Jacques lui succéda.

1563. JACQUES.

Il avoit épousé Diane de la Mark, fille de Robert IV, Duc de Bouillon. Il mourut sans enfans en 1564. Sa sœur Henriette lui succéda au Duché de Nevers; mais l'Auxerrois, faute d'hoirs mâles, fut réuni à la Couronne.

1564. HENRIETTE.

Elle refusa tous les grands partis de la Cour pour épouser Louis de Gonzague, fils puîné de François I, Duc de Mantouë, qui s'étoit attaché à elle avant qu'elle fût héritière. Louis étoit venu s'établir en France, & avoit été naturalisé en 1550. Il fut fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin. Ce fut un grand Capitaine, qui servit bien les

COMTES DE NEVERS.

Rois Henri III & Henri IV. Il eut le Gouvernement de Champagne & de Brie ; fut Ambaſſadeur à Rome, & mourut en 1595 La Ducheſſe vécut juſqu'en 1601. Elle laiſſa, entr'autres enfans, Charles ſon ſucceſſeur.

1601. CHARLES de Gonzague.

Il épouſa Catherine de Lorraine-Mayenne. Il ſuccéda en 1627 à Vincent, Duc de Mantouë & de Monferrat. Il y eut une longue guerre pour l'inveſtiture, que l'Empereur Ferdinand II refuſoit. Il l'accorda enfin. Charles mourut le 21 Septembre 1637. Charles ſon fils lui ſuccéda.

1637. CHARLES de Mantouë.

Il régna ſous la tutelle de ſa mère. Il épouſa Iſabelle-d'Autriche Inſpruck. En 1665 il vendit au Roi le Nivernois.

1665. Réunion à la Couronne.

Depuis, le Cardinal de Mazarin fit ériger Nevers en Duché, pour le Marquis de Mancini ſon neveu ; mais il fut ſur le pied des autres Duchés - Pairies de France.



ORLÉANOIS.

BERRY.

LA PROVINCE du Berry a 60 lieues de longueur, & 32 de largeur; & conserve le nom des *Biturges*, peuples très-puissants de la Celtique, qui se rendirent redoutables aux Romains, dans les Gaules & en Italie. Le Berry a été long-tems gouverné par des Comtes, dont le dernier appellé *Herpin*, fils de Géofroy, le vendit au Roi Philippe I, l'an 1094, pour 60 mille écus. Il demeura incorporé à la Couronne jusqu'au Roi Jean, qui l'érigea en Duché-Pairie pour Jean son troisiéme fils.

COMTES DE BERRY.

930 GERARD d'Alsace.	1090 HERPIN.
940 HERARD.	1094 1e. *Réunion à la Couronne.*
955 GUILLAUME I.	1364 JEAN de France.
990 BERNARD.	1416 2e. *Réunion à la Couronne.*
1050 GUILLAUME II.	1460 CHARLES de France.
1063 GEOFROY.	1465 3e. *Réunion à la Couronne.*

930. GERARD d'Alsace.

IL FUT premier Comte ou Gouverneur du Berry. Il épousa Berthe, fille de Pepin, Roi d'Aquitaine, de qui il n'eut

COMTES DE BERRY.

point d'enfans. La Principauté du Berry paſſa aux Ducs d'Aquitaine.

940. HERARD.

Il fut le premier des Comtes de Bourges, depuis que les Ducs de la première Aquitaine furent Princes du Berry. Il mourut en 955, & laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils Guillaume.

955. GUILLAUME I.

Il ſuccéda à ſon père encore très-jeune. Il mourut en 990, & laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils Bernard.

990. BERNARD.

Il mourut en 1050. Son fils Guillaume II lui ſuccéda.

1050. GUILLAUME II.

Il mourut en 1063. Son fils Géofroy lui ſuccéda.

1063. GEOFROY.

Il mourut en 1090. Son fils Herpin lui ſuccéda.

1090. HERPIN.

Il ſe croiſa en 1094, & leva des troupes pour paſſer dans la Terre-Sainte. Pour fournir aux frais, il vendit ſon Comté ſoixante mille ſols d'or, au Roi Philippe I, qui le réunit à la Couronne. Herpin fut fait priſonnier à Rama, par les Sarraſins. Il trouva moyen d'obtenir ſa liberté. Il revint en France, & ſe fit moine, ſeul parti qui lui reſtoit

après une conduite dont ſa piété ne pouvoit excuſer l'imprudence.

1094. 1[e]. *Réunion à la Couronne.*

1364. JEAN de France.,

Duc de Berry, & Comte du Poitou.

Il étoit troiſiéme fils du Roi Jean, & né en 1340. Il eut ces deux Provinces en apanage. Le Roi Charles VI lui permit d'y lever à ſon profit les impoſitions. Il conquit ſur les Anglois, ſous le Roi Charles V, le Poitou. C'étoit un bon Prince, mais avide de biens, pour le dépenſer en Bâtimens, & dans d'autres prodigalités. Il fut Régent du Royaume pendant la démence de Charles VI. Il entra bien avant dans le parti de la Maiſon d'Orléans, contre le Duc de Bourgogne, & ſoutint un ſiége dans Bourges en 1412. Il fut Gouverneur de Languedoc, de Guyenne & de Paris, & eſſuya diverſes diſgraces. Il mourut à Paris le 15 Juin 1416. Il avoit épouſé en premières nôces, Jeanne, fille de Jean I, Comte d'Armagnac, morte en 1387. Il ſe remaria en ſecondes nôces à Jeanne II, Comteſſe d'Auvergne, dont il n'eut point d'enfans. Il eut de la première trois fils : Charles, Jean & Louis, morts jeunes ; & deux filles, Bonne, mariée ſucceſſivement à Amé VII, Comte de Savoye, & au Connétable d'Armagnac ; & Marie, qui épouſa Louis III, Comte de Dunois & Connétable d'Eu ; & Jean I, Duc de Bourbon. Par la mort de Jean, Duc de Berry, ſans fils, le Berry & le Poitou furent réunis à la Couronne.

1416. 2[e]. *Réunion à la Couronne.*

1460.

COMTES DE BERRY.

1460. CHARLES de France, *Duc de Berry*.

Il étoit ſecond fils du Roi Charles VII, qui lui donna le Duché de Berry pour ſon apanage, duquel il ne ſe contenta pas. En 1465 il entra dans la Ligue appellée *du bien public*, & par le Traité de Saint-Maur, le Roi lui accorda le Duché de Normandie, & le Duché de Berry fut réuni à la Couronne.

1465 3e. *Réunion à la Couronne.*



VENDOMOIS.

DU TEMS des anciens Romains, Vendôme n'étoit qu'un Château, qu'ils nommoient *Vindocinum*, & qui entra depuis dans le partage des Rois d'Orléans avec la Province d'alentour, tant que le Royaume de France fut partagé.

Le Vendomois a le Perche au Nord; le Blaisois, à l'Orient; la Touraine, au Midi; & le pays du Maine, à l'Occident. Adéle d'Anjou, petite-fille de Bouchard *le Vieil*, qui en fut le premier Comte, le porta en dot à Bodon de Nevers.



COMTES DE VENDOME.

1000 BOUCHARD I.
1050 RENAUD.
1080 ADELE d'Anjou.
1100 BOUCHARD II.
1150 JEAN I.
1200 BOUCHARD III.
1240 BOUCHARD IV.
1280 JEAN II.
1320 BOUCHARD V.
1340 JEAN III.
1370 BOUCHARD VI.
1373 JEANNE.
1374 CATHERINE.
1412 LOUIS I.
1446 JEAN IV.
1477 FRANÇOIS.
1495 CHARLES, Duc.
1537 ANTOINE.
1562 HENRI, Roi.
1598 CÉSAR de Bourbon.
1665 LOUIS II.
1669 LOUIS-JOSEPH.
1712 *Réunion à la Couronne.*

1000. BOUCHARD I.

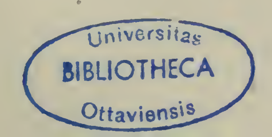
IL ÉTOIT premier Miniſtre d'Hugues *Capet*, qui lui donna le Comté de Vendôme, relevant des Comtes d'Anjou. Il épouſa Eliſabeth, Comteſſe de Corbeil, dont il laiſſa en 1050 qu'il mourut; Renaud; & Eliſabeth, mariée à Foulques Néra, Comte d'Anjou.

1050. RENAUD.

Il fut Chancelier du Roi Henri I, & Evêque de Paris. Il mourut en 1080, & eût pour ſucceſſeur Adéle ſa Niéce, fille de Foulques d'Anjou.

1080. ADÉLE d'Anjou.

Elle épouſa Bodon de Nevers, tige de la 3e. Maiſon des Comtes de Vendôme. Elle mourut en l'an 1100. Bouchard II ſon fils lui ſuccéda toujours dans la Vaſſalité des Comtes d'Anjou.



1100. BOUCHARD II.

Il mourut en 1150, ſon fils Jean I lui ſuccéda.

1150. JEAN I.

Il mourut en 1200; Bouchard III ſon fils lui ſuccéda.

1200. BOUCHARD III.

Il mourut en 1240, Bouchard IV ſon fils lui ſuccéda.

1240. BOUCHARD IV.

Il mourut en 1280; Jean II ſon fils lui ſuccéda.

1280. JEAN II.

Il épouſa Eléonor de Monfort, de qui il eut Bouchard V, qui lui ſuccéda.

1330. BOUCHARD V.

Il épouſa Alix de Bretagne, de qui il eut Jean III, qui lui ſuccéda en 1340.

1340. JEAN III.

Il épouſa Jeanne de Ponthieu. Il mourut en 1370; ſon fils Bouchard VI lui ſuccéda. Il laiſſa auſſi Catherine qui fut femme de Jean de Bourbon, Comte de la Marche.

1370. BOUCHARD VI.

Il épouſa Iſabelle de Bourbon-la Marche, en 1364. Il mourut en 1373, ne laiſſant de ce mariage qu'une fille unique, Jeanne.

1373. JEANNE.

Elle mourut en 1374, âgée de 9 ans. Sa Tante Catherine lui ſuccéda.

COMTES DE VENDOME.

1374. CATHERINE.

Elle étoit fille de Jean III, & avoit épousé en 1364 Jean I de Bourbon, Comte de la Marche, s'étant fait dans les deux familles un double mariage. Elle étoit aussi Comtesse de Castres. Elle mourut en 1412, & laissa plusieurs enfans; Jacques, Comte de la Marche; & Louis, qui eut en partage l'héritage de sa mère.

1412. LOUIS I.

Jacques, Comte de la Marche, mécontent du partage, arrêta prisonnier Louis son frère cadet, & le retint longtems. Louis étoit un Prince sage & vaillant. Il fut grand Chambellan, Grand-Maître de France, & Gouverneur de Picardie & de Champagne. Il fut fait prisonnier à la bataille d'Aziacourt en 1415; & comme sa rançon fut fixée à cent mille écus, qu'il étoit hors d'état de payer, il resta plusieurs années enfermé dans la Tour de Londres, dont il se sauva en 1421. Il contribua en 1424 à la levée du siége d'Orléans, & en 1430. il fit lever le siége de Compiégne. Il épousa Blanche de Roucy, & Jeanne de Laval. Il eut de son second mariage Jean IV son successeur. Il mourut agé de 70 ans en 1446.

1446. JEAN IV.

Il se trouva à la bataille de Montlhéry en 1465, & fut toujours bien traité par Louis XI. Il épousa en 1454, Isabeau, Dame de Champigny, & de la Roche-sur-Yon, fille unique de Louis I de Beauveau. Elle mourut en 1464, & Jean en 1477. Il laissa pour successeur son fils François; &

Louis, Prince de la Roche-ſur-Yon, qui eut poſtérité.

1477. FRANÇOIS.

Il ſuivit Charles VIII en Italie; ſe ſignala à la bataille de Fornouë. Il fut extrêmement aimé du Roi, qui le regretta beaucoup lorſqu'il mourut à Verceil en 1495 Il avoit épouſé Marie de Luxembourg S. Pol. Il en laiſſa Charles I; François Comte de S. Pol, qui eut poſtérité; Louis, Cardinal Archevêque de Reims; Antoinette, qui épouſa Claude, Duc de Guiſe; & Louiſe, qui fut Abbeſſe de Fontevrault.

1495. CHARLES,

Duc de Vendôme.

Il fut Gouverneur de Paris, & de L'Iſle de France. Louis XII le fit Chevalier à Agnadel. Il fut créé Duc en 1514; eut ſon cheval tué à Marignan en 1515. En 1518 eut le Gouvernement de Picardie. Il fit lever aux Impériaux les ſiéges de Meziéres & de Péronne. Il fut chef du Conſeil en 1524, & ſignala ſa ſageſſe & ſa valeur ſous le régne de François I. Il épouſa Françoiſe d'Alençon, & mourut en 1537. Il laiſſa Antoine; François, Comte d'Enguien, qui gagna la bataille de Cerizoles; Charles, Cardinal; Jean, Duc d'Enguien & d'Eſtouteville; & Louis, Prince de Condé, tige de la Maiſon de Condé; & ſix filles.

1537. ANTOINE,

Duc de Vendôme, & premier Prince du Sang.

Il étoit né en 1518. Il fut Gouverneur de Picardie & de

COMTES DE VENDOME.

Guyenne. Il épousa en 1548 Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, héritière de tous les biens de la Maison d'Albret & de Foix. Il fut Lieutenant-Général de l'Etat, sous Charles IX; s'unit au Duc de Guise, & au Maréchal de Saint-André contre les Calvinistes. Ce fut un Prince inconstant & indécis. Il prit Bourges sur les Calvinistes; assiégea & prit Rouen en 1562. Il y fut blessé à mort, & mourut le 17 Novembre. Il laissa Henri pour son successeur, & Catherine, qui fut mariée à Henri de Lorraine, Duc de Bar.

1562. HENRI,

3e. *Duc de Vendôme, & premier Prince du Sang.*

Il fut Roi de Navarre, 3e. du nom, & succéda à la Couronne de France, au Roi Henri III en 1589. Par son avénement à la Couronne, le Vendômois y fut réuni: mais il l'en détacha en 1598, & en composa l'apanage de César Monsieur, l'aîné des fils qu'il avoit eus de Gabrielle d'Estrées.

1598. CÉSAR de Bourbon,

4e. *Duc de Vendôme.*

Il étoit fils naturel du Roi Henri IV, & de Gabrielle d'Estrées. Il hérita de sa mère, du Duché de Beaufort. Il fut Grand Amiral. Henri IV lui donna le Gouvernement de Bretagne, & lui fit épouser Françoise de Lorraine, fille & héritière de Philippe Emanuel, Duc de Mercœur, d'Etampes & de Penthiévre. Il servit sous Louis XIII contre les Calvinistes; devint suspect à ce Roi, qu'il lui ôta le

Gouvernement de Bretagne, & le fit arrêter. Il obtint sa liberté en 1630; fut fidéle à Louis XIV, durant les guerres civiles; soumit la Guyenne en 1653; gagna un combat en Catalogne, en 1655; & mourut en 1665. Il laissa de son mariage, Louis I, qui lui succéda; François, Duc de Beaufort, qui fut Grand Amiral, si fameux dans les guerres de Paris, & mort en Candie en 1669; & Elisabeth, mariée à Charles Amedée de Savoye, Duc de Nemours.

1665. LOUIS II, *Duc de Vendôme.*

Il se distingua dans la Campagne de 1630, & dans toutes les guerres du régne de Louis XIV. Il s'attacha au Cardinal de Mazarin durant sa disgrace. Il épousa Laure Mancini sa niéce, en 1651; soumit Toulon en 1652; & fut fait Gouverneur de la Provence. Ayant perdu la Duchesse sa femme, en 1657, il se fit d'Eglise, & fut Cardinal en 1667, & mourut en 1669; laissant Louis-Joseph, qui fut Duc de Vendôme; & Philippe, qui fut Grand-Prieur de France.

1669. LOUIS-JOSEPH.

Il fut Gouverneur de Provence. Il prit Barcelone en 1697; gagna les batailles de Luzara & de Cassan en Italie, en 1702 & 1704; & la bataille de Villaviciosa en Espagne, en 1710; ce qui rétablit Philippe V sur le trône d'Espagne. Il mourut à Vinaros en 1712, à l'âge de 58 ans, dans la réputation d'un des plus grands Capitaines de l'Europe. Il avoit épousé Marie-Anne de Bourbon-Condé, dont il n'eut point d'enfans. Par sa mort le Vendômois fut réuni à la Couronne.

1712. *Réunion à la Couronne.*

COMTES DE NORMANDIE.

NORMANDIE.

LA PARTIE des Gaules, qui fait aujourd'hui la Normandie, dont le circuit eſt d'environ 240 lieues, n'étoit anciennement qu'un aſſemblage de différens peuples, dont chacun commandoit dans ſon pays. Ils avoient entr'eux quelqu'union pour leur commune défenſe, ſans qu'on ſache ni quelle étoit leur Religion, ni à quelle Loi ils étoient ſoumis. Les Vélocaſſes ou Bellocaſſes étoient ceux de Rouen; les Biducaſſes que Auſone appelle *Bajocaſſes*, occupoient le Beſſin; les Lexoviens, le Diocèſe de Liſieux; les Caletes, le Bailliage de Caux ou le Bourg de Cailly conſerve encore leur nom. Les Eburovices que Auſone appelle *Eburons*, habitoient Evreux; les Aulerciens, le Pont de l'Arche; les Seſſuens ou Seſſuviens, étoient ceux de Seez; les Unelliens, ceux de Coutances; les Abrincatuens ou Abricates, ceux d'Avranches; & les Ambilaxiens, ceux du Bourg d'Ambris, ſur les bords de la mer Britannique, entre Avranches & Coutances. Ces dix peuples avec les Iſles d'alentour, étoient connus dans la Gaule Celtique, ſous le nom de la Ligue des onze Cités. Sobinius,

Lieutenant de Céſar, les ayant ſoumis à la République, Auguſte les réduiſit à ſept, lorſqu'il fit de leur pays la ſeconde Lyonnoiſe, à laquelle il donna Rouen pour Métropole. Ce pays, dont Clovis fit la conquête, fut partagé entre ſes enfans après ſa mort, & fit une partie de la Neuſtrie ou de la France occidentale, qu'on appelloit autrement *le Royaume de Soiſſons.* Les Normans, peuples qui ſe répandirent vers l'an 820, des Régions les plus éloignées du Nord, dans les Provinces voiſines, & de-là juſqu'aux plus méridionales de l'Europe; après avoir fait des dégats terribles le long de la côte de la mer, ſe jetterent dans la France du tems de Charles *le Chauve*; & les guerres civiles, & les François même, qui ſe ſervirent d'eux dans leurs querelles particulières, les y rendirent ſi puiſſans, qu'il fut impoſſible de les en chaſſer. Ils aſſiégèrent trois fois Paris, & en effrayèrent ſi fort les habitans, que dans les Oraiſons publiques, ils prioient Dieu qu'il les délivrât de la fureur des Normans. Pour faire ceſſer de ſi grands déſordres, Charles *le Simple* fut obligé de leur abandonner une partie de la Neuſtrie, ce qu'il fit à condition qu'ils la tien-

droient en Fief de la Couronne de France. Le nom de Neuſtrie fut changé alors en celui de Normandie *Nortman*, voulant dire *Alèmand*, homme du Nord. Ce Traité fut affermi par le mariage de la Princeſſe Giſelie, fille du Roi, avec Rol, Rollon, ou Raoul, Chef des Normans, qui prit le titre de Duc.

DUCS DE NORMANDIE.

912 ROBERT I.
917 GUILLAUME I.
943 RICHARD I.
996 RICHARD II.
1026 RICHARD III.
1028 ROBERT II.
1035 GUILLAUME II.
1081 ROBERT III.
1106 HENRI I.
1135 MATILDE.
1137 EUSTACHE.
1154 HENRI II.
1188 RICHARD IV.
1199 JEAN Sans-Terre.
1204 1e *Réunion à la Couronne.*
1331 JEAN de France.
1350 2e *Réunion à la Couronne.*
1351 CHARLES de France.
1364 3e *Réunion à la Couronne.*
1465 CHARLES de France.
1469 4e *Réunion à la Couronne.*

912. ROBERT I,

Duc de Normandie.

IL S'APPELLOIT auparavant *Rollon*; il étoit un des Chefs des Normans, qui avoient ſi long-temps ravagé la France. Il étoit iſſu des anciens Rois Danois. Las de faire le Pirate, il entra en négociation avec le Roi Charles IV, & accepta, pour habiter avec ſa Nation, la Province de

Neuſtrie, ſous l'hommage de la Couronne. Il donna à cette Province le nom de Normandie; ſe fit Chrétien & épouſa Giſelle, fille du Roi, quoiqu'il eût vécu avec Poppe, fille d'un Comte de Bayeux, comme avec ſa femme depuis 15 ans, & qu'il en eût eû un fils. La plûpart des ſiens embraſſèrent auſſi le Chriſtianiſme. Ce Prince gouverna ſes Etats avec ſageſſe; leur donna des Loix, qui, pour la plûpart, ſubſiſtent encore. Il mourut en 917 ſans enfans de la Ducheſſe Giſelle. Quelque équivoque que fût la naiſſance du fils, qu'il avoit eu de Poppe, & qui s'appelloit *Guillaume*, il fut reconnu par tous ſes ſujets pour ſon ſucceſſeur.

917. GUILLAUME I,

dit *Longue Epée*.

Il ſuivit les traces de ſon père, & acheva de policer ſes ſujets Normans. Il fut toujours fidele à Charles *le Simple*, & le vit ſuccomber avec douleur. Ayant eu quelques différens avec Arnoul, Comte de Flandre, on convint de les terminer dans une entrevûe à Picquigny. Arnoul l'y fit aſſaſſiner en 943. Il laiſſa de Leutgarde, fille d'Herbert, Comte de Senlis, un fils encore au Berçeau, nommé *Richard*, qui fut ſon ſucceſſeur.

943. RICHARD I,

dit *Sans peur*.

Il ſuccéda à ſon père, ſous la tutelle de Bernard *le Danois*, Vicomte de Rouen, & de Raoul de la Roche-Teſſon. Louis IV fit tous ſes efforts pour dépouiller le jeune Duc de

de ſes Etats ſans ſuccès. En *954* Richard lui-même s'oppoſa aux Rois de France & de Germanie, & les repouſſa de ſes Etats. Devenu en âge d'homme, il laiſſa voir les plus grandes vertus, brave, juſte & pieux. Lorſque Hugues *Capet* ſe fut emparé du Trône, il s'allia avec lui, & le ſecourut contre ſes ennemis; veuf d'Agnès, ſœur de ce Roi, il épouſa Gonnor, fille de peu de naiſſance, & qui avoit été ſa Concubine : il en laiſſa Richard ſon ſucceſſeur; Robert, Comte d'Evreux; Mauger, qui fut Archevêque de Rouen; Emme, qui épouſa Etelred, Roi d'Angleterre, Edwige, femme de Géofroy, Comte de Blois; & Mahaud, qui épouſa Eudes, Comte de Chartres. Richard mourut en *996*.

996. RICHARD II,

dit *l'Intrépide.*

Ce fut un Prince brave, juſte & magnifique. Sous ſon régne la Normandie étoit riche & floriſſante. Lorſque Canut, Roi de Dannemarck, eut preſque dépouillé Etelred, Roi d'Angleterre; Richard donna azile dans ſes Etats à la Reine Emme, femme d'Etelred & ſœur de Richard, & à ſes deux fils Alfred & Edouard. Durant un voyage que Richard fit à Rome, Canut fit une deſcente en Normandie : mais les Régens le repouſſèrent vivement. Richard, après la mort de Canut, renvoya en Angleterre Alfred pour être rétabli; mais Suenon, fils de Canut, s'étoit emparé du Royaume. Alfred revint à Rouen, & retourna en Angleterre avec la Reine Emme ſa mère; il y périt par la trahiſon du Comte Goduin. Canut II ſuccéda à Suenon, & épouſa la Reine Emme.

Richard eut une longue guerre avec Eudes, Comte de Mors, pour la dote de sa sœur. Le Duc, trop poussé, appella à son secours les Danois. Le Roi Robert accommoda les deux Princes. Par reconnoissance, Richard servit utilement ce Prince dans les guerres qu'il eut à soutenir. En 1024 il donna azile à Harard, Roi de Dannemarck, qui avoit été dépouillé par Suenon son fils. Il donna à cet infortuné Prince le Cotentin pour subsister. Richard épousa Judith, sœur de Géofroy, Duc de Bretagne; & en secondes nôces, Estrite, sœur de Canut, Roi de Dannemarck. Il laissa de la première, Richard III; Robert, Comte d'Hiemes; Guillaume qui fut Religieux à Fécamp; Alix, qui épousa Renaud, Comte de Bourgogne; & Eléonor, qui fut femme de Beaudouin IV, Comte de Flandre. Il répudia Estrite, sa seconde femme, & se remaria à Pavie, simple Demoiselle, dont il eut Guillaume, Comte d'Arques; & Mauger, Archevêque de Rouen. Richard mourut en 1026.

1026. RICHARD III.

Il épousa Adéle, fille du Roi Robert. Il eut un grand différend avec son frère Robert, Comte d'Hiemes, qui, mécontent de son partage, prit les armes. Richard le vainquit, & le força de se contenter de ce que son père lui avoit laissé: mais ce fut une fausse paix de la part de Robert, qui vint à Rouen, & fit empoisonner son frère en 1028. Il n'avoit point d'enfans. Robert lui succéda.

1028. ROBERT II.

Ce Prince passeroit pour l'un des plus accomplis de son

DUCS DE NORMANDIE.

ſiécle, ſans le Parricide dont il fut ſoupçonné à l'égard du feu Duc ſon frère. Il falloit cependant que ſon crime ne fût pas abſolument avéré, puiſque, durant ſa vie, il poſſéda l'amour de ſon peuple, & l'eſtime de tous les Princes ſes voiſins. Il ne fut de ſon tems aucun Souverain qui parut plus brave, plus libéral, plus juſte & plus pieux. Il ſecourut Baudouin IV, Comte de Flandres, ſon beau-frère, qui avoit été dépouillé par ſon fils, & le rétablit dans ſes Etats. Il fut Allié fidéle du Roi Robert, & l'aida dans toutes ſes guerres. Il prit le parti du Roi Henri, à qui Robert ſon frère diſputoit la Couronne, & l'affermit ſur la tête de Henri, qui, par reconnoiſſance, lui fit don de la Province du Vexin. Il força, les armes à la main, Géofroy, Duc de Bretagne, à lui rendre l'hommage qui étoit dû à la Normandie. Il ne ſe maria point; mais étant devenu amoureux d'Arlette, fille d'un Bourgeois de Falaiſe, il engagea le père à lui livrer cette jeune fille. Il en eut un fils nommé *Guillaume*, qu'il inſtitua ſon héritier, en cas qu'il mourût dans un pélerinage, qu'il ſe propoſoit de faire à Jéruſalem; il le mit ſous la protection du Roi Henri; nomma Régent, en ſon abſence, Géofroy, Duc de Bretagne, & fit prêter ſerment au jeune Guillaume, par tous les Vaſſaux du Duché. Il partit avec une ſuite aſſez nombreuſe, & beaucoup d'argent pour les frais de ſon voyage. Il alla voir à Paris le Roi Henri, à qui il recommanda ſon fils, en rendant hommage du Duché au Roi. Il fit ſon pélerinage nuds pieds, & dans les ſentimens d'une grande dévotion; mais il ne le put achever, étant mort à Nicée, en Bithinie, le 2 Octobre 1035. On croit qu'il fut empoiſonné, & ſes tréſors purent bien inſpirer ce crime à quelques-uns de ſes infidéles ſerviteurs.

NORMANDIE.

1035. GUILLAUME II, dit *le Bâtard & le Conquérant.*

Toute la Normandie fut en trouble à la mort de Richard, ſur ce qu'il avoit laiſſé ſon Bâtard pour Duc. Cependant tous les Seigneurs lui avoient prêté ſerment, & quoiqu'il n'eût alors que 9 ans, jamais enfant ne promît de plus grandes choſes. Robert, en partant, avoit laiſſé le jeune Prince à la Cour du Roi Henri, comme dans un azile aſſuré. Conan, Comte de Bretagne, que le feu Duc avoit nommé Régent, ſe rendit à Rouen pour prendre en main le Gouvernement : mais on n'y voulut point d'un Prince ſi habile; il y fut empoiſonné. La Nobleſſe & les Magiſtrats envoyèrent demander le jeune Duc au Roi, qui le leur renvoya en le leur recommandant. On élut pour nouveau Régent, Guibert, Comte d'Hiemes, qui fut aſſaſſiné par la Cabale de Raoul de Vaſſy. Celui-ci, fils de Mauger, oncle du Duc, aſpiroit au Duché, comme devant être préféré à un Bâtard. Aubert de Creſpon, Gouverneur du jeune Prince fut auſſi aſſaſſiné par Guillaume de Montgomery. Enfin, il ſembloit que Guillaume ne pouvoit échapper à tous les périls qui le menaçoient. Cependant il croiſſoit en âge, en forces & en connoiſſances; ſa hardieſſe & ſon eſprit lui attachèrent quantité de fidéles ſerviteurs. Avec leurs ſecours, l'affection des peuples & ſon courage, qui, lorſqu'il avoit à peine atteint ſa quinziéme année, le rendoient capable des entrepriſes les plus hardies, il triompha de tous ſes ennemis. Il ſe fit quatre conjurations pour le détrôner, qui avoient pour Chefs quatre Seigneurs, dont

la

DUCS DE NORMANDIE.

la naiſſance ſembloit, en effet, leur donner plus de droit au Duché que n'en avoit un Prince illégitime.

Roger de Trani, deſcendu de Huſdrie, oncle de Robert I, fut l'auteur de la première. En 1036 il aſſembla une armée : mais elle fut taillée en piéces par Roger de Beaumont, l'un des Généraux de Guillaume. Beaumont ſurprit Trani dans un Château, & le tua de ſa main.

En 1044 Guy d'Arques, Comte de Talon, né du ſecond lit du Duc Richard II, ſe mit ſur les rangs ; il fit même approuver ſon entrepriſe par le Roi Henri, qui, déja jaloux du jeune Prince, l'avoit forcé de lui remettre le Château de Tillieres. Guillaume avoit alors 22 ans, & ſa célérité prévint les ſuites de la révolte d'Arques Il l'aſſiégea dans la ville de ce nom ; battit le Roi Henri, qui s'étoit avancé pour faire lever le ſiége, prit la place ; chaſſa d'Arques de la Province, & confiſqua ſes terres.

En 1048 Gui de Bourgogne, Comte de Vernon, ne fut pas plus heureux. Il étoit petit-fils par ſa mère du Duc Richard II, & en conſidération de cette naiſſance, on lui avoit donné pour établiſſement les Comtés de Vernon & de Brionne. Il mit dans ſes intérêts bien des gens de qualité, toujours indignés d'obéïr à un Bâtard ; entr'autres Renaud, Comte de Bayeux, & Neel le Vicomte. Ils joignirent la perfidie à la rébellion, & firent le complot d'aller aſſaſſiner le jeune Duc à Valogne. Il fut averti & ſe tint ſur ſes gardes. Il marcha contre eux à la tête de ſes troupes. Le Roi, qui étoit reconcilié avec le Duc, alla en perſonne le ſecourir. La querelle fut décidée à la bataille du Val-des-Dunes ; Guillaume vainquit Vernon, qui s'enfuit chez le Comte de Bourgogne ſon frère.

NORMANDIE.

En 1050 Guillaume, Comte d'Eu, neveu du Duc Richard II, fut le Chef de la dernière conſpiration. Elle fut découverte avant qu'elle éclatât. Il paſſa en Italie joindre les enfans de Guiſcard. Ce fut le dernier orage que le Duc eut à eſſuyer.

La réputation de Guillaume le fit l'arbitre, auſſi-bien que la terreur de ſes voiſins. Il avoit épouſé dès l'an 1050 la Princeſſe Matilde, fille de Beaudouin III, Comte de Flandres; laquelle lui donna une nombreuſe poſtérité, ſçavoir; Robert, Guillaume, Henri & la Princeſſe Adéle, mariée à Thibaud, Comte de Blois.

Ce qui illuſtra plus ce Prince, fut la conquête de l'Angleterre, entrepriſe également téméraire & audacieuſe, & qui néanmoins eut le ſuccès le plus heureux. Edouard, Roi d'Angleterre avoit épouſé Emme, tante de Guillaume. Edouard, au milieu des adverſités qu'il avoit eſſuyées, avant de monter ſur le trône, s'étoit par deux fois refugié en Normandie, & y avoit été accueilli très-gracieuſement. Pour prix de l'azile, & n'ayant point d'enfans, il avoit promis au Duc de l'inſtituer pour ſon hétitier. Les Anglois ne ratifièrent point cette promeſſe après la mort d'Edouard. Ils élurent pour Roi Harald, l'un des plus grands Seigneurs de la Nation, & qui ne manquoit ni de cœur, ni de mérite. Sur cette promeſſe frivole d'Edouard, que Harald avoit confirmée en ſon nom long-tems auparavant, le Duc de Normandie entreprit de le détrôner. Il paſſa en Angleterre, à la tête d'une puiſſante armée. La bataille ſe donna à Haſteings le 14 Octobre 1066. Harald y fut vaincu & tué, & la Couronne d'Angleterre fut le prix de la victoire. Il ſubjuga les Anglois, les gouverna avec une

DUCS DE NORMANDIE.

verge de fer, & fit paſſer le Royaume à ſa poſtérité.
Cette conquête lui ſuſcita de nouvelles affaires en Normandie. Robert ſon fils aîné s'y révolta ; il y eut une guerre civile où la fortune du père fut toujours conſtante. Il mourut en 1081, laiſſant la Normandie à Robert ; l'Angleterre à Guillaume ; des penſions & de l'argent ſeulement, avec quelques Châteaux à Henri ſon troiſième fils.

1081. ROBERT III.

Ce fut un Prince vaillant & généreux : mais ſouvent trop vif & trop livré à ſes paſſions, qui lui firent faire bien des fauſſes démarches. Son frère puîné s'étant emparé du Royaume d'Angleterre, il ſe contenta d'abord pour ſon partage de la Normandie, & de ce qu'il tenoit dans le Maine. En 1094, il ſe croiſa pour la Terre-Sainte, & il ſe diſtingua beaucoup dans cette expédition ; on jetta même les yeux ſur lui pour le faire Roi de Jéruſalem : mais il préféra la poſſeſſion des grands biens qu'il avoit en France. En partant pour l'Orient, il avoit engagé à ſon frère Guillaume II, Roi d'Angleterre, le Duché de Normandie pour dix mille marcs d'argent. Pendant ſon abſence Guillaume mourut, & Henri, le troiſième fils de Guillaume *le Conquérant*, s'empara de l'Angleterre. Robert à ſon retour lui diſputa ce Royaume, comme lui appartenant de droit, en qualité d'aîné. Il s'éleva à diverſes repriſes une longue & ſanglante guerre entre les deux frères, avec divers événemens peu favorables à Robert, qui fut enfin vaincu & fait priſonnier à la bataille de Touchebray en 1106. Le Vainqueur s'empara de la Normandie ; Robert mourut en

prifon, laiffant un fils encore jeune, nommé *Guillaume*, & depuis furnommé *Criton*, qui fut privé de fa fucceffion.

1106. HENRI I,

Roi d'Angleterre, & Duc de Normandie.

Il fe trouva en poffeffion de toute la fucceffion de fon père. Ce fut un puiffant Prince. Il eut divers démêlés avec les Rois de France, qui commencèrent d'éprouver les armes des Anglois & des Normans, unis enfemble. Henri époufa Matilde, fille de Malcome, Roi d'Ecoffe, dont il eut trois enfans; Guillaume, Prince de grande efpérance, qui fe noya en repaffant de France en Angleterre, pour avoir voulu fauver & recevoir dans fon bord un de fes frères naturels près de périr; Richard qui mourut avec fon frère, & Matilde, qui avoit époufé l'Empereur Henri V, & qui en étoit veuve lorfqu'Henri mourut en 1135. L'abfence de Matilde fit qu'Etienne de Blois, Comte de Mortaing, s'empara de l'Angleterre. Henri, en fecondes nôces, avoit époufé Alix de Louvain, dont il n'eut point d'enfans.

1135. MATILDE,

Veuve de l'Empereur Henri V. Elle fe remaria à Géofroy d'Anjou, & fuccéda à fon père Henri I; Etienne de Blois, fils d'Alain, fille de Guillaume I, s'empara du Royaume d'Angleterre. Il y eut entre lui & Matilde une longue guerre pour cette Couronne, où l'un & l'autre furent tantôt vainqueurs & tantôt vaincus. Le parti d'Etienne prévalut; il chaffa même de la Normandie Géofroy, mari de Matilde.

DUCS DE NORMANDIE.

Etienne céda ce Duché à Euſtache ſon fils, qui en fut inveſti par le Roi Louis VII. Géofroy mourut en 1150. Le jeune Roi en inveſtit enſuite Henri, fils de Géofroy : mais il ne put en être tranquille poſſeſſeur qu'en 1154, qu'Euſtache mourut; & que le Roi Etienne déclara Henri ſon ſucceſſeur : Matilde étoit morte en 1137.

1137. EUSTACHE.

Il étoit fils du Roi Etienne; il fut Duc de Normandie, au moins de la majeure partie, juſqu'en 1154 qu'il mourut ſans enfans. Henri, fils de Géofroy & de Matilde, lui ſuccéda. Euſtache avoit épouſé Conſtance, fille du Roi Louis VII.

1154. HENRI II,

Roi d'Angleterre, & Duc de Normandie.

Il étoit déja Comte d'Anjou, de Touraine, du Maine & du Gâtinois, lorſqu'il parvint à la Couronne d'Angleterre. En 1152 il avoit épouſé Eléonore, Ducheſſe de Guyenne & Comteſſe de Poitou, auſſi fut-il le plus puiſſant Prince de ſon tems, & le plus fameux par ſes exploits & ſes revers. (Voyez *le Régne de Louis VII.*) Ses vertus furent ternies par ſes paſſions pour les femmes, ſur-tout avec la niéce de Conan, Duc de Bretagne, & avec Madame Alix, fille de Louis VII. Ce qui excita la jalouſie de la Reine Eléonore ſa femme, qu'il tint long-tems en priſon. Il mourut en 1188. Richard IV ſon fils lui ſuccéda.



NORMANDIE.

1188. RICHARD IV,

Cœur de Lion.

Il fut Roi d'Angleterre, & Duc de Normandie. Il épousa Bérangere, Infante de Navarre, de qui il n'eut point d'enfans. Il mourut en 1199; Jean Sans-Terre son frère lui succéda. (Voyez *le Régne de Philippe-Auguste.*)

1199. JEAN Sans-Terre.

Il succéda à Richard son frère au Royaume d'Angleterre, au Duché de Normandie & aux autres Provinces qu'il possédoit dans le Royavme. Artus, Duc de Bretagne, fils de Géofroy, frère aîné de Jean, prétendit aux Comtés du Maine, de l'Anjou & de la Touraine, dont il fut investi par le Roi Philippe-Auguste. En 1202 Artus prit les armes, & assisté du Comte de la Marche, ils assiégèrent Meribeau en Poitou. Le Roi Jean y marcha, les surprit & les fit prisonniers. Il mena Artus à Rouen, le poignarda de sa main, & le fit jetter dans la Seine. Tout frémit d'horreur à la nouvelle de ce crime. Le Roi Philippe-Auguste fit citer Jean à la Cour des Pairs, & il voulut qu'il y vînt en personne. Jean refusa d'obéir; les délais expirés, il fut déclaré atteint & convaincu de la mort du Prince Artus, & déclaré déchû de toutes les Seigneuries qu'il possédoit, relevant de la Couronne de France, qui furent confisquées. Le Roi manda tous les grands Vassaux, & s'étant mis à la tête de son armée, il emporta en Normandie, en 1203, Couches, Andély, Château-Gaillard; & en 1204 toute la Normandie fut subjuguée, ainsi que l'Anjou, le Maine &

DUCS DE NORMANDIE.

la Touraine, avec partie du Poitou. (Voyez *le Régne de Philippe-Auguste*) Alors le Domaine de la Couronne se trouva accrû de plus de moitié, & les Rois de France se trouvèrent, par eux-mêmes, de puissans Monarques, & aucun de leurs Vassaux ne fut en état d'aller de pair avec eux.

1204. 1e. *Réunion de la Normandie à la Couronne.*

1331. JEAN de France.

Il étoit fils de Philippe de Valois : il étoit aussi Duc de Guyenne, & Comte d'Anjou & du Maine. Il monta sur le Trône en 1350.

1350. 2e. *Réunion à la Couronne.*

1351. CHARLES I de France.

Il étoit 1r. fils de Jean, & ce fut le premier qui porta le titre de *Dauphin de France*; il monta sur le Trône en 1364, sous le nom de *Charles V.*

1364. 3e. *Réunion à la Couronne.*

1465. CHARLES II de France, *Duc de Normandie.*

Charles, 4e. fils de Charles VII, Roi de France, étoit frère puîné du Roi Louis XI; avec le secours du Comte de Charollois, & des Princes ligués pour le bien public, il obtint en apanage, au lieu du Duché de Berry, le Duché de Normandie, & y fut installé; mais n'ayant pû s'y conduire en Souverain, il en fut dépouillé par Louis XI. Il continua de s'intituler *Duc de Normandie* jusqu'en 1469 qu'il eut en échange le Duché de Guyenne. Ce Prince mourut sans pos-

térité en 1472. Par l'échange fait en 1469, le Duché de Normandie fut de nouveau réuni à la Couronne, & n'en fut plus séparé.

1469. 4e. *Réunion à la Couronne.*

COMTES D'EVREUX.

998 ROBERT.
1037 RICHARD.
1050 GUILLAUME.
1070 AMAURI I.
1100 AMAURI II.
1126 AMAURI III.
1140 SIMON.
1181 AMAURI IV.
1200 *Réunion à la Couronne.*
1285 LOUIS de France.
1319 PHILIPPE Roi de Nava.
1343 D. CARLOS I, *le Mau.*
13 D. CARLOS II.
1386 CHARLES *le Noble.*
1569 FRANÇOIS Duc d'Alençon.
1584 *Réunion à la Couronne.*

998. ROBERT, *Premier Comte d'Evreux.*

IL ÉTOIT second fils de Richard I, Duc de Normandie, qui lui donna ce Comté pour appanage. Il vécut fort paisiblement; & étant veuf de Hervelé, il embrassa l'Etat Ecclésiastique, & fut Archevêque de Rouen. Il mourut en 1037, & laissa pour successeur son fils Richard.

1037. RICHARD.

Il épousa la veuve de Roger de Tocy, & Agnès, Dame de Montfort. Il mourut en 1050, & laissa du premier lit Guillaume son successeur; & du second lit, Amaury, Seigneur de Montfort; & Berthe, qui épousa Foulques *le Rechin*, Comte d'Anjou, à qui le Roi Philippe I l'enleva.

1050. GUILAUME.

Il épousa Elvire de Nevers, & mourut sans enfans l'an 1070. Amaury son frère lui succéda.

1070. AMAURY

COMTES D'EVREUX

1070. AMAURI I.

Il mourut en 1100; ſon fils Amauri lui ſuccéda.

1100. AMAURI II.

Il épouſa Agnès de Garlande, Comteſſe de Rochefort. Il mourut en 1126, & laiſſa deux fils; Amaury & Simon de Monfort.

1126. AMAURI III.

Il mourut ſans enfans 1140. Son frère Simon de Monfort lui ſuccéda.

1140. SIMON.

Il épouſa Amicie, Comteſſe de Leiceſter, en Angleterre, & mourut en 1181. Amaury ſon fils lui ſuccéda.

1181. AMAURI IV.

Il vendit en 1200 ſon Comté d'Evreux, par acte paſſé à Gros-le-Bois, au Roi Philippe-Auguſte, qui le réunit à la Couronne. Les enfans d'Amauri conſervèrent le Comté de Montfort. Il fut le père du célèbre Simon de Montfort. (Voyez *Toulouſe*.)

1200. *Réunion du Comté d'Evreux à la Couronne.*

1285. LOUIS de France,

Comte d'Evreux, & d'Etampes.

Il étoit 3ᵉ. fils du Roi Philippe III, & eut ces deux Comtés en apanage. Il ſervit bien les Rois dans les guerres

NORMANDIE.

de Flandre, & mourut en 1319. Il avoit épousé Marguerite d'Artois, de qui il laissa Philippe son successeur; Charles, Comte d'Etampes; Jeanne, qui épousa le Roi Charles IV; Marie, femme de Jean III, Duc de Brabant; & Marguerite, qui fut mariée à Guillaume IX, Comte d'Auvergne.

1319. PHILIPPE,

Comte d'Evreux, & Roi de Navarre.

Il épousa Jeanne, Reine de Navarre, fille du Roi Louis X, & héritière des Comtés de Champagne & de Brie, qu'il échangea avec le Roi Philippe VI, par Traité du 14 Mars 1335, contre les Comtés d'Angoulême & de Longueville. Il fut couronné à Pampelune avec la Reine sa femme le 5 Mars 1329. Il servit la France, se trouva à la bataille de Montcassel; alla en Espagne au siége d'Algesire contre les Maures, pour secourir le Roi de Castille D. Alfonce XI. Il fut blessé à ce siége, & mourut à Xerés le 16 Décembre 1343. Il laissa D. Carlos son successeur. (Voyez *les Rois de Navarre.*)

1343. D. CARLOS I, dit *le mauvais*,

Roi de Navarre, & Comte d'Evreux.

Il étoit né en 1332, succéda à son père au Comté d'Evreux en 1343; & à sa mère au Royaume de Navarre en 1349. Ses actions sont détaillées sous le régne du Roi Jean, dont il épousa la fille aînée. Il mourut en 1373 à Evreux, & laissa D. Carlos son successeur.

*

COMTES D'EVREUX.

1373. D. CARLOS II.

Ce Prince turbulent mit en feu tout le Royaume. Il fut chassé de France par le Roi Charles V, qui confisqua sur lui l'Angoumois, & le Comté d'Evreux. Il mourut le 5 Janvier 1386; son fils Charles lui succéda.

1386. CHARLES *le Noble.*

Il vendit au Roi Charles VI, le Comté d'Evreux, par Traité du 9 Juin 1404.

1569. FRANÇOIS, Duc d'Alençon.

Le Roi Charles IX donna ce Comté à François son frère, qui fut réuni à la Couronne à la mort de ce Prince en 1583.

1583. 2e. *Réunion à la Couronne.*

Ce Comté fut donné en 1651, au Duc de Bouillon, en échange de Sedan. (Voyez *Sedan.*)



NORMANDIE.

COMTES DU PERCHE.

936	YVES de Béléme.	1110	ROTROU II.
980	GUILLAUME I.	1143	ROTROU III.
1000	GUERIN.	1191	GEOFROY III.
1005	GEOFROY I.	1202	THOMAS.
1040	ROTROU I.	1217	GUILLAUME II.
1060	GEOFROY II.	1240	*Réunion à la Couronne.*

926. YVES de Béléme,

Premier Comte du Perche & d'Alençon.

YVES FUT le premier Comte du Perche; l'Alençonnois y étoit uni, & relevoit des Ducs de Normandie. Il épousa une Dame, nommée *Godehilde*, dont il laissa Guillaume son successeur; Yves mourut en 980.

980. GUILLAUME I.

Il succéda à Yves son père. Il mourut en l'an 1000. Il eut cinq fils; Henri, mort avant lui, & dont le fils Guérin fut exclu de la succession d'Alençon, le droit de représentation n'y ayant pas lieu; Foulques, qui fut tué dans un combat contre les Normans; Robert, qui eut le Comté d'Alençon. (Voyez *Alençon.*) Guillaume & Yves; ce dernier fut aussi Comte d'Alençon.

1000. GUERIN.

Il succéda à Guillaume son ayeul, au Comté du Perche. Il épousa Mélisende, héritière du Vicomté de Château-

dun, & mourut en 1005, laiſſant pour ſucceſſeur ſon fils Géofroy I.

1005. GEOFROY I,

Comte du Perche, & Vicomte de Châteaudun.

Il fit une forte guerre à ſes voiſins ; & à cauſe de ſes violences, il fut excommunié par Hubert, Evêque de Chartres ; & fut aſſaſſiné dans cette ville, en ſortant de l'Egliſe l'an 1040 : ſes deux fils partagèrent ſes Etats. Hugues eut le Vicomté de Châteaudun ; & Rotrou, le Perche.

1040. ROTROU I.

Il ſuccéda à Hugues ſon frère, au Vicomté de Châteaudun ; il mourut l'an 1060. Il laiſſa deux fils ; Géofroy eut le Comté du Perche ; & Hugues le Vicomté de Châteaudun.

1060. GEOFROY II.

Il accompagna, avec des troupes, Guillaume *le Bâtard*, à la Conquête de l'Angleterre, & mourut en 1110. Il épouſa Béatrix de Roucy, dont il laiſſa Rotrou II.

1110. ROTROU II.

Ce fut un vaillant Prince ; il ſe croiſa pour la Terre Sainte & pour l'Eſpagne, où il ſe ſignala par une grande valeur. Il épouſa Mahaud, fille naturelle de Henri I, Roi d'Angleterre ; & Hervoiſe d'Evreux, dont il laiſſa Rotrou III ; & Etienne, qui fut Archevêque de Palerme, & premier Miniſtre de Guillaume *le Mauvais*, Roi de Sicile. Rotrou mourut en 1143.

1143. ROTROU III.

Il épousa Marie de Champagne. Il se croisa deux fois pour la Terre Sainte, & mourut au siége d'Acre en 1191. Il laissa deux fils; Géofroy, qui lui succéda; & Guillaume, qui fut Evêque de Châlons.

1191. GEOFROY III.

Il se croisa en 1198, & mourut en Palestine l'an 1202. Thomas son fils lui succéda.

1202. THOMAS.

Il fut sçavant dans l'Art militaire, & fut un des grands Capitaines de son siécle. Il accompagna Louis, Comte d'Artois, dans son expédition d'Angleterre, & lui conseilla de s'assurer des plus fortes places; ce qui ne fut pas exécuté. Il fut tué à la bataille de Lincoln en 1217. Il ne laissa point d'enfans : son oncle Guillaume lui succéda.

1217. GUILLAUME II.

Il étoit fils de Rotrou III, & avoit embrassé l'Etat Ecclésiastique; il possédoit l'Evêché de Châlons, & étoit le dernier des mâles de la Maison des anciens Comtes du Perche. Le Roi S. Louis, après la mort de Guillaume en 1240, s'empara de cette Province. Jacques, Seigneur de Châteaugontier, issu d'une fille de cette Maison, & qui prétendoit à ce Comté, céda tous ses droits au Roi, suivant le Traité qu'il en fit avec Sa Majesté, aux conditions dont ils convinrent. Ainsi la Province du Perche fut réunie à la Couronne.

1240. *Réunion à la Couronne.*

COMTES D'ALENÇON

COMTES D'ALENÇON.

1000 ROBERT I.	1325 CHARLES de Valois.
1000 GUILLAUME I.	1346 CHARLES III.
1005 ARNOUL.	1355 PIERRE.
1032 YVES.	1404 JEAN II.
1040 MABILLE.	1415 JEAN III.
1099 ROBERT II.	1476 RENÉ.
1111 GUILLAUME II.	1492 CHARLES IV.
1171 JEAN I.	1515 *Réunion à la Couronne.*
1180 ROBERT III.	1566 FRANÇOIS d'Alençon.
1190 ELISE.	1684 2e. *Réunion à la Couronne.*
1268 PIERRE de France	1710 CHARLES Duc de Berry.
1286 CHARLES de France.	1714 3e. *Réunion à la Couronne.*

1000. ROBERT,

Premier Comte d'Alençon.

IL ÉTOIT ſecond fils de Guillaume, premier Comte du Perche & d'Alençon; (Voyez *Perche.*) à la mort duquel ces deux Comtés furent ſéparés. Robert eut pour ſon partage le Comté d'Alençon, dont dépendoit la ville de Béléme. Dans une guerre qu'il ſoutint l'an 1000. Il fut fait priſonnier, & conduit dans un Château que ſes ſujets inveſtirent pour le délivrer. Ils avancèrent ſa mort, le vainqueur ayant fait aſſommer le Comte, qui laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils Guillaume.

1000. GUILLAUME I.

Il fut ſurnommé T*alvas*, & fut un très-méchant homme. Il fit étrangler, dans les rues d'Alençon, ſa femme Hilde-

burge, dans le tems qu'elle alloit à la Messe. Il mourut en 1005.

1005. ARNOUL.

Il succéda à Guillaume son père, & fut aussi méchant que lui On le trouva mort dans son lit en 1032. Yves son oncle lui succéda.

1032. YVES.

Il étoit Evêque de Seez, & mourut en 1040. Mabille sa niéce lui succéda.

1040. MABILLE.

Elle étoit sœur d'Arnoul. Elle se qualifioit Princesse du Perche, & possédoit, en effet, une partie de cette Province. Elle avoit épousé Roger de Montgommery, Seigneur du plus grand mérite, & très-considéré des Ducs de Normandie; pour elle, c'étoit une très méchante femme. Ayant enlevé le Château d'un Chevalier, il l'y surprit, & lui coupa la tête. Robert son fils lui succéda.

1099. ROBERT II.

Il épousa Agnès, Comtesse de Ponthieu en 1095. Il en eut un fils nommé *Guillaume*. Robert fut en guerre contre Henri, Roi d'Angleterre, qui le surprit dans Béléme, & le fit prisonnier. Il mourut dans sa prison en 1111.

1111. GUILLAUME II.

Il fut aussi Comte de Ponthieu, héritage de sa mère. Il mourut en 1171, laissant d'Adéle de Bourgogne, Gui, Comte de Ponthieu; & Jean, Comte d'Alençon & de Seez.

1171.

COMTES D'ALENÇON.

1171. JEAN I.

Il mourut en 1180. Son fils Robert lui ſuccéda.

1180. ROBERT III.

Il mourut ſans enfans en 1190. Sa ſœur Eliſe lui ſuccéda.

1190. ELISE.

Elle ne ſe maria point, & l'an 1195 elle vendit ſon Comté au Roi Philippe-Auguſte, qui, après la mort d'Eliſe, le réunit à ſa Couronne.

1195. 1e. *Réunion à la Couronne.*

1268. PIERRE de France,

Comte d'Alençon.

Il étoit 3e. fils du Roi S. Louis, qui lui donna ce Comté en partage. Il épouſa Jeanne de Châtillon, Comteſſe de Blois & de Chartres, dont il eut deux fils, morts en bas âge. Il mourut à Palerne en 1283; par ſa mort l'Alençonnois fut, pour la ſeconde fois, réuni à la Couronne.

1283. 2e. *Réunion à la Couronne.*

1286. CHARLES de France,

Comte de Valois.

Le Roi Philippe *le Hardi*, donna à Charles ſon ſecond fils, pour apanage, les Comtés d'Alençon, du

Perche & de Valois. (Voyez *Valois.*) Charles laiſſa plusieurs enfans. Charles de Valois lui ſuccéda au Comté d'Alençon en 1325.

1325. CHARLES de Valois.

Ce Prince eut en partage, à la mort de ſon père, les Comtés d'Alençon & du Perche. Il ſe trouva à la bataille de Montcaſſel, & y fut bleſſé. Il fit heureuſement la guerre contre les Anglois. Il commandoit l'avant-garde a la bataille de Crecy en 1346, & y fut tué en combattant vaillamment. Il épouſa Jeanne, Comteſſe de Joigny; & Marie d'Eſpagne. Il eut du ſecond lit Charles; Philippe, qui fut Cardinal; Pierre; & Robert, Comte du Perche.

1346. CHARLES II.

Il ſe fit Jacobin l'an 1355, & remit le Comté d'Alençon à Pierre ſon frère. Il fut depuis Archevêque de Lyon en 1365, & mourut en 1375.

1355. PIERRE.

Il fut ôtage du Roi Jean; ſervit dans toutes les guerres avec diſtinction. Il épouſa Marie Chamaillard, Comteſſe de Beaumont. Il en laiſſa Jean ſon ſucceſſeur, & mourut le 20 Septembre 1404.

1404. JEAN II.

Il ſuivit le parti de la Maiſon d'Orléans, dans les guerres civiles. C'étoit un Prince bien fait, magnifique & vaillant. Il épouſa Marie de Bretagne, dont il eut un fils, Jean ſon

COMTES D'ALENÇON.

ſucceſſeur. Il fut créé Duc en 1414, & tué à Azincourt en 1415.

1415. JEAN III, *le Bon*.

Malgré ſon ſurnom, ce fut un Prince turbulent, ſéditieux, qui entra dans tous les partis contre l'Etat; il ſervit pourtant avec bonheur & diſtinction contre les Anglois : mais en 1450 il fit révolter le Dauphin contre le Roi. On lui fit ſon procès en 1456, pour ſes intelligences avec les Anglois. Il fut condamné à mort, & le Roi commua ſa peine en une priſon perpétuelle. Le Roi Louis XI le mit en liberté en 1461. Il fit encore pluſieurs révoltes, & fut de nouveau condamné à mort : mais on ſe contenta de le mettre en priſon à Paris, où il mourut en 1476, âgé de 67 ans. Il épouſa Jeanne d'Orléans; puis Marie d'Armagnac, de laquelle il laiſſa René.

1476. RENÉ.

Il ſervit d'abord fidélement Louis XI qui le ſuſpecta; le fit arrêter & s'empara de ſes terres; & le fit condamner, par arrêt, à demander pardon; René ne put s'y réſoudre, & reſta priſonnier juſqu'au régne de Charles VIII, qu'il fut juſtifié & rétabli. Il épouſa Marguerite de Lorraine, fille de Ferry II, Comte de Vaudemont, dont il laiſſa Charles ſon ſucceſſeur, & deux filles. Il mourut en 1492.

1492. CHARLES III.

Il fut Gouverneur de Champagne & de Normandie. Il étoit né en 1489, filleul de Charles VIII. Il fit annuller la confiſcation de ſes terres, faite par Louis XI; ſuivit les

NORMANDIE.

Rois Louis XII & François I, dans toutes leurs expéditions. Il fut reconnu en 1515 pour premier Prince du Sang. Il commanda l'avant-garde de l'armée à Valenciennes en 1522, & l'arrière-garde à Pavie en 1524. Il se retira avec les débris de l'armée, par le Pont du Tessin, & mourut à Lyon, le 4 Avril 1525, sans enfans de Marguerite de Valois, sœur du Roi François I. Il avoit hérité en 1497 de Charles d'Armagnac, des Comtés d'Armagnac & de Rouergues, & de toutes les terres qui y étoient annexées. Par sa mort, les Comtés d'Alençon, du Perche, d'Armagnac & de Rouergues, furent réunis à la Couronne.

1566. FRANÇOIS d'Alençon.

Charles IX donna ce Duché à François son frère, qui mourut en 1584 sans enfans.

1584. 3ᵉ. *Réunion à la Couronne.*

1710. CHARLES, Duc de Berry.

Le Roi Louis XIV donna ce Duché en apanage à Charles de France, Duc de Berry, par lettres du mois de Juin 1710; & par la mort de ce Prince, il fut de nouveau réuni à la Couronne, le 4 Mai 1714.

1714. 4ᵉ. *Réunion à la Couronne.*

COMTES DE CHAMPAGNE.

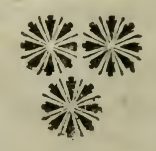
CHAMPAGNE.

CETTE PROVINCE a la Flandre, au Septentrion; la Lorraine, à l'Orient; la Bourgogne, au Midi; & la Picardie & l'Isle de France, au Couchant. On l'appelle en Latin *Campania*, & on croit qu'elle a pris ce nom de ses belles & fertiles Campagnes. Son étendue est de 60 lieues dans sa longueur, & d'environ autant dans sa largeur.

La Champagne particulière est proprement le Comté de Troyes, que Robert de Vermandois unit à la Champagne, après qu'il se fut rendu maître en 915 de la ville de ce nom, Capitale, non-seulement de ce pays, mais de toute la Province.

Les Rémois habitèrent anciennement la Champagne. Ils avoient séance dans les Assemblées des Gaules après les Eduens. Les Trécasses ou Tricassiens, les Meldes, les Lingons, & les Sénonois en partie, qui habitoient ce même pays, firent de grands ravages en Italie, sous leur Chef Brennus, vers l'an 364 de la fondation de Rome. Dans le partage de la Monarchie Françoise, que firent les enfans de Clovis I, & ensuite ceux de Clo-

taire I. la Champagne fit partie du Royaume de Metz ou d'Austrasie. Il y avoit même alors des Ducs de Champagne, dont la dignité n'étoit pas perpétuelle, & qui n'étoient proprement que des Gouverneurs. L'Histoire parle d'un Duc de Champagne appellé *Loup*, qui contribua beaucoup à maintenir le jeune Roi Childebert dans la possession de ses Etats, contre les attaques d'Ursion & de Betzfroy. Le premier Comte héréditaire de Champagne a été Robert de Vermandois, fils de Herbert II, & de Hildebrante. Il vivoit sous le régne de Louis d'Outremer.



COMTES DE CHAMPAGNE.

COMTES DE CHAMPAGNE.

884	ROBERT I.	1101	THIBAUD II.
900	RICHARD.	1152	HENRI I.
958	ROBERT II.	1175	HENRI II.
988	HERBERT.	1192	THIBAUD III.
993	ETIENNE I.	1202	THIBAUD IV, Roi de Nav.
1019	EUDES.	1254	THIBAUD V.
1037	ETIENNE II.	1271	HENRI III.
1045	THIBAUD I.	1274	JEANNE.
1050	ETIENNE-HENRI.		

884. ROBERT I,

Comte de Troyes.

IL s'EMPARA de la ville de Troyes, de plusieurs villes de Champagne, & prit le nom de Comte de Troyes. On croit qu'il avoit épousé Gile, fille de Louis *le Begue*, & sœur des deux Rois Louis III & Carloman, qui l'investirent sans doute de ce Comté. Il mourut en 900. Son fils Richard lui succéda.

900. RICHARD.

Il épousa Richilde, sœur des Rois Eudes & Robert, & contribua à l'élection de Raoul. Il mourut sans enfans en 958.

958. ROBERT II de Vermandois.

Il étoit second fils d'Herbert II, Comte de Vermandois, & neveu de Richilde, femme de Richard. Par la faveur

de Hugues de France, il s'empara, à main armée, de la Champagne, & s'y maintint par la force, jusqu'en 988 qu'il mourut sans fils, n'ayant eu qu'une fille de sa femme Veré de Bourgogne, Comtesse de Châlons-sur-Saône. Cette fille, nommée *Hermengarde*, ne succéda point aux Etats de son père. Elle épousa Géofroy Grisegonelle, Comte d'Anjou, & le Comte Lambert.

988. HERBERT.

Robert avoit fait venir auprès de lui son frère Herbert, Comte de Meaux, qu'il institua pour son héritier. La Maison de Vermandois fit donc la seconde Race des Comtes de Troyes ou de Champagne; & par l'avénement d'Herbert, la Brie, dont Meaux est la Capitale, y fut unie. Il enleva à Laon, de son consentement, la Reine Ogine, mère du Roi Louis IV, qu'il épousa, quoique déja âgée. Il eut de fréquentes guerres contre les Rois Louis IV, & Lothaire, dont il se tira avantageusement. Il mourut extrêmement âgé en 993, ne laissant de cette Reine qu'un fils unique nommé *Etienne*.

993. ETIENNE I.

Son régne fut paisible, & il mourut sans enfans en 1019. Avec lui finit la Branche masculine des Comtes de Champagne de la Maison de Vermandois.

1019. EUDES.

Il succéda à Etienne, dont il étoit parent, comme descendant d'Herbert II, Comte de Vermandois, par sa fille

Leutgarde, femme de Thibaud I, Bisayeul d'Eudes : mais comme Robert, frère de Leutgarde, n'avoit eu aucun droit au Comté de Troyes ; la postérité de Leutgarde n'en avoit pas plus que lui. Il étoit déja Comte de Blois, de Chartres & de Tours, & l'un des plus puissans Seigneurs de France. Il employa la force pour se mettre en possession de la Champagne, & s'en empara malgré le Roi Robert, qui redoutoit sa puissance par l'union de ces cinq Provinces ; la Champagne, la Brie, le Blaisois, la Beauce & la Touraine. Après la mort de Rodolphe III, Roi de Bourgogne, qui avoit institué, pour son héritier, Conrad *le Salique*, mari de Gisele sa niéce, fille d'Herman, Duc de Suabe & de Gerberge, sœur de Rodolfe. Eudes disputa à Conrad cette succession, comme fils de Berthe, sœur aînée de Rodolfe. Eudes eut d'abord quelques succès, & conquit une partie du Royaume : mais Conrad l'en chassa en 1032, & le força de renoncer à ses prétentions. Eudes revint contre ce Traité, & rentra en Bourgogne avec une armée. Il fut vaincu & tué à la bataille de Bar, le 15 Septembre 1037. Goselon, Duc de la Basse Lorraine, commandoit l'armée de Conrad. Eudes avoit épousé Ermengarde, fille de Robert I, Comte d'Auvergne, dont il laissa Thibaud I, Comte de Blois, de Chartres & de Tours ; & Etienne, Comte de Champagne & de Brie.

1037. ETIENNE II.

Ce Prince, aussi inquiet que son père, & héritier de ses ressentimens contre le Roi, lui suscita une nouvelle guerre, en entrant dans les projets du Prince Eudes, frère du Roi, & qui étoit soutenu de Thibaud, Comte de Blois ; de Ro-

dolfe, Comte de Valois; & de Galeran, Comte de Meulan : mais rien ne réussit à ces Rebelles. Le Prince Eudes, incapable par son peu de génie, de conduire avec succès son entreprise, fut vaincu par le Roi, & tomba entre ses mains. Il fut envoyé prisonnier à Orléans, où il mourut. Le Comte de Champagne fut défait dans une bataille en 1039, où le Comte de Valois fut pris. Etienne mourut en 1045, & laissa un fils nommé *Eudes*, dont la naissance se trouva équivoque. Thibaud son oncle, Comte de Blois, le regardant comme illégitime, s'empara de la Champagne & de la Brie.

1045. THIBAUD I.

Il étoit frère d'Etienne, & Comte de Blois & de Chartres. Il s'empara de la Champagne & de la Brie, à la mort de son frère Etienne. (Voyez *Blois*.) Il mourut en 1050, & laissa pour successeur Etienne-Henri son fils.

1050. ETIENNE-HENRI.

Il gouverna ses peuples très-heureusement. Il fit deux fois le voyage de la Terre-Sainte. Il mourut à Rama en Palestine, l'an 1101. Son fils Thibaud II lui succéda.

1101. THIBAUD II.

Ce Prince fut sage, pieux & vaillant; ses peuples furent heureux sous son régne. Le Roi Louis *le Gros*, ayant soumis quelques petits Vassaux aux environs de Paris, voulut se signaler par de plus grands exploits; & s'étant joint avec le Comte de Flandre, ils attaquèrent le Comte de Champagne, qui les défit à la Journée de Meaux, l'an

COMTES DE CHAMPAGNE.

1116, où le Comte de Flandre fut foulé aux pieds, & mourut quelques jours après. Thibaud épousa Mahaud, fille d'Engilbert, Duc de Carinthie, dont il laissa Henri, Thibaud, Etienne, Guillaume & Alix. Il partagea ses Etats entre ses trois fils; Henri eut les Comtés de Champagne & de Brie; Thibaud eut ceux de Blois & de Chartres; Etienne eut le Cômté de Sancerre, en Berry; Guillaume fut Archevêque de Reims & Cardinal. Alix fut la troisiéme femme du Roi Louis VII. Thibaud mourut en 1152.

1152. HENRI I,

dit *le Riche*.

Son régne fut florissant, & ses peuples heureux. Ce fut l'âge d'Or de la Champagne & de la Brie. Il épousa Marie, fille de Louis VII. Il se croisa en 1158, & mourut en 1175, laissant deux fils; Henri, qui fut Comte de Champagne; & Thibaud qui eut le Comté de Meaux.

1175. HENRI II.

Il se croisa en 1191 avec les Rois Philippe-Auguste, & Richard, Roi d'Angleterre. Il étoit veuf d'Hermentrude de Namur. Richard lui fit épouser Isabelle, Reine de Jérusalem. Il en eut deux filles, Alix & Philipine. Il mourut à Tyr d'une chûte qu'il fit d'une balustrade de son Palais, l'an 1192. Alix épousa Hugues I, Roi de Chypre; Philipine revint en France, & fut marié à Erard de Brienne.

CHAMPAGNE.

1192. THIBAUD III,

Comte de Meaux.

Il étoit frère de Henri. Il se mit en possession du Comté de Champagne, comme Fief masculin, au préjudice de ses deux niéces. Il épousa Blanche, Infante de Navarre, sœur & héritière de D. Sanche VII, Roi de Navarre. Il mourut en 1202, laissant sa femme enceinte, qui mit au monde Thibaud IV.

1202. THIBAUD IV.

A la mort de Thibaud III, Erard de Brienne, Seigneur de Ramerû, qui avoit épousé Philipine de Champagne, dite *de Jérusalem*, fille d'Henri II, prétendit devoir hériter du Comté de Champagne, à l'exclusion du jeune Thibaud, que le Roi Philippe-Auguste investit du Comté pour en jouir sous la tutelle de Blanche sa mère. Le Roi, à l'occasion de ce différend, convoqua à Melun au mois de Juillet, l'an 1216, les Pairs de France, avec la plupart des Grands Seigneurs. Et parcequ'il s'agissoit de la Cause d'un Pair, & du fait d'une Pairie, il fit citer la Comtesse Blanche, mère du Mineur, par un Pair qui fut le Duc de Bourgogne; & par deux Grands de France, Mathieu de Montmorency, & Guillaume des Barres. Ceux-ci représentèrent, dans cette conjoncture, les anciens Barons, autrefois compris sous le genre des Pairs; parceque leur naissance, leurs biens & leurs services, les rendoient capables d'entrer dans le Parlement de nos Rois. Le Procès fut jugé à l'avantage du jeune Thibaud; & dans l'Arrêt que le Roi en fit expédier, il est dit en termes exprès, que le différend fut jugé par les

Pairs de ſon Royaume, ſçavoir; par Aléric, Archevêque de Reims; Guillaume, Evêque de Langres; Philippe, Evêque de Beauvais; Etienne, Evêque de Noyon; Eudes, Duc de Bourgogne; & par les Grands qui furent les Evêques d'Auxerre, de Chartres & de Senlis; & Jourdain, Evêque de Liſieux; Guillaume, Comte de Ponthieu; Robert, Comte de Dreux, Prince du Sang; Pierre, Comte de Bretagne, auſſi Prince du Sang; le Comte de S. Pol, Guillaume des Roches, Sénéchal d'Anjou; Guillaume, Comte de Joigny; Jean, Comte de Beaumont-ſur-Oyſe; & Robert, Comte d'Alençon. Ils déclarèrent que Sa Majeſté ne devoit point recevoir l'hommage offert par Erard de Brienne; & Philipine ſa femme, parceque la Coutume de France étoit, que quand quelqu'un avoit été reçu à l'hommage, & mis en poſſeſſion d'un Fief par ſon Seigneur féodal, il n'étoit plus au pouvoir du même Seigneur, de recevoir un autre hommage pour le même Fief, tant que celui qu'il en avoit premièrement inveſti, témoignoit être prêt de s'en ſoumettre à la Cour de ſon Seigneur. Ainſi Erard de Brienne fut exclu par la Cour des Pairs, de ſes prétentions; & Thibaud fut maintenu dans la poſſeſſion du Comté de Champagne.

Thibaud fut un Prince d'un caractère équivoque, ayant beaucoup d'eſprit, aimant les lettres, & néanmoins s'étant mêlé dans la plupart des troubles du Royaume. Il devint amoureux de la Reine Blanche, femme de Louis VII, & on le ſoupçonna d'avoir empoiſonné ce Prince. Il entra dans la Ligue formée contre la Régente Blanche; puis pour plaire à cette Princeſſe, il trahit ſes Alliés; elle le ſoutint contre eux. Il ſe rendit fameux par les vers qu'il compoſa. Il

épousa trois femmes; Hertrude d'Asbourg; Agnès de Beaujeu; & Marguerite de Bourbon, dont il eut plusieurs enfans. Thibaud l'aîné lui succéda. Il recueillit en 1234, à la mort de Don Sanche son oncle, la succession du Royaume de Navarre, & mourut en 1254.

1254. THIBAUD V.

Il succéda à son père dans le Comté de Champagne, & dans le Royaume de Navarre. Il fit le voyage de la Terre-Sainte; épousa Isabelle, fille de S. Louis en 1258. Il la perdit en 1271, & il mourut la même année sans enfans.

1271. HENRI III.

Il étoit frère de Thibaud, & lui succéda au Comté de Champagne, & dans le Royaume de Navarre. Il épousa Blanche d'Artois, & mourut en 1274. Jeanne sa fille unique lui succéda.

1274. JEANNE.

Les Comtes de Champagne & de Brie, avoient été des Feudataires aussi puissans, qu'inquiets; leur voisinage laissoit l'Isle de France, frontière, & ils pouvoient porter leurs armes jusqu'aux portes de Paris. Thibaud V avoit épousé l'héritière de Navarre, & Thibaud VI son fils, avoit recueilli la succession de ce Royaume en 1234. Philippe *le Bel* épousa Jeanne sa petite-fille, héritière également, & des deux Provinces de France, & de la Couronne de Navarre; mariage heureux, qui unissoit les deux Royaumes, & qui réunissoit, à celui de France, la Champagne & la Brie. Louis X, fils de Jeanne, fut Roi de France & de

COMTES DE CHAMPAGNE.

Navarre, Comte de Champagne & de Brie. Jeanne ſa fille unique, née en 1311, fut accordée en 1316 avec Philippe, Comte d'Evreux, Prince du Sang, petit-fils du Roi Philippe III. Cette Princeſſe, ſelon les Loix d'Eſpagne, où les filles ſuccédent au Trône, étoit inconteſtablement héritière de Navarre; & ſi les Rois Philippe V, & Charles IV, en avoient pris le nom de Roi, c'étoit en qualité de Régens, l'uſage ſubſiſtant encore, que les Tuteurs s'attribuoient le titre de leurs Pupiles (Voyez *Navarre.*)

Il y avoit quelque délicate différence ſur les Comtés de Champagne & de Brie. Il ſembloit que Thibaud V, en s'en emparant au préjudice de ſes niéces, filles du Comte Henri, ſous le régne de Philippe-Auguſte, avoit établi dans ces deux Comtés un droit de Maſculinité, que le Roi Louis IX avoit confirmé, en obligeant Thibaud III, à payer ſeulement en argent les droits de ces Princeſſes. Par cette raiſon, peut-être, les Rois Philippe V & Charles IV, fils de la Reine Jeanne, avoient joui de ces deux Comtés, que l'enfance de la Princeſſe Jeanne avoit empêché de redemander. Ce prétexte manquoit au Roi Philippe de Valois, & il ne pouvoit pas plus retenir les deux Comtés, que le Royaume de Navarre. Il ne pouvoit pas plus faire valoir le droit de réverſion à la Couronne, faute d'hoirs mâles; car il ne pouvoit valoir, que depuis l'établiſſement des Rois de la 3ᵉ Race, qui avoient reconnu, comme Domaniaux, tous les grands Fiefs dont les Feudataires étoient en poſſeſſion à l'avénement de Hugues *Capet.* Or les Comtés de Champagne & de Brie, étoient bien antérieurs à cet avénement. Le Roi Philippe étoit cependant affligé d'être obligé de rendre ces deux Comtés, ſi néceſſaires à la sûreté, & à

la grandeur de la Couronne. Il réſolut de tout tenter pour les y réunir.

Philippe, en prenant après la mort du Roi Louis X la qualité de Régent de France, avoit pris auſſi celle de Régent de Navarre. A cette nouvelle, les Etats du Royaume députèrent en France pour demander leur Reine, qui n'avoit plus beſoin de Tuteur, ayant atteint ſa dix-ſeptiéme année; & ils demandèrent qu'on envoyât, avec elle, le Comte d'Evreux ſon mari. Le Roi ne put ſe diſpenſer d'y conſentir. La jeune Reine, de ſon côté, demanda d'être miſe en poſſeſſion des Comtés de Champagne & de Brie. Le Roi lui repréſenta, qu'étant unis à la Couronne depuis l'an 1284, ils y étoient comme incorporés, & qu'ils ne pouvoient en être ſéparés, ſans cauſer un trop grand préjudice à la Monarchie. Il propoſa d'en faire l'échange, & offrit l'Angoumois, plus à portée de la Navarre; & les Comtés de Longueville & de Mortagne, plus voiſins du Comté d'Evreux, en Normandie. Il n'y avoit pas de proportion dans cet échange : mais la jeune Reine & ſon mari ſe trouvoient au pouvoir de la France : impatiens de monter ſur le Trône de Navarre, & de recouvrer leur liberté, jeunes encore & mal conſeillés, ils y conſentirent; & par un Contrat ſolemnel de 1328, ils cédèrent à la France ces deux Comtés, & reçurent en échange les trois que le Roi leur offroit. Ainſi furent réunis à la Couronne les deux Comtés de Champagne & de Brie.



BOURGOGNE.

BOURGOGNE.

SOUS ce nom, dont la ſignification eſt aujourd'hui reſtrainte au Duché & Comté de Bourgogne, on comprenoit cette partie des Gaules, qui s'étend depuis l'Alſace, juſqu'à la Méditerranée, entre le Rhône & les Alpes. Ce nom lui vient des Bourguignons, peuples de l'ancienne Allemagne. Ils faiſoient une partie des Vandales, & leur première demeure fut la Caſſubie, en Poméranie, avec les Contrées de la Pologne qui en ſont voiſines. Ce fut dans le troiſiéme ſiécle, ou au commencement du quatriéme, qu'ils ſe vinrent établir dans le Palatinat du Rhin. De-là ils entrèrent dans les Gaules, & s'y établirent, du conſentement de Conſtance, Général de l'Empereur Honorius; ils y fondèrent le Royaume de Bourgogne, dont Vienne devint la Capitale, vers l'an 415.

Ce premier Royaume de Bourgogne fut éteint & réuni à la Couronne en 534, par Clotaire II, après avoir duré environ 100 ans. Il renfermoit le Duché & le Comté de Bourgogne, une partie du pays des Suiſſes, la Savoye, la Breſſe, le Bu-

gey avec le pays de Gez, le Lyonnois, le Dauphiné & la Provence; & demeura uni à la Couronne jusqu'au tems de l'Empereur Louis *le Debonnaire.*

Par le partage fait en 842, entre les enfans de Louis *le Débonnaire*, l'Austrasie, les Provinces du Royaume de Bourgogne, depuis la Saône jusqu'à la Mer; & l'Italie, avec le titre d'Empereur, furent le Lot de Lothaire qui étoit l'aîné.

Par le même partage, Charles *le Chauve* eut la Bourgogne Transjurane & Cisjurane, qui est la partie en-deçà de la Saône.

DIJON.

Quelques-uns veulent que ce soit l'Empereur Aurélien qui ait fondé cette ville. Ils disent que cet Empereur, ayant ruiné un Bourg appellé *Bourg d'Ongne*, crut avoir commis un grand crime, lorsqu'il eut appris que Bourg d'Ongne vouloit dire en langue Celtique *Dureus Deorum*; & que pour appaiser les Dieux, à qui ce Bourg étoit consacré, il fit vœu de leur faire rebâtir un Château & un Temple, dont la mémoire se conserveroit dans l'avenir; ce qu'il exécuta, selon Vopiscus, par

DUCS DE BOURGOGNE.

le conſeil de ſa mère ; & il fit bâtir, ſur la rivière d'Ouch, un Temple & un Château, qui fut nommé *Divio*, en l'honneur des Dieux, appellé en Latin *Dii & Divi ;* afin, que ce Temple ayant été conſtruit des matériaux du Bourg d'Ongne, il en conſervât le nom.

Cette ville Capitale du Duché de Bourgogne, a appartenu à l'Evêque de Langres, qui y établît des Comtes.

Gauthier de Bourgogne, Evêque de Langres, céda l'an 1179 la ville & le Comté de Dijon, au Duc Hugues III ſon neveu, en échange de la Comté de Langres, qui fut unie à ſon Evêché, & a été érigée en Duché-Pairie.



BOURGOGNE.

DUCS DE BOURGOGNE.

870 BERNARD.
880 BOSON.
884 RICHARD.
921 RAOUL.
936 HUGUES I *le Noir*.
952 { HERMENGARDE. / GISALBERT.
955 { LEUTGARDE. / OTHON.
965 EUDES-HENRI.
1001 OTTE GUILLAUME.
1002 ROBERT I, Roi.
1017 HENRI I, Roi.
1027 ROBERT II, Roi.
1075 HENRI II.
1078 EUDES I.
1103 HUGUES II.
1141 EUDES II.
1162 HUGUES III.
1191 EUDES III.
1218 HUGUES IV.
1272 ROBERT III.
1305 HUGUES V.
1315 EUDES IV.
1349 PHILIPPE I du Rouvre.
1361 JEAN, Roi.
1364 PHILIPPE II *le Hardi*.
1404 JEAN *sans Peur*.
1419 PHILIPPE III *le Bon*.
1467 CHARLES *le Hardi*.
1477 *Réunion à la Couronne*.

870. BERNARD,

Comte d'Autun.

IL étoit Marquis de Gothie, Comte de Portien; & fut ensuite Comte d'Autun. Il se révolta contre Charles *le Chauve*, & fut proscrit en 878. Louis *le Bégue* le fit rentrer dans son devoir. Il mourut en 880, & laissa deux fils; Boson & Richard; & une fille qui fut la célébre Richilde, mariée en seconde nôces à Charles *le Chauve*.

880. BOSON.

Il succéda à Bernard son père, & s'étant emparé du Royaume d'Arles, (*Voyez Rois d'Arles.*) Il laissa le Comté d'Autun à Richard son frère, l'an 884.

DUCS DE BOURGOGNE.

884. RICHARD *le Juſticier*, *premier Duc de Bourgogne.*

Il eut le Comté d'Autun lorſque ſon frère Boſon ſe fit Roi d'Arles. Le Roy Charles *le Simple* l'établit en 893 Duc de Bourgogne, peut-être pour balancer le pouvoir de Robert Duc de France qui poſſédoit auſſi une partie de ce Duché. Il avoit été toujours fidéle aux Rois, car il ſervit Louis III. & Carloman contre ſon propre frère Boſon, & ce fut lui qui prit Vienne en 890. Cette même année il reçut en Bourgogne Charles *le Simple*, lors de la révolte des Seigneurs, & il fut toujours depuis ſon principal appui. Il défit les Normands en 910. Il avoit épouſé Adelaïde, ſœur de Rodolphe premier Roy de Bourgogne Transjurane. Il mourut en 921, & laiſſa trois fils & une fille; Raoul qui lui ſuccéda au Duché; Hugues ſurnommé *le Noir*, Comte d'Autun; Boſon, Comte de Langres & de Bar, qui fut tué dans une guerre contre Herbert, Comte de Vermandois en 934; & Hermengarde qui épouſa Giſalbert, Comte de Châlons.

921. RAOUL.

Il ſe déclara pour Robert, Duc de France ſon Beau-frère, contre Charles *le Simple*, & lui mena ſes troupes. Après la mort de Robert, il fut élu lui-même Roi, & régna juſqu'en 936, ſans laiſſer d'enfans de la Reine Emme, ſœur du Roi Robert. Son frère Hugues *le Noir* lui ſuccéda au Duché de Bourgogne.

BOURGOGNE.

936. HUGUES I, *le Noir.*

Il ſuccéda à ſon frère Raoul, au Duché de Bourgogne, dont Dijon étoit la Capitale, ayant néanmoins ſes Comtes particuliers, qui faiſoient hommages aux Ducs. Hugues s'empara auſſi de la partie du Duché qui appartenoit à Hugues *le Blanc*, Duc de France, qui, ſecouru du Roi Louis IV, la lui fit rendre par la voye des armes. Hugues *le Noir* ſe mêla bien avant des affaires du Royaume, ſous le régne de Louis IV, & lui rendit de grands ſervices. Il mourut ſans enfans, en 952, & il inſtitua pour ſon héritiere ſa ſœur Hermengarde, mariée à Giſalbert, Comte de Châlons-ſur-Saône, d'Autun & de Beaune.

952. { HERMENGARDE. GISALBERT.

Giſalbert fut un très-puiſſant Prince, qui gouverna paiſiblement ſes Etats; il fut néanmoins troublé par Hugues *le Blanc*, pour les limites du Duché de Bourgogne, qui étoit partagé entr'eux. Le Roi Louis IV les accommoda en faiſant conclure le mariage de Leutgarde, fille aînée de Giſalbert, avec Othon fils d'Hugues *le Blanc*. Giſalbert mourut en 955.

955. { LEUTGARDE. OTHON.

Leutgarde avoit épouſé Othon, fils d'Hugues I, Duc de France, qui avoit eu en partage la partie du Duché de Bourgogne que poſſédoit Hugues; par cette alliance

DUCS DE BOURGOGNE.

Othon ſe trouva Duc de toute la Bourgogne Duché. Il étoit fort jeune, & mourut en 965. Il eut pour ſucceſſeur Eudes-Henri ſon frère, que le Roi inveſtit de toute la Bourgogne. L'autorité du Roi & la puiſſance de Hugues II, Duc de France, empêcha les héritiers de Leutgarde de troubler Eudes-Henri dans la poſſeſſion de ce Duché.

965. EUDES-HENRI.

Ce Prince régna aſſez paiſiblement, il mourut ſans enfans en 1001. Il avoit épouſé Gerberge, Comteſſe de Bourgogne & de Mâcon, Princeſſe habile; & qui ayant de ſon premier mari, Adalbert, Roi d'Italie, un fils nommé *Otte-Guillaume*, avoit engagé Eudes-Henri à l'adopter pour ſon fils.

1001. OTTE-GUILLAUME.

En vertu de cette adoption, Otte-Guillaume ſe mit en poſſeſſion du Duché de Bourgogne. Landry, Comte de Nevers, & Brunon, Evêque de Langres, dont il avoit épouſé la ſœur, l'appuyoient de toutes leurs forces; Eudes, Comte de Blois ſe joignit à eux: mais tous ces appuis furent inutiles; le Roi Robert, Neveu d'Eudes-Henri, revendiqua le Duché, & aſſiſté du Duc de Normandie, ils entrèrent à la tête de leurs armées dans le Duché, & prirent Auxerre & Avalon, les deux plus fortes places de la Province; les autres ne firent aucune réſiſtance. Otte-Guillaume demanda la paix; renonça à ſon adoption, & ſe retira dans le Comté de Bourgogne. Ainſi fut réuni ce beau Duché à la Couronne, lequel en augmentoit conſidérablement le Domaine.

BOURGOGNE.

1002. ROBERT I,

Roi de France.

Ce Prince tint ce Duché uni à la Couronne jusqu'en 1017, qu'il en investit Henri son second fils.

1017. HENRI I, Roi.

Il ne fut Duc que jusqu'en 1027, que, le Roi Hugues son frère aîné étant mort, le Roi Robert associa Henri à la Couronne, & donna le Duché de Bourgogne à Robert son 3e. fils.

1027. ROBERT II, Roi.

Il commença la Branche des Ducs de Bourgogne, issus de la Maison Royale. Il gouverna assez heureusement, & contint l'ambition de Renaud, Comte de Nevers, qui vouloit étendre les limites de son Comté d'Auxerre. Il épousa Elie, fille de Dalmas, Seigneur de Ségur, laquelle il tua de sa main, sur un différend qu'ils eurent ensemble, ce qui ternit sa réputation. Il mourut à Fleury, Diocèse de Langres en 1075. Il eut de la Duchesse sa femme cinq enfans.

1°. Hugues mort en 1057, sans postérité.

2°. Henri, devenu aîné par la mort de Hugues, épousa Sibille, fille de Renaud, Comte de Bourgogne, dont il laissa; 1°. Henri, qui succéda à Robert son ayeul; 2°. Eudes, qui succéda à Henri son frère; 3°. Henri, qu'on prétend être la tige des Rois de Portugal; 4°. Renaud, Abbé de S. Pierre-de-Flavigny; 5°. Ludcarde, qui épousa Guillaume VIII, Duc de Guyenne.

DUCS DE BOURGOGNE.

3°. Robert, qui alla s'établir en Sicile, où il'épousa la fille de Robert *le Vieux*, Souverain de cette Isle Il fut empoisonné par Adelaïde sa Belle-mère, avec qui il s'étoit brouillé.

4°. Simon, Prince remuant, que le Duc son neveu chassa du pays.

5°. Constance, mariée d'abord à Hugues II, Comte de Châlons, & ensuite à Alfonce VI, Roi de Castille.

1075. HENRI II.

Il étoit fils de Henri, fils de Robert II. Il passa en Espagne contre les Maures, & s'y distingua. Il épousa Iolande de Nevers; & l'ayant perdue en 1078, il renonça à son Duché en faveur d'Eudes son frère, & se fit Religieux à Cluny. On ne dit pas l'année qu'il mourut.

1078. EUDES I.

Ce fut un Prince vaillant & pieux. Il se croisa en 1101, & mourut en Cilicie le 23 Mars 1103. Son corps fut apporté à l'Abbaye de Cîteaux qu'il avoit fondée. Matilde sa femme, fille aînée de Guillaume II, Comte de Bourgogne, se fit Religieuse à Fontevrault. Hugues son fils aîné lui succéda.

1103. HUGUES II,

dit *le Pacifique*.

Il fit jouir ses peuples de la plus heureuse paix. Il secourut néanmoins le Roi Louis VI contre le Roi d'Angleterre. Il épousa Matilde de Turenne, dont il laissa plusieurs enfans. Il mourut en 1141. Eudes II son fils lui succéda.

BOURGOGNE.

1141. EUDES II.

Il épousa Marie de Champagne, il mourut en 1162. De plusieurs enfans, qu'il eut de cette Princesse, Hugues son fils aîné lui succéda. Après la mort d'Eudes, Marie sa femme se fit Religieuse à Fontevrault.

1162. HUGUES III.

Il se déclara pour Louis VII, dans la guerre que ce Prince fit à Guillaume I, Comte de Châlons en 1172. Il se croisa deux fois pour la Terre-Sainte, en 1171 &, en 1191. Il mourut à Tyr, après le siége d'Acre. Il épousa Alix de Lorraine, & Béatrix-Dauphine, qui, en 1184, hérita du Dauphiné. Eudes, né du premier lit, lui succéda au Duché de Bourgogne; & André, qu'il avoit eu de la Dauphine, hérita du Dauphiné.

1191. EUDES III.

Il se croisa contre les Albigeois en 1209. Il épousa Dona Thérèse, Infante de Portugal, fille de D. Alfonce I, dont il fut séparé pour cause de parenté; puis en 1199 il se remaria à Alix, Dame de Vergy. Il mourut à Lyon en 1218. Il laissa du 2e. lit Hugues, qui lui succéda.

1218. HUGUES IV.

Il fut Comte de Charolois, & acquit le Comté de Châlons-sur-Saône en 1237, de Jean, Comte de Bourgogne. En 1248, il suivit Louis IX en Orient; en 1266 il acquit le Royaume de Tessalonique de l'Empereur Baudouin II, & mourut en 1272. Il épousa Iôlande de Dreux; & Béatrix de Champagne. Du premier lit, il eut:

DUCS DE BOURGOGNE.

1°. Eudes, qui épousa l'héritière de Nevers, & mourut à Acre sans enfans en 1269.

2°. Jean, Comte de Charolois, mort en 1269. Il avoit épousé l'héritière de Bourbon, & n'en eut qu'une fille, excluse du Duché, par droit de Masculinité.

3°. Robert, qui succéda à son père.

Du second lit, il n'eut que deux filles, & un fils qui n'eut point de postérité.

1272. ROBERT III.

Il fut un Prince sage & renommé. Il réunit à son Duché les Comtés d'Aussonne & de Châlons; il eut le titre de Roi de Tessalonique. Il épousa Agnés, fille de Louis XI. & en laissa quatre fils & quatre filles.

1°. Hugues V.

2°. Eudes IV.

3°. Louis, Roi de Tessalonique, mort sans postérité.

4°. Robert, Comte de Tonnerre par sa femme.

1°. Blanche, qui épousa Edouard Comte de Savoye.

2°. Marguerite, qui épousa le Roi Louis X.

3°. Jeanne, qui épousa le Roi Philippe VI.

4°. Jeanne, qui épousa Edouard, premier Comte de Bar.

Robert mourut le 9 Octobre 1305., son fils Hugues V. lui succéda.

1305. HUGUES V.

Il fut armé Chevalier par Philippe *le Bel*, & mourût sans avoir été marié, en 1315. Son frère Eudes lui succéda.

BOURGOGNE.

1315. EUDES IV.

Il ſoutînt ſa niéce Jeanne contre le Roi Philippe V. Ce différend fut terminé par ſon mariage avec Jeanne, fille de ce Roi. Cette Princeſſe devînt héritière des Comtés de Bourgogne & d'Artois, qui par-là furent unis au Duché de Bourgogne. Il eut de cette Princeſſe Philippe, Comte d'Artois, qui épouſa Jeanne, Comteſſe d'Auvergne & de Boulogne, dont il laiſſa Philippe I. qui ſuccéda à Eudes IV. Le Comte d Artois mourut au Siége d'Aiguillon en 1346, & Eudes mourut en 1349.

1349. PHILIPPE I, du Rouvre.

Par ſa mort de Philippe, Comte d'Artois ſon père, il hérita du Comté d'Artois. En 1347, à la mort de la Ducheſſe Jeanne, il en eut le Comté de Bourgogne. En 1349, il ſuccéda à ſon Ayeul Eudes IV; & en 1360, il ſe mit en poſſeſſion des Comtés de Boulogne & d'Auvergne. Enfin, en 1361, il épouſa Marguerite, fille unique de Louis de Male, Comte de Flandre. Il ſembloit que ce jeune Prince alloit former une des plus redoutables Puiſſances du Royaume, loiſqu'il tomba malade & mourut le 21 Novembre 1361, dans ſa ſeiziéme année. On croit que ſon mariage ne fut pas conſommé. Il étoit le dernier Prince de la Maiſon Royale de Bourgogne, deſcendu de Robert, ſecond fils du Roi Robert, à qui ce Duché avoit été donné en 1028.

Le Roi s'empara de ce beau Duché, comme héritier du Duc Philippe. Il étoit, en effet, fils de Jeanne de Bourgogne, grand-tante de Philippe, & avoit par conſéquent le germain ſur lui. Dom Carlos, Roi de Navarre lui diſputa

cette hérédité, comme petit-fils de Marguerite, femme du Roi Philippe *le Long*, & ſœur aînée de Jeanne. Le Roi ſoutînt que le Duché lui appartenoit par droit de proximité, & entre particuliers, cela eût été ſans difficulté; mais s'agiſſant d'un des Grands Fiefs de France, Doyenné des Pairs, il y avoit lieu de douter, ſi le droit d'aîneſſe ne prévaloit pas toujours. Le Roi pouvoit faire valoir un droit plus déciſif, qui étoit celui de réverſion à la Couronne, faute d'Hoirs mâles, puiſque le Roi Robert avoit donné la Bourgogne à ſon ſecond fils, comme un Fief détaché du Royaume. Ce droit eût rencontré un autre obſtacle, qui étoit, qu'il y avoit encore une autre famille puînée, deſcendue du Duc Robert, de laquelle étoit chef, Guillaume de Bourgogne-Montagne, Seigneur de Sonbernon. A la vérité cette branche étoit dans l'obſcurité & dans une grande médiocrité de fortune. Elle étoit même bien éloignée de prétendre à cette grande ſucceſſion; elle n'avoit pas moins le droit de la demander. Auſſi dans la ſuite le Roi eut recours à ce droit de réverſion à la Couronne & l'accumula avec le droit de proximité. Le Duché de Bourgogne fut donc pour la ſeconde fois réuni à la Couronne & accru des Comtés de Sens, de Beaune, de Châlons, de Macon & d'Auſſonne.

1361. JEAN,

Roi de France.

Ce Prince s'empara du Duché de Bourgogne, qu'il réunit à la Couronne.

Cette ſeconde réunion ne fut pas plus longue que la pre-

mière. Le Roi Jean avoit toujours aimé avec tendresse Philippe, Duc de Touraine son quatriéme fils, & cette tendresse s'étoit infiniment accrue depuis la journée de Poitiers, où ce jeune Prince avoit défendu long-tems le Roi son Pere au péril de sa vie, & depuis, il donna encore d'autres marques d'intrepidité, sur-tout, lorsqu'à Londres étant à la table du Roi Edouard, il avoit osé donner un soufflet à un Echanson de ce Roi, parce que cet Echanson avoit servi le Roi son maître préférablement au Roi Jean. Le Roi d'Angleterre l'en avoit surnommé *le Hardi*, surnom qui lui resta. Le Roi prit donc cette occasion de satisfaire sa tendresse en faveur de ce jeune Prince, en lui donnant une Province que le hazard lui avoit fait acquérir. Il retira le Duché de Touraine qu'il lui avoit donné en Apanage, & l'investit du Duché de Bourgogne, le 3 Juin 1364.

1364. PHILIPPE II,
dit *le Hardi*.

Ce Prince commença la Dinastie de la seconde Maison de Bourgogne, issue de la Maison Royale de France. Ce fut un Prince d'un grand mérite, bon Capitaine, bon Prince, magnifique, libéral & pieux. Il étoit né le 15 Janvier 1341. Il se signala bien jeune à la bataille de Poitiers, où il sauva la vie au Roi son père. Sous Charles V, il contribua aux conquêtes qui se firent sur les Anglois. Il fut premier Ministre sous Charles VI, ramena les Flamands au devoir, après les avoir vaincus à Rosebecq. Durant la démence de Charles VI, il gouverna le Royaume avec le Duc de Berri son frère; mais il se brouilla avec le Duc d'Orléans

frère du Roi, en 1400. Alors commença la fameuse querelle des Maisons d'Orléans & de Bourgogne. En 1369, il épousa Marguerite, fille & unique héritière de Louis II, Comte de Flandre, de Rhetel, d'Artois, de Nevers & de Bourgogne. Il succéda à tous ces Etats à cause de sa femme, en 1382. De-là, le commencement de la puissance de la Maison de Bourgogne. Il mourut à Hall le 27 Avril 1404. La Duchesse sa femme avoit aussi hérité du Duché de Brabant. Il laissa de cette Princesse Jean *sans Peur*, qui lui succéda; Antoine, Duc de Brabant; Philippe, Comte de Nevers; & trois filles.

1404. JEAN *Sans-Peur.*

Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, d'Artois & de Bourgogne.

Ce Prince fut intrépide, bon à ses Sujets, mais cruel & vindicatif. Il s'étoit déja signalé en 1396, sous le nom de Comte de Nevers, à Nicopolis, où il fut fait prisonnier. Ayant succédé à son père & à sa mère, il entreprit de supplanter Louis, Duc d'Orléans dans le Gouvernement de l'Etat. Il enleva le Dauphin Louis en 1404, & s'empara de la personne du Roi. Malgré sa réconciliation avec le Duc d'Orléans, il le fit assassiner en 1407, fit préconiser son crime & soutint une guerre civile contre les frères & les amis du feu Duc, pendant sept ans. Il eut souvent le dessus, & fut enfin contraint de se sauver en Flandre en 1413. Il revint devant Paris en 1415, délivra la Reine Isabelle de captivité en 1417, surprit Paris en 1418, où il fit un grand massacre des Armagnacs; il s'empara de la personne du

Roi & de toute l'autorité. En 1419 il se reconcilia avec le Dauphin Charles, qui le fit ensuite assassiner à l'entrevue de Montreau. Il avoit épousé Marguerite de Haynault, dont il laissa Philippe *le Bon*, & plusieurs filles. Il avoit acquis le Comté de Charolois du Comte d'Armagnac.

1419. PHILIPPE III, *le Bon.*

Il s'unit avec les Anglois pour venger la mort de son père & fit la guerre à Charles VII. durant quinze ans. Il gagna la bataille de Mons en Vimeux, en 1421. Mais insensiblement mécontent des Anglois, il entra en négociation avec Charles VII. & fit avec lui le Traité d'Arras en 1435, qui lui assura toutes les Villes de Somme & plusieurs Villes en Bourgogne. Il s'assura de la succession de Jacqueline, Comtesse de Haynault, de Hollande & de Zélande, hérita des Duchés de Brabant, de Lotier, & de Limbourg. Il humilia les Gantois & les Liégeois. Il mourut le 19 Juin 1467. Il n'eût point d'enfans de ses deux premières femmes, Michelle de France fille de Charles VI, & Bonne d'Artois Eû; mais de la troisiéme, Isabelle, Infante de Portugal, fille du Roi Dom Jean I il laissa Charles, appellé du vivant de son père *Comte de Charolois.* Il fut très-incontinent, & laissa un très-grand nombre d'enfans naturels.

1467. CHARLES, *le Hardy.*

Il gagna la bataille de Monthlery en 1465, succéda à son père en 1467, gagna la bataille de Saintré contre les Liégeois, soumit cette Ville & les Gantois, se fit rendre les

les Villes de Somme par Louis XI, dans le Traité de Péronne en 1468. Il fut toujours en guerre avec ce Prince.

En 1473 le Duc de Bourgogne se ligua avec Edouard, Roi d'Angleterre son beau-frère, & l'engagea de descendre en France pour pénétrer dans le cœur du Royaume. Il devoit joindre ses troupes à celles d'Edouard; mais au lieu de les tenir en état pour le seconder, il les conduisit au siége de Nuits, qui se défendit bien plus long-tems qu'il ne pensoit, ensorte que les Anglois se trouverent seuls en Picardie, où le Connétable de S. Pol avoit promis de les recevoir dans S. Quentin; mais lorsqu'ils y voulurent entrer il fit tirer le canon sur eux. Le Roi instruit de ces circonstances & de leur dégoût pour cette guerre, fit sonder le Roi Edouard & conclut la paix avec lui dans l'entrevue de Pecquigny. Le Duc en fut très-irrité, & néanmoins fit une tréve avec le Roi pour avoir le tems de conquérir la Lorraine sur le jeune Duc René, qui s'étoit déclaré contre lui. Il assiégea Nanci; & la crainte de ne pas prendre cette Place, ou que le Roi ne la secourut, lui fit commettre une infidélité qui ternit sa gloire & lui attira une foule de disgraces. Irrité aussi bien que le Roi contre le Connétable de S. Pol qui les avoit trahis tous deux, ils étoient convenus que celui entre les mains de qui il tomberoit le feroit mourir, ou que le Duc le livreroit au Roi, si c'étoit le Duc qui fût le maître du Connétable. Pour récompense de ce marché honteux, le Roi devoit rendre au Duc S. Quentin & lui laisser la dépouille du Connétable. Ce premier Officier de la Couronne instruit que sa perte étoit résolue, espera plus de la générosité du Duc, & alla se remettre entre ses mains, avec

cette précaution néanmoins, qu'il prit un ſauf conduit ſigné de ce Prince; mais ſans reſpecter la foi de cet Acte, il livra au Roi le Connétable, qui eut la tête tranchée à Paris. Le Duc pour, prix de ſa trahiſon, eut en effet S. Quentin, Ham, Bohain & le tréſor du Connétable.

Depuis ce tems-là, toutes les entrepriſes du Duc de Bourgogne furent malheureuſes. Il prit à la vérité Nanci, mais il alla heurter mal-à-propos les Suiſſes, nation pauvre, & alors preſque inconnue, mais brave au milieu de ſes montagnes & préférant la mort à la perte de ſa liberté, ſoutenue d'ailleurs par les Villes Impériales du Rhin & par les ſecours indirects que le Roi leur fourniſſoit : il perdit contre eux les deux batailles de Grantſon & de Morat, les 5 Avril & 22 Juin 1476, & ce qui fut le plus déplorable, il perdit le jugement, changea de Caractère, & devint opiniâtre & intraitable, enſorte que le Duc de Lorraine ayant repris Nanci, il en recommença le ſiége au cœur le l'Hiver, preſque ſans forces, ſe fiant à un traitre, & ne voulant écouter aucun conſeil. Le Duc de Lorraine à la tête d'une armée fraîche, vint au ſecours le 5 Janvier 1477, tailla l'armée ennemie en pieces & mit le reſte en fuite. Le Duc fut tué en ſe ſauvant, & laiſſa dans la déſolation & dans la conſternation tous ſes Etats, qui dans ces funeſtes journées avoient perdu leurs plus vaillans ſoldats & les plus expérimentés Capitaines.

Le Duc de Bourgogne fut marié trois fois; la première, à Madame Catherine, fille du Roi Charles VII, morte en 1466; la ſeconde, à Iſabelle de Bourbon, morte en 14.... & la troiſiéme, à Marguerite d'Yorck, ſœur d'Edouard IV. Roi d'Angleterre. Il laiſſa du ſecond lit Marie,

DUCS DE BOURGOGNE.

qui épousa Maximilien d'Autriche, fils de l'Empereur Fréderic III. (Voyez *Flandre*).

La mort du Duc de Bourgogne fut le moment critique que le Roi attendoit depuis si long-tems avec impatience. Quoique dans la saison la plus rigoureuse, il courut en Picardie; & soit par les Généraux qu'il avoit envoyés avant lui, soit par lui-même, lorsqu'il fut arrivé, il soumit presque toutes les Villes de Somme qui étoient restées au pouvoir du Duc de Bourgogne, Abbeville & le Comté de Ponthieu, Ham, S. Quentin, Péronne, Roie, Montdidier & toutes les autres; car à l'égard d'Amiens, depuis la prise qu'en avoit faite le feu Connétable de S. Pol, le Roi l'avoit gardée, mais non pas incommutablement, s'étant réservé de la rendre si cela convenoit au bien de ses affaires. Pour lors elle fut réunie à la Couronne avec les Comtés de Ponthieu & de Guines, & tout le reste de cette Province.

La Trémoille Craon étoit en même tems entré dans le Duché de Bourgogne, où agissant de concert avec le Prince d'Orange, le plus grand Seigneur de la Province & celui qui avoit le plus de crédit, il la soumit toute entiére. Ayant été reçu dans Dijon, & aucune Place n'ayant fait résistance, le Roi y établit l'année suivante un Parlement, & sans verser de sang ce beau Duché fut réuni à la Couronne.

1477. *Réunion du Duché de Bourgogne à la Couronne.*

BOURGOGNE.

COMTES D'OSSONE.

1087 ETIENNE I.
1112 RENAUD.
1126 GUILLAUME I.
1155 GUILLAUME II.
1200 ETIENNE II.
1240 JEAN.
1267 HUGUES.
1280 *Réun. au Duch. de Bourg.*

1087. ETIENNE I, *Tête-Hardie.*

IL ÉTOIT ſecond fils de Guillaume I. Comte de Bourgogne, de Vienne & de Macon; il eut pour ſon partage les Comtés de Vienne & d'Oſſone. Il fut Régent du Comté de Bourgogne pendant la minorité de Guillaume II. ſon neveu. A cauſe de cette Régence, & encore parcequ'il avoit beaucoup de Terres dans le Comté, il ſe qualifia Comte de Bourgogne. En qualité de Régent, il engagea pour huit mille Écus une partie du Comté de Vienne à Guy ſon frère, qui en étoit Archevêque, & qui fut depuis Pape ſous le nom de *Calixte II.* Etienne ſe croiſa pour la terre Sainte en 1102, & y fut tué au combat de Reſnes, le 11 Avril 1112. Il laiſſa deux fils, Renaud III. Comte d'Oſſone, & Guillaume Comte de Vienne. (Voyez *Vienne*).

1112. RENAUD.

Ayant recueilli l'hérédité de Guillaume l'*Enfant*, Comte de Bourgogne, il réunit le Comté d'Oſſone, à la charge de l'hommage, à Guillaume ſon frère, Comte de Vienne, qui eut encore pour ſa part de cette hérédité le Comté de Macon en 1126.

COMTES D'OSSONE.

1126. GUILLAUME I.

Il mourut en 1155, & laiſſa deux fils, Guillaume II. Comte d'Oſſone, & Gérard Comte de Macon & de Vienne.

1155. GUILLAUME II.

Il ſe prétendit héritier de Guillaume l'*Enfant*, & prit le titre de Comte de Bourgogne, que le Comte Othon l'obligea de quitter. Il épouſa Judith de Lorraine, & mourut l'an 1200, laiſſant Etienne ſon fils pour ſucceſſeur.

1200. ETIENNE II.

Il reprit le titre de Comte de Bourgogne, voulant ſoutenir les droits de ſa famille ſur ce Comté, ce qui lui attira la guerre que lui fit Othon de Méranie, Comte de Bourgogne. Elle fut terminée par le Mariage d'Alix, ſœur & héritière d'Othon, avec Hugues, petit-fils d'Etienne en 1230. Etienne avoit épouſé Béatrix, fille & héritière de Guillaume Comte de Châlons, de laquelle il fut ſeparé pour cauſe de parenté. Il ſe remaria à Agnés de Dreux. Il mourut en 1240. Jean ſon fils du premier lit lui ſuccéda, & fut Comte d'Oſſone & de Châlons.

1240. JEAN, *le Sage.*

Il étoit auſſi Comte de Châlons du côté de ſa mère Béatrix, Comteſſe de Châlons, & il prit, à cauſe d'elle, le nom de Châlons après la mort de ſon père. Il épouſa trois fem-

mes, Mahaud fille de Hugues III, Duc de Bourgogne, puis Isabelle de Courtenay Champignelle, & enfin Laure de Commercy : du premier lit il laissa Hugues son successeur; Elizabeth qui épousa Henri, Comte de Vienne; Marguerite, femme de Henri de Brienne; puis Guillaume de Courtenay Champignelle; & Guillemine, Abbesse de Batans.

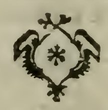
Du second lit, il eut Jean de Châlons, Seigneur de Rochefort; Pierre de Châlons, Seigneur de Chatel-Besin, marié à Béatrix, fille d'Amé IV. Comte de Savoye, & mort sans enfans; & Etienne de Châlons, Seigneur de Rouvre, qui eut des enfans, morts sans postérité.

Du troisiéme lit, il laissa Jean de Châlons, Seigneur d'Arlay, tige des Princes d'Orange; & Hugues, Evêque de Liége & Archevêque de Besançon. Jean mourut le 30 Septembre 1267.

1267. HUGUES.

Il fut Comte de Bourgogne par son mariage avec Alix de Méranie. Il vendit le Comté d'Ossone à Hugues IV, Duc de Bourgogne.

1280. *Réunion du Comté d'Ossone au Duché de Bourgogne.*



COMTES DE TONNERRE.

COMTES DE TONNERRE.

954 MILON I.	1250 MAHAUD II.
980 MILON II.	1262 MARGUERITE.
1032 ERMENGARDE.	1262 ALIX.
1100 ROBERT.	1277 GUILLAUME III.
1145 RENAUD I.	1304 JEAN I.
1147 GUILLAUME I.	1346 JEAN II.
1164 GUILLAUME II.	1361 JEAN III.
1168 RENAUD II.	1365 *Réunion à la Couronne.*
1191 AGNÈS.	1379 LOUIS I.
1192 MAHAUD I.	1398 LOUIS II.
1241 GAUTIER de Châtil.	1424 *Réun. au Duch. de Bourg.*

954. MILON I,

premier Comte de Tonnerre.

IL vécut jusqu'en 980 qu'il mourut, & laissa Milon II, qui lui succéda; Hugues, Evêque de Langres; Ermengarde, qui épousa Guillaume I, Comte de Nevers; & Eustachie, mariée à Gautier I, Comte de Brienne.

980. MILON II.

Il mourut en 1032 sans enfans. Ermengarde sa sœur lui succéda.

1032. ERMENGARDE.

Elle avoit épousé Guillaume, Comte de Nevers & d'Auxerre, dont elle eut Renaud III, qui fut Comte de Nevers; & Robert, qui eut le Comté de Tonnerre, héritage de sa mère en 1100.

BOURGOGNE.

1100. ROBERT.

Il vécut jusqu'en 1145, & mourut sans enfans. Renaud I, Comte de Nevers son frère lui succéda.

1145. RENAUD I.

Il alla dans la Terre-Sainte en 1147; fut pris par les Sarrasins, & mourut en captivité : son frère Guillaume fut son héritier.

1147. GUILLAUME I.

(Voyez *Nevers.*) Son fils Guillaume II lui succéda en 1164.

1164. GUILLAUME II.

(Voyez *Nevers.*) Il mourut en 1168. Renaud II son second fils lui succéda.

1168. RENAUD II.

Il épousa Alix de Beaujeu, & fut tué au siége d'Acre en 1191. Sa veuve se fit Religieuse à Fontevrault. Agnès sa niéce fut son héritière.

1191. AGNÈS.

Elle étoit Comtesse de Nevers. (Voyez *Nevers.*)

1192. MAHAUD I.

(Voyez *Nevers.*) Elle étoit fille d'Agnès. Elle mourut en 1241. Gautier de Châtillon, son petit-fils, lui succéda,

COMTES DE TONNERRE.

1241. GAUTIER de Châtillon.

Il mourut ſans enfans en 1250. Mahaud ſa niéce lui ſuccéda. (Voyez *Nevers.*)

1250. MAHAUD II.

Elle mourut en 1262. (Voyez *Nevers.*)

1262. MARGUERITE,

Seconde fille de Mahaud II, épouſa Charles I, Roi de Sicile, dont elle n'eut point d'enfans. Elle ſe retira à Tonnerre, où elle fonda l'Egliſe de l'Hôpital, & vécut très-pieuſement. Elle mourut en 1308, & par ſon Teſtament inſtitua pour héritiere, Alix ſa ſœur, Comteſſe d'Auxerre.

1262. ALIX.

Troiſiéme fille de Mahaud II, Comteſſe de Nevers, d'Auxerre & de Tonnerre, & d'Eudes de Bourgogne. Elle eut Auxerre pour ſon partage, & épouſa Jean de Châlons, Seigneur de Rochefort, ſecond fils de Jean *le Sage*, Comte de Châlons. Il mourut en 1309, & laiſſa Guillaume III, qui hérita du Comté de Tonnerre en 1308. Alix étoit morte dès l'an 1277.

1277. GUILLAUME III.

Fils d'Alix, & de Jean de Châlons, ſuccéda à ſa mère en 1277. Il hérita, en 1292, du Comté de Tonnerre de ſa tante Marguerite, veuve de Charles I, Roi de Sicile. (Voyez *ci-deſſus*). Il en rendit hommage en 1294 à l'Evêque

de Langres. Il ſervit bien la France, & fut tué à la bataille de Mons-en-Puelle, le 18 Août 1304. Il avoit épouſé Léonore, fille d'Amé V, Comte de Savoye. Il en laiſſa Jean I, qui lui ſuccéda.

1304. JEAN I.

Il eut pour Tuteur Loüis de Flandre, Comte de Nevers. En 1321. il céda le Comté de Tonnerre, à Jeanne ſa ſœur, pour tous ſes droits; elle avoit épouſé Robert deBourgogne, dont elle n'eut point d'enfans. Elle mourut en 1333, Jean ſon frère fut ſon héritier; ainſi le Comté de Tonnerre lui revint. Il épouſa en 1315 Marie de Genève, puis Alix de Bourgogne-Montbelliard. Il ſervit fidélement les Rois, & fut tué à la bataille de Crécy en 1346. Son fils Jean II. lui ſuccéda.

1346. JEAN II.

Il mourut en 1361, & laiſſa deux fils; Jean III, & Louis.

1361. JEAN III.

Il fut fait priſonnier par les Anglois dans ſon Château d'Auxerre, le 10 Février 1364. Il fut encore pris à la bataille d'Avray,& il lui fallut payer une groſſe Rançon. Toutes ſes pertes & ſes diſſipations, mirent ſes affaires en ſi mauvais état, qu'il fut obligé de vendre au Roi Charles V le Comté d'Auxerre trente-un mille livres d'or. Continuant ſes diſſipations, Louis ſon frère ſe fit nommer ſon Curateur. Il mourut ſans enfans, en 1379; ſon frère lui ſuccéda.

1365. *Réunion de l'Auxerrois à la Couronne*,

COMTES DE TONNERRE.

1379. LOUIS I.

Il fut pris par les Anglois en 1372, qui le retinrent quatre ans prisonnier à Bordeaux. Il intenta procès pour retirer du Roi le Comté d'Auxerre par retrait-lignager : mais il mourut avant la décision. Il épousa Marthe de Partenay, & en laissa Louis II ; Hugues, mort sans enfans ; & Jean, Seigneur de Ligny, tué à Azincourt.

1398. LOUIS II.

Sa mère fut sa Tutrice. Il intenta un procès au Roi, pour retirer le Comté d'Auxerre. Charles VI le termina en lui donnant cent mille écus d'or. Il avoit épousé Marie, fille de Guy, Seigneur de la Trémoille. Etant devenu amoureux de Jeanne de Perillos, parente de la Duchesse de Bourgogne, & qui étoit auprès d'elle, il l'enleva, répudia sa femme, & l'épousa. Cette action lui attira la haine & les armes de Jean, Duc de Bourgogne. Il le dépouilla, & s'empara de Tonnerre, qui demeura uni à la Bourgogne. Louis fut tué à la bataille de Verneuil en 1424. Jeanne sa sœur se porta pour héritière, & prit le nom de Comtesse de Tonnerre. Elle épousa Jean de la Baume, Seigneur de Bonrepos, & vendit ses droits sur Tonnerre, à Louis de Châlons, Prince d'Orange : mais Jean de Husson les retira par Retrait-lignager en 1453. Il étoit fils de Marguerite, seconde sœur de Louis II, & se faisoit aussi appeller Comtesse de Tonnerre. Husson obtint même la jouissance du Domaine de ce Comté, & prit le titre de Comte de Tonnerre, aussi-bien que son frère Louis, Evêque de Poitiers, mort en 1437. Anne leur tante, Comtesse de Tonnerre,

épousa Bernardin de Clermont, Vicomte de Tallard, dont les enfans, en 1680, vendirent le Domaine du Comté de Tonnerre, à feu M. de Louvois. Louis II fut le dernier Comte de Tonnerre, qui jouissoit des Droits Régaliens, levoit des troupes, & faisoit la guerre.

1424. *Réunion au Duché de Bourgogne.*

COMTES DE SÉMUROIS.

900 ARTEBAND.
950 GEOFROY I.
990 DALMAS I.
1032 GEOFROY II.
1090 GEOFROY III.
1140 DALMAS II.
1190 SIMON I.
1219 DALMAS III.
1226 SIMON II.
1245 HENRI.
1257 HELVIS.
1262 JEAN.
1280 *Réun. au Duché de Bourgogne.*

900. ARTEBAND.

IL fut le premier Comte de Saumur. Il vécut jusqu'en 950, qu'il mourut, & laissa pour successeur son fils Geofroy.

950. GEOFROY I.

Il mourut en 990 & laissa deux fils, Dalmas son successeur & Géofroy, tige des Maisons de Donsy & de S. Agnan.

990. DALMAS I.

Il eut deux enfans, Géofroy II. & Elie, qu'il maria à Robert I. Duc de Bourgogne, avec qui il se brouilla & qui le tua de sa propre main en 1032.

COMTES DE SEMUROIS.

1032. GEOFROY II.

Il épousa Alix de Guines, après la mort de laquelle il se fit Religieux avec son fils aîné au Monastère de S. Pierre, qu'il avoit fondé. Il y mourut en 1090, son second fils Geofroy III lui succéda.

1090. GEOFROY III.

Il épousa en 1120 N.   de Luzy. Il mourut en 1140. Son fils Dalmas lui succéda.

1140. DALMAS II.

Il épousa N.   Dame de Bourbon-Lancy & de Luzy. Il mourut en 1190 : son fils Simon I fut son successeur.

1190. SIMON I.

Il épousa Marie, fille de Hugues III, Duc de Bourgogne. Il possédoit les deux Bourbons Lancy & Luzy. Il mourut en 1219, & laissa de son mariage, Dalmas, Henri & Alix.

1219. DALMAS III.

Il mourut en 1226, laissant pour successeur son fils Simon.

1226. SIMON II.

Il épousa Isabelle, héritière du Beaujolois. Il mourut sans enfans en 1245. Son oncle Henri, fils de Simon I, lui succéda.

✱

BOURGOGNE.

1245. HENRI.

Il étoit déja Seigneur de Luzy. Il époufa Alix de Brancion, dont il n'eut qu'une fille, Helvis qui lui fuccéda en 1257. Henri affranchit de tous Impôts les habitans de Sémur en 1251.

1257. HELVIS.

Elle mourut fans alliance en 1262, après avoir cédé Sémur & fes Terres de Luzy & de Lancy à fon coufin Jean de Broye, Seigneur de Château-Vilain.

1262. JEAN.

Il étoit fils de Simon de Broye, Seigneur de Château-Vilain, & d'Alix de Sémur, fœur de Henri I. Il mourut fans enfans; & la poftérité de la Maifon de Sémur, ayant fini, Sémur, Lancy & Luzy, furent réunis au Duché de Bourgogne. Château-Vilain retourna aux héritiers de Simon de Broye.

Réunion au Duché de Bourgogne.



COMTES DE SENS.

830 MAGNERIUS.
845 DONAT.
870 GILBERT.
884 GARNIER.
896 RICHARD.
932 FROMONT I.
954 RENAUD I.
996 FROMONT II.
1015 RENAUD II.
1015 FROMONT III.
1017 *Réun. du Sén. à la Couronne.*

830. MAGNERIUS.

IL fut premier Comte de Sens. Il mourut en 845, & laiſſa Donat ſon fils pour ſucceſſeur.

845. DONAT.

Il mourut en 870 : Gilbert ſon fils lui ſuccéda.

870. GILBERT.

Il mourut en 884 : Garnier ſon Fils lui ſuccéda.

884. GARNIER.

Il mourut en 896 : Richard ſon fils lui ſuccéda.

896. RICHARD.

Il ne voulut point reconnoître le Roi Raoul, qui lui fit la guerre & le ſoumit. Il mourut en 932 ſans enfans. Le Roi Raoul en inveſtit Fromont.

932. FROMONT I.

On ne ſçait s'il étoit parent de Richard. Raoul l'inveſtit de ce Comté. Il mourut en 954, & laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils Renaud I.

BOURGOGNE.

954. RENAUD I.

On le furnomma *le Vieux*. C'eft lui qui bâtit Joigny & Château-Renard. En 960, il défit les Saxons qui avoient été attirés dans le Pays par Anfegife, Evêque de Troyes. Renaud prit & brûla Braye en faifant la guerre à cet Evêque. Il fut auffi Comte & Abbé de S. Remy. Il mourut en 996 & laiffa deux fils, Fromont II. fon fucceffeur; & Renaud, Seigneur de Château-Renard.

996. FROMONT II.

Il fut auffi Comte de Joigny. Il époufa Gerberge de Roucy, & mourut en 1015, laiffant Renaud II. & Fromont.

1015. RENAUD II.

Il fut un très-méchant homme qui perfécuta fon Archevêque Leuteric; ce Prélat, par le confeil du Pape, appella à fon fecours le Roi Robert, & l'introduifit dans Sens le 22 Avril 1015. Renaud fecouru d'Eudes, Comte de Champagne, vint affiéger Sens & fut repouffé. Renaud traita avec le Roi, qui lui laiffa la jouiffance, durant fa vie, de la moitié de la Ville de Sens. Il en jouit jufqu'en 1055, qu'il mourut fans enfans.

1015. FROMONT III.

Dès que fon frère fut chaffé de Sens, Fromont prit le titre de Comte de Sens, & felon les aparences, il jouit de la moitié du revenu : mais étant mort fans fils, le Roi s'empara de fa moitié; & le Roi Henri I. à la mort de Renaud

COMTES DE SENS.

Renaud II, s'empara de l'autre moitié. Fromont laissa une fille, nommée *Manfrede*

Il semble que l'usage des Fiefs masculins n'étoit pas encore bien établi, & naturellement le Comté de Sens devoit appartenir à la fille qu'avoit laissée Fromont III. Mais le Roi Henry I. fit valoir la confiscation qui en avoit été faite sur Renaud II en 1015. Manfrede n'hérita de son père que du Comté de Joigny.

1017. *Réunion du Sénonois à la Couronne.*

COMTES DE MACON.

880 BERNARD.	1040 GEOFROY.
881 RACULFE.	1061 GUY II.
905 ATTALANE.	1078 GUILLAUME I, *le Grand.*
937 LEOTALD.	1125 GUILLAUME II, dit *l'Enfant.*
942 ALBERIC.	1126 GUILLAUME III.
955 GERBERGE.	1155 GERARD.
980 OTTE-GUILLAUME.	1175 GUILLAUME IV.
1027 GUY I.	1223 ALIX.
1035 OTHON.	1245 *Réun. du Mâcon. à la Cour.*

880. BERNARD.

Il étoit fils de Théodoric II, Comte de Châlons & de Mâcon, & eut en partage, à la mort de son père, le Comté de Mâcon. (Voyez *Châlons*).

881. RACULFE.

Il mourut vers l'an 905, & n'eut qu'une fille, Attalane, héritière du Comté de Mâcon.

BOURGOGNE.

905. ATTALANE.

Elle ſuccéda à ſon père, & épouſa Albéric de Narbonne. Elle mourut en 937, & laiſſa Léotald ſon fils & ſon héritier; & Humbert, tige des Sires de Salins.

937. LEOTALD.

Il épouſa Adelaïde, ſeconde fille de Giſalbert, Duc de Bourgogne, laquelle eut en dot une partie du Comté de Bourgogne. Léotald mourut en 942. Il laiſſa Albéric & Gerberge, qu'il avoit mariée à Adalbert, Marquis d'Yvrée.

942. ALBERIC.

Il mourut en 955 ſans enfans : ſa ſœur Gerberge lui ſuccéda.

955. GERBERGE.

Elle épouſa Adalbert, Marquis d'Yvrée & Roi d'Italie; & en ſecondes nôces Eudes Henry de Bourgogne. Du premier lit, elle laiſſa Otte-Guillaume, qu'Henry adopta, & qui, après ſa mort en 1001, prétendit ſuccéder au Duché de Bourgogne. Gerberge mourut en 980; & dès-lors Otte-Guillaume recueillit les Comtés de Bourgogne & de Mâcon.

980. OTTE-GUILLAUME, dit l'*Etranger*.

Il s'empara du Duché de Bourgogne en 1001; mais il en fut chaſſé par le Roi Robert, héritier d'Eudes-Henry ſon frère. Otte-Guillaume régna aſſez paiſiblement dans les deux Comtés qui lui reſtèrent. Il épouſa Adelaïde de Rou-

COMTES DE MACON.

cy, dont il laiſſa Renaud I, Comte de Bourgogne ; & Guy, à qui il donna pour partage le Comté de Mâcon. Otte-Guillaume eſt donc la tige de la ſeconde race des Comtes de Bourgogne, iſſue des Marquis d'Yvrée. Il mourut le 21 Septembre 1027.

1027. GUY I.

Il épouſa Adélaïde de Châlons, Comteſſe de Baune, & mourut en 1035, laiſſant pour ſucceſſeur ſon fils Othon.

1035. OTHON.

Il épouſa Eliſabeth de Vergy, & céda au Roi Henri I, apparemment par échange, la Ville de Baune. Il mourut en 1040 ; ſon fils Géofroy lui ſuccéda.

1040. GEOFROY.

Il mourut en 1061, & eut pour ſuccéſſeur Guy II. ſon fils.

1061. GUY II. 1078. GUILLAUME I, dit *le Grand.*

Il fut un Prince très-pieux. En 1078, lui & ſa femme, que l'hiſtoire ne nomme point, ſe firent Religieux, lui à Cluny & elle dans un Couvent de Religieuſes de cet Ordre. Il eut pour ſucceſſeur Guillaume le Grand, Comte de Bourgogne qui étoit ſon couſin au quatriéme degré, deſcendant l'un & l'autre d'Otte-Guillaume, Comte de Bourgogne. Ainſi le Comté de Mâcon fut encore joint au Comté de Bourgogne, pour en être de nouveau ſéparé quelques années aprés.

1126. GUILLAUME II, dit l'*Enfant*.

Il ſuccéda à ſon père Guillaume le Grand ; mais il mourut la même année âgé de 13 ans : (Voyez *Comté de Bourgogne.*) Par le partage qui ſe fit entre Renaud & Guillaume, ſes deux Couſins, le Comté de Mâcon échut à Guillaume,

1126. GUILLAUME III.

Il étoit petit-fils de Guillaume le Grand, & avoit eû en partage le Comté de Vienne. Il mourut en 1155, & laiſſa deux fils, Etienne II, Comte d'Oſſone ; & Gérard, Comte de Mâcon & de Vienne. (Voyez *Vienne*).

1155. GERARD.

Il prit auſſi le titre de Comte de Vienne. Il mourut en 1175, & laiſſa Guillaume ſon ſucceſſeur ; & Béatrix de Vienne, qui épouſa Hugues, Seigneur de Pagny.

1175. GUILLAUME IV.

Il mourut en 1223. Son Fils aîne Gérard II, mourut avant lui, & laiſſa Alix qui ſuccéda à ſon ayeul. Gérard II. l'avoit eû de Guyenno fille de Hugues, Comte de Foreſt. Outre Gérard II, Guillaume eut un ſecond fils nommé *Guillaume*.

1223. ALIX,

Comteſſe de Mâcon & de Vienne.

Elle épouſa Jean de Dreux de Braine, Prince du Sang, troiſiéme fils de Robert II, Comte de Dreux, qui mourut

dans la Terre Sainte en 1239. La Comteſſe, âgée & n'ayant point d'enfans, propoſa au Roi de lui vendre le Comté de Mâcon. Le Contrat en fut paſſé en 1245, & le Roi le réunit à la Couronne. La Comteſſe ſe fit Religieuſe au Monaſtère du Lis près de Sens, & elle en fût élue Abbeſſe en 1252.

1245. *Réunion du Maconois à la Couronne.*

COMTES DE DIJON.

900 MANASSÈS.	1040 HUGUES II.
949 RODOLFE.	1060 RICHARD.
970 AYMON.	1080 LETALDE.
1004 VALON.	1082 *Réun. au Duché de Bourgogne.*
1033 HUGUES I.	

900. MANASSÈS.

Il étoit fils puîné de Manaſſés *le Vieux*, Comte de Châlons & d'Auxois, & eut en partage les Comtés d'Auxois & de Dijon. Il laiſſa le premier vers l'an 940 à Rodolfe ſon fils; ſon ſecond fils Manaſſés eut le Comté de Dijon, qui en 949 revint à Rodolfe ſon frère aîné.

949. RODOLFE.

Il mourut en 970, & laiſſa deux fils, Aymon & Valon, tige de la Maiſon de Vergi.

970. AYMON.

Il vécut juſqu'en 1004 qu'il mourut, & laiſſa Valon ſon

ſon fils pour ſucceſſeur ; & Albertgis qui épouſa le Comte Hugues.

1004. VALON.

Il mourut en 1033, ſon fils Hugues lui ſuccéda.

1033. HUGUES I.

Il épouſa *Albertgis*, fille d'Aimon, dont il eut deux fils, Hugues II. & Richard. Il mourut en 1040.

1040. HUGUES II.

Il ne s'intitula que Comte de Dijon, & mourut vers l'an 1260. Il eut un fils nommé Hugues, qui fut Comte de Beaumont & qui mourut avant lui. Richard, frère de Hugues II. lui ſuccéda.

1060. RICHARD.

Il mourut en 1080, ſon fils Létalde lui ſuccéda.

1080. LÉTALDE.

Il mourut ſans enfans en 1082, Eudes I. Duc de Bourgogne, réunit le Domaine de ces deux Comtés à ſon Duché faute d'hoirs mâles : d'ailleurs toute la poſtérité de ces Comtés étoit finie.

1082. *Réunion au Duché de Bourgogne.*

COMTES DE CHALONS.

COMTES DE CHALONS.

830 THÉODORIC I.	1039 HENRI & HUGUES II.
850 GUERIN.	1080 GEOFROY.
860 THÉODORIC II.	1080 GUY de Thiern.
880 MANASSÈS, dit *le Vieux*.	1119 GUILLAUME I.
900 GISALBERT.	1167 GUILLAUME II.
956 VÉRÉ.	1202 BÉATRIX.
988 ADELAÏDE.	1240 JEAN.
1000 HUGUES I.	1247 *Réun. au Duch. de Bourgogne.*

830. THÉODORIC I.

Comte de Châlons & de Mâcon.

IL mourut en 850, & laiſſa pour ſucceſſeur Guérin ſon fils.

850. GUERIN.

On dit qu'il fut auſſi Comte d'Auvergne. Il mourut en 860. Théodoric II. ſon fils lui ſuccéda.

860. THÉDORIC II.

Il mourut en 880, & laiſſa Manaſſés ſon fils aîné, Comte de Châlons; & Bernard, ſon ſecond fils, eut pour ſon partage le Comté de Mâcon.

880. MANASSÈS, dit *le Vieux*.

Il ſuccèda a ſon père au Comté de Châlons; il étoit auſſi Comte de Dijon & de Baune. Il mourut en 900, & laiſſa à Giſalbert ſon fils aîné le Comté de Châlons, & à Manaſſés ſon ſecond fils, le Comté de Dijon.

BOURGOGNE.

900. GISALBERT.

Il fut auſſi Comte de Baune & Duc de Bourgogne par ſa femme Frmengarde, fille de Richard *le Juſticier*. Il s'intituloit *Comte, par la Grace de Dieu*. Il mourut en 956, & laiſſa deux filles, Leugarde, Ducheſſe de Bourgogne, & Véré, Comteſſe de Châlons & de Baune.

956. VÉRÉ.

Elle épouſa Robert de Vermandois, Comte de Troyes. Il mourut en 988, & laiſſa une fille unique, Adelaïde héritière du Comté de Châlons.

988. ADELAIDE de Vermandois.

Elle épouſa le Comte d'Anjou, dont elle étoit veuve quand ſa mère mourut, de laquelle elle recueillit l'hérédité qui conſiſtoit dans les Comtés de Châlons & de Baune; car à l'égard du Comté de Champagne, il paſſa à Etienne frère de Robert ſon père. Adelaïde épouſa en ſecondes nôces le Comte Lambert, dont on ne dit ni la Famille, ni le Domaine. Il commença la deuxiéme branche des Comtes de Châlons. Elle laiſſa Hugues qui lui ſuccéda, & trois filles, Mahaud qui épouſa Géofroy de Sémur; Adelaïde femme de Gui de Bourgogne-Comté; & Hermentrude, mariée à Humbert, II, Sire de Salins. Adelaïde mourut l'an 1000.

1000. HUGUES I.

Il ſuccéda à ſa mère, & ſe fit d'Egliſe. Il fut Evêque d'Auxerre, & prit le parti du Roi Robert. En 1007, après la mort d'Eudes-Henri Duc de Bourgogne, il fit priſonnier

COMTES DE CHALONS.

Renaud, Comte de Bourgogne ; & mourut en 1039, dans l'Abbaye de S. Germain où il s'étoit fait Religieux. Il eut pour successeur dans le Comté de Châlons, les enfans de Mahaud sa sœur, qui avoit épousé Géofroy, Seigneur de Sémur. Elle en avoit laissé trois : Delmas qui continua la branche des Seigneurs de Sémur ; Géofroy & Thibaud. Géofroy étoit mort, & avoit laissé Henri & Savari. Henri & Thibaud son oncle, partagèrent le Comté de Châlons par moitié.

1039. HENRI & HUGUES II.

Ils étoient neveux d'Hugues I, dont la sœur Mahaud avoit épousé Géofroy de Sémur ; elle en eut trois fils : Delmas, Seigneur de Saumur ; Géofroy, Seigneur de Douzy ; & Thibaud. Géofroy laissa deux fils, Henri & Savari. Thibaud fils de Géofroy de Sémur, neveu d'Hugues I, & Henri son petit-neveu, fils de Géofroy de Douzy, partagèrent le Comté de Châlons. Ils moururent l'un & l'autre l'an 1080 ; Henri laissa deux fils Géofroy I, qui lui succéda à la moitié du Comté, & Hugues qui avoit épousé Constance, fille de Robert I, Duc de Bourgogne, & qui mourut sans enfans. Adelaïde sœur d'Henri I, avoit été mariée à Guillaume, Vicomte de Thiern, dont elle laissa Guillaume, qui continua la ligne de Thiern ; & Guy qui hérita de la moitié du Comté de Châlons, dont avoit joui Thibaud son oncle. Henri eut donc pour successeur Géofroy son fils ; & Hugues II, eut pour successeur Guy de Thiern son neveu en 1080.

BOURGOGNE.

1080. GEOFROY.

Il ne posséda que la moitié du Comté, qu'il vendit à Savary son oncle, qui en 1113 la rétrocéda à l'Evêque de Châlons, dont les successeurs ont toujours joui depuis, & prennent la qualité de Comte de Châlons.

1080. GUY de Thiern.

Il possédoit comme héritier de Thibaud I l'autre moitié du Comté de Châlons. Il mourut en 1119, & eut pour successeur son fils Guillaume.

1119. GUILLAUME I.

Il fut dépouillé de son Comté vers l'an 1166. Il mourut peu après en 1167, son fils Guillaume II lui succéda.

1167. GUILLAUME II.

Il fut rétabli dans son Comté, dont sa Maison ne possédoit que la moitié. Il mourut en 1202. Sa fille unique Béatrix lui succéda.

1202. BÉATRIX.

Elle avoit épousé en 1188 Etienne II, Comte d'Ossone, de qui elle fut séparée en 1194; par ce mariage le Comté de Châlons fut uni au Comté d'Ossone. Elle laissa Jean *le Sage*, Comte de Châlons & d'Ossone. Il prit, à cause de sa mère, le nom de Châlons. (Voyez *Ossone*).

1240. JEAN.

Il étoit aussi Comte d'Ossone, & porta le nom de Châ-

lons. En 1247 il échangea le Comté de Châlons avec Henri IV, Duc de Bourgogne, dont il épousa la sœur; ce Duc lui céda en échange Senlis & beaucoup d'autres terres; aussi Châlons fut réuni au Duché de Bourgogne.

1247. *Réunion au Duché de Bourgogne.*

COMTES DE CHAROLOIS.

1262 JEAN I.	1310 JEAN II.
1269 BÉATRIX I.	1316 BÉATRIX II.

1262. JEAN I.

IL étoit second fils de Hugues IV, Duc de Bourgogne, qui lui donna en partage la Chatellenie de Charolois que lui avoit cédée en 1237 Jean Comte de Chalons & dont il fit hommage à S. Louis. Il épousa Agnès, Dame de Bourbon, de la famille de Dampière, & mourut en 1269. Il laissa Béatrix héritière du Bourbonnois & du Charolois. Hugues IV l'en détacha pour composer l'apanage du jeune Prince en le mariant.

1269. BÉATRIX I.

Elle épousa en 1272 Robert de France, Comte de Clermont, fils de S. Louis. En faveur de ce mariage, le Charolois fut érigé en Comté par S. Louis. Béatrix succéda depuis à sa mère au Bourbonnois en 1283. Elle mourut en 1310, & laissa Louis, qui succéda au Bourbonnois, & Jean, au Charolois.

BOURGOGNE.

1310. JEAN II.

Il accompagna Madame Isabelle, fille de Philippe IV à Londres, lorsqu'elle épousa Edouard, Prince de Galles. Il fut marié à Jeanne d'Argus, & mourut en 1316. Il laissa Béatrix, qui eut le Comté de Charolois; & Jeanne, Dame de S. Just, mariée à Jean I, Comte d'Auvergne.

1316. BÉATRIX II.

Elle épousa en 1327 Jean, Comte d'Armagnac. Par ce mariage, les Comtes d'Armagnac devinrent Comtes de Charolois. Ces Comtes vendirent en 1390 le Charolois à Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, dont les descendans le possédérent. En 1477, à la mort de Charles le Hardi, son arriere petit-fils qui portoit le nom de *Comte de Charolois*, du vivant de son pere Louis XI, s'empara du Charolois comme de la Bourgogne & de la Picardie. En 1493 Charles VIII, son fils & son successeur, s'obligea, par le Traité de Senlis, de rendre ce Comté à Philippe d'Autriche, petit-fils de Charles le Hardi, par sa mere Marie de Bourgogne; mais à la charge de foy & hommage. Il y eut ensuite entre les Cours d'Espagne & de France, plusieurs différends à ce sujet: & le Comté de Charolois ayant été occupé par nos Rois en temps de guerre, fut rendu & confirmé à Philippe IV Roi d'Espagne par le Traité des Pyrénées en 1659, mais Louis II, Prince de Condé, le fit saisir & s'en fit adjuger la possession; & le haut Domaine en fut réservé au Roi. (Voyez *Armagnac*.)



BRETAGNE.

ROIS ET DUCS DE BRETAGNE.

BRETAGNE.

LA PROVINCE de Bretagne a environ 200 lieues de tour, 70 de longeur, & 35 à 40 de largeur.

Les Nanetes, les Rhedons, les Diablintes, les Ambiliates, les Venetes, les Osismiens & les Curiosilites, ont été les anciens habitans de la Bretagne. Ils formoient entr'eux une République, dont le Gouvernement étoit Aristocratique, & qui se fit connoître sous le nom de Cités-Armoriques. César les ayant soumis, ils furent compris dans la Lyonoise troisiéme par Auguste; & après que Maxime s'en fut rendu maître, il donna cette Province aux Bretons, qui l'avoient suivi, & elle prit d'eux le nom de Bretâgne. Leur Chef Conan, qui avoit épousé une parente de Maxime, prit en 382, la qualité de Roi, que prirent aussi ses Successeurs, au nombre de dix, dont le dernier fut Alain II, surnommé *le Long*. Après sa mort, arrivée en 690, la Bretagne fut gouvernée par des Princes, qui voulurent s'établir en Souverains: mais Charlemagne les obligea de lui en faire hommage.

ROIS ET DUCS DE BRETAGNE.

848	NEOMENE.	1202	CONSTANCE II.
850	HERISPÉE.	1213	ALIX.
859	SALOMON.	1239	JEAN I.
874	PASQUITAN.	1286	JEAN II.
874	GURVAND.	1305	ARTUS II.
875	ALAIN I.	1312	JEAN III.
930	ALAIN II.	1341	JEANNE *la Boiteuse.*
952	BROGON.	1341	JEAN de Montfort.
953	CONAN I.	1365	JEAN IV.
992	GEOFROY.	1399	JEAN V.
1008	ALAIN III.	1442	FRANÇOIS I.
1036	CONAN II.	1450	PIERRE dit *le Simple.*
1066	NOEL.	1457	ARTUS III.
1084	ALAIN IV.	1458	FRANÇOIS II.
1119	CONAN III.	1488	ANNE.
1148	BERTHE.	1513	CLAUDE de France.
1164	CONAN IV.	1524	FRANÇOIS III.
1171	CONSTANCE I.	1536	HENRI.
1187	ARTUS I.	1547	*Réunion à la Couronne.*

848. NEOMENE,

Roi de Bretagne.

LOuis *le Débonnaire*, Empereur, ayant donné le Gouvernement de Brétagne, à Neoméne Seigneur Breton, très-capable de cet emploi, mais qui le croyoit au-dessous de son génie, & qui, ayant gagné les cœurs de la Noblesse & du peuple, naturellement amoureux de l'indépendance, leva l'étendart de la rebellion. S'étant essayé dans diverses entreprises qu'il fit sur les Provinces voisines. Il prit enfin le nom de Roi, & se fit sacrer a Dol. Il s'étendit même dans

ROIS ET DUCS DE BRETAGNE.

l'Anjou & dans le Maine; reprit Nantes & Rennes, qu'un Comte, nommé *Lambert*, avoit enlevé; & la puiſſance de ce nouveau Souverain ſe trouva établie dans toute la Bretagne. Son ambition eut un terme bien court. Il mourut après ſes conquêtes, l'an 850, & laiſſa ſa Couronne à Hériſpée ſon fils.

850. HERISPÉE.

Charles *le Chauve* attaqua Hériſpée. Charles fut défait dans une bataille & fit la paix avec Hériſpée, qu'il reconnut pour Roi de Bretagne, à condition de lui rendre hommage de ſon Etat.

859. SALOMON.

Salomon, Seigneur Breton, conſpira contre Hériſpée & s'empara de ſa Couronne après l'avoir aſſaſſiné au pied des autels. Son ambition étant remplie ſur le Trône, il devint un Roi bon & juſte; ſe fit aimer de ſes Peuples, & fit heureuſement la guerre au Roi de France; cependant après ſix ans de guerre, il lui rendit hommage.

874. PASQUITAN & GURVAND.

Ces deux Seigneurs Bretons dévorés d'ambition, conſpirerent contre Salomon, l'arrêtèrent & lui crevèrent les yeux, dont il mourut; ſon fils Vigon qu'ils avoient auſſi arrêté, lui ſurvécut de peu de jours. Les deux Conjurés ſe diſputèrent enſuite le prix de leur crime. Ils ſe firent la guerre pendant un an: leur mort rendit un peu de calme à la Bretagne. Alain, frère de Paſquitan, fut reconnu pour Duc par tous les Bretons.

BRETAGNE.

875. ALAIN I,
Duc de Bretagne.

Il gouverna assez paisiblement jusqu'en 890, que Judicall se souleva contre lui & lui disputa ce Duché. Ils le partagèrent; mais en 908, Judicall fut tué dans une bataille contre les Normans. Alain resta seul. En 912, Charles *le Simple* céda l'hommage de la Bretagne à Robert I, Duc de Normandie, au grand déplaisir d'Alain, qui mourut en 930.

930. ALAIN II.

Il étoit fils d'Alain I, & lui succéda. Il fut un grand Prince, qui rétablit l'ordre & la justice en Bretagne. Il fut l'objet de l'amour de ses peuples. Il mourut en 952, & laissa de Berthe, fille de Thibaud I, Comte de Blois, un fils au berceau, nommé *Brogon*. Il laissa aussi deux fils naturels, qui eurent pour leur apanage le Comté de Nantes.

952. BROGON.

Ce Prince succéda à son père, sous la tutelle de Thibaud, Comte de Blois son ayeul maternel. Berthe sa mère eut la garde de sa personne; mais toute cette protection lui fut inutile contre l'entreprise de Conan, Comte de Rennes, qui étoit fils de Judicall, rival d'Alain I, dans la possession de la Bretagne. Conan fit revivre les droits de son père, se révolta & chassa le Comte de Blois. La Duchesse mère fuit avec son fils à la Cour de Foulques II, Comte d'Anjou, & crut d'abord y trouver un azile assuré. Foulques étant devenu amoureux d'elle, l'épousa & fit mourir son fils

ROIS ET DUCS DE BRETAGNE.

fils pour éviter une guerre avec Conan. Ainsi finit la première race des Ducs de Brétagne.

953. CONAN I.

Ce Prince, issu d'une fille du Roi Salomon, commença la seconde race des Ducs de Bretagne. Il ne prit que la qualité de Comte, & se rendit fameux par sa valeur & sa sagesse. Il chassa les deux fils naturels d'Alain, qui lui disputèrent la Souveraineté après la mort du jeune Brogon. Il eut de fréquentes guerres avec Foulques Nera, Comte d'Anjou, & fut tué dans un combat contre ce Prince, le 27 Juin 992. Il avoit épousé Ermengarde, sœur de Foulques & fille de Géofroy I, Comte d'Anjou, dont il laissa Géofroy son successeur; Judicall, Evêque de Nantes; & Judith, femme de Richard II, Duc de Normandie.

992. GEOFROY.

Il obligea Judicall, Comte Nantes, de lui rendre hommage. Il mourut en allant à Rome, le 20 Novembre 1008. Il avoit épousé Edwige, fille de Richard I, Duc de Normandie, dont il laissa Alain III, son successeur; Eudes, Comte de Penthiévre; & Adelaïde, Abbesse de S. Pierre de Rennes.

1008. ALAIN III.

Il fit la guerre à Robert II, Duc de Normandie. Il épousa Berthe, fille d'Eudes I, Comte de Blois. Il mourut empoisonné en 1036, & laissa Conan II son fils, pour successeur; & Havoise, mariée à Hoel, Comte de Nantes,

BRETAGNE.

1036. CONAN II.

Ce fut un Prince pacifique. Il fut Régent de Normandie pendant la minorité de Guillaume *le Bâtard;* mais voulant traverſer ſon expédition d'Angleterre, il s'avança en armes, juſqu'à Château-Gontier, & y mourut en 1066. Il ne laiſſa point d'enfans. Il eut pour ſucceſſeur Hoel ſon beau-frère, Comte de Nantes, qui avoit épouſé Havoiſe ſa ſœur.

1066. HOEL.

Il mourut en 1084, & laiſſa trois enfans. Alain IV, qui lui ſuccéda; Matthias, qui eut le Comté de Nantes, reuni une ſeconde fois à la Bretagne par ſa mort, en 1101; & Benoît, Evêque de Nantes.

1084. ALAIN IV.

Il épouſa Conſtance, fille de Guillaume I, Roi d'Angleterre & Ermengarde d'Anjou. Il mourut en 1119: Conan III, ſon fils du ſecond lit, lui ſuccéda.

1119. CONAN III, dit *le Gros.*

Il épouſa en premières nôces Marguerite, fille de Conan I, Comte de Penthiévre, de qui il n'eut point d'enfans; & en ſecondes nôces, Mahaud, fille naturellede Henri I, Roi d'Angleterre, & eut de ce mariage Hoel, qui étoit imbécile, & auquel Conan légua ſeulement pour ſa ſubſiſtance le Comté de Nantes. Il inſtitua pour ſon héritière ſa fille aînée Berthe. Conſtance la ſeconde, épouſa Géofroy de Vitré. Conan mourut en 1148.

ROIS ET DUCS DE BRETAGNE.

1148. BERTHE.

Elle épousa Alain *le Noir*, dont elle eut un fils nommé *Conan*. Alain mourut vers l'an 1150; & Berthe se remaria à Eudes, Vicomte de Porhoet, de l'ancienne Maison de Bretagne. Ce mariage excita de grands troubles, & les Bretons reconnurent le jeune Conan pour leur Duc. Berthe & Eudes lui disputèrent le Duché, ce qui fit une guerre civile. Le Roi d'Angleterre soutint Conan, parcequ'il n'avoit qu'une fille, née de Marguerite, Princesse d'Ecosse, qu'il destina & qu'il maria à Conan. Berthe mourut en 1164; & Conan fut sans concurrent.

1164. CONAN IV.

Il mourut en 1171, & Constance I, sa fille, lui succéda.

1171. CONSTANCE I.

Elle avoit été accordée dès l'an 1165 avec Géofroy, second fils d'Henri II, Roi d'Angleterre. Géofroy, qui étoit né en 1158, mourut à Paris en 1187. révolté contre son père, qui s'étoit déclaré son tuteur, & vouloit régner en Bretagne. Il laissa de son mariage, Artus I, Duc de Bretagne, qui fut reconnu aussi-tôt la mort de son père; & Eléonore, dont le Roi Jean s'assura après la mort d'Artus, à cause des droits de cette Princesse sur l'Angleterre,

1178. ARTUS I.

A la mort de Géofroy son père, il fut reconnu & proclamé Duc de Bretagne, quoiqu'au berceau. Ce fut le

Prince le plus aimable de ſon ſiécle. Il fut élevé à la Cour de France. Jean, Roi d'Angleterre, ſon oncle, le fit mourir en 1202, (Voyez *les Ducs de Normandie.*) & enferma Eléonore dans une priſon, où elle mourut en 1241.

1202. CONSTANCE II,

Mère d'Artus, privée de ſon fils & de ſa fille, & encore en âge d'avoir des enfans, reprit le Gouvernement de Bretagne, & ſe remaria à Guy, Vicomte de Thouars ; elle en eut une fille unique, nommée *Alix*, qui lui ſuccéda en 1213.

1213. ALIX.

Le Roi Philippe-Auguſte, pour s'aſſurer de la Bretagne, qui, par la réunion de la Normandie, étoit devenue Fief immédiat de la Couronne, maria la Princeſſe Alix encore fort jeune, à Pierre de Dreux, Prince du Sang, ſecond fils de Robert II, Comte de Dreux. Il défendit vaillamment Nantes, contre le Roi Jean, qui étoit deſcendu en Bretagne, l'an 1213, ſous le régne de Louis VIII. Il ſe brouilla avec la Haute Nobleſſe de Bretagne, & la ſoumit. Sous Louis IX, il ſe ligua avec les Confédérés contre la Reine Blanche ; il fut vaincu, & obligé de rendre hommage-lige du Duché de Bretagne ; ce qui le fit ſurnommer *Mauclerc* en 1234. La Ducheſſe Alix mourut en 1221 ; & Pierre eut la Garde Noble de ſon fils aîné Jean, à qui il en remit la jouiſſance, en 1239.

1239. JEAN I.

Il rendit hommage au Roi S. Louis du Duché de Bre-

tagne, qui étoit devenu un Fief immédiat de la Couronne, par la réunion de la Normandie. Il accompagna ce Roi à son expédition d'Afrique, & mourut en 1286. Il avoit épousé Blanche de Champagne, fille de Thibaud I, Roi de Navarre, de qui il eut Jean II, son successeur; & Alix, qui épousa Jean I de Châtillon, Comte de Blois.

1286. JEAN II.

Ce Prince suivit le Roi aux guerres de Flandre; fut créé Pair en 1297; assista au couronnement du Pape Clément V à Lyon, le 18 Novembre 1305. Il fut écrasé de la chûte d'un mur, laissant de Béatrix, fille d'Henri III, Roi d'Angleterre, morte à Londres en 1353, Artus II, qui lui succéda; Jean, Comte de Richemont, mort en Ecosse en 1333; Pierre, Vicomte de Léon, mort en 1311, d'un coup de pied de cheval; & trois filles.

1305. ARTUS II.

Ce Prince étoit né en 1262, & mourut en 1312. Il épousa Marie, fille & héritière de Guy IV, Vicomte de Limoges; il en eut Jean III son successeur; Guy, Comte de Penthiévre, & Vicomte de Limoges. En secondes nôces il épousa Iolande, Comtesse de Montfort-la-maury, fille de Robert IV, Comte de Dreux. Il en eut Jean, Comte de Montfort, & quatre filles.

1312. JEAN III, dit *le Bon.*

Ce Prince eut un régne pacifique, & sous lequel tous ses peuples furent heureux. Il assista le Roi Philippe IV dans

les guerres de Flandre, ayant épousé Isabelle sa sœur, morte en 1309. Il se remaria à Isabelle, Infante de Castille, fille du Roi D. Sanche IV : & ensuite à Jeanne, fille d'Edouard, Comte de Savoye. N'ayant point eû d'enfans de ces trois femmes, il institua pour son héritière Jeanne sa niéce, fille de son frère Guy, Comte de Penthiévre. Il mourut à Caën, le 30 Avril 1341.

1341. JEANNE *la Boiteuse.* JEAN de Montfort.

Artus II, Duc de Bretagne, avoit laissé trois fils; Jean III son successeur; Guy, Comte de Penthiévre; & Jean, Comte de Montfort. Guy mourut en 1331, & laissa sa fille unique Jeanne *la Boiteuse*, qui épousa en 1337 Charles de Blois, Seigneur de Guise. Jean III les reconnut pour ses héritiers, & en 1341, après la mort de Jean, Charles de Blois & Jeanne se mirent en possession du Duché : mais le Comte de Montfort prétendit que la représentation en Bretagne n'avoit pas lieu en ligne collatérale, & prit aussi le nom de Duc de Bretagne : de-là cette longue guerre civile en Bretagne. La France reconnut d'abord Charles de Blois, en conséquence d'un Arrêt de la Cour des Pairs, du 7 Septembre 1341. La fortune favorisa d'abord Charles de Blois; Montfort fut pris prisonnier & amené à Paris : mais Jeanne de Flandre, fille du Comte Louis I, sa femme, soutint son parti, & le releva avec le secours du Roi d'Angleterre, à qui même Montfort avoit rendu hommage. Elle conserva Rennes & Vannes, & plusieurs autres Places. Montfort obtint sa liberté en 1343, en faisant serment de renoncer à ses droits, & de reconnoître Charles de Blois. Il manqua aussi-tôt à sa parole, & se lia plus étroitement

avec les Anglois. Il prit Dinant, & mourut à Hennebont, le 26 Septembre 1345, âgé de 48 ans. Jeanne de Flandre fit proclamer Duc de Bretagne ſon fils, encore au berçeau, ſous le nom de Jean V, & l'envoya en Angleterre. Elle continua à défendre vivement les droits de ſon fils. Charles de Blois fut pris par cette Héroïne; & Jeanne *la Boiteuſe*, à ſon tour, maintint ſon parti par ſon courage & ſa prudence. Elle obtint la liberté de Charles en 1364. Ce grand différend fut terminé par la bataille d'Aurai, où Charles fut tué; & par le traité de Guerande, ſigné le 12 Avril 1365. Jeanne *la Boiteuſe* fut contrainte de renoncer, pour elle & ſes enfans, au Duché de Bretagne, qui fut adjugé à Jean V, fils de Montfort. On fit néantmoins divers avantages à la Princeſſe Jeanne & à ſes enfans, à qui il reſta le Comté de Penthiévre, le Vicomté de Limoges, & beaucoup d'autres belles terres. Jeanne *la Boiteuſe* garda toute ſa vie le titre de Ducheſſe de Bretagne, & ſes enfans continuèrent auſſi à porter le nom de *Bretagne*. Cette Princeſſe mourut en 1384, âgée de 64 ans; ſon fils Jean V lui ſuccéda au Comté de Penthiévre, & au Vicomté de Limoges.

1365. JEAN V.

Ce fut un Prince d'un très-grand mérite, très-bien fait, brave & pieux. Il reſta paiſible poſſeſſeur du Duché de Bretagne. Il fut attaché aux Anglois, qui l'avoient fait Duc. Charles V entreprit de le dépouiller; mais ſa nobleſſe ſe réconcilia avec lui, & le rétablit. Charles VI le reçut à hommage, & enſuite voulut lui faire la guerre, pour avoir donné retraite, dans ſes Etats, à Craon, aſſaſſin du Co-

nétable de Cliſſon en 1393, & marchant en Bretagne, à la tête de ſon armée, ce Roi tomba en démence. Le Prince Jean V fut aimé & eſtimé de ſes peuples, & de ſes voiſins. Il épouſa Jeanne Holland; & après ſa mort en 1386, Jeanne, Infante de Navarre, fille de D. Carlos III, Roi de Navarre. Il mourut le premier Novembre 1399, & ſon fils Jean VI lui ſuccéda. Il laiſſa encore Artus, Comte de Richemont; Gilles, Seigneur de Chantocé; Richard, Comte d'Etampes; & trois filles.

1399. JEAN VI.

Ce Prince eut pour Tuteur, Olivier de Cliſſon, autrefois ennemi de ſon père : mais reconcilié, il remplit dignement ſon miniſtère. Le Duc devenu majeur, fut un Prince ſage, doux, vertueux & adoré de ſes ſujets. Il fut très-affectionné à la France, & épouſa Madame Jeanne, fille de Charles VI. Il ſe donna en vain beaucoup de mouvemens pour réconcilier les deux Maiſons d'Orléans & de Bourgogne. En 1417, il fut arrêté priſonnier par le Comte de Penthiévre, qui vouloit revenir contre le Traité de Guerande, & reclamer le Duché. Toute la Nobleſſe de Bretagne prit les armes, & lui fit rendre la liberté. Les Penthiévres furent proſcrits, & leurs terres confiſquées. (Voyez *Penthiévres.*) En 1420 il fut obligé de ſigner la paix de Troyes : mais il ſe réconcilia avec Charles VII, & le ſervit bien contre les Anglois. Il perdit ſa femme en 1433, & il mourut en 1442, laiſſant de cette Princeſſe François I ſon ſucceſſeur; Pierre, Comte de Guincamp; & Gilles, Seigneur de Chantocé; & une fille Iſabelle, mariée à Guy XIV, Comte de Laval.

ROIS ET DUCS DE BRETAGNE.

1442. FRANÇOIS I.

Il servit très-utilement le Roi Charles VII, & contribua beaucoup à reconquérir la Normandie sur les Anglois. Il institua l'Ordre de l'Hermine : mais il ternit son régne, en faisant étrangler son frère le Prince Gilles, Seigneur de Chantocé, qu'il soupçonna d'intelligence avec les Anglois, parcequ'il avoit reçu l'Ordre de la Jarretière du Roi Henri VI. Il épousa Iolande d'Anjou, fille de Louis II, Roi de Sicile; & après sa mort, en 1440, il se remaria à Isabelle Stuard, fille de Jacques I, Roi d'Ecosse; il n'en eut que deux filles, Marguerite & Marie, qui ne succédèrent point au Duché de Bretagne, la Loi de Masculinité y étant établie. Il maria l'aînée à François de Bretagne, Comte d'Etampes, fils du Duc Jean V; la seconde épousa Jean II, Vicomte de Rohan. François mourut en 1450; son frère Pierre, Comte de Guincamp, lui succéda.

1450. PIERRE, dit *le Simple.*

Il s'étoit marié, dès l'an 1431, à Françoise d'Amboise, fille de Louis, Vicomte de Thouars, de laquelle il n'eut point d'enfans. Son régne fut doux & paisible. Il mourut en 1457. Son grand Oncle, fils de Jean IV, fut son héritier.

1457. ARTUS III, *le Justicier.*

Il étoit auparavant Comte de Richemont, & Connétable de France, fameux pour avoir contribué à relever le trône de Charles VII; ce fut lui qui négocia le Traité d'Arras; qui réduisit Paris à l'obéissance, & qui gagna la

bataille de Fourmigny. Il mourut en 1458, sans laisser d'enfans de ses trois femmes; Marguerire de Bourgogne, fille de Jean *Sans-peur*; Jeanne, fille de Charles II d'Albret; & Catherine de Luxembourg, fille de Pierre, Comte de S. Pol.

1458. FRANÇOIS II.

Il étoit fils de Richard de Bretagne, Comte d'Etampes, fils du Duc Jean V, & petit-neveu des trois derniers Ducs. Ce fut un Prince d'un génie borné, & facile à être gouverné. Il eut néantmoins des Ministres habiles, qui le soutînrent contre les entreprises de Louis XI, secouru d'ailleurs des Anglois, avec qui il entretint toujours des intelligences. Il entra dans la guerre du bien public, & reçut chez lui Monsieur, Duc de Berry, qui étoit Chef de cette Ligue, avec le Comte de Charolois. Ayant voulu gouverner ce Duc, lorsqu'il eut la Normandie en apanage, il fut obligé de se retirer en Bretagne; il y reçut de nouveau Monsieur, & fit sa paix avec Louis XI; il scandalisa ses peuples par sa passion pour la Dame de Villequier, & rompit ce commerce en épousant Marguerite de Foix, fille de Gaston IV, ayant perdu, en 1469, la Duchesse sa femme Marguerite de Bretagne, fille du Duc François I. Il donna azile à Henri, Comte de Richemont, depuis Roi d'Angleterre. Il se brouilla avec sa noblesse, qui se souleva contre Pierre Landais, son premier Ministre, qu'elle fit pendre. Depuis il reçut en Bretagne Louis, Duc d'Orléans, qui avoit pris les armes contre Charles VIII. Louis fut défait, & pris à la bataille de Saint-Aubin, commandant les troupes de Bretagne. Charles VIII entreprit la conquête dé

la Bretagne, & avoit déja enlevé plusieurs Places, lorsque le Duc mourut en 1488. Il laissa de son second mariage Anne, qui lui succéda; & Isabelle, qui mourut sans alliance.

1488. ANNE.

La mort du Duc de Bretagne mit la consternation dans toute la Province. Les armées du Roi, qui étoient sur la frontière, y entrèrent pour en faire la conquête. Rieux & Lescun, que le feu Duc avoit nommé Tuteurs de la jeune Duchesse, ne crurent pas qu'il y eût d'autres remédes à leurs maux, que de la marier au Roi des Romains, avec qui ils entrèrent en négociation, & en même tems ils s'adressèrent à toutes les Puissances pour demander du secours. Le Roi d'Angleterre leur envoya 6000 hommes, qui, joints aux Bretons, arrêtèrent les conquêtes du Roi.

Le projet du mariage de la Princesse Anne avec le Roi des Romains, transpira & allarma la Cour de France. Les yeux s'ouvrirent, & on pensa à travailler au mariage du Roi avec cette Princesse: mais pendant qu'on délibéroit à Amboise, où étoit la Cour, on passa à Rennes le Contrat de mariage de la Duchesse avec le Roi des Romains, que le Comte de Nassau, son Ambassadeur, épousa en son nom, le 25 Avril 1490. Cela se passa promptement, sans la pompe qui accompagne les mariages des Rois. La Duchesse prit aussi-tôt la qualité de Reine des Romains. Il est certain que si le Roi des Romains se fût rendu alors à Rennes, ou s'il y eût envoyé des troupes pour soutenir la Princesse, la Bretagne étoit perdue pour la France, qui eût toujours eû dans son sein des ennemis irrités & puis-

ſans : mais le Roi des Romains ſe trouva alors accablé de diverſes affaires que lui ſuſcitoient les Flamands, nation indocile, & qu'il voulut terminer avant de paſſer en Bretagne, prenant ſon tems pour les ranger au devoir, & ſe preſſant d'autant moins qu'il étoit naturellement lent; que l'argent lui manquoit preſque toujours, & qu'il ſe repoſoit ſur un mariage célébré, que les Loix rendoient indiſſoluble.

En France, on prenoit des voyes plus sûres & plus promptes. Le Roi fit entrer en Bretagne une puiſſante armée, qui fut reçue dans Nantes; & pour joindre une négociation gracieuſe à la terreur, on envoya en Bretagne le Duc d'Orléans, & le Prince d'Orange. Ils arrivèrent à Rennes, & furent vûs de très-bon œil à cette Cour, où le mérite du Duc d'Orléans lui avoit autrefois acquis tous les cœurs. Le Comte de Dunois, négociateur habile, les ſuivit. Ils gagnèrent d'abord le Maréchal de Rieux, le Chancelier de Montauban & tous leurs Partiſans, qui n'avoient pas trop goûté l'alliance avec un Prince Allemand, lequel naturellement devoit les déplacer. Ils entrèrent dans tous les ſentimens des Princes, eſpérant des récompenſes de la Cour de France, & comptant auſſi ſervir & la Ducheſſe, & ſes ſujets.

Le Duc d'Orléans expoſa dans le Conſeil de cette Princeſſe, où elle étoit préſente, le ſujet de ſa Commiſſion; qu'il venoit lui offrir la main, & la Couronne du Roi. Elle déclara qu'elle ne conſentiroit jamais à ce qu'on lui propoſoit; qu'elle étoit mariée, & qu'elle ne trahiroit point la confiance que le Roi des Romains avoit eûe en elle, ni la ſainteté du Sacrement qu'elle avoit reçu; que ce Prince

avoit fait pour elle tout ce qui avoit dépendu de lui ; qu'elle lui devoit de la réconnoiſſance, & même par le nœud qui l'attachoit à lui, de l'amour, en un mot qu'elle étoit ſa femme. Elle s'étendit ſur les outrages qu'elle avoit reçus du Roi ; qu'il avoit voulu dépouiller le feu Duc ſon père, ſans que ce Duc l'eût jamais offenſé ; qu'il l'avoit pourſuivie & perſécutée elle-même ; qu'il avoit enlevé ſes Places, ravagé ſon pays, ruiné ſes ſujets, qu'il tenoit la ville de Nantes, & une bonne partie de ſon Duché : enfin qu'il avoit encore les armes à la main contr'elle, & qu'il ne lui propoſoit ce mariage honteux & criminel, que parce qu'il n'eſpéroit plus réuſſir dans la conquête de la Bretagne, qui ſeroit déſormais puiſſamment ſecourue par le Roi ſon mari, & par ſes Alliés.

Le Duc d'Orléans, & les plus ſages de ſon Conſeil, lui repréſentèrent qu'il ne s'agiſſoit plus d'examiner les ſujets de plaintes qu'elle avoit contre le Roi, que le mariage propoſé les finiſſoit glorieuſement ; que ſon mariage avec le Roi des Romains, n'avoit été qu'une pure cérémonie, & que, n'ayant pas été conſommé, on le pouvoit annuller facilement. Qu'on leveroit ſur cela tous les ſcrupules de ſa conſcience ; qu'elle comptoit trop ſur le ſecours du Roi des Romains, trop éloigné, trop indigent, trop foible & trop indolent, pour lui en donner ; qu'il n'avoit fait aucun mouvement, digne de ſon rang, ni de l'empreſſement qu'il devoit avoir pour elle ; qu'il n'étoit pas même en état de ſe rendre en Bretagne : qu'avant ſon arrivée la Province ſeroit conquiſe. Ils lui demandèrent ſi elle vouloit, dépouillée & fugitive, aller chercher un mari indifférent, de mœurs & de nation étrangères, lorſqu'elle pouvoit porter

la plus belle Couronne de l'Europe, & épouser un Prince aimable, dont tout le monde célébroit les vertus, la bonté, l'affabilité, & qui, pouvant s'emparer de son état par la force, veut le lui rendre entier, & y joindre son Royaume & sa main. Ils ajoutèrent que si elle avoit quelque répugnance à un mariage qui, en effet, ne paroissoit pas tout-à-fait libre, elle devoit la sacrifier au bien de ses peuples : que les Souverains devoient être, en certaines occasions, leur victime : qu'elle avoit eû assez de preuves de leur amour & de leur fidélité, & qu'elle les reconnoîtroit bien mal, si, pouvant par un mariage glorieux, assurer leur bonheur, leur repos & leurs priviléges, elle les exposoit, par un refus injuste, aux malheurs d'une guerre qui les priveroit de tous ces avantages, & qui donneroit au vainqueur le droit de traiter la Bretagne en pays de conquête.

Toutes ces représentations ne touchèrent point d'abord la Duchesse, & elle refusa absolument de consentir à son mariage avec le Roi; mais elle ne put résister long-tems dans ce sentiment. Le Roi des Romains à qui, sans doute, elle fit sçavoir ce qui se passoit, retenu par les plus fâcheux événemens en Flandre, ne put ni lui envoyer du secours, ni venir lui-même en Bretagne. Il se reposoit toujours sur la validité de son mariage. Cependant la guerre continuoit, le Roi étoit entré en personne dans le cœur du Duché. Tout cédoit à ses armes, & il arriva à une lieue de Rennes. Il falloit que la Duchesse fuit ou tombât entre ses mains. Le Duc d'Orléans fit un dernier effort, & lui fit voir la Province subjuguée, & tous les Bretons exposés à devenir les esclaves du Despotisme. La nécessité, la raison, l'amour qu'elle avoit pour son peuple, la flechit enfin. Elle consentit

à entrer en négociation. Son mariage, avec le Roi, en fut la baze : mais elle, & ſon Conſeil, impoſèrent habilement toutes les clauſes, qui pouvoient aſſurer l'état & la condition de la Princeſſe, & la félicité de la Province. Le Roi de ſon côté, & ſon Conſeil, impatiens de finir une guerre, ſur laquelle ils n'étoient pas ſans reproches, ne formèrent aucune difficulté, & paſſèrent tous les articles que la Ducheſſe propoſa conjointement avec les Etats de Bretagne, qui furent aſſemblés pour rendre le Traité plus autentique & plus inviolable.

Par ce Traité, le Roi confirma toutes les Loix, toutes les coûtumes, & tous les Priviléges de la Province, & ſur-tout, qu'il n'y pourroit mettre de nouvelles impoſitions, que du conſentement des Etats. A l'égard de ſes droits, ſur le Duché de Bretagne, il les céda tous à la Ducheſſe en cas qu'il mourût avant elle, ſans avoir d'enfans : mais elle lui cédoit auſſi les ſiens, en cas qu'elle mourût avant lui, auſſi ſans laiſſer d'enfans ; & dans le premier cas elle ne pouvoit ſe remarier qu'à l'héritier préſomptif de la Couronne, ou en cas qu'il fût marié, au Prince du Sang qui ſeroit après lui. Outre cela, la Ducheſſe ſe réſervoit la jouiſſance du Duché, pour en percevoir tous les revenus, tant qu'elle vivroit ; & par une convention tacite, tous les droits de la Souveraineté ; comme la nomination aux charges, aux dignités, aux bénéfices. Ainſi elle devenoit Reine de France, ſans ceſſer d'être Ducheſſe de Bretagne ; & elle voyoit tous ſes peuples confirmés dans tous leurs droits & priviléges, & tout ce qui avoit été conquis ſur le feu Duc & ſur elle, réuni incommutablement à la Province.

Ayant tant de raiſons d'être ſatisfaite, elle partit de

Rennes avec le plus ſuperbe cortége, & ſe rendit à Langeais en Touraine, où le Roi étoit avec toute ſa Cour, & où le mariage ſe célébra & conſomma le 13 de Décembre 1491. Elle n'eut jamais depuis l'occaſion de s'en repentir. Croiſſant en vertus & en mérite de jour en jour, étant l'ornement & le modéle de la Cour la plus polie; elle fut adorée du Roi, qui, ſi bon & ſi gracieux, eut toujours pour elle une tendreſſe & des égards, qui l'engagèrent à aimer & à reſpecter un Prince, qui ſçavoit gagner tous les cœurs. Elle fut couronnée à S. Denis, le 8 Février 1492.

Ainſi fut uni à la Couronne, ce beau Duché de Bretagne, qui en étoit ſéparé depuis près de ſept ſiécles, qui avoit été le ſujet de tant de jalouſies, peut-être de tant d'injuſtices, & qui étoit une porte toujours ouverte à l'invaſion des Etrangers. Ce fut le Chef-d'œuvre du Gouvernement de la Comteſſe de Beaujeu, devenue Ducheſſe de Bourbon, par la mort de ſon beau-frère. Alors la France ſe vit en poſſeſſion des deux mers, & pouvoit étendre ſon commerce à toutes les extrémités de l'Europe.

Le Roi Charles VIII mourut le 6 d'Avril 1496, ſans laiſſer d'enfans de la Reine Anne de Bretagne. Elle avoit eû trois fils & une fille, qui moururent en bas âge avant leur père.

Louis XII, qui ſuccéda à Charles VIII, donna ſes premiers ſoins à la plus importante affaire de ſon Royaume, qui étoit la continuation de l'union de la Bretagne à la Couronne. Outre l'intérêt de l'Etat, il en avoit un particulier qui lui étoit plus cher. Il avoit aimé la Reine Anne de Bretagne, lorſqu'elle n'étoit encore qu'un enfant; & dès ce temps-là il avoit penſé, pour l'épouſer, à faire divorce

avec

avec Jeanne de France, feconde fille de Louis XI, que ce Prince violent lui avoit fait époufer par force. Il y avoit trouvé pour lors de grands obftacles, par la perte de la bataille de Saint-Aubin, fuivie de fa prifon. (Voyez *l'Hiftoire de Louis XI;*) & enfin par le mariage d'Anne de Bretagne avec le feu Roi. Préfentement il régnoit, la Reine Jeanne étoit ftérile, & il pouvoit faire valoir la proteftation qu'il avoit faite, lors de fon mariage, d'une manière autentique, quoique fecrete, pour le faire caffer & époufer Anne de Bretagne. Il s'en ouvrit à cette Princeffe, qui avoit confervé le fouvenir de la tendreffe & de l'attachement qu'il avoit eû pour elle, & qui ne s'éloigna pas de la propofition, pourvû que le tems que la bienféance exigeoït de fon veuvage, fût paffé, & que le Roi eut fait diffoudre, par les voyes légitimes, fon mariage avec la Reine Jeanne. Le Roi régla, à la fatisfaction de la Princeffe, tous les droits de fon Douaire, & elle fe retira dans fon Duché de Bretagne, qu'elle continua de gouverner avec l'admiration de fes peuples, comme elle avoit fait du vivant du feu Roi fon mari.

Le Roi ne perdit point de tems à l'affaire de fon divorce, & le fuccès en fut d'autant plus prompt, que la Reine Jeanne y donna les mains, impatiente de fe donner entierement à Dieu, & jugeant elle-même que fa ftérilité étoit très-contraire au bonheur de l'Etat, qui avoit befoin d'héritier. Le Roi s'adreffa au Pape Alexandre VI, pour avoir des Commiffaires, qui furent le Nonce Ferdinand, Evêque de Ceuta; Louis d'Amboife, Evêque d'Alby; & Philippe de Luxembourg, Evêque du Mans. Sur leur avis, le Pape rendit la Bulle de divorce, qui déclara le mariage nul, &

permit aux parties d'en contracter un nouveau. Le Roi assigna à la Reine répudiée le Duché de Berry, pour son Douaire, avec le droit de retenir le nom de Reine. Elle s'y retira, & y fonda l'Ordre de l'Annonciade, & y mourut en 1504 en odeur de sainteté.

La négociation du mariage du Roi, avec la Reine Douairiere, commença aussi-tôt, & le Roi lui donna carte-blanche pour le Traité. Toute la Cour se rendit ensuite à Nantes, où le mariage se célébra le 8 Janvier 1499.

Anne de Bretagne mourut en 1513. Elle avoit eû du Roi Louis XII trois fils, successivement Dauphins; mais qui moururent en bas âge. Il ne lui resta que deux filles Claude & Renée; Claude lui succéda au Duché de Bretagne.

1513. CLAUDE.

Cette Princesse épousa, le 18 Mai 1514, François, Duc de Valois, premier Prince du Sang, qui succéda au Roi Louis XII. Elle mourut en 1524, & laissa trois fils; François, Henri, & Charles, Duc d'Orléans; Élisabeth, qui épousa Philippe II, Roi d'Espagne; & Marguerite, qui fut femme de Philibert-Emanuel, Duc de Savoye.

Aux termes du Traité de Nantes, de l'an 1499, lors du mariage de Louis XII avec Anne, le Duché de Bretagne devoit appartenir au Prince Henri, ce qui déplaisoit fort au Roi, puisque ç'eût été renouveller la Dinastie des Ducs de Bretagne; voir cette Province encore séparée de la Monarchie, & exposée aux mêmes désordres qu'y avoit causés, durant tant de siécles, la puissance des Ducs de Bretagne. Dans l'embarras où le Roi se trouva,

& ne sçachant quel parti prendre, il s'intitula usu-fruitier de ce Duché, & le gouverna sous ce nom, n'osant nommer le propriétaire, de peur de se commettre avec les Etats de Bretagne. Les Princes ses fils, devenus plus âgés, les choses ne pouvoient demeurer en cet état. Il tenta de gagner les Etats, pour les faire consentir à réunir la Bretagne à la Monarchie, en leur conservant leurs Loix & leurs Priviléges. Il eut sur cela bien des traverses à essuyer : mais enfin ayant employé, à propos, les pensions & l'espoir des récompenses, il mit dans son parti les Députés les plus accrédités, ceux qui donnoient le ton à l'Assemblée, & il en obtint un résultat, qui unit irrévocablement la Bretagne au Corps du Royaume; & néantmoins pour flatter les peuples d'un spectacle séduisant, il déclara Duc de Bretagne, le Dauphin François, son fils aîné, & le fit couronner en cette qualité à Rennes, le 14 Août 1532. Ce ne fut pas l'action de son régne, qui prouvât le moins son crédit & son habileté, & qui fût la moins avantageuse à la France.

1532. FRANÇOIS III.

Ce jeune Prince mourut à Lyon, le 14 Août 1436, empoisonné, dit-on, par le Comte de Montecuculli son Echanson. On ne comprend pas trop ce qui put porter ce Seigneur Italien à un si grand crime. On le crut corrompu par l'Empereur ou par ses Ministres; & le Comte, à la question, fit des réponses qui ne laissoient pas leur réputation sans flétrissure. Le Roi fit prendre à son second fils Henri, le nom de Dauphin & de Duc de Bretagne; mais il

ne fut point reconnu, en cette dernière qualité, par les Etats de Bretagne.

1536. HENRI.

Ce Prince porta le nom de Dauphin & de Duc de Bretagne, jusqu'en l'année 1547, qu'il parvint à la Couronne, & depuis, il n'y eut plus de Ducs de Bretagne que les Rois de France.

1547. *Réunion à la Couronne.*

COMTES DE PENTHIÉVRE.

1008 EUDES I.
1079 GEOFROY I.
1093 CONAN.
1120 ETIENNE.
1138 GEOFROY II.
1140 EUDES II.
1149 HENRI I.
1185 ALAIN.
1200 HENRI II.
1290 GUI.
1331 JEANNE.
1384 JEAN.
1400 OLIVIER.
1455 *Réunion à la Bretagne*

1008. EUDES I.

premier Comte de Penthiévre.

IL étoit deuxiéme fils de Géofroy I, Duc Bretagne. Il eut en partage, à la mort de son père, le Comté de Penthiévre. (Voyez *Bretagne*). Il fut Régent de son neveu Conan II, & en cette qualité il s'intitula Duc de Bretagne. Il mourut en 1079, & laissa plusieurs enfans, entr'autres Géofroy I; & Etienne, Seigneur de Ricy.

COMTES DE PENTHIÈVRE.

1079. GEOFROY I.

On le ſurnomma *le Gravonten*, peut-être du lieu de ſa naiſſance. Il mourut en 1093, & laiſſa Conan ſon ſucceſſeur; & Alix, femme de Henri I, Roi d'Angleterre.

1093. CONAN.

Il épouſa Hoga de Dol, dont il eut trois enfans, Rivalon & Etienne morts avant lui; & Marguerite, qui épouſa Conan III, Duc de Bretagne. Elle ne ſuccéda point au Comté de Penthiévre, préſumé Fief maſculin. Etienne, oncle de Conan I lui ſucceda, l'an 1120.

1120. ETIENNE.

Il épouſa Havoiſe de Guincamp, dont il eut Géofroy ſon ſucceſſeur; Eudes, Vicomte de Porhoet; * & Henri. Etienne mourut en 1138.

1138. GEOFROY II.

Il mourut en 1140 ſans enfans : ſon frère Eudes lui ſuccéda.

1140. EUDES II.

Il épouſa Berthe, Ducheſſe de Bretagne, il abandonna le Comté de Penthiévre à ſon frère Henri, l'an 1149.

1149. HENRI I.

Il eut trois fils, Guyomart, Vicomte de Leon; & Hervé

* Ce Prince eſt tige de la Maiſon de Rohan.

mort avant lui. Alain ſon troiſiéme fils lui ſuccéda, l'an 1185.

1185. ALAIN.

Il mourut l'an 1200, ſon fils Henri lui ſuccéda.

1200. HENRI II.

Il mourut ſans enfans, l'an 1212. Pierre de Dreux, Duc de Bretagne, réunit ce Comté à la Bretagne, la Ducheſſe Alix en étant d'ailleurs la plus proche héritière.

SECONDS COMTES DE PENTHIÉVRES.

1290. GUY de Bretagne.

Il étoit ſecond fils de Marie & d'Artus, Duc de Bretagne. Il eut en partage le Comté de Limoges, héritage de ſa mère; & après la mort d'Artus en 1312, le Comté de Penthiévre. Il épouſa Jeanne, héritière d'Avaugour, & mourut en 1331, laiſſant une fille unique, Jeanne *la Boiteuſe*.

1331. JEANNE.

Elle épouſa Charles de Blois, & ſuccéda au Duché de Bretagne à Jean III. (Voyez *Bretagne.*) Elle mourut en 1384, & eut pour ſucceſſeur Jean I.

1384. JEAN.

Il reſta long-tems priſonnier en Angleterre, & obtint ſa liberté par les ſoins du Connétable de Cliſſon, qui paya ſa rançon, & lui fit épouſer Marguerite ſa fille unique.

ROIS ET DUCS DE BRETAGNE.

Jean I fut d'un génie borné & pacifique. Il mourut en 1400, & laissa plusieurs enfans, entr'autres Olivier; Jean; & Guillaume, Seigneur d'Avaugour.

1400. OLIVIER.

Par les pressantes sollicitations de sa mère, il renouvella sur le Duché de Bretagne les prétentions de Jeanne *la Boiteuse*, sa grand'mère, & conspira contre le Duc Jean VI, qui l'avoit comblé de faveurs. Il l'invita en 1417 à aller passer quelques jours à Chantocé, & l'arrêta prisonnier en chemin; il le transféra en différentes forteresses, le menaçant souvent de la mort : mais toute la Noblesse & tout le peuple de Bretagne prit les armes pour recouvrer son Prince, qu'il aimoit passionnement, & alla assiéger dans Chantocé la mère du Comte, qui, pour la sauver, mit le Duc en liberté, après avoir fait avec lui un Traité qui n'eut point d'exécution. Les Etats lui firent son Procès & à tous ses complices, le condamnèrent à mort, & confisquèrent le Comté de Penthiévre & toutes les belles Terres qu'il avoit en Bretagne, au profit du Duc. Il ne resta au Comte que le Vicomté de Limoges & les Terres qu'il possédoit en Flandre. Il se retira à Avesnes, où il mena une vie languissante & malheureuse, & y mourut en 1455 sans laisser d'enfans d'Isabelle de Bourgogne & de Marguerite de Chavigny la Brosse. Son frère Jean lui succéda au Vicomté de Limoges.

1455 *Réunion au Duché de Bretagne.*

GASCOGNE ou GUYENNE.

CETTE PROVINCE renferme tout ce qui étoit autrefois dans la troisiéme Aquitaine. Les Auteurs Latins la nomment *Vasconia.* Elle est entre la Gascogne, l'Océan Aquitanique, & les Pyrenées.

Les Peuples, qu'on nomme *Gascons*, habitoient vers l'an 582, sur les confins de la Cantabrie, où sont aujourd'hui la Biscaye & la Navarre; & par leurs courses continuelles, ils se rendirent redoutables aux François & aux Wisigots. Après qu'ils avoient fait quelque irruption dans les pays voisins, qu'ils pilloient & ravageoient, ils se retiroient dans les montagnes. Les différends qu'eurent les Princes François Clotaire II, Théodebert, Roi d'Austrasie; & Thierry, Roi de Bourgogne, leur facilitèrent l'occasion de se venir établir dans les pays d'Oléron, de Bearn & de Soule, vers l'an 600. Ces Rois y envoyèrent des troupes, qui, après avoir remporté quelqu'avantage, les rendirent Tributaires, & leur donnèrent un Duc, nommé *Génialis*, pour les gouverner. Ils recommencèrent leurs pillages peu de

tems après. On les repouſſa dans leurs montagnes, ſous le régne de Dagobert I; ce qui les obligea de venir demander grace au Roi, qui leur pardonna. Vers l'an 663, ils ſe jettèrent dans la troiſiéme Aquitaine, qu'on appelloit la *Novempopulanie.* Les Aquitains devinrent leurs Alliés; & laſſés des maux que leur cauſoient les fréquentes guerres qui s'allumoient entre les Deſcendans de Clovis, ils ſe choiſirent pour Duc, ſur la fin du ſeptiéme ſiécle, un Officier du Roi Childéric, appellé *Loup.* Tandis que les Aquitains cherchoient à vivre en repos, les Vaſcons ou Gaſcons, qui étoient dans les montagnes, continuoient à piller par-tout. Leur Chef nommé auſſi *Loup*, livra Hunaud, Duc des Aquitains, à Charlemagne en 769; & neuf ans après, lorſque ce Monarque revenoit d'Eſpagne, les Gaſcons lui enlevèrent ſon bagage au paſſage de Roncevaux, & lui tuèrent grand nombre de braves Seigneurs. Les Grands du pays, craignant l'indignation de Charlemagne, lui livrèrent une partie de ces Brigans pour les punir; & en 801 Louis, fils de Charlemagne, les châtia rudement. Dans la ſuite, la Gaſcogne eut la deſtinée du reſte de l'Aquitaine.

GASCOGNE ou *GUYENNE.*

DUCS DE GUYENNE.

830 RENAUD.
843 BERNARD.
845 RANULFE I.
857 RANULFE II.
900 EBLES.
927 GUILLAUME I.
963 GUILLAUME II.
993 GUILLAUME III.
1030 GUILLAUME IV.
1037 GUILLAUME V.
1058 GUILLAUME VI.
1086 GUILLAUME VII.
1122 GUILLAUME VIII.
1137 ELÉONORE.
1162 RICHARD I.
1204 JEAN.
1219 HENRI I.
1272 EDOUARD I.
1308 EDOUARD II.
1326 EDOUARD III.
1355 EDOUARD IV.
1377 RICHARD II.
1399 HENRI II.
1413 HENRI III.
1422 HENRI IV.
1e. *Réunion à la Couronne.*
1468 CHARLES de France.
2e. *Réunion à la Couronne.*

830. RENAUD.

IL fut le premier Comte de la ſeconde Aquitaine; & vécut juſqu'en 843, qu'il fut tué dans un combat contre Néomene, Roi de Bretagne. Il laiſſa deux fils, qui partagèrent ſes Etats; Bernard l'aîné eut le Poitou, la Guyenne, &c. & Hervé le ſecond, eut l'Auvergne.

843. BERNARD.

Il fut tué avec Hervé ſon frère cadet, Comte d'Auvergne, dans un combat contre Lambert, Comte de Nantes, en 845. Il laiſſa pour ſucceſſeur, Ranulfe ſon fils.

845. RANULFE I.

Il ſuccéda à ſon père dans le Duché de Guyenne & dans

DUCS DE GUYENNE.

le Comté de Poitiers. Ce fut un Prince très-puiſſant. Il mourut en 887, & laiſſa Ranulfe II ſon fils pour ſucceſſeur.

887. RANULFE II.

Il ſe déclara pour le Roi Eudes, & enſuite pour Charles *le Simple*, & fut long-tems ſans vouloir reconnoître le Roi Raoul. Il mourut en 900, & Ebles ſon fils lui ſuccéda.

900. EBLES.

Il fut toujours fidèle à Charles *le Simple*. On croit qu'il avoit épouſé une ſœur de la Reine Ogine. Il mourut en 927, laiſſant pour ſucceſſeur ſon fils Guillaume I.

927. GUILLAUME I.

On le ſurnomma *tête d'Etoupes*, de la couleur de ſes cheveux. Il eut ſouvent la guerre contre les Rois Raoul & Louis IV. Il épouſa Adele, fille de Guillaume I, Duc de Normandie, & mourut en 963, laiſſant Guillaume II ſon fils pour ſucceſſeur.

963. GUILLAUME II, dit *Fier à Bras*.

Il prit le nom de Duc d'Aquitaine, & obligea le Comte d'Auvergne de quitter ce nom qu'il avoit pris, & de lui faire hommage de ſon Comté. Ce fut un puiſſant Prince, qui réſiſta au Roi Lothaire, qui avoit confiſqué la Guyenne, & qui l'avoit donnée à Hugues, Duc de France. Il s'y maintint malgré eux; défit Géofroy, Comte d'Anjou leur Général, & obligea Lothaire à lui en donner l'inveſtiture. Quoi-

que Hugues Capet eut épousé sa sœur Adele, Guillaume fut long-tems sans vouloir le reconnoître pour Roi. Enfin il lui rendit hommage; il mourut en 993, & laissa pour son successeur Guillaume III, qu'il avoit eû de la Duchesse sa femme, Emme de Blois.

993. GUILLAUME III, dit *le Grand.*

Ce fut un Prince orné des plus grandes vertus. Ses peuples jouirent, sous son régne, du calme le plus profond. Son Etat étoit si tranquille, qu'il faisoit presque tous les ans le voyage de Rome ou de Compostelle. Il eut pourtant une guerre à soutenir contre Géofroy Martel, comte d'Anjou, dans laquelle Eudes son second fils fut tué au combat de Maugé en Aunix. Guillaume fonda l'Abbaye de Maillezais en Poitou, s'y rendit Religieux âgé de 71 ans; il y mourut peu après en 1030. Il épousa deux femmes; Almodie, dont il eut Guillaume IV son successeur, Pierre & Guy Géofroy. Et en secondes nôces il se maria à Prisque, Duchesse de Gascogne, qui le rendit père de Eudes, qui succéda à sa mère en 1029.

1030. GUILLAUME IV.

Il eut aussi à soutenir la guerre contre le Comte d'Anjou, qui révendiquoit la Saintonge pour les droits d'Agnès de Bourgogne sa femme, veuve de Guillaume IV; & en effet il la conquit sur Guillaume, qui mourut sans enfans, en 1037. Son frère Pierre lui succéda.

1037. PIERRE-GUILLAUME V.

Il prit le nom de *Guillaume* pour plaire aux Gascons qui,

révéroient ce nom à cause des grands Princes qui l'avoient porté. Il eut une longue guerre avec Géofroy Martel, Comte d'Anjou. En 1058, Guillaume assiégea Saumur, & mourut à ce siége. Il ne laissa point d'enfans; son frère Guy Géofroy lui succéda.

1058. GUILLAUME VI.

Il changea aussi son nom en celui de *Guillaume*. Ce fut un grand Prince. Après la mort d'Eudes, Duc de Gascogne, il se porta pour son héritier, regardant cette Province comme dévolue à son Etat, faute d'hoirs mâles. Outre cela, il prétendit que les Ducs de Gascogne & les Ducs de Guyenne avoient la même origine. Au contraire Bernard II, Comte d'Armagnac, arrière petit-fils de Garcie *le Courbé*, Duc de Gascogne, dont le Duc Eudes étoit aussi arrière petit-fils, soutint qu'il devoit lui succéder, comme du même Sang & de la même Maison. C'étoit une prétention peu fondée; puisque, si l'on eût considéré les droits du Sang, les Comtes de Fesensac étoient les aînés des Comtes d'Armagnac. Cependant, Bernard s'empara du Duché; mais Guillaume le vainquit, & l'en chassa entiérement, réunissant à la Guyenne, le Duché de Gascogne & le Comté de Bordeaux; ce qui augmenta beaucoup la puissance & les revenus des Ducs de Guyenne. Ce n'est pas qu'auparavant ils ne tinssent leur Cour & ne fissent leur résidence à Bordeaux; mais ils n'en avoient pas le Domaine utile. Alors ils eurent tout le Domaine des Duchés de Guyenne & de Gascogne, & du Comté de Poitiers. Guillaume secourut le Roi Henri I dans ses guerres; mais il ne fut pas heureux dans celles qu'il eut contre le comte d'Anjou. Il épousa

trois femmes : Agnès fille d'Audebert, Comte de Périgord ; & Marthe, dont on ne dit pas la Maison. Il fut séparé de toutes les deux pour cause de parenté. de la première il eut Constance, qui épousa D. Alfonce Vice-Roi de Castille, au secours duquel il mena des troupes contre les Maures, qu'il battit en plusieurs rencontres. Sa troisiéme femme, fut Aldcarde, fille de Robert de France, Duc de Bourgogne. Il en eut Guillaume son successeur. Il mourut à Poitiers en 1086.

1086. GUILLAUME VII.

Il se croisa à Limoges en 1100, & fit la guerre aux Maures d'Espagne. Il y eut beaucoup de déréglemens dans ses mariages. Il épousa d'abord Ermengarde fille de Foulques IV, Comte d'Anjou, qu'il répudia en 1090. Il se remaria ensuite à Mahaud, fille de Guillaume IV, Comte de Toulouse, & la répudia aussi en 1094, toutes deux sous prétexte de parenté ; mais il se sépara sans aucune cause d'Hildegarde, sa troisiéme femme, pour entretenir Mauberge, femme du Vicomte de Châtellerault. Hildegarde en porta ses plaintes au Pape Calixte II, qui excommunia le Duc au Concile de Reims. Guillaume mourut en 1122 ; laissant de sa première femme, Guillaume VIII, qui lui succéda.

1122. GUILLAUME VIII.

Il fut un Prince puissant, redouté de ses voisins, aimé de ses Sujets.. Il embrassa le parti de l'Antipape Anaclet. S. Bernard l'en détacha & le convertit. Il avoit épousé Eléonore de Châtellerault, dont il eut Guillaume, qui mourut

DUCS DE GUYENNE.

à l'âge de 15 ans ; Eléonore & Pétronille. Il alla à S. Jacques en dévotion, ayant inſtitué Eléonore ſon héritière, à condition d'épouſer le jeune Roi Louis, fils de Louis VI. Il mourut dans ſon voyage en 1137. Eléonore lui ſuccéda ; & Pétronille, la ſeconde, épouſa Raoul, Comte de Vermandois.

1137. ELÉONORE.

Elle ſuccéda à ſon père dans ce beau Duché à l'âge de quinze ans. Il comprenoit la ſouveraineté de tous ces grands Fiefs, qui relevoient de la Guyenne ; & la propriété ou le domaine du Duché de Guyenne, proprement dit le Duché de Gaſcogne, de la Saintonge & du Comté de Poitou. Elle épouſa ſelon les dernieres volontés de ſon père en 1137 Le Roi Louis, dont elle fut ſéparée pour cauſe de parenté en 1152, quoiqu'elle en eût eu deux filles. Deux mois après elle épouſa Henri, Duc de Normandie, qui devint Roi d'Angletrre en 1154. Elle en eut quatre fils & une fille ; Henri, aſſocié au trône d'Angleterre par le Roi ſon père ; Richard ; Géofroy, Duc de Bretagne ; Jean *ſans Terre* ; & Eléonore, qui épouſa D. Alfonce IX, Roi de Caſtille. Elle ne mourut qu'en 1204 ; mais dès l'année 1162, elle céda le Duché de Guyenne à Richard ſon ſecond fils, qui en rendit hommage au Roi.

1162. RICHARD I, dit *Cœur de Lion.*

Ce fut un très-grand Prince (Voyez *l'Hiſtoire du regne de Philippe Auguſte.*) Il mourut ſans enfans l'an 1199. La Reine Eléonore rentra en poſſeſſion de la Guyenne & en jouit juſqu'en 1204. qu'elle mourut. Jean le dernier de ſes fils lui ſucceda.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1204. JEAN.

Il fut Duc de Guyenne & Roi d'Angleterre (Voyez *les Ducs d'Anjou.*) Philippe Auguste lui enleva le Poitou & une partie des grands fiefs de la Guyenne. Jean mourut en 1219. & laissa d'Isabelle d'Angouleme plusieurs enfans dont Henry l'aîné fut Roy d'Angleterre & Duc de Guyenne.

1219. HENRI I.

Parmi tous les troubles & les guerres civiles qui agiterent son regne en Angleterre, il jouit paisiblement de la Guyenne; & par le traité de 1259, il renonça à toutes ses prétentions sur la Normandie, l'Anjou, le Maine & la Touraine, au moyen de ce que le Roi S. Louis lui rendit tous les grands fiefs de Guyenne soumis par Philippe Auguste, à condition de l'hommage du Duché de Guyenne. Henry mourut en 1272. laissant pour successeur Edouard I. son fils aîné qu'il avoit eu d'Eléonore de Provence.

1272. EDOUARD I,

Roi d'Angleterre.

Il fut l'un des plus grands Princes de son siécle. Il vêcut toujours en assez bonne intelligence avec la France Il fit heureusement la guerre en Ecosse & assujettit pour un tems ce Royaume. Il épousa Eléonore Infante de Castille, héritiere du Ponthieu & mourut en 1308. laissant, entre autres enfans, Edouard II.

DUCS DE GUYENNE.

1308. EDOUARD II,

Roi d'Angleterre.

Il épousa Isabelle, fille du Roi Philippe IV. dont il laissa en 1326, qu'il mourut, Edouard III (Voyez *les regnes des Rois Philippe IV. Louis X. Philippe V.* & *Charles IV.*)

1326. EDOUARD III,

Roi d'Angleterre.

Il prit le nom de *Roi de France*, comme fils d'Isabelle, sœur du Roi Charles IV. (Voyez *le regne des Rois.*) Il épousa Isabelle de Haynault, dont il eut plusieurs fils; entr'autres, Edouard l'aîné à qui il remit le Duché de Guyenne en 1355.

1355. EDOUARD IV,

Prince de Galles, dit *le Prince noir.*

Il fut surnommé le *Prince noir*, parce qu'il portoit toujours une armure noire. Il fut le Héros de son siécle. Le Roi son pere l'investit en 1355. du Duché de Guyenne qu'il tint en souveraineté, depuis le traité de Bretigny dont il sera parlé cy-après. Dès 1351. la guerre continuoit entre la France & l'Angleterre. En 1356 le Roi d'Angleterre descendit à Calais & entra en Picardie; en même tems le Prince de Galles, à la tête d'une armée en Guyenne, pénétra jusques dans le Languedoc & y fit de grands ravages; de-là tournant vers l'Ouest, il pilla successivement le Quercy, l'Auvergne, le Limosin & s'avança

jusques dans le Berry, d'où, chargé de butin, il arriva aux portes de Poitiers. Le Roi Jean marcha contre lui avec 50 mille hommes; la Bataille se donna le 19 Septembre 1356. & quoique le Prince de Galles n'eût que 8 à 10 mille hommes, il remporta une victoire memorable & funeste à la France. Le Roi fut fait prisonnier & conduit à Londres, où il resta 4 ans jusqu'à la paix qui se conclut le 8 May 1360. à Bretigny. Par ce traité la France céda aux Anglois toute la Guyenne Françoise, & notamment le Périgord, le Limosin, le Quercy, l'Agenois, le Rouergue, & le Bigorre avec le Poitou, la Saintonge, l'Aunix & l'Angoumois en toute souveraincté.

Edouard tint sa Cour à Bordeaux. En 1368. il rétablit avec beaucoup de gloire sur le Trône de Castille le Roi D. Pierre *le Cruel* qui le paya d'ingratitude. Le Prince en remporta une santé chancelante qui l'empêcha d'agir avec la même liberté & la même activité, ensorte que le Roi Charles V. reprit toutes les Provinces cedées aux Anglois à l'exception de la Guyenne & du Comté d'Oye. Le Prince de Galles dans ce triste état, repassa en Angleterre où il mourut en 1375. De Jeanne Deslem, il en laissa Richard II. Le Roi Edouard III. se remit en possession de la Guyenne jusqu'à sa mort arrivée en 1577. son petit-fils Richard lui succeda.

1377. RICHARD II,

Roi d'Angleterre.

Ce Prince fut d'une humeur inconstante; il eut peu de jugement & de conduite. Il eut diverses guerres contre

DUCS DE GUYENNE.

la France. Etant veuf d'Anne de Luxembourg, il époufa Ifabelle, fille de Charles VI. qui n'avoit que 11 ans. Il rendit au Roi Breft & fit une trêve de 30 ans. Il fut fouvent commis avec fes fujets qu'il alienna en faifant mourir le Duc de Glocefter fon oncle; il exila Henry, Comte de Derby qui revint en Angleterre & le détrôna. Richard abdiqua en fa faveur & fut tué dans fa prifon en 1399. Il mourut fans enfans; il avoit fait don du Duché de Guyenne à Jean Duc de Lancaftre fon oncle, mais les peuples de Guyenne firent revoquer ce don.

1399. HENRI IV,
Roi d'Angleterre.

Il étoit coufin germain de Richard qu'il détrôna; il eut peu de chofes à demêler avec la France & mourut en 1413. laiffant de Marie d'Herffort, Henry V.

1413. HENRI V,
Roi d'Angleterre.

Ce Prince profita des troubles de la Cour de France & des défunions du Dauphin & du Duc de Bourgogne (Voyez *l'Hiftoire du regne de Charles VI.*) il fe lia avec le nouveau Duc de Bourgogne qui, voulant venger la mort de fon pere, facilita aux Anglois les grandes conquêtes qu'ils firent dans le Royaume; fit faire le mariage du Roi d'Angleterre avec Madame Cathérine, fille de Charles VI. qui eut pour dot la Couronne de France. Henry mourut à Vincennes en 1422, laiffant de fon mariage Henry VI. encore au berceau.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1422. HENRI VI.

Il fut détrôné en 1460 par Edouard IV. qui se fit Roi d'Angleterre.

Le Roi Charles VII. avoit réuni à sa Couronne après la mort d'Henry V. Roi d'Angleterre & de France tout ce que les Anglois possédoient dans le Royaume à l'exception de la Guyenne. En 1451. le Comte de Dunois entra dans cette Province, prit Bordeaux & Bayonne, mais les Bordelois qui conservoient de l'inclination pour les Anglois qui les avoient gouvernés pendant trois cens ans, lierent des intelligences avec Talbot le plus brave & le plus expérimenté Général des Anglois, & fameux par ses Exploits. Ils l'introduisirent dans leur ville le 29 Octobre 1452. & il reprit avec une extrême célérité plusieurs places. Le Comte de Dunois marcha contre Talbot à la tête de 8 à dix mille hommes seulement ; ils se joignirent auprès de Castillon où il se donna le 17 Juillet 1453. une bataille sanglante. Les Anglois furent vaincus avec un grand carnage ; Talbot & son fils, après mille actions héroïques, y furent tués en remportant l'honneur d'être, pour ainsi dire, les derniers des Anglois qui eussent soutenu en France la réputation de la nation. Rien ne résista plus, on réprit toutes les conquêtes de Talbot, Bordeaux se soumit & devint François : ainsi fut réunie à la Couronne cette grande Province de Guyenne qui avoit été la première désunie de la Monarchie & qui y fut réunie la dernière.

1453 1e. *Réunion de la Guyenne à la Couronne.*

DUCS DE GUYENNE.

1468. CHARLES de France.

Il étoit frère de Louis XI. Il accepta, en 1468, le Duché de Guyenne, au lieu de celui de Normandie. (Voyez *le Régne de Louis XI.*) Charles mourut empoisonné en 1474. Par sa mort, la Guyenne fut de nouveau réunie à la Couronne.

Charles fut le dernier fils de France, qui dans son apanage, ait eû les Droits Régaliens, & qui ait levé, à son profit, les Impositions.

1474. 2e. *Réunion à la Couronne.*

DUCS DE GASCOGNE.

850	SANCHE I.	984	BERNARD-GUILLAUME.
888	SANCHE II.	1010	SANCHE-GUILLAUME.
900	GARCIE-SANCHE.	1032	BÉRENGER.
910	SANCHE-GARCIE.	1039	EUDES.
940	SANCHE-SANCHÉS.	1069	BERNARD.
960	GUILLAUME-SANCHE.	1070	*Réun. au Duch. de Guyenne.*

850. SANCHE I,

Duc de Gascogne.

IL fut établi dans la Gascogne, par Charles *le Chauve*, & il gouverna sagement cette Province, dont l'Armagnac faisoit partie. Bordeaux étoit le lieu de sa résidence, & avoit des Comtes particuliers. Sanche étoit fils d'un Comte de Castille, & faisoit remonter son origine à Loup, Duc de Gascogne, sous le Roi Pepin. Il fut toujours fidéle au

Roi Charles, & vécut jusqu'en 888 qu'il mourut, & laissa Sanche II son fils, pour successeur.

888. SANCHE II.

Il mourut en 900, & laissa pour successeur Garcie-Sanche son fils.

900. GARCIE-SANCHE.

Il mourut en 910, & partagea ses Etats à ses deux fils. Sanche-Garcie l'aîné, eut le Duché de Gascogne; & Guillaume-Garcie le cadet, eut le Fesensac. (Voyez *Fesensac.*)

910. SANCHE-GARCIE.

Il mourut en 940, laissant trois fils; Sanche-Sanchés, Duc de Gascogne; Guillaume-Sanche, Comte de Bordeaux; & Arnaud-Garcie, Comte d'Astarac, (Voyez *Astarac.*) & Comban.

940. SANCHE-SANCHÉS.

Il mourut sans enfans, l'an 960. Son frère Guillaume-Sanche lui succéda.

960. GUILLAUME-SANCHE.

Il gouverna jusqu'en 984 qu'il mourut, laissant deux fils & une fille, sçavoir; Bernard-Guillaume; Sanche-Guillaume & Prisca. Il associa à la Régence de son Etat, Comban son frère. Ce fut Guillaume-Sanche, qui fonda l'Abbaye de S. Sever. Comban, après la mort de sa femme, fut Evêque d'Agen & de Bazas. Il laissa un fils, nom-

DUCS DE GASCOGNE.

mé *Hugues*, qui eut pour ſon apanage le Comté de Condom, dont il fit donation à l'Evêque. Les Evêques en ont toujours joui depuis, & prennent la qualité de Comte.

984. BERNARD-GUILLAUME.

Il régna juſqu'en 1010, qu'il fut empoiſonné par des femmes qui le haiſſoient, & qui avoient fait des enchantemens pour le faire mourir. Il ne laiſſa point d'enfans; ſon frère Sanche-Guillaume lui ſuccéda.

1010. SANCHE-GUILLAUME.

Il mourut en 1032, laiſſant Sancha & une ſeconde fille, nommée *Alauſa.* Sancha épouſa Raymond-Berenger, Comte de Barcelone, dont elle n'eut point d'enfans. Alauſa fut la ſeconde femme d'Alduin IV, Comte d'Angoulême, dont elle eut Berenger, qui ſuccéda à Sanche-Guillaume, ſon ayeul, en 1032.

1032. BERENGER.

Il mourut en 1039 ſans enfans. Eudes, ſon couſin, lui ſuccéda.

1039. EUDES.

Il étoit fils de Guillaume *le Grand*, Duc de Guyenne & de Priſque, fille de Guillaume-Sanche, ſixiéme Duc de Gaſcogne. Il fut tué à la bataille de Maugé en Aunix, contre Géofroy-Martel, Comte d'Anjou, Eudes étant allé au ſecours du Duc de Guyenne ſon couſin. Il n'eut point d'enfans, & mourut en 1069.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1069. BERNARD.

Il étoit Comte d'Armagnac, & s'empara de la Gascogne, comme plus proche parent d'Eudes, mort sans enfans. Mais Guillaume-Géofroy, Duc de Guyenne, comme Haut-Seigneur, déclara la guerre à Bernard, le vainquit & le depouilla du Duché de Gascogne, & du Comté de Bordeaux en 1070. Ils furent réunis au Duché de Guyenne, duquel ils n'ont point depuis été séparés. (Voyez *Duché de Guyenne.*)

1070. *Réunion au Duché de Guyenne.*

COMTES DE FOIX.

989	ROGER I.	1315	GASTON II.
1040	BERNARD I.	1343	GASTON-PHÉBUS I.
1096	ROGER II.	1391	MATHIEU.
1111	ROGER III.	1398	ISABELLE.
1120	ROGER IV.	1412	JEAN
1143	ROGER-BERNARD I.	1437	GASTON III.
1188	RAYMOND-ROGER.	1461	GASTON IV.
1222	ROGER-BERNARD II.	1472	GASTON-PHÉBUS II.
1264	ROGER-BERNARD III.	1482	CATHERINE.
1303	GASTON I.		

989. ROGER I,

premier Comte de Foix.

ON place dans ce tems-ci le commencement des deux grandes Maisons de Foix & d'Albret, si long-tems rivales,

COMTES DE FOIX.

& qui ont fait une si grande figure dans la Monarchie.

Roger, Comte de Carcassonne, est le premier Comte de Foix. Il en fut sans doute investi par le Duc de Guyenne, & il en jouit jusqu'en 1040. Il partagea, en mourant, ces deux Comtés à ses deux fils. Raymond, l'aîné, eut le Comté de Carcassonne, ancien héritage de sa Maison; & Bernard, le second, eut le Comté de Foix.

1040. BERNARD I.

Il épousa Béatrix de Beziers, & mourut en 1096, laissant Roger, son fils, pour successeur.

1096. ROGER II.

Il mourut en 1111, & laissa pour successeur son fils Roger III.

1111. ROGER III.

Il mourut en 1120, & laissa pour successeur son fils Roger IV.

1120. ROGER IV.

Il épousa Ximene de Barcelone, & mourut en 1143. Son fils Roger-Bernard lui succéda.

1143. ROGER-BERNARD I.

Il épousa Cécile de Barcelone, & Cécile de Beziers. Il mourut en 1188; son fils Raymond-Roger lui succéda.

1188. RAYMOND-ROGER.

Il se mêla dans la guerre des Albigeois, tantôt avec

ſuccès, plus ſouvent malheureuſement; auſſi fut-il obligé de s'humilier, de demander la paix, & de reconnoître pour Comte de Toulouſe, Simon de Montfort. Il ſe trouva à la bataille de Muret. Il épouſa Philippine d'Arragon, fille du Roi D. Pedre, & mourut en 1222. Son fils Roger-Bernard fut ſon ſucceſſeur.

1222. ROGER-BERNARD II, dit *le Grand.*

Il fut un Prince très-renommé, aimé de ſes peuples, & craint de ſes voiſins. Il épouſa Ermengarde de Caſtelbon, & Ermengarde de Narbonne. Il mourut en 1264, laiſſant du ſecond lit Roger-Bernard III.

1264. ROGER-BERNARD III.

Par ſon mariage avec Marguerite, Vicomteſſe de Bearn, le Bearn fut uni au pays de Foix en 1290, & n'en fut plus ſéparé. (Voyez *Bearn*) Sous ce Prince commencèrent les guerres & la haine, qui durèrent ſi long-tems entre les Maiſons de Foix & d'Armagnac Le Comte ſe ſouleva contre le Roi Philippe III, qui le vainquit, le fit priſonnier, & lui rendit la liberté. Il mourut en 1303; ſon fils Gaſton I, lui ſuccéda. Les cauſes des guerres, entre les Comtes de Foix & d'Armagnac, furent que ce dernier avoit épouſé Marthe, ſœur de Marguerite, & qui prétendoit à la moitié du Bearn.

1303. GASTON I,

Comte de Foix & de Bearn.

Il mourut en 1315, laiſſant de Jeanne d'Artois, Gaſton II, & Roger-Bernard, Seigneur de Moncade. Gaſton

COMTES DE FOIX.

I fut très-illuſtre, & renommé dans les guerres de ſon tems.

1315. GASTON II.

Il mourut à Séville, en 1343, laiſſant d'Eléonore de Cominge, Gaſton-Phébus.

1343. GASTON-PHÉBUS I.

Il fut un des plus grands Princes de ſon ſiécle, brave, généreux, magnifique, juſte & toujours vainqueur de ſes voiſins. Il reçut chez lui magnifiquement le Roi Charles VI. Il épouſa Agnès de Navarre, dont il eut un fils de la plus grande eſpérance; mais Gaſton-Phébus, s'étant brouillé avec la Comteſſe ſa femme, D. Carlos II, Roi de Navarre, frère d'Agnès, perſuada au jeune Prince de donner au Comte ſon père une poudre, qui les réuniroit. C'étoit un poiſon violent. Le Comte le découvrit, & fit arrêter ſon fils, qui mourut en priſon, l'an 1382. Le Comte mourut en 1391. Il avoit voulu inſtituer un de ſes fils naturels: mais prévoyant trop de difficultés, il fit le Roi ſon héritier. Les Etats de Foix & de Bearn n'approuvèrent point ce Teſtament, & appellèrent à la ſucceſſion Roger-Bernard de Foix, Vicomte de Caſtillon, petit-fils de Gaſton I, couſin iſſu de germain de Gaſton-Phébus. La France perſiſta quelque tems à faire valoir le Teſtament; mais admit enfin à l'hommage Roger-Bernard.

1391. MATHIEU.

Il étoit arrière petit-fils de Gaſton I, dont le ſecond fils Roger-Bernard eut en partage les Vicomtés de Moncade,

& de Caſtillon. Roger-Bernard II épouſa Giraude de Navailles, & de ce mariage naquit Mathieu de Foix, qui ſuccéda à Gaſton-Phébus. Le Roi Charles VI avoit d'abord voulu inveſtir de cet Etat, Jobin, fils naturel de Gaſton-Phébus, enſuite il eut deſſein de réunir ces deux Provinces à la Couronne : mais les Etas de Foix appellèrent à la ſucceſſion, Roger-Bernard, qui la céda à Mathieu ſon fils, qui en étoit le légitime héritier. Le Roi, pour ne pas entreprendre une guerre injuſte & douteuſe, accorda l'inveſtiture à Mathieu, & n'eut pas lieu de s'en repentir; Mathieu lui fut toujours très-fidéle. Il épouſa Dona Juana, infante d'Arragon, ſeconde fille de D. Juan I; & à cauſe d'elle, il prétendit à la Couronne d'Arragon, après la mort du Roi D. Martin; mais il en fut exclus par les Etats. Mathieu mourut ſans enfans en 1398; ſa ſœur Iſabelle lui ſuccéda.

1398. ISABELLE.

Elle avoit épouſé Archambaud de Grailly, Captal de Buſch; la France ne voulut point d'abord le reconnoître, prétendant que, faute d'hoirs mâles, le Comté de Foix devoit être réuni à la Couronne; mais il y avoit des exemples que les filles y avoient ſuccédé. Le Roi envoya même une armée, qui s'empara d'une partie du Comté. Le Comte & la Comteſſe furent conſeillés d'aller trouver le Roi. La Comteſſe ſe fit admirer à la Cour, & gagna tous les cœurs; le Roi leur accorda l'inveſtiture. Archambaud quitta le nom de Grailly, & prit celui de Foix. Il gouverna très-ſagement, & fut attaché à la France. Il mourut en 1412, laiſſant Jean ſon ſucceſſeur; & cinq autres fils, qui furent tous célèbres; entr'autres Gaſton, Comte de Candale, qui

COMTES DE FOIX.

eut poſtérité ; Pierre, Cardinal ; & Mathieu, qui épouſa la Comteſſe de Cominges.

1412. JEAN

Ce fut un Prince fameux, brave, ſage & puiſſant. Il fut Gouverneur du Languedoc. Charles VII n'étant que Dauphin, lui ôta ce Gouvernement, parce qu'il ſoupçonnoit ſa fidélité. Il ne s'écarta point cependant de ſon devoir. Il épouſa Dona Juana, Infante de Navarre, fille du Roi D. Carlos III ; en étant veuf, il ſe remaria à Jeanne d'Albret ; & en troiſiéme nôces, à Dona Juana d'Arragon d'Urgel. Il mourut en 1437 ; le Roi Charles VII lui fit juſtice du Comté de Bigorre, qui étoit depuis long-tems en ſequeſtre ; Il fut adjugé au Comte. Il laiſſa du troiſiéme lit Gaſton III ; & Pierre, Seigneur de Lautrec, qui eut poſtérité. Ainſi le Foix, le Bearn & le Bigorre, ſe trouvèrent réunis ſous ſon régne.

1437. GASTON III.

Il ſe joignit au Roi Charles VII, pour la conquête de la Guyenne, & ſervit très-bien le Roi. Il épouſa Dona Eléonore, Infante d'Arragon, fille de D. Juan II, Roi d'Arragon & de Navarre, & s'entendit avec lui pour priver de la Couronne de Navarre, Dona Blancha, ſœur aînée de Dona Léonore. Dona Blancha lui fut remiſe, & il la tint enfermée juſqu'à ce qu'elle mourut ; ce qui procura le Trône de Navarre à Dona Léonore, après la mort du Roi D. Juan : mais ce ne fut que pour quelques mois. Gaſton III mourut en 1461, laiſſant Gaſton IV ; & Jean, Vicomte de Narbonne, père du fameux Gaſton de Foix.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1461. GASTON IV,

Roi de Navarre.

Il épousa Magdeleine, fille du Roi Charles VII. Il fut tué à Libourne, dans un Tournoy, en 1472. Il laissa Gaston-Phébus, & Catherine.

1472. GASTON-PHÉBUS II,

Roi de Navarre.

Il fut élevé par sa mère. Il succéda à la Reine Léonore son ayeule, au Royaume de Navarre, & mourut sans avoir été marié, l'un 1482. On croit que ce fut de poison. Sa sœur Catherine lui succéda.

1482. CATHERINE.

Elle épousa Jean d'Albret, en 1501. Ferdinand *le Catholique*, les attaqua comme alliés de la France, & comme excommuniés par le Pape Jules II. Il conquit la partie du Royaume de Navarre, au-dela des Pyrenées. Le Roi & la Reine se retirèrent à Pau. Catherine y mourut en 1517. Elle laissa pour successeur son fils Henri d'Albret. (Voyez *Albret.*)



VICOMTES DE BEARN.

VICOMTES DE BEARN.

820	CENTULLE I.	1130	CENTULLE V.
850	CENTULLE II.	1134	GUISCARDE.
905	CENTULLE III.	1140	PIERRE.
940	GASTON I.	1151	GASTON IV.
984	CENTULLE-GASTON I.	1170	MARIE de Gavaret.
1004	GASTON II.	1174	GASTON V.
1010	CENTULLE-GASTON II.	1215	GUILLAUME-RAYMOND.
1068	CENTULLE IV.	1223	GASTON VI.
1088	GASTON III.	1290	*Réunion à Foix.*

820. CENTULLE I,

Vicomte de Bearn.

IL étoit fils de Loup-Centulle, & l'on croit qu'il fut investi du Bearn, par Louis *le Débonnaire*, en 820. Il mourut en 850 & laissa son Etat à Centulle son fils, encore mineur.

850. CENTULLE II.

Il mourut en 905; Centulle III son fils, ou selon quelques Auteurs, son petit-fils, lui succéda.

905. CENTULLE III.

Il conduisit du secours contre les Maures, à D. Sanche-Abarea, Roi de Navarre, qui, en reconnoissance de ce service, lui donna la Vallée de Jena. Centulle mourut en 940, & laissa Gaston I son fils pour successeur.

GASCOGNE ou GUYENNE.

940. GASTON I.

Il mourut en 984; Centulle - Gaſton ſon fils lui ſuccéda.

984. CENTULLE-GASTON I.

Il mourut en 1004; Gaſton ſon fils lui ſuccéda.

1004. GASTON II.

Il mourut en 1010; Centulle - Gaſton ſon fils lui ſuccéda.

1010. CENTULLE-GASTON II.

Il ſecourut, contre les Maures, D. Sanche *le Grand*, Roi de Navarre, qui l'affranchit de l'hommage qu'il prétendoit ſur certaines Vallées du Bearn, limitrophes de la Navarre. Il épouſa Angele de Gaſcogne, & fut aſſaſſiné en 1068, par les habitans du Soulle, qu'il voulut ſubjuguer. Gaſton, ſon fils unique, mourut avant lui, laiſſant d'Adelaïde d'Armagnac, fille de Bernard II, Comte d'Armagnac, Centulle IV, ſucceſſeur de Centulle-Gaſton.

1068. CENTULLE IV.

Il épouſa une Dame, nommée *Gilles*, dont il fut ſéparé pour cauſe de parenté, & de laquelle il eut Gaſton III ſon ſucceſſeur. Il ſe remaria à Béatrix, Comteſſe de Bigorre, dont il eut deux fils; Bertrand & Centulle, qui jouirent du bien de leur mère. Ce fut le Pape Grégoire VII, qui prononça la Sentence de divorce. Gilles ſe fit Religieuſe au Couvent de Marcignac. Centulle IV fut un Prince très-puiſſant. Il rebâtit Oléron, & faiſoit battre de la Mon-

noye

VICOMTES DE BEARN.

noye d'Or à ſon coin, à Morlas, aucun Vaſſal de la Couronne de France n'avoit ce droit. En 1088, à cauſe du Comté de Bigorre dont il jouiſſoit, & qui relevoit en arrière-fief des Rois d'Arragon, il mena du ſecours contre les Maures à D. Sanche-Ramire, Roi d'Arragon. Il fut aſſaſſiné une nuit, avec ſes gardes, dans la maiſon de D. Garcie, fils d'Aſnar-Othon ſon Vaſſal.

1088. GASTON III.

Il acquit les Vicomtés de Soulles & de Dacqs. Il alla en 1096 à la dernière Croiſade, & s'y diſtingua En 1118 il ſe trouva à la priſe de Sarragoſſe, dont il eut tout l'honneur. Le Roi Alfonce VIII lui donna cette grande Ville en Fief; il y fonda une Collégiale. Il fut tué par les Maures dans une embuſcade, qu'ils lui dreſſèrent l'an 1130. Il avoit épouſé Taléſie d'Arragon; il en eut Centulle V ſon ſucceſſeur, & Guiſcarde.

1130. CENTULLE V.

Il alla en Eſpagne contre les Maures, & fut tué en 1134. Il avoit épouſé Dona Sancha, fille de D. Garcie IV, Roi de Navarre, de qui il n'eut point d'enfans. Sa ſœur Guiſcarde lui ſuccéda.

1134. GUISCARDE.

Elle avoit épouſé Pierre, Vicomte de Gavaret, qui fit la ſeconde Race des Vicomtes de Bearn; elle en étoit veuve lorſqu'elle ſuccéda à ſon frère. Elle prit poſſeſſion du Bearn avec Taleſie ſa mère, & Pierre ſon fils, Vicomte de Gavaret. Ce Vicomté fut réuni au Bearn; le Château de

Bazas en dépendoit. Pierre ayant atteint l'âge de majorité vers l'an 1140, Guiſcarde lui remit l'adminiſtration du Bearn.

1140. PIERRE.

Il paſſa en Eſpagne, y échangea les droits qu'il avoit ſur la ville de Sarragoſſe avec Hueſca ; & les droits qu'avoit Raymond, Comte de Barcelonne, ſur Beziers. En 1149 il accompagna ce Prince aux Siéges de Lerida & de Traja, & mourut en 1151 ; ſa mère Guiſcarde vivoit encore ; mais elle ne reprit point l'autorité, & mourut en 1154. Les Bearnois reconnurent pour leur Prince Gaſton IV, fils de Pierre.

1151. GASTON IV.

Les Bearnois choiſirent pour Régent, pendant la minorité de Gaſton, Raymond, Comte de Barcelonne & Prince d'Arragon. A la mort de Raymond, Gaſton gouverna très-ſagement ; il échangea Hueſca contre Traja, qui étoit plus à ſa bienſéance. Il épouſa Dona Sancha, Infante de Navarre, & mourut ſans enfans en 1170.

1170. MARIE de Gavaret.

Elle étoit ſœur de Gaſton IV. Pour s'aſſurer la protection de D. Alfonce II, Roi d'Arragon, elle alla à Jacca, le 30 Avril 1170, lui rendre hommage de toutes ſes terres, même du Bearn, qui n'en avoit jamais fait. Les Evêques de Leſcar & d'Oléron ratifièrent cet hommage, par crainte & par foibleſſe. Alfonce maria la Vicomteſſe, à ſon Favori Guillaume de Moncade, Grand Sénéchal de Catalogne. Les Bearnois ſe ſoulevèrent, & élurent ſucceſſivement

deux Vicomtes dont ils ſe défirent, parce qu'ils violoient leurs Priviléges. Enfin en 1174, ils propoſèrent à Moncade & à la Vicomteſſe, de renoncer à leurs droits, offrant d'élire un de leurs fils. Comme Moncade ne pouvoit pas rentrer en poſſeſſion du Bearn, il y conſentit auſſi-bien que la Vicomteſſe; les Etats élurent Gaſton V leur fils.

1174. GASTON V.

Il commença la Ligne des Vicomtes de Bearn de la Maiſon de Moncade. Les Etats, à cauſe de ſa jeuneſſe, lui donnèrent pour Régent Pellegrin de Caſtellajol. A 16 ans Gaſton régna par lui-même, & rendit hommage à Hueſca au Roi d'Arragon de ce qu'il tenoit de lui en Fief; mais non pas du Bearn. Il ſecourut Raymond VI, Comte de Toulouſe, dans la guerre des Albigeois, pourquoi il fut excommunié. Il obtint ſon abſolution en 1214, ayant embraſſé ce parti, ſans embraſſer leurs erreurs. Il épouſa Pétronille, Comteſſe de Bigorre, dont il n'eut point d'enfans. Il mourut en 1215. Guillaume-Raymond ſon frère jumeau lui ſuccéda.

1215. GUILLAUME-RAYMOND.

Les Etats ne voulurent le reconnoître, qu'à condition qu'ils en feroient l'élection. Il la refuſa d'abord; mais en 1220 il fit un Traité avec eux, par lequel ils le reconnûrent comme ayant un droit héréditaire: mais à condition qu'il y auroit douze Magiſtrats, qui connoîtroient ſouverainement de toutes les affaires de la Province, même de celles où le Vicomte auroit intérêt. On les appella les Barons perpétuels & héréditaires, & ils firent un quatriéme

Corps dans les Etats. Depuis ce Traité il régna fort paisiblement. Il passa à la Cour d'Arragon, où il fut fort considéré du Roi D. Jayme I. Il commandoit l'avant-garde à la conquête de Mayorque, & y fut tué dans une action, avec huit Seigneurs de sa Maison en 1223. De Garsinde de Forcalquier, qu'il épousa, il laissa Gaston VI.

1223. GASTON VI.

La Vicomtesse Marie de Gavaret, sa grand-mère, fut sa tutrice. Etant majeur, il prit part à tous les troubles du Languedoc, tantôt pour, tantôt contre les Anglois; tantôt pour, & tantôt contre les Comtes de Toulouse. En 1230, il fut fait prisonnier par Simon de Montfort, qui le conduisit en Angleterre. Etant en liberté, il se lia avec les rébelles, & fut excommunié par le Pape Innocent IV, à la sollicitation du Roi d'Angleterre, contre qui il avoit fait soulever la Province de Gascogne. Le Roi de Castille Alfonce X fit sa paix, & l'arma Chevalier avec Rodolfe de Hasbourg en 1254. Il fit la guerre à Esquivar, Comte de Bigorre, & se soumit à l'arbitrage du Comte de Foix, qui lui adjugea une partie de ce Comté. Il prétendit contre les Anglois la ville de Cognac, à cause de Boson de Matas son beau-père, & ne l'obtint point quoiqu'il eût pris les armes. Il se déclara contre D. Sanche IV, en faveur de D. Alfonce X, Roi de Castille. Il battit les troupes de D. Sanche en 1289 : mais la France, qui avoit changé de vûes, se déclara pour D. Sanche. Il épousa successivement Marie d'Arragon, fille de D. Dugno, Comte de Bigorre, & Béatrix de Savoye. Du premier lit, il eut Constance & Marguerite. Du second lit, Marthe, qui épousa Géraud

VICOMTES DE BEARN.

V, Comte d'Armagnac. Conſtance ſa fille aînée ſe trouva infirme, & hors d'état de ſe marier, & de gouverner des peuples. Il inſtitua pour ſon héritière Marguerite, ſa ſeconde, & la maria à Roger-Bernard, Comte de Foix, à condition que le Bearn & le pays de Foix, ſeroient unis à perpétuité. Gaſton VI mourut en 1290.

(Voyez *Comtes de Foix.*)

COMTES D'ALBRET.

1000 AMANJEU I.
1060 AMANJEU II.
1100 AMANJEU III.
1140 BERNARD I.
1200 AMANJEU IV.
1233 AMANJEU V.
1240 AMANJEU. VI.
1255 BERNARD II.
1265 MARTHE.
1270 ISABELLE.
1285 AMANJEU VII.
1300 BERNARD III.
1360 ARNAUD-AMANJEU.
1401 CHARLES I.
1415 CHARLES II.
1441 JEAN I.
1456 ALAIN.
1500 JEAN II.
1527 HENRI I.
1555 JEANNE d'Albret.
1572 HENRI II de Bourbon.
Réunion à la Couronne.

1000. AMANJEU I.

C'EST le premier qui fut inveſti du petit pays d'Albret en Guyenne; il le poſſéda juſqu'en l'année 1060 qu'il mourut fort vieux. Il laiſſa ſon fils du même nom pour ſucceſſeur.

1060. AMANJEU II.

Il mourut en 1100, laiſſant pour ſucceſſeur ſon fils Amanjeu III.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1100. AMANJEU III.

Il mourut en 1140 ; ſon fils Bernard I lui ſuccéda.

1140. BERNARD I.

Il mourut l'an 1200 ; ſon fils Amanjeu IV lui ſuccéda.

1200. AMANJEU IV.

Il mourut en 1233 ; ſon fils Amanjeu V lui ſuccéda.

1233. AMANJEU V.

Il mourut en 1240 ; ſon fils Amanjeu VI lui ſuccéda.

1240. AMANJEU VI.

Il mourut en 1255, & laiſſa deux fils ; Bernard, & Amanjeu.

1255. BERNARD II.

Il épouſa Jeanne de la Barthe. Il mourut en 1265, & laiſſa deux filles ; Marthe & Iſabelle.

1265. MARTHE.

Elle mourut en 1270, ſans avoir été mariée. Iſabelle ſa ſœur lui ſuccéda.

1270. ISABELLE.

Elle épouſa Bernard VI, Comte d'Armagnac. Elle mourut ſans enfans en 1285 ; ſon oncle Amanjeu lui ſuccéda.

*

COMTES D'ALBRET.

1285. AMANJEU VII.

Il épousa Rose de Bourgogne. Il mourut en 1300; son fils Bernard III lui succéda.

1300. BERNARD III.

Il épousa Marthe d'Armagnac, & mourut en 1360. Arnaud Amanjeu son fils lui succéda.

1360. ARNAUD-AMANJEU.

Il épousa Marguerite, fille de Pierre I, Duc de Bourbon, dont il eut Charles I, qui lui succéda; il mourut en 1401.

1401. CHARLES I.

Il s'intrigua à la Cour de France; & prit le parti des Armagnacs. Le Roi lui permit d'écarteler de France; il fut fait Connétable. Il commandoit l'armée à Azincourt, où il se conduisit fort mal, n'y ayant mis aucun ordre, ni aucune discipline; il y fut tué en 1415; & laissa de Marie de Sully, Charles II, qui lui succéda.

1415. CHARLES II.

Il épousa Anne, fille du Connétable d'Armagnac, & suivit le même parti. Il mourut en 1441, laissant Jean I son successeur; Guillaume, tige de Miossans & de Pons; & Charles, Seigneur de Sainte-Baseille, qui, ayant trahi le Comte de Beaujeu, en faveur du Comte d'Armagnac, fut arrêté & décapité en 1471.

GASCOGNE ou *GUYENNE.*

1441. JEAN I.

Il épouſa Catherine de Rohan, dont il laiſſa Alain. Il mourut en 1456.

1456. ALAIN.

Il fut auſſi Comte de Dreux. Il épouſa Françoiſe de Bretagne, Comteſſe de Périgord, & Vicomteſſe de Limoges. Etant veuf, en 1488, il rechercha en mariage Anne de Bretagne, & lui mena du ſecours contre les François; il étoit vieux & laid, Anne le dédaigna. Il mourut en 1500. Son fils Jean II lui ſuccéda.

1500. JEAN II.

Il épouſa Catherine de Foix, Reine de Navarre. Par ce mariage furent unis les grands biens de ces deux illuſtres Maiſons d'Albret & de Foix : Mais Ferdinand *le Catholique*, ſous prétexte que Jean d'Albret étoit allié à la France, & avoit été excommunié par le Pape Julles II, envahit ſon Royaume, & dépouilla Jean d'Albret, qui ne fit aucune réſiſtance; il ne conſerva que les Provinces en deçà des Pyrenées, & repaſſa les Monts en 1512. Il mourut à Pau en 1527, laiſſant un fils unique Henri II, Roi de Navarre.

1527. HENRI I,

Roi de Navarre.

Il épouſa en 1526 Marguerite de Valois, ſœur du Roi François I, veuve de Charles, Duc d'Alençon. François I

COMTES D'ALBRET.

donna, en faveur de ce mariage, à Henri toute la succession d'Armagnac, comme petit-fils d'Anne-d'Armagnac, sœur de Jean V; ainsi Henri II possédoit presque toute la Guyenne. Il mourut en 1555, & ne laissa qu'une fille unique Jeanne d'Albret, qui lui succéda.

1555. JEANNE d'Albret,

Reine de Navarre.

Elle épousa Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme, Prince du Sang. Elle se fit Calviniste, & établit sa nouvelle Religion dans ses Etats. C'étoit une Princesse d'un grand mérite. Elle fut empoisonnée en 1572, & laissa un fils unique Henri de Bourbon.

1572. HENRI II, de Bourbon,

Roi de Navarre.

Il succéda à son père à tous les grands Fiefs de Guyenne, qu'il réunit à la Couronne de France, en succédant au Roi Henri III, sous le nom d'Henri IV. (Voyez l'*Histoire de son Régne.*)

Réunion à la Couronne.



GASCOGNE ou GUYENNE.

ROIS DE NAVARRE.

840 INIGO-ARISTA.	1254 THIBAUD II.
852 D. GARCIE I.	1271 HENRI I.
870 D. SANCHE I.	1274 JEANNE I.
905 D. GARCIE II.	1304 LOUIS X, Roi de France.
925 D. SANCHE II.	1328 JEANNE II.
962 D. GARCIE III.	1349 D. CARLOS I.
1000 D. SANCHE III.	1383 D. CARLOS II.
1034 D. GARCIE IV.	1425 DONA-BLANCHE.
1054 D. SANCHE IV.	1441 D. JUAN.
1074 D. SANCHE V.	1479 ELÉONORE.
1095 D. PEDRE.	1480 F. PHÉBUS.
1108 D. ALFONCE.	1483 CATHERINE.
1134 D. GARCIE V.	1527 HENRI II. } *Voyez Albret.*
1150 D. SANCHE VI.	1555 JEANNE d'Albret. }
1194 D. SANCHE VII.	1573 HENRI de Bourbon. }
1234 THIBAUD I.	

840. INIGO-ARISTA.

Il étoit Comte de Bigorre, ſous l'hommage de la France; ayant été élu Roi de Navarre, il céda le Bigorre à Dona-Loup ſon frère. On dit qu'ils deſcendoient, ainſi que le Comte de Gaſcogne, du Duc Loup. Inigo ne donna ce Comté qu'en s'en réſervant l'hommage; ainſi le Bigorre n'étoit qu'un arrière-fief de la France. Une partie du Royaume de Navarre, où ſont Navarrins & S. Jean-pied-de-Port, étoit anciennement de l'Aquitaine: mais Inigo l'unit à ſon nouveau Royaume, & ſes ſucceſſeurs en jouirent en toute Souveraineté. Inigo mourut en 852, & laiſſa pour ſucceſſeur D. Garcie I ſon fils.

ROIS DE NAVARRE.

852. D. GARCIE I.

Il mourut en 870; ſon fils D. Sanche lui ſuccéda.

870. D. SANCHE I.

Il régna juſqu'en 905, qu'il mourut. D. Garcie II ſon fils lui ſuccéda.

905. D. GARCIE II.

Il mourut en 925; D. Sanche II ſon fils lui ſuccéda.

925. D. SANCHE II.

Il mourut en 962; ſon fils D. Garcie III lui ſuccéda.

962. D. GARCIE III.

Il mourut l'an 1000; ſon fils D. Sanche III lui ſuccéda.

1000. D. SANCHE III.

Les grandes actions de ce Prince, en Eſpagne, ſont connues dans l'Hiſtoire. Il mourut en 1034; & laiſſa de Dona Dugna de Caſtille, D. Garcie IV.

1034. D. GARCIE IV.

Il épouſa Etiennette de Carcaſſonne, & mourut en 1054. Son fils D. Sanche IV lui ſuccéda.

1054. D. SANCHE IV, dit *le Sage.*

D. Sanche IV, Roi d'Arragon, lui enleva la Navarre, tant en delà qu'en deçà les Monts Pirenées, qu'il recouvra

en partie. D. Sanche mourut en 1074. D. Sanche V son fils lui succéda.

1074. D. SANCHE V.

Il mourut en 1095; son fils D. Pedre lui succéda.

1095. D. PEDRE.

Il mourut en 1108, sans enfans de Dona Félicité d'Urgel, qu'il avoit épousée. Son frère D. Alfonce lui succéda.

1108. D. ALFONCE, *le Bataillant.*

Il mourut en 1134, sans enfans. Les Navarrois rentrèrent dans leurs droits, & élûrent pour Roi D. Garcie V, petit-fils de D. Sanche IV.

1134. D. GARCIE V.

Il mourut en 1150, & laissa de Marguerite du Perche, D. Sanche VI.

1150. D. SANCHE VI.

Il épousa Dona Béatrix, Infante de Castille, dont il laissa D. Sanche VII; il mourut en 1194.

1194. D. SANCHE VII.

Il mourut en 1234, sans laisser d'enfans de Clémence de Toulouse sa femme. Thibaud I, Comte de Champagne, fils de Blanche, sœur de D. Sanche VI, lui succéda.

ROIS DE NAVARRE.

1234. THIBAUD I,

Roi de Navarre, & Comte de Champagne.

Il recueillit l'héritage de D. Sanche VII ſon oncle. Il étoit auparavant Comte de Champagne (Voyez *Champagne.*) Il mourut en 1254; Thibaud II ſon fils lui ſuccéda.

1254. THIBAUD II.

Il ſuccéda à Thibaud ſon père, au Royaume de Navarre, & au Comté de Champagne. Il épouſa Iſabelle, fille du Roi Louis IX, dont il n'eut point d'enfans. Henri I ſon frère lui ſuccéda en 1271.

1271. HENRI I.

Il ſuccéda à ſon frère, & ne régna que trois ans. Il mourut en 1274, & laiſſa de Blanche d'Artois, Jeanne I ſa fille unique, âgée de trois ans.

1274. JEANNE I.

La Reine ſa mère l'amena en France, où elle épouſa en 1284, Philippe *le Bel.* Alors le Royaume de Navarre fut uni, pour la première fois, à la Couronne de France. Jeanne, belle & ſage Princeſſe, fonda le Collége de Navarre à Paris. Elle mourut en 1304, & laiſſa Louis, Philippe, Charles, & Iſabelle.



GASCOGNE ou GUYENNE.

1304. LOUIS X,

Roi de France & de Navarre.

(Voyez *le Régne de Louis X.*) Il laissa Jeanne II, qui eut de droit le Royaume de Navarre. (Voyez *Champagne.*)

1328. JEANNE II.

Durant sa minorité, les Rois Philippe *le Long*, & Charles *le Bel*, avoient été Régens de Navarre, & même en avoient pris le nom. Philippe de Valois avoit aussi pris d'abord la qualité de Régent de Navarre; mais Jeanne ayant alors 17 ans, les Etats de son Royaume envoyèrent la demander au Roi Philippe, qui la fit partir avec le Comte d'Evreux, Prince du Sang, son mari. (Voyez *Champagne.*) Jeanne régna assez tranquillement en Navarre, & fit plusieurs voyages en France. Elle mourut à Conflans, près Paris, le 6 Octobre 1349. Son fils D. Carlos I lui succéda.

1349. D. CARLOS I, dit *le Mauvais.*

Il succéda à sa mère Jeanne, au Royaume de Navarre. Il épousa la fille aînée du Roi Jean. Ce Prince turbulent mit en feu le Royaume de France, & en fut chassé par le Roi Charles V, qui confisqua sur lui l'Angoumois & le Comté d'Evreux, & les réunit à la Couronne. Il mourut en 1383; son fils D. Carlos II lui succéda au Royaume de Navarre.

1383. D. CARLOS II, dit *le Noble.*

Il céda Evreux au Roi Charles VI en 1404, pour le

ROIS DE NAVARRE.

Duché de Nemours. Il mourut ſubitement à Olite, en 1425, laiſſant d'Eléonore de Caſtille, fille de D. Henrique II, pluſieurs filles; Blanche l'aînée lui ſuccéda.

1425. DONA-BLANCHE.

Elle épouſa D. Martin, Roi de Sicile, mort en 1409, & enſuite D. Juan d'Arragon, Duc de Pegnatiel, qui, à cauſe d'elle, fut Roi de Navarre. Il étoit porté dans le Contrat de mariage, qu'en cas que la Reine mourut, ſon fils aîné ſeroit Roi à l'âge de 25 ans. Elle mourut en 1441: mais D. Juan refuſa d'exécuter la clauſe du Contrat. Ce fut la ſource d'une guerre entre D. Carlos, Prince de Viane leur fils aîné, & le Roi D. Juan. D. Carlos fut vaincu, & fait priſonnier. Depuis il fut Comte de Barcelonne, & empoiſonné en 1446; outre D. Carlos, la Reine Blanche laiſſa Dona-Blanche, mariée à D. Enrique, Roi de Caſtille, dont elle fut ſéparée, & que ſon père & ſa mère enfermèrent à l'Eſcar pour la priver de la Couronne. Elle mourut en 1464; la Reine Blanche eut encore Eléonore, mariée à Gaſton IV, Comte de Foix.

1441. D. JUAN.

Il garda injuſtement le titre de Roi de Navarre; cependant il laiſſa le Gouvernement de ce Royaume à ſa fille Eléonore, & à ſon gendre Gaſton de Foix. Il mourut en 1479. Eléonore ſa fille lui ſuccéda.

1479. ÉLÉONORE.

Elle étoit veuve lorſqu'elle ſuccéda à ſon père. Son régne

fut court. Elle mourut en 1480, & laiſſa un fils & une fille ; François-Phébus, & Catherine.

1480. FRANÇOIS-PHÉBUS.

Il fut empoiſonné à Pau, en 1483. Catherine ſa ſœur lui ſuccéda.

1483. CATHERINE.

Elle épouſa Jean d'Albret. Elle mourut en 1517, & laiſſa Henri ſon ſucceſſeur au Royaume de Navarre. (Voyez *Albret.*)



COMTES D'ARMAGNAC.

920 BERNARD I.
960 GERAUD I.
1020 BERNARD II.
1070 GERAUD II.
1110 BERNARD III.
1140 GERAUD III.
1188 BERNARD IV.
1215 GERAUD IV.
1219 ARNAUD-BERNARD.
1222 PIERRE-BERNARD.
1226 BERNARD V.
1245 GERAUD V.
1283 BERNARD VI.
1319 JEAN I.
1373 JEAN II.
1384 JEAN III.
1391 BERNARD VII.
1418 JEAN IV.
1450 JEAN V.
1483 CHARLES I.
1497 CHARLES II.
1526 HENRI d'Albret.
1555 JEANNE d'Albret.
1572 HENRI de Bourbon.
1589 *Réunion à la Couronne.*

920. BERNARD I,

premier Comte d'Armagnac.

IL étoit ſecond fils de Guillaume - Garcie, Comte de Fezenzac, qui lui laiſſa en partage le Comté d'Armagnac. (Voyez *Fezenzac.*). Il mourut en 960, & laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils Géraud I.

960. GERAUD I.

Il ſuccéda fort jeune à ſon père. Il mourut en 1020, & laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils Bernard II.

1020. BERNARD II.

Il fut un Prince entreprenant. Après la mort d'Eudes, Duc de Gaſcogne, il s'empara de cette Province, comme le plus proche héritier mâle; & en effet, il étoit parent au

quatriéme dégré. Ils descendoient tous deux de Garcie *le Courbé*, Duc de Gascogne, mort en 910 : mais il fut vaincu & chassé par Guillaume-Géofroy, Duc de Guyenne, en 1070. Bernard mourut cette même année dans un Couvent où il s'étoit retiré. Il avoit perdu Ermengarde sa femme, dont il laissa Géraud II pour successeur.

1070. GERAUD II.

Il épousa Aseline de Lomagne, de qui il eut Bernard III qui lui succéda en 1110.

1110. BERNARD III.

Il épousa Alpaïs de Turenne. Il mourut en 1140; son fils Géraud III lui succéda.

1140. GERAUD III.

Il épousa Sasie & Anicette de Lomagne. Il mourut en 1188. Son fils Bernard IV lui succéda.

1188. BERNARD IV.

Il mourut l'an 1215, laissant Géraud IV; Arnaud-Bernard; Pierre-Bernard; & Roger, Vicomte de Fezenzaquet.

1215. GERAUD IV.

Il mourut en 1219, laissant son fils Bernard au berceau.

1219. ARNAUD-BERNARD.

Il s'empara de l'Armagnac, à cause de la jeunesse de son neveu Bernard. Il mourut en 1222.

COMTES D'ARMAGNAC.

1222. PIERRE-BERNARD.

Il ſuccéda à ſon frère Arnaud-Bernard, auſſi à cauſe de la jeuneſſe de ſon neveu Bernard V. Il mourut en 1226.

1226. BERNARD V.

Il ſuccéda à ſes oncles. Il mourut ſans enfans en 1245, & eut pour ſucceſſeur Géraud V, fils de Roger-d'Armagnac, Vicomte de Fezenzaquet, & de Pincelle d'Albret. Roger étoit quatriéme fils de Bernard IV.

1245. GERAUD V.

Il épouſa Marthe de Bearn, fille de Gaſton VII, Vicomte de Bearn. Il avoit pour frère, Amanjeu Archevêque d'Auch, mort en 1319; & Arnaud Bernard qui épouſa l'héritière d'Aure, & mourut ſans enfans en 1272. Geraud V mourut en 1283, & laiſſa de ſon mariage pluſieurs enfans, entr'autres Bernard VI. ſon ſucceſſeur; Roger Evêque de Lavaur; & Gaſton qui fit la branche des Vicomtes de Fezenzaquet.

1283. BERNARD VI.

Il épouſa, en premieres nôces, Iſabelle d'Albret, de qui il n'eut point d'enfans. En ſecondes nôces, il épouſa Cécile Comteſſe de Rouergue, ce qui unit les deux Provinces & commença la grande puiſſance des Comtés d'Armagnac. Il mourut en 1319, & laiſſa du ſecond lit Jean I: il eut auſſi un fils naturel, nommé Jean, qui fut Patriarche d'Alexandrie & Adminiſtrateur de l'Evêché de Rodès.

Bernard eut une longue guerre avec Roger-Bernard, Comte de Foix qui avoit épousé l'héritière de Bearn. Il soutenoit que le Testament de Gaston VII étoit supposé, & réclamoit les droits de Marthe de Bearn sa mere, sœur de Gaston VII. En 1295 il intervint un Arrêt du Parlement qui ordonna que le différend se termineroit par un Duel. Le Roi Philippe IV, qui étoit présent au duel, fit sortir par force les deux Champions du champ de bataille, & les accommoda. Le Comte d'Armagnac eut Gavre & le Château de Gavaret. La Comtesse Cécile légua le Rouergue à son fils Jean, à condition que cette Province seroit à perpétuité unie à l'Armagnac. Bernard mourut en 1319, & laissa, outre Jean, Marthe qu'il substitua à Jean; elle épousa Bernard, Sire d'Albret.

1319. JEAN I.

Il avoit épousé en 1311. Reine de Goth, Vicomtesse de Lomagne, qui mourut en 1325. Il épousa ensuite Beatrix de Clermont, fille & héritière de Jean I. Comte de Charolois. Sa première femme, quoiqu'il n'en eût point d'enfans, l'institua son héritier. Elle étoit niéce de Clement V.

Isabelle de Rodés, veuve du Sire de Pons lui disputa le Vicomté de Carlat, comme sœur aînée de Cécile, mere de Jean I. Il y fut maintenu par Arrêt de 1320. Il passa en Italie en 1330 & fit la guerre au Seigneur de Ferrare qui le fit prisonnier, & ne le relâcha qu'en payant 20 mille florins de rançon. De retour en France, il servit très-utilement les Rois. Il mourut en 1373 laissant de sa seconde femme, Jean II; Jeanne femme du Duc de Berry; & Marthe qui épousa

COMTES D'ARMAGNAC.

Jean Prince d'Arragon, fils de D. Pedro Roi d'Arragon. Ainsi croissoit la puissance des Comtes d'Armagnac, qui, outre l'Armagnac, possedoient les Comtés de Rodés, de Fezenzac, de Carlat, de Lomagne & de Charolois. Jean I. s'intituloit *par la grace de Dieu* : son fils aîné s'appelloit Comte de Charolois.

1373. JEAN II.

Il épousa Jeanne fille de Roger-Bertrand Comte de Périgord & d'Eléonore de Vendôme. Elle eut en dot la Baronie de Caussade & 2000 florins. Elle mourut en 1379. Le regne de Jean fut très-pacifique. Il mourut en 1384, & laissa Jean son successeur, Bernard, & Beatrix, dite *La Gaye Armagnac*, mariée d'abord à Gaston de Foix, puis à Carlos Visconty Seigneur de Parme, qui fut depossedé par Barnabé, Seigneur de Milan. Elle se retira à la Cour de France.

1384. JEAN III.

Il épousa Marguerite Comtesse de Comminges, qui le 4 Juin 1385 lui vendit ce Comté 146 mille francs d'or; mais comme il mourut avant elle, cette vente n'eut point d'effet; d'ailleurs le payement étoit simulé. En 1390, il acheta de Renaud, Sire de Pons, les droits qu'il avoit sur le Comté de Rodés. L'année suivante, il vendit le Charolois à Jean *Sans-peur*, Duc de Bourgogne. En 1391, il passa en Italie pour secourir Carlos-Viconty son beau-frère, contre Galeas, Duc de Milan, qui le retenoit prisonnier; Il fut defait devant Alexandrie & fait prisonnier. Il mourut de ses blessures le 25 Juillet 1391. Il laissa de la Com-

teſſe Marguerite deux filles, Jeanne & Marguerite, qui furent excluës de la ſucceſſion d'Armagnac par les Etats de la Province. Jeanne épouſa Guillaume Amanjeu d'Albret Sire de l'Eſparre. Marguerite fut mariée à Guillaume Vicomte de Narbonne. Bernard, frère de Jean III, fut reconnu pour ſon héritier dans l'Armagnac.

1391. BERNARD VII.

Il étoit fils de Jean II. & fut l'un des plus puiſſans Princes & des plus grands Capitaines de ſon ſiécle, mais d'une ambition exceſſive. Il fit la guerre à Geraud III, Vicomte de Fezenzaquet, le dépouilla & le fit mourir, lui & ſes deux fils, avec beaucoup d'inhumanité. Il épouſa Bonne, fille du Duc de Berry, fils du Roi Jean, & donna ſa fille en mariage à Charles, Duc d'Orléans, ce qui l'attacha aux intêrets de ce Prince, & le rendit chef du parti contre le Duc de Bourgogne. Il aſſiégea Paris en 1412, fut fait Connétable en 1415, exila la Reine Iſabelle de Bavière, fut premier miniſtre de Charles VI. Enfin les Bourguignons ayant ſurpris Paris en 1418, il y fut maſſacré le 12 Juin. Il laiſſa Jean IV ſon ſucceſſeur; Bernard Comte de Pardiac; la Ducheſſe d'Orléans morte en 1415; & Anne, qui épouſa Charles II, Sire d'Albret.

1418. JEAN IV.

Il donna à ſon frère Bernard, le Comté de Pardiac, & en 1436 ils établirent pour leurs Etats le droit de maſculinité. Il ſervit aux Orléanois pour venger la mort de ſon père. En 1420, il acquit du Duc de bourbon le Comté

de l'Isle Jourdain. En 1443, il s'empara du Comté de Comminges, comme héritier de sa niéce Jeanne d'Armagnac; & pour se soutenir, il s'allia avec les Anglois: mais le Roi Charles VII fit valoir la donation de la Comtesse Marguerite, mere de Jeanne, & qui lui avoit survêcu. Le Roi lui déclara la guerre, lui défendit de s'intituler PAR LA GRACE DE DIEU, & envoya le Dauphin en Armagnac avec une armée. Le Dauphin conquit l'Armagnac. Le Comte se sauva, avec le Vicomte de Lomagne son fils aîné, chez le Comte de Foix, quoique son ennemi. Le Comte ne fit attention qu'au malheur du Comte d'Armagnac, il le reçut avec bonté, se réconcilia avec lui & fit sa paix avec le Roi qui lui rendit ses Etats. Jean IV. mourut en 1450. Il avoit épousé Blanche de Bretagne, & en secondes nôces, Isabelle, Infante de Navarre, fille du Roi D. Carlos III. Il en laissa Jean V & Charles, & trois filles, Isabelle; Marie qui épousa en 1437 Jean II, Duc d'Alençon; & Eléonore qui fut mariée à Louis de Châlons, Prince d'Orange.

1450. JEAN V,

Comte d'Armagnac, de Rouergue, de Fezenzac, & de Fezenzaquet.

Ce Prince étoit, après les Ducs de Bourgogne & de Brétagne, le plus puissant Feudataire de la Couronne. Il avoit pour IVe. Aïeul maternel, le Roi Jean, allié d'ailleurs de bien près à la Maison d'Orléans & à toutes les grandes Maisons de Guyenne. Il avoit succedé à son Pere à l'âge de 25 ans.

GASCOGNE ou *GUYENNE.*

La criminelle passion qu'il conçut pour Isabelle, la plus jeune de ses sœùrs & la plus belle Princesse de France, qu'il épousa en trompant le Pape, fut la source & comme le présage de sa ruine. Toute l'Europe fut frappée de ce scandale.

Le Roi Charles VII. ne voulut pas souffrir dans son Royaume un pareil crime impuni. Il envoya le Dauphin Louis, à la tête d'une armée, pour châtier ce Prince incestueux. Ce Comte fuit en Espagne avec sa malheureuse sœur qu'il lui fallut abandonner ; on ne sçait point ce qu'elle devint. Il repassa ensuite en France à la Cour du Comte de Foix qui se piqua de générosité, & obtint même du Roi son retablissement, en repondant de sa fidelité; après quoi il lui donna sa sœur Jeanne en mariage.

Le Dauphin qui n'aimoit point la Maison d'Armagnac, devenu Roi, cherchoit les occasions de la mortifier. Le Comte, instruit des sentimens de ce Prince, entra des premiers dans la Ligue du bien public. Il alla, avec son Cousin le Duc de Nemours, au secours du Duc de Bourbon, ensuite il se rendit devant Paris avec les autres Confédérés en 1465, & fut admis avec les autres Princes au traité de Paris, & le Roi fut obligé de redresser les griefs dont le Comte se plaignoit.

En 1473, le Roi, ayant réuni la Guyenne à la Couronne, par la mort de Monsieur, mit tout en œuvre pour détruire cette grande Maison d'Armagnac, & réunir au Domaine Royal les Provinces dont elle jouissoit. Il chargea de cette commission Pierre de Bourbon, Comte de Beaujeu qui se rendit dans l'Armagnac à la tête d'une armée. Ce Prince, pour éviter l'effusion du sang, entra en négociation avec le

Comte, par le canal de Charles d'Albret, Seigneur de Sainte Bazeille qui, devoué au Comte, attira Beaujeu & plusieurs Seigneurs de sa suite à Leitoure, où ils furent tous arrêtés Prisonniers.

Cette aventure ne retarda que de quelques mois le malheur du Comte d'Armagnac. Le Roi envoya le Comte de Damartin & le Cardinal de Jofredy qui assiégerent Leitoure, où le Comte s'étoit renfermé avec de bonnes troupes. Le siége eût été long & l'événement incertain, si l'on n'eût persuadé au Comte de traiter avec le Cardinal qui pouvoit adoucir le Roi & lui obtenir des conditions raisonnables. Le Comte capitula donc &, selon les apparences, il avoit stipulé sa sûreté & celle de sa garnison; on s'en remettroit au Roi de faire grace sur les promesses du Comte d'être fidèle. Mais soit que les assiégés se négligeassent depuis la capitulation, soit qu'elle n'eût été qu'un piége que le Cardinal eût tendu à l'ennemi; on attaqua la place, qui fut emportée d'assaut, & le Comte fut tué dans son Palais, le 5 Mars 1473. On arrêta le Seigneur de Sainte Bazeille à qui l'on fit le procès pour sa trahison, & il fut décapité à Poitiers.

Le Cardinal réduisit sous l'obéissance tout l'Armagnac, les Comtés de Fezenzac & de Fezenzaquet qui en dépendoient & tout le Rouergue. Ces quatre Provinces avoient été confisquées par Arrêt du Parlement de l'année 1471, qui avoit même condamné le Comte à mort.

1483. CHARLES I.

Après la mort funeste de Jean V dans Leitoure en 1473. Charles son frere prit le nom de Comte d'Armagnac; mais

il fut presque aussi-tôt pris par les troupes du Cardinal Joffredy & envoyé à Paris. Le Roi Louis XI le fit enfermer à la Bastille, & confisqua toutes les Terres de sa Maison.

En 1483, il fut rétabli par la protection du Duc d'Orléans, son allié de fort-près, & de Ferdinand *le Catholique*, Roi de Castille. Ces deux Princes obtinrent que la succession de Jean V seroit rendue à Charles, qui s'en mit aussi-tôt en possession, mais non pas avec les prérogatives & les priviléges des anciens Comtes d'Armagnac ses Prédecesseurs; car non seulement on ne lui accorda point les droits Regaliens, mais encore il ne lui fut pas permis de s'intituler, *par la grace de Dieu*, n'y d'entretenir des troupes, ni de lever aucunes impositions, mais seulement de jouir du Domaine utile de ces quatre Comtés. Il vêcut jusqu'en 1497 qu'il mourut sans enfans Il avoit épousé Catherine de Foix-Candale. Il institua, par son testament pour héritier, Charles, Duc d'Alençon, Prince du sang, son neveu, fils de Marie sa sœur. Charles laissa deux fils naturels, dont Pierre laîné fut légitimé & obtint le Comté de l'Isle Jourdain. Il mourut en 1515, & laissa de Jolande de la Haye sa femme, George, Cardinal d'Armagnac.

1497. CHARLES II,

Duc d'Alençon.

Il fut reconnu en 1515, pour premier Prince du sang. Il hérita de Charles d'Armagnac, des Comtés d'Armagnac, de Rouergue & de toutes les terres qui y étoient annexées. Il avoit épousé Marguerite de Valois, sœur de François I dont il n'eut point d'enfans. Il mourut en 1525 & par

COMTES D'ARMAGNAC.

sa mort, toutes ses possessions furent reunies à la Couronne.

1526. HENRI d'Albret,

Roi de Navarre.

Il épousa en *1526* Marguerite de Valois, Veuve de Charles, Duc d'Alençon. Le Roi François I donna au Roi Henri toute la succession d'Armagnac, en faveur de ce mariage, comme petit-fils d'Anne d'Armagnac, sœur de Jean V. Henri mourut en 1555, & la Reine Marguerite étoit morte en 1549 : ils ne laisserent qu'une fille unique, Jeanne d'Albret.

1555. JEANNE d'Albret,

Reine de Navarre.

Elle épousa Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme, premier Prince du sang. Elle mourut empoisonnée en 1572, & elle laissa un fils unique, Henri de Bourbon.

1572. HENRI de Bourbon.

Il succeda à la Couronne de France à Henri III; & tous les grands fiefs de Guyenne, ainsi que la Couronne de Navarre, furent réunis à la Couronne de France (Voyez *le Regne d'Henri IV.*)

1589. *Réunion à la Couronne.*



COMTES DE BIGORRE.

840 DONAT-LOUP.	1080 BÉATRIX I.
880 LOUP-DONAT.	1088 BERNARD II.
945 RAYMOND I.	1113 CENTULLE I.
960 LOUIS.	1138 BÉATRIX II.
962 ARNAUD.	1163 CENTULLE II.
980 GARCIE-ARNAUD.	1187 STEFANIE.
1032 BERNARD-ROGER.	1199 PETRONILLE.
1055 BERNARD I.	1251 ESQUIVAR.
1064 RAYMOND II.	1283 LAURE.

840. DONAT-LOUP.

INIGO ARISTA, Frère de Dona-Loup, étoit Comte de Bigorre ; & ayant été élû Roi de Navarre, il céda le Bigorre à Donat-Loup, en s'en réservant l'hommage. Donat-Loup mourut en 880, & laissa pour successeur, Loup-Donat son fils.

880. LOUP-DONAT.

Il laissa un fils dont le nom n'a pas été conservé, & qui eut un fils nommé Raymond I qui lui succéda en 945.

945. RAYMOND I.

Il mourut en 960. laissant deux fils, Louis & Arnaud qui se succéderent dans le Comté.

960. LOUIS.

Il mourut sans enfans, l'an 962, son frère Arnaud lui succeda.

COMTES DE BIGORRE.

962. ARNAUD.

Il mourut en 980 & laiſſa deux fils, Garcie-Arnaud & Bernard-Roger.

980. GARCIE-ARNAUD.

Il mourut ſans enfans en 1032. Son frère lui ſucceda.

1032. BERNARD-ROGER.

Il mourut en 1055. Son fils Bernard lui ſuccéda.

1055. BERNARD I.

Dans un Pélérinage qu'il fit en 1062 au Puy, il ſe mit, lui & ſon Comté, ſous la protection de Notre-Dame du Puy ſous une redevance de 60 Morlas; c'eſt de-là que vient la prétention de l'Egliſe du Puy ſur le Bigorre. Bernard mourut en 1064, laiſſant deux enfans, Raymond ſon ſucceſſeur, & Beatrix qui épouſa Centule IV, Vicomte de Beain.

1064. RAYMOND II.

Il mourut en 1080, ſans enfans. Sa ſœur Beatrix lui ſucceda.

1080. BÉATRIX I.

Elle avoit épouſé Centulle IV, Vicomte de Bearn, dont elle fut la ſeconde femme. Il mourut en 1088, & laiſſa deux fils; Bernard & Centulle.

GASCOGNE ou *GUYENNE.*

1088. BERNARD II.

Il gouverna fort-ſagement & redigea en un ſeul corps toutes les coutumes de la Province. Il mourut ſans enfans en 1113 ; ſon frère Centulle lui succéda.

1113. CENTULLE I.

Il ſervit en Eſpagne contre les Maures. D. Alfonce VII lui donna la ville de Rhode près du Xalon : de retour en Bigorre, il ſoumit après une longue guerre, Sanche Garcie, Seigneur d'Aure, qui refuſoit de lui rendre hommage. Il mourut en 1138. Sa fille Beatrix lui ſuccéda.

1138. BÉATRIX II.

Elle épouſa Pierre, Vicomte de Marſan, dont elle eut un fils, nommé *Centulle*, qui lui ſucceda en 1163.

1163. CENTULLE II.

Il mourut en 1187, & laiſſa une fille uniquepour héritiere, nommée *Stefanie*

1187. STÉFANIE.

Elle épouſa Pierre Vicomte d'Acs, & Bernard Comte de Comminges, dont elle fut ſéparée. Elle eut du premier lit Petronille ſon héritière ; & mourut en 1199.

X i.

COMTES DE BIGORRE.

1199. PÉTRONILLE.

Ses mariages furent une eſpéce de ſcandale & causerent, par la ſuite, bien des troubles dans le Bigorre.

Alfonce Roi d'Arragon qui s'étoit déclaré Protecteur de cette Princeſſe, la maria à Gaſton *le Bon*, Vicomte de Bearn, qu'il mit en poſſeſſion du Bigorre, & du Vicomté de Marſan; mais il retint pour lui la vallée d'Aran. Gaſton mourut peu-après ſans avoir eu d'enfans de Petronille.

Elle ſe remaria à D. Diégo d'Arragon, Comte de Cerdagne neveu du Roi Alfonce, & fils de l'Infant D. Sanche, Comte de Rouſſillon. Mécontente de ce mari, & ſollicitée par Simon de Montfort, tout-puiſſant alors en Languedoc & en Guyenne, elle quitta ſon mari ſous prétexte de parenté, ſans qu'il intervint aucun jugement Ecléſiaſtique & ſans le conſentement du Comte de Comminge qui vivoit encore. Elle épouſa Guy, ſecond fils de Simon de Montfort, qui étoit bien plus jeune qu'elle. Ce Mariage avec Guy de Montfort ſe fit en 1215, il dura juſqu'en 1220, que Guy fut tué avec Amaury ſon frere aîné au ſiége de Caſtelnaudary. Petronille eut de lui deux filles, Alix, & Petronille de Montfort.

Elle ſe remaria à Aymar de Rançon, qui mourut l'an 1228, ſans avoir eu d'enfans.

Enfin elle épouſa Boſon de Matas, Seigneur de Cognac, dont elle eut une fille nommée *Mathe.*

Elle avoit marié ſa fille aînée, Alix, à N. de Chabanois, qui mourut auſſi bien que ſa femme, avant la Comteſſe. Matas mourut en 1250, & la Comteſſe en 1251, fort âgée. Elle inſtitua pour ſes héritiers, Eſquivar de Chabanois & ſon frere, fils de ſa fille Alix, & leur

ſubſtitua Mathe ſa troiſième fille qu'elle avoit mariée à Gaſton VIII, Vicomte de Bearn; apparemment que ſa ſeconde fille, Petronille, étoit morte.

1251. ESQUIVAR.

Il fut troublé par Gaſton, Vicomte de Bearn, qui avoit épouſé Mathe, ſeconde fille de Petronille, & qui ſoutenoit qu'Alix, Mere d'Eſquivar, n'étoit pas légitime, parce que Petronille avoit quitté ſans formalité de juſtice D. Diego d'Arragon ſon premier mari, pour épouſer Guy de Montfort. Ce fut le ſujet d'une guerre très-vive que Roger, Comte de Foix, choiſi pour arbitre, termina en adjugeant le haut Bigorre à Eſquivar & le bas-Bigorre à la Vicomteſſe de Bearn; enſuite le Vicomte de Foix donna en mariage ſa fille Agnès à Eſquivar qui hérita encore du Comté de Conſerans, par la mort de Roger de Comminge Comte de Pallias, neveu de l'aïeule d'Eſquivar. Eſquivar n'ayant point d'enfans, fit don, entre vifs, de ſon Comté à Simon de Montfort, Comte de Leiceſter ſon oncle, & lui remit les châteaux de Lourdes & de Mauvoiſin: mais Leiceſter ayant voulu jouir de tout le Comté, ſe fit reconnoître pour Comte de Bigorre. Eſquivar indigné, prit les armes, la donation fut annullée, & Eſquivar maintenu. En 1283, il ſervit le Roi, Philippe le Bel, dans la guerre de Navarre, & mourut à Olite, la même année. Il inſtitua pour ſon héritière Laure ſa ſœur qui avoit épouſé Raymond V, Vicomte de Turenne.

1283. LAURE.

Elle fut troublée par pluſieurs Prétendans.

1°.

COMTES DE BIGORRE.

1° Par Conſtance, fille de Mathe, Vicomteſſe de Bearn, ſubſtituée par la Comteſſe Petronille, Tante de Laure. Conſtance fit caſſer par les Etats, le Teſtament d'Eſquivar & ſe mit en poſſeſſion. Laure ſe pourvut devant Jean de Grailly, grand Sénéchal de Guyenne pour le Roi d'Angleterre. Grailly ordonna que le Comté ſeroit mis en ſequeſtre entre ſes mains.

2°. Mahaud de Courtenay, ſœur utérine de Laure, forma auſſi ſes prétentions ; elle avoit épouſé Philippe de Flandre, Comte de Thiern.

3°. Mathe de Bearn, ſœur puînée de Conſtance, intervint auſſi pour ſes droits ; elle étoit veuve de Geraud V, Comte d'Armagnac.

En 1290, par un premier Arrêt du Parlement de Paris, le Comté fut adjugé à Conſtance, qui par un ſecond Arrêt de 1292, fut depoſſedée, & le Comté mis de nouveau en ſequeſtre entre les mains du Roi.

L'Egliſe du Puy forma auſſi ſes prétentions à cauſe de l'hommage que lui devoient les Comtes de Bigorre.

Enfin la Reine de Navarre, femme de Philippe *le Bel*, ſoutint que le Bigorre lui appartenoit, en vertu d'une donation que Simon de Montfort & ſa mere Eléonore en avoient faite en 1265 à Thibaud I, Roi de Navarre, Ayeul de la Reine.

Dans ces circonſtances, le Roi acheta les droits de l'Egliſe du Puy en 1307 ; moyennant une rente de 300 liv. & entrant lui-même en lice, il prétendit que le Comté lui appartenoit, à cauſe de la ceſſion de tous les droits qu'avoit faite en 1258 au Roi S. Louis, D Jayme, Roi d'Arragon, Haut-Seigneur de Bigorre. Pour fortifier les

droits de la Reine, le Roi la fit ſubroger à ceux de l'Egliſe du Puy; & ſoit en ſon nom, ſoit au nom de cette Princeſſe, il ſe mit en poſſeſſion de ce Comté & comme Sequeſtre & comme Souverain.

Le Roi Sequeſtre.

COMTES D'ANGOULÊME.

820	ITIER.	1178	GUILLAUME V.
855	EMENON.	1180	AYMAR IV.
866	WLGRAIN I.	1218	ISABELLE.
889	WLGRAIN II.	1249	HUGUES I.
900	ALDUIN.	1260	HUGUES II.
930	GUIL. I TAILLEFER.	1282	HUGUES III.
955	ARNAUD.	1303	GUY.
1000	GUILLAUME II.	1307	1e. *Réunion à la Couronne.*
1040	AYMAR I.	1380	LOUIS.
1060	AYMAR II.	1407	JEAN.
1090	GUILLAUME III.	1467	CHARLES.
1120	AYMAR III.	1490	FRANÇOIS.
1150	GUILLAUME IV.	1515	2e. *Réunion à la Couronne.*

820. ITIER,

premier Comte d'Angoulême.

IL fut tué dans un combat contre les Normans en 855; ſon frere Emenon lui ſuccéda.

855. EMENON.

Il mourut en 866, & laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils Wlgrain.

COMTES D'ANGOULÊME.

866. WLGRAIN I.

Il mourut en 889, & laissa pour successeur Wlgrain II son fils.

889. WLGRAIN II.

Il épousa Roselinde, fille de Raymond, Comte de Toulouse, laquelle eut en dot l'Agenois. Il paroît qu'Wlgrain fut un des plus puissans Princes de ce tems là, parce qu'il possédoit encore le Périgord. Il mourut en 900, & laissa deux fils; Alduin, Comte d'Angoulême, & Guillaume, qui eut en partage le Périgord & l'Agenois.

900. ALDUIN.

Il fit rébâtir les murailles d'Angoulême & mourut en 930. Guillaume-Taillefer, son fils, lui succéda.

930. GUILLAUME I TAILLEFER.

Il mourut en 956, & laissa pour successeur, Arnaud, son fils, encore très-jeune, sous la tutelle de Bernard, Comte de Périgord.

956. ARNAUD.

Bernard, abusant de la jeunesse d'Arnaud, s'empara de l'Angoumois; mais il lui fut restitué lors de sa majorité. Il mourut l'an 1000, & son fils Guillaume II lui succéda.

1000. GUILLAUME II.

Il mourut en 1040. Aymar I, son fils, lui succéda.

GASCOGNE ou *GUYENNE.*

1040. AYMAR I.

Il mourut en 1060. Aymar II, ſon fils, lui ſuccéda.

1060. AYMAR II.

Il mourut en 1090. Guillaume III, ſon fils, lui ſuccéda.

1090. GUILLAUME III.

Il mourut en 1120. Son fils Aymar III lui ſuccéda.

1120. AYMAR III.

Il mourut en 1150. Son fils Guillaume IV lui ſuccéda.

1150. GUILLAUME IV.

Il mourut en 1178. Guillaume V, ſon fils, lui ſuccéda.

1178. GUILLAUME V.

Il mourut en 1180 ſans enfans; ſon frère Aymard IV lui ſuccéda.

1180. AYMAR IV.

Il épouſa Alix de Courtenay, de qui il laiſſa Iſabelle, ſa fille unique, qui lui ſuccéda en 1218.

1218. ISABELLE.

Elle fut enlevée du vivant de ſon père, qui y conſentit, par Jean *Sans-Terre*, Roi d'Angleterre. Elle étoit accordée à Hugues de Luſignan, Comte de la Marche; ce qui fut la cauſe d'une guerre contre les Anglois. Après la

mort de ce Roi, elle épousa Hugues, & mourut en 1249. Du premier lit, elle eut Henri III Roi d'Angleterre, & ses frères, qui eurent leur partage en Angleterre : du second lit, elle laissa Hugues I qui lui succéda au Comté d'Angoulême.

1249. HUGUES I,

Comte d'Angoulême & de la Marche.

Il épousa Iolande de Bretagne, de qui il eut Hugues II. Il mourut en 1260.

1260. HUGUES II.

Il épousa Jeanne de Fougere. Il en eut deux fils, Hugues III & Guy ; & quatre filles, Iolande, Jeanne, Marie & Isabelle. Il mourut en 1282.

1282. HUGUES III.

Il épousa Beatrix, fille de Hugues IV, Duc de Bourgogne, il mourut sans enfans en 1303. Par son testament, il legua au Roi une partie de ses terres. Gui, son frère, lui succéda.

1303. GUY.

Ce Prince, par une avidité mal-entendue, supprima le testament de son frère, & se mit en possession des Comtés de la Marche & d'Angoulême. Le Roi Philippe *le Bel* en fit au Comte un crime capital ; il l'assigna au Parlement ; ses deux Comtés furent confisqués, & le Roi les réunit à la Couronne en 1307 (*Voyez la Marche.*)

1307 1e. *Réunion à la Couronne.*

GASCOGNE ou *GUYENNE.*

1380. LOUIS de France,

Duc d'Orléans.

(*Voyez Orléans.*) Il mourut en 1407, & laissa à Jean, son troisiéme fils, les Comtés d'Angoulême & de Périgord.

1407. JEAN.

Il fut donné en ôtage aux Anglois par Charles, Duc d'Orléans son frère, en 1414, & il resta en Angleterre jusqu'en 1444. Durant ce tems, il devint, par la lecture & l'étude, un grand Philosophe & un parfait Chrétien. Il fut adoré dans l'Angoumois, y gouvernant ses peuples avec bonté & équité. Il mourut à Cognac en 1467, & laissa de Marguerite de Rohan, Charles son successeur au Comté d'Angoulême.

1467. CHARLES.

Il fut fait Gouverneur de Guyenne. Il épousa Louise, fille de Philippe II, Duc de Savoye, & de Marguerite de Bourbon. Il mourut en 1495, laissant François, & Marguerite qui épousa, en 1509, Charles, Duc d'Alençon, & en 1526, Henri d'Albret, Roi de Navarre.

1490. FRANÇOIS.

Il fut élevé par la Comtesse sa mere, & formé à toutes les vertus. Le Roi Louis XII n'ayant point d'enfans, il devint héritier de la Couronne. Louis XII, en 1514, le créa Duc de Valois, & lui fit épouser Claude, sa fille

aînée. Il fut Roi en 1515 ſous le nom de François I, & le Comté d'Angoulême fut réuni à la Couronne.

1515. 2[e]. *Réunion à la Couronne.*

COMTES DE PÉRIGORD.

900	GUILLAUME.	1260	ELIE III.
920	BERNARD.	1315	ARCHAMBAUD III.
930	EMME.	1335	MARGUERITE.
950	ELIE I.	1350	ROGER-BERNARD.
975	ELIE II.	1370	ARCHAMBAUD IV.
1000	WLGRAIN.	1395	ARCHAMBAUD V.
1050	AUDEBERT.	1396	LOUIS.
1100	ARCHAMBAUD I.	1407	JEAN I.
1150	ARCHAMBAUD II.	1445	JEAN II de Blois.
1189	ELIE-TALERAND.	1456	FRANÇOISE.
1200	BOSON.		*Réun. du Périgord à Albret.*

900. GUILLAUME,

premier Comte de Périgord.

IL étoit fils d'Wlgrain II, Comte d'Angoulême & de Périgord qui mourut en 900, & qui laiſſa à Guillaume, ſon ſecond fils, le Comté de Périgord. Guillaume eut guerre contre Ebles, Duc de Gaſcogne, qui lui enleva l'Agenois. Il mourut en 920, laiſſant Bernard, ſon fils, pour ſucceſſeur.

920. BERNARD.

Il mourut en 930, & ne laiſſa qu'une fille, Emme, qui fut ſon héritière.

GASCOGNE ou *GUYENNE.*

930. EMME.

Elle épousa Boson, Comte de la Marche, sous qui ces deux Provinces furent unies. Il mourut en 950, & laissa Elie qui fit la seconde Maison de Périgord.

950. ELIE I, dit *Talerand.*

Il gouverna heureusement ses peuples, & donna le nom de Talerand à toute sa postérité. Il mourut en 975, & laissa pour successeur, son fils Elie II.

975. ELIE II.

Il mourut en l'an 1000. Wlgrain, son fils, lui succéda.

1000. WLGRAIN.

Il mourut en 1050, & laissa pour successeur Audebert son fils.

1050. AUDEBERT.

Il mourut en 1100, & laissa pour successeur son fils Archambaud I.

1100. ARCHAMBAUD I.

Il mourut en 1150. Son fils, de même nom, lui succéda.

1150. ARCHAMBAUD II.

Il mourut en 1189, laissant deux fils; Elie Talerand, & Artissan, Seigneur de Caumont.

COMTES DE PÉRIGORD.

1189. ELIE, dit *Talerand.*

Il mourut en 1200. Son fils Boſon lui ſuccéda.

1200. BOSON.

Il mourut en 1260. Son fils Elie III lui ſuccéda.

1260. ELIE III.

Il épouſa Philippine de Lomagne, & Bruniſinde de Foix. Il laiſſa du ſecond lit, Archambaud III ſon ſucceſſeur, & Jean, Cardinal de Périgord, Evêque d'Auxerre & Legat du S. Siége, qui fonda à Toulouſe le Collége de Périgord. Elie mourut en 1315. Il laiſſa encore un troiſiéme fils, Roger-Bernard Talerand, qui fut auſſi Comte de Périgord.

1315. ARCHAMBAUD III.

Il épouſa Jeanne de Pons; mourut en 1335, & laiſſa pour ſon unique héritiere, Marguerite ſa fille.

1335. MARGUERITE.

Elle épouſa Renaud V, Sire de Pons, dont elle n'eut point d'enfans. Elle mourut en 1350, & eut pour ſucceſſeur, Roger-Bernard Talerand ſon oncle, troiſiéme fils d'Elie III.

1350. ROGER-BERNARD Talerand.

Il épouſa Eléonore de Vendôme, dont il laiſſa Archambaud IV, & trois filles, dont Jeanne, l'aînée, épouſa Jean II *le Boſſu*, Comte d'Armagnac. Roger-Bernard mou-

rut en 1370. Ce Comté en 1356 devint Vaſſal du Roi d'Angleterre, Duc de Guyenne; mais dès l'an 1368, il ſe joignit aux grands Vaſſaux qui en ſecouerent le joug, & ſe remit ſous la domination de la France.

1370. ARCHAMBAUD IV.

Ce fut un Prince d'un génie médiocre. Lorſque Charles V reconquit la Guyenne, & que le feu Comte de Périgord ſe remit ſous la domination de la France, les villes de Périgueux & de Sarlat, Capitales du haut & bas-Périgord, obtinrent du Roi des priviléges qui les rendirent exemptes de la domination des Comtes de Périgord, du moins ils n'en étoient plus que comme les Protecteurs, & y conſervoient néanmoins quelques droits. Archambaud voulut y rétablir ſon autorité, il fit la guerre à la ville de Périgueux, & ravagea le territoire pour obliger les habitans à le reconnoître. Elle implora l'autorité du Roi Charles VI, qui envoya au Comte des ordres qu'il mépriſa; pourquoi, il y eut un Arrêt du Parlement qui confiſqua le Comté de Bigorre; mais il fut ſans exécution, & il y a lieu de croire que le Comte diſcontinua ſes hoſtilités. Il épouſa Louiſe de Mathas, & mourut en 1395, laiſſant Archambaud V, & Eléonore, qui épouſa Jean de Clermont, Vicomte d'Aunoy.

1395. ARCHAMBAUD V.

Il ſuivit les traces de ſon père, fit la guerre à la ville de Perigueux, fut pris dans Montignac, par le Maréchal de Sancerre, mené à Paris, & ſon Comté confiſqué par Ar-

COMTES DE PÉRIGORD.

rêt de 1396. Le Roi en fit don à ſon frère, Louis, Duc d'Orléans. (Voyez *le Regne de Charles VI.*)

1396. LOUIS,

Duc d'Orléans.

Il traita avec Eléonore, ſœur d'Archambaud V, qui renonça à ſes droits. Louis mourut en 1407, & laiſſa à ſon troiſième fils Jean I, les Comtés de Périgord & d'Angoulême.

1407. JEAN I.

Il vendit le Perigord en 1445, à Jean de Blois, dit *de Bretagne*, Comte de Penthiévre.

1445. JEAN II de Blois.

Il étoit fils de Jean de Bretagne, frère d'Olivier, & s'intituloit *Comte de Penthiévre.* Il acquit en 1445 de Charles, Duc d'Orleans, le Comté de Périgord, & avoit été rétabli dans une partie du Comté de Penthiévre, par François I, Duc de Bretagne. Il aida Charles VII à chaſſer les Anglois de la Guyenne. Il mourut en 1456, & laiſſa pour héritiere, Françoiſe, ſa niéce, fille de Guillaume d'Avaugour ſon frère, & d'Iſabelle de la Tour d'Auvergne.

1456. FRANÇOISE.

Elle épouſa Alain I, Seigneur d'Albret & mourut en 1488. Jean III, lui ſuccéda. (Voyez *Albret.*)

Réunion du Périgord à Albret.

GASCOGNE ou *GUYENNE.*

LIMOSIN.

CETTE Province a la Marche, au Nord; l'Auvergne, à l'Orient; le Quercy, au Midi; & le Périgord & l'Angoumois, à l'Occident.

Le Limoſin a tiré ſon nom des *Limovices*, peuples de la première Aquitaine, qui l'habitèrent originairement. Clovis en ayant chaſſé les Wiſigots, après qu'il eut gagné la bataille de Vouglé, l'incorpora à l'Aquitaine.



COMTES DE LIMOSIN.

840 FOULQUES I.
900 RAYMOND.
950 FOULQUES II.
975 GÉRAUD.
1000 GUI I.
1025 AYMAR I.
1073 AYMAR II.
1110 AYMAR III.
1120 GUILLAUME-ELIE.
1125 BRUNISINDE.
1130 GUI II.
1147 AYMAR IV.
1165 AYMAR V.
1199 GUI III.
1230 GUI IV.
1263 MARIE.
1290 JEAN I.
1331 JEANNE.
1384 JEAN II.
1400 OLIVIER.
1455 JEAN III.
1456 FRANÇOISE.
Réunion du Limosin à Albret.

840. FOULQUES I,

premier Comte de Limoges.

IL fut investi du comté de Limoges. Il épousa Richilde, & mourut en 900. Raymond, son fils, lui succéda.

900. RAYMOND.

Il mourut en 950. Foulques II lui succéda.

950. FOULQUES II.

Il succédá à Raymond, dont il n'est pas certain qu'il fut fils. Il mourut en 975, & eut pour successeur Geraud son fils.

975. GÉRAUD.

Il mourut en 1000, & laissa de Rotilde sa femme, Guy I.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1000. GUI I.

Il mourut en 1025, laiſſant pour ſucceſſeur ſon fils Aymar I.

1025. AYMAR I, dit *le Begue.*

Il mourut en 1073. Son fils, de même nom, lui ſuccéda.

1073. AYMAR II.

Il mourut en 1110. Aymar III, ſon fils, lui ſuccéda.

1110. AYMAR III.

Il mourut en 1120, laiſſant deux enfans, Guillaume-Elie, & Bruniſinde.

1120. GUILLAUME-ELIE.

Il mourut ſans enfans en 1125. Sa ſœur lui ſuccéda.

1125. BRUNISINDE.

Elle épouſa Archambaud, Vicomte de Comborn, dont elle eut Guy II qui lui ſuccéda en 1130 qu'elle mourut.

1130. GUI II.

Il épouſa Marquiſe de la Marche, & mourut en 1147, laiſſant Aymar IV, ſon fils, pour ſucceſſeur.

1147. AYMAR IV.

Il épouſa Marquiſe de Turenne & mourut en 1165, laiſſant Aymar V.

COMTES DE LIMOSIN.

1165. AYMAR V.

Il épousa Sara de Cornouaille. Ce fut lui qui trouva le trésor qu'il déposa dans Chalus, que le Roi d'Anglet rre, Richard I, voulut avoir & fut assiéger, & où il fut tué en 1199. Aymar mourut la même année. Son fils Guy III lui succéda.

1199. GUI III.

Il mourut en 1230. Guy IV, son fils, lui succéda.

1230. GUI IV.

Il mourut en 1263, & ne laissa qu'une fille unique, Marie.

1263. MARIE.

Elle épousa Artus II, Duc de Bretagne, & mourut en 1290. Jean I, son second fils, lui succéda.

1290. JEAN I.

Il eut en partage, l'héritage de sa mere, & après la mort d'Artus son père, en 1312, il hérita du Comté de Penthiévre. Il épousa Jeanne, héritière d'Avaugour, & mourut en 1331, laissant une fille unique, Jeanne *la Boiteuse.*

1331. JEANNE *la Boiteuse.*

Elle épousa Charles de Blois, & succéda au Duché de Bretagne à Jean III. (Voyez *Bretagne.*) Elle mourut en 1384, & eut pour successeur Jean II.

GASCOGNE ou *GUYENNE.*

1384. JEAN II,

Duc de Penthiévre, & Comte de Limoges.

Il mourut en 1400, & laissa de Marguerite, fille du Connérable de Clisson, plusieurs enfans: Olivier; Jean, & Guillaume, Seigneur d'Avaugour.

1400. OLIVIER.

Il épousa Isabelle de Bourgogne & Marguerite de Chauvigny Brosse, de qui il n'eut point d'enfans. (Voyez *Penthiévre.*) Son frère Jean III lui succéda au Comté de Limoges en 1455.

1455. JEAN III.

Il acquit de Charles, Duc d'Orléans, le Comté de Périgord. (Voyez *Périgord.*) Il aida Charles VII, à chasser les Anglois de la Guyenne. Il mourut en 1456. Françoise, sa niéce, fille de Guillaume d'Avaugour, son frère, lui succéda.

1456. FRANÇOISE.

Elle épousa Alain d'Albret. (Voyez *Albret.*)

Réunion du Limosin à Albret.



COMTES

COMTES DE QUERCY.

889 RODOLFE.	932 GEOFROY.
917 GODEFROY.	936 ROBERT.
930 RANULFE I.	960 *Union du Quercy au Comté de Toulouse.*
931 RANULFE II.	

889. RODOLFE,

premier Comte de Quercy.

ON met à cette année, l'établiſſement des Comtes héréditaires de Quercy. Rodolphe fut le premier Comte de cette Province. Il mourut en 917. Son fils Godefroy lui ſuccéda.

917. GODEFROY.

Il mourut ſans enfans, en 930. Son frère Ranulfe I lui ſuccéda.

930. RANULFE I.

Il mourut en 931, & laiſſa deux fils, Ranulfe & Geofroy qui lui ſuccéderent l'un après l'autre.

931. RANULFE II.

Il mourut dans la même année que ſon père; ſon frère lui ſuccéda.

932. GEOFROY.

Il mourut ſans enfans en 936. Robert, ſon grand-oncle, frère de Godefroi, fut ſon ſucceſſeur.

T

GASCOGNE ou GUYENNE.

936. ROBERT.

Il eut guerre contre Louis I, Comte de Toulouse, qui le vainquit & le dépouilla de son Comté qui fut uni au Comté de Toulouse en 960. Par cette union, la Dinastie des Comtes de Quercy demeura éteinte, & le Quercy fut séparé de la Guyenne, & fit partie du Comté de Toulouse.

960. *Union du Quercy au Comté de Toulouse.*

COMTES DE COMMINGES.

1130 BERNARD I.	1331 JEAN.
1142 BERNARD II.	1340 CECILE.
1200 BERNARD III.	1341 PIERRE-RAYMOND I.
1223 BERNARD IV.	1341 PIERRE-RAYMOND II.
1297 BERNARD V.	1375 MARGUERITE.
1311 BERNARD VI.	1444 *Réunion à la Couronne.*

1130. BERNARD I.

premier Comte de Comminges.

IL mourut en 1142. Son fils Bernard lui succéda.

1142. BERNARD II.

Il mourut en 1200. Il avoit épousé N . . . . . . de Toulouse dont il eut un fils qui lui succéda.

1200. BERNARD III.

Il épousa Etiennette, Comtesse de Bigorre, & Marie de

COMTES DE COMMINGES.

Montpellier, desquelles il fut séparé pour cause de parenté. Il épousa ensuite Beatrix de la Barthe, dont il laissa en 1223 qu'il mourut, Bernard IV. On observe que ses trois femmes étoient toutes trois vivantes en même-tems.

1223. BERNARD IV.

Il épousa Cécile de Foix, & mourut en 1297. Bernard V, son fils, lui succéda. Il laissa encore un second fils, Pierre Raymond. (Voyez *ci-après.*)

1297. BERNARD V.

Il épousa Laure de Montfort, & mourut en 1311. Bernard VI, son fils, lui succéda.

1311. BERNARD VI.

Il épousa N . . . . . d'Armagnac; Marguerite, Vicomtesse de Turenne, & Marthe-de-l'Isle Jourdain. Il laissa de la seconde, Cécile & Eléonore; & de Marthe-de l'Isle Jourdain, Jean. Il mourut en 1331. (Voyez *Turenne.*)

1331. JEAN.

Vicomte de Turenne.

Il mourut sans alliance en 1340. Sa sœur Cécile lui succéda.

1340. CECILE.

Pierre Raymond, son grand-oncle, lui disputa le Comté en vertu d'une substitution; & il lui fut adjugé en 1341. (Voyez *Turenne.*)

GASCOGNE ou *GUYENNE.*

1341. PIERRE-RAYMOND I.

Il étoit ſecond fils de Bernard IV, & étoit fort âgé, lorſqu'il ſe mit en poſſeſſion du Comté de Comminges. Il mourut la même année, & eut pour ſucceſſeur, Pierre Raymond ſon fils.

1341. PIERRE-RAYMOND II.

Il épouſa Jeanne de Comminges, & mourut en 1375, ne laiſſant qu'une fille unique, nommée Marguerite, qui lui ſuccéda.

1375. MARGUERITE.

Elle épouſa Jean II, Comte d'Armagnac, dont elle eut deux filles, Jeanne & Marguerite. L'aînée épouſa Guillaume Amanjeu d'Albret, Seigneur de l'Eſparte : Marguerite eut deux maris; Guillaume Vicomte de Narbonne, & Guillaume de Tiguier. Elles moururent toutes deux ſans enfans avant leur mere, qui demeura veuve en 1391. Elle ſe remaria à Jean III, Comte de Fezenzaquet, mort en 1405. Elle prit un troiſiéme mari, Mathieu de Foix, qui voulut l'obliger à l'inſtituer ſon héritier; & pour l'y forcer, il la tint 23 ans priſonniere, où elle mena une vie miſérable. Elle trouva enfin le moyen d'implorer le ſecours du Roi Charles VII, qui alla en 1444 dans le Comminges & la fit mettre en liberté Par reconnoiſſance, elle fit don, entre-vifs, du Comté de Comminges à ce Prince qui lui aſſigna un revenu honnête pour vivre. Ainſi le Comminges fut réuni à la Couronne. La Comteſſe vêcut encore 17 ans & mourut âgée de 100 ans, en 1461.

1444 *Réunion du Comminges à la Couronne.*

COMTES DE FEZENZAC.

FEZENZAC.

BOURG ou Village dans l'Armagnac, avec titre de Comté, qui comprenoit tout l'Armagnac & tout l'Aſtarac.

COMTES DE FEZENZAC.

910 GUILLAUME-GARCIE.
920 OTHON *le Louche*.
950 BERNARD-OTHON.
980 AYMERY I.
1000 GUILLAUME.
1050 AYMERY II.
1088 GUILLAUME-ASTANOVE.
1120 BÉATRIX.
1140 *Réunion du Comté de Fezenzac à l'Armagnac.*

910. GUILLAUME-GARCIE, *premier Comte de Fezenzac.*

IL étoit ſecond fils de Garcie Sanche, troiſiéme Duc de Gaſcogne; eut en partage, à la mort de ſon père, le Comté de Fezenzac dont Auch étoit la Capitale. (Voyez *les Ducs de Gaſcogne.*) Il mourut en 920 & partagea ſes Etats à ſes deux fils, Othon & Bernard. Le premier eut le Comté de Fezenzac, & le ſecond, le Comté d'Armagnac. (Voyez *Armagnac.*)

920. OTHON *le Louche.*

Il mourut en 950. Bernard Othon ſon fils lui ſuccéda.



GASCOGNE ou GUYENNE.

950. BERNARD-OTHON.

Il mourut en 980, & laiſſa pour ſucceſſeur Aymery I ſon fils.

980. AYMERY I.

Il mourut l'an 1000, & laiſſa pour ſucceſſeur, ſon fils, Guillaume.

1000. GUILLAUME.

Il mourut en 1050. Aymery II, ſon fils, lui ſuccéda.

1050. AYMERY II.

Il mourut en 1088. Guillaume Aſtanove, ſon fils, lui ſuccéda.

1088. GUILLAUME-ASTANOVE.

Il ſe croiſa en 1098, & mourut en 1120. Beatrix, ſa fille unique, lui ſuccéda.

1120. BÉATRIX.

Elle fut troublée dans le Comté de Fezenzac par les Comtes d'Armagnac qui prétendirent que, faute d'hoirs mâles ils étoient héritiers de ce Comté. En effet ils s'en emparerent. On ne dit point qui elle épouſa. Mais elle eut une fille, nommée Béatrix, mariée à Gaſton IV, Vicomte de Bearn, laquelle, ſelon quelques-uns, fut Comteſſe de Fezenzac; mais étant morte ſans enfans, le Comté de Fezenzac retourna aux Comtes d'Armagnac, les plus proches Parens, en 1140 (Voyez *Armagnac*.)

1140 *Réunion du Comté de Fezenzac à l'Armagnac.*

COMTES D'ASTARAC.

940	ARNAUD-GARCIE.	1212	CENTULLE I.
987	GARCIE-ARNAUD.	1225	CENTULLE II.
1000	ARNAUD.	1248	BERNARD IV.
1025	ODON.	1271	CENTULLE III.
1040	GUILLAUME I.	1300	BERNARD V.
1060	SANCHE I.	1326	BERNARD VI.
1076	GUILLAUME II.	1328	AMANJEU.
1087	BERNARD I.	1330	CENTULLE IV.
1125	BERNARD II.	1370	JEAN I.
1145	SANCHE II.	1415	JEAN II.
1163	BOÉMOND.	1458	JEAN III.
1175	MARQUISE.	1504	MARTHE.
1207	BERNARD III.		*Réun. d'Aſtarac à la Navarre.*

940. ARNAUD-GARCIE, dit *Nonné*, *premier Comte d'Aſtarac.*

IL étoit troiſiéme fils de Garcie Sanchès *le Courbé*, Duc de Gaſcogne, & eut en partage l'Aſtarac, petit pays en Gaſcogne. Il fut ſurnommé, *Nonné*, parce qu'on le tira du ventre de ſa mère morte. Il mourut en 987, & laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils Garcie-Arnaud.

987. GARCIE-ARNAUD.

Il mourut en l'an 1000. Arnaud, ſon fils, lui ſuccéda.

1000. ARNAUD.

Il mourut en 1025, & laiſſa trois fils; Odon & Guillaume qui ſe ſuccéderent au Comté d'Aſtarac; & Bernard qui eut le Comté de Pardiac.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1025. ODON.

Il mourut en 1040 ſans enfans. Son frère Guillaume lui ſuccéda.

1040. GUILLAUME I.

Il mourut en 1060. Il avoit épouſé une de ſes parentes dont il fut ſéparé. Il laiſſa d'elle Sanche I ſon ſucceſſeur.

1060. SANCHE I.

Il mourut en 1076, & laiſſa deux fils qui ſe ſuccéderent, Guillaume & Bernard.

1076. GUILLAUME II.

Il mourut ſans enfans en 1087. Son frère Bernard I lui ſuccéda.

1087. BERNARD I.

Il mourut en 1125. Son fils Bernard II lui ſuccéda.

1125. BERNARD II.

Il mourut en 1145, & laiſſa deux fils, Sanche II & Boëmond.

1145. SANCHE II.

Il mourut ſans enfans en 1163. Son frère Boëmond lui ſuccéda.

1163. BOEMOND.

Il mourut en 1175. De trois filles qu'il laiſſa, Marquiſe lui ſuccéda.

COMTES D'ASTARAC.

1175. MARQUISE.

Elle épousa un Seigneur, nommé *Ximenès*, dont elle n'eut point d'enfans; elle mourut en 1207. Bernard IV, Comte de Comminges qui prétendit être issu par les femmes des anciens Comtes d'Astarac, s'empara de cet Etat en 1207.

1207. BERNARD III.

Les peuples ne voulurent point le reconnoître & se soumettre à lui. Ils appellerent pour être leur Comte, Centulle, Seigneur du pays qui descendoit des premiers Comtes, & il en fut paisible possesseur en 1212.

1212. CENTULLE I.

Il mourut en 1223. Centulle II son fils lui succéda.

1223. CENTULLE II.

Il épousa Peronne de Comminges, & mourut sans enfans en 1248. Son frère Bernard IV lui succéda.

1248. BERNARD IV.

Il mourut l'an 1271. Son fils Centulle III lui succéda.

1271. CENTULLE III.

Il épousa Assaline d'Albret, & mourut l'an 1300. Bernard V, son fils, lui succéda.

1300. BERNARD V.

Il mourut en 1326. Il épousa Marthe de Foix & Thi-

berge de l'Isle-Jourdain : il en laissa deux fils, Bernard & Amanjeu.

1326. BERNARD VI.

Il épousa Agnès de Fosset, & mourut en 1328 sans laisser d'enfans ; son frère Amanjeu lui succéda.

1328. AMANJEU.

Il épousa Cécile de Comminges, & mourut en 1330. Centulle IV, son fils, lui succéda.

1330. CENTULLE IV.

Il épousa Marthe d'Armagnac Fezenzac, de qui il laissa Jean I, & trois filles. Il mourut en 1370.

1370. JEAN I.

Il épousa Catherine, héritière de Lautrec ; Maubrose de la Barthe, & Philippinne de Comminges. Il mourut en 1415, & laissa du second lit, Jean II.

1415. JEAN II.

Il mourut en 1458, & laissa de Jeanne, héritière de Barbasan, Jean III.

1458. JEAN III.

Il fut Chambelan du Roi, Capitaine de 50 hommes d'armes. Il mourut en 1504. Il laissa de Marie de Chambes, trois filles ; Marthe qui succéda au Comté ; Jacqueline, mariée à Antoine de Mailly, morte en 1551, & Madelaine, qui épousa François d'Avaugour, & Charles d'Entremont.

COMTES D'ASTARAC.

1504. MARTHE.

Elle épousa Gaston de Foix Candale, & mourut en 1551. Gaston vendit ce Comté à Henri d'Albret, Roi de Navarre: & en Gaston finirent les Comtes d'Astarac.

Réunion d'Astarac à la Navarre.

COMTES DE PARDIAC.

1025 BERNARD I.	1340 ARNAUD-GUILLEN IV.
1080 OGER.	1369 JEAN I.
1110 GUILLAUME.	1380 ANNE de Monlesun.
1162 BERNARD II.	1403 JEAN II.
1215 ARNAUD-GUILLEN I.	1415 BERNARD III.
1275 ARNAUD-GUILLEN II.	1462 JACQUES.
1300 ARNAUD-GUILLEN III.	1477 *Réunion à la Couronne.*

1025. BERNARD I,

premier Comte de Pardiac.

IL étoit fils d'Arnaud, Comte d'Astarac (Voyez *Astarac.*) Il eut en partage le Comté de Pardiac, petit pays dans l'Astarac, dont Montlezun est la Capitale. Il mourut l'an 1089, & laissa pour successeur Oger son fils.

1080. OGER.

Il fut surnommé *de Montlezun*, du nom de sa Capitale, qu'il embellit. Il mourut l'an 1110. Guillaume lui succéda, & prit, comme son père, le nom de Montlezun.

GASCOGNE ou *GUYENNE.*

1110. GUILLAUME.

Il mourut en 1162. Son fils Bernard II lui ſuccéda.

1162. BERNARD II.

Il mourut en 1215. Son fils Arnaud-Guillen I lui ſuccéda.

1215. ARNAUD-GUILLEN I.

Il mourut en 1275. Son fils, de même nom, lui ſuccéda.

1275. ARNAUD-GUILLEN II.

Il mourut en 1300. Son fils, de même nom, lui ſuccéda.

1300. ARNAUD-GUILLEN III.

Il mourut en 1340, laiſſant de Geraude, Dame de Biran, Arnaud-Guillen IV ſon fils.

1340. ARNAUD-GUILLEN IV.

Il épouſa N.......... de Durfort, qui fut convaincue d'adultere avec ſon médecin ; puis Eléonore de Péralte, & en troiſièmes nôces, Mabile d'Albret. Il mourut en 1369. Il laiſſa Jean I qui lui ſuccéda ; & Anne qui épouſa en 1379 Géraud d'Armagnac, Vicomte de Fezenzaquet.

1369. JEAN I.

Il mourut ſans enfans en 1380. Sa ſœur Anne lui ſuccéda.

*

COMTES DE PARDIAC.

1380. ANNE de Montlezun.

Elle avoit épousé Geraud d'Armagnac, Comte de Fezenzaquet; elle en eut deux fils, Jean & Arnaud. Jean fut Comte de Pardiac en 1403, à la mort de sa mere.

1403. JEAN II.

Il ne jouit pas long-tems de la succession de sa mere, ayant été fait prisonnier par Bernard, Comte d'Armagnac, qui lui fit crever les yeux & le fit enfermer dans une cîterne, où il mourut. Son frere Arnaud eut le même sort; & par ces voyes cruelles, les Vicomtés de Fezenzaquet & de Pardiac furent réunis à l'Armagnac (Voyez *Armagnac & Fezenzaquet.*)

1415. BERNARD III.

Il étoit fils de Bernard, Comte d'Armagnac, il eut pour partage, à la mort de son père, le Comté de Pardiac. Il fut Gouverneur de Louis XI. Il épousa Eléonore de Bourbon, fille & héritière de Jacques, Roi de Naples, Comte de la Marche & de Castres. Il mourut en 1462, & laissa deux fils, Jacques & Jean; l'aîné lui succéda, & s'appelloit du vivant de son pere, *Comte de Castres*.

1462. JACQUES.

Ce fut un Prince remuant qui entra dans tous les partis contre le Roi Louis XI. Il n'obtint son pardon, à la troisiéme révolte, qu'à condition de renoncer à sa patrie. (Voyez *le régne de Louis XI.*) Le Comte de Beaujeu l'assiégea dans Carlat en 1475. Il se rendit sur la foi de ce Comte que le

Roi désavoua. Il fut décapité le 4 Août 1477, & toutes ses terres furent confisquées. Il avoit épousé Louise d'Anjou, fille de Charles, Comte du Maine, oncle du Roi. Elle mourut de douleur durant le siége de Carlat. Jacques étoit aussi Duc de Nemours. Il laissa plusieurs enfans; entr'autres, Louis de Nemours, tué à Cerignolles, en 1503, étant Vice-Roi de Naples. Jean, Duc de Bourbon, épousa sa sœur. Par la mort de Jacques, les Comtés de Pardiac & de la Marche furent réunis à la Couronne.

1477. *Réunion à la Couronne.*

COMTES DE FEZENZAQUET.

1283 GASTON d'Armagnac.	1390 GÉRAUD II.
1320 GÉRAUD I.	1403 JEAN II.
1329 JEAN I.	Voyez *Armagnac*.

1283. GASTON d'Armagnac.

premier Vicomte de Fézenzaquet.

IL étoit second fils de Geraud V, Comte d'Armagnac. (Voyez *Armagnac*.) Il eut ce Vicomté en partage. Il épousa trois femmes; Marquise de Périgord, qu'il répudia; puis Valpurge de Rodès; enfin Judith, héritiere de Caumont. Il mourut en 1320, & laissa plusieurs enfans. Geraud I fut son successeur.

❧

COMTES DE FEZENZAQUET.

1320. GÉRAUD I.

Il époufa Jeanne de Comminges, & mourut en 1329. Jean I lui fuccéda.

1329. JEAN I.

Il époufa en 1351 Marguerite de Carmaing. Il mourut en 1390, laiffant Géraud II, & deux filles.

1390. GÉRAUD II.

Il époufa Anne de Montlezun, Comteffe de Pardiac. Ce mariage unit les deux Comtés. C'étoit un bon Seigneur, aimé de fes peuples. Il eut deux fils de la Comteffe ; Jean & Arnaud. Il fit prendre à l'aîné, le titre de *Comte de Pardiac*, & lui fit époufer Marguerite de Comminges, veuve de Jean III, Comte d'Armagnac. Il fe brouilla avec Bernard VII, Comte d'Armagnac, qui lui fit la guerre, le prit prifonnier & l'enferma dans une cîterne, où il mourut de mifère en 1403.

1403. JEAN II.

Il ne jouit pas long-tems de la fucceffion de fon père, ayant été fait prifonnier par le Comte d'Armagnac, qui lui fit crever les yeux. Il fut enfermé dans la même cîterne où fon père étoit mort, & où il mourut lui-même peu de tems après, fans enfans. Son frère Arnaud tomba auffi entre les mains du Comte & périt la même année. Par ces voyes cruelles & violentes, les Comtés de Fezenzaquet & de Pardiac furent réunis à l'Armagnac.

(Voyez *Armagnac.*)

GASCOGNE ou GUYENNE.

COMTES DE ROUERGUES.

1147 RICHARD.
1160 HUGUES I.
1201 HUGUES II.
1225 HENRI.
1255 HUGUES III.
1266 HUGUES IV.
1280 CÉCILE.
Uunion à l'Armagnac.

1147. RICHARD,

premier Comte de Rodès.

IL étoit Vicomte de Carlat. Il acquit le Comté de Rouergues, d'Alfonce Jourdain, Comte de Toulouſe, & il en fut le premier Comte. Il mourut en 1160. Son fils Hugues lui ſuccéda.

1160. HUGUES I.

Il mourut en 1201. Son fils Hugues II lui ſuccéda.

1201. HUGUES II.

Il mourut ſans enfans en 1225. Henri, ſon frère, lui ſuccéda.

1225. HENRI.

Il mourut en 1255. Son fils Hugues III lui ſuccéda.

1255. HUGUES III.

Il épouſa Iſabelle de Roquefeuil, & mourut en 1266. Son fils Hugues IV. lui ſuccéda.



1266.

COMTES DE ROUERGUES.

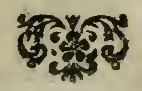
1266. HUGUES IV.

Il épousa Marguerite de Baux, & Marguerite de Comminges. Il laissa quatre filles : Isabelle Vicomtesse de Carlat qui épousa Géofroy, Sire de Pons ; Beatrix, mariée en 1295 à Bertrand III, Seigneur de la Tour d'Auvergne ; Valpurge, femme de Gaston, Comte de Fezenzaquet. Ces trois filles étoient du premier lit ; & du second, il eut Cécile, qu'il institua son héritière. Il mourut en 1280.

1280. CÉCILE.

Elle épousa Bernard VI, Comte d'Armagnac. Par ce mariage furent unis l'Armagnac & le Rouergue. Isabelle mariée au Sire de Pons, attaqua le Testament de son père, & demanda le Rouergues. Elle en fut déboutée par Arrêt du Parlement de Paris, en 1312. (Voyez *Armagnac.*)

Union de Rouergues à l'Armagnac.



GASCOGNE ou GUYENNE.

TURENNE.

CETTE Ville eſt Chef d'un Vicomté conſidérable, qui s'étend entre le Quercy, le Limoſin & le Périgord, qui a 8 lieues de long, & 7 de large. Elle renferme 108 Paroiſſes.

Les Vicomtes de Turenne, ont été Souverains au commencement, ſans même reconnoître le Roi. C'eſt ainſi qu'en a uſé Raimond, Vicomte du tems de Louis VII.

Cette Souveraineté eſt tombée, par femmes, en différentes Maiſons, juſqu'à celle de la Tour-d'Auvergne.



VICOMTES DE TURENNE.

940 AYMAR I.
950 BERNARD I.
983 AYMAR II.
986 ARCHAMBAUD.
992 EBLES.
1030 GUILLAUME.
1074 BOSON I.
1091 RAYMOND I.
1121 BOSON II.
1143 RAYMOND II.
1191 RAYMOND III.
1212 BOSON III.
1219 RAYMOND IV.
1243 RAYMOND V.
1245 RAYMOND VI.
1285 RAYMOND VII.
1304 MARGUERITE I.
1306 MARGUERITE II.
1306 BERNARD II.
1335 JEAN.
1340 CÉCILE.
1350 GUILLAUME-ROGER.
1394 RAYMOND VIII.
1400 ANTOINETTE.
1427 ELÉONOR.
1430 AMANJEU.
1431 PIERRE.
1444 ANNE.
1489 FRANÇOIS I.
1492 ANTOINE.
1527 FRANÇOIS II.
1532 FRANÇOIS III.
1557 HENRI.
1623 FRÉDÉR. MAURICE.
1652 GODEF. MAURICE.
1721 EMMAN. THEODOSE.
1730 CHARL. GODEFROY.
de la Tour.
1737 *Réunion à la Couronne.*

940. AYMAR I,

premier Vicomte de Turenne.

C'EST à cette année qu'on marque l'origine des Vicomtes de Turenne, qui faisoient battre monnoye & avoient les droits Regaliens. Aymar, petit-fils de Rodolphe de Quercy, en fut le premier Vicomte. Il mourut en 950, & laissa pour successeur Bernard I son fils.

950. BERNARD I.

Il mourut en 983. Son fils Aymar II lui succéda.

GASCOGNE ou GUYENNE.

983. AYMAR II.

Ce Prince mourut ſans enfans en 986, & laiſſa pour ſucceſſeur, Archambaud, Vicomte de Comborn, mari de ſa ſœur. En Aymar, finit la première Race des Vicomtes de Turenne, originaires du pays. La ſeconde Race de Comborn commença en 986.

986. ARCHAMBAUD, dit *Jambe pourie.*

Il n'eut point d'enfans de ſa femme, qui l'inſtitua ſon héritier. Les héritiers de Bernard I lui diſputèrent le Vicomté. Il les vainquit, & reprit Turenne. Il fut bleſſé à la jambe en aſſiégeant le Château. Il en eut toujours la jambe offenſée; de-là ſon ſurnom. Il ſe remaria à la ſœur de Richard, Duc de Normandie, dont il laiſſa un fils, nommé *Ebles* qui lui ſuccéda. Il mourut en 992.

992. EBLES.

Il ſe maria deux fois; de Beatrix ſa première femme, il laiſſa Archambaud de Comborn, & Ebles, Vicomte de Ventadour, qui ont fait la tige de ces deux Maiſons. De Peronelie ſa deuxiéme femme; il eut Guillaume qui, du conſentement de ſes deux aînés, eut le Vicomté de Turenne. Ebles mourut en 1030.

1030. GUILLAUME.

Il mourut en 1074, & laiſſa Boſon I, ſon fils, pour ſucceſſeur.

❧

VICOMTES DE TURENNE.

1074. BOSON I.

Il mourut en 1091. Il laiſſa de Contor de Terraſſon, qu'il épouſa, Raymond I.

1091. RAYMOND I.

Il mourut en 1121. Boſon, ſon fils, lui ſuccéda.

1121. BOSON II.

Il ſecourut Aymar, Vicomte de Limoges qui avoit épouſé ſa ſœur Marguerite, & fut tué au ſiége de la Roche S. Pol en 1143. Il avoit épouſé Euſtaſie d'Anduſe, de qui il laiſſa Raymond II ſon ſucceſſeur.

1143. RAYMOND II.

Il ſuivit le parti du Roi Philippe Auguſte contre Richard, Roi d'Angleterre, qui prit Turenne en 1187. Par la paix, Turenne fut rendu à Raymond qui accompagna le Roi Philippe en Orient, où il mourut en 1191. Raymond faiſoit battre monnoye à Turenne. Il épouſa Eliſe de Caſtelnau, de qui il eut Raymond III qui lui ſuccéda.

1191. RAYMOND III.

Les Comtes de Toulouſe ayant hauſſé la monnoye en Quercy, le Vicomte de Turenne défendit qu'on la reçut dans ſon Vicomté. Il épouſa Eliſe, héritière de Severac dont il eut trois fils, Boſon III ſon ſucceſſeur, & deux du nom de Raymond. Il mourut en 1212.

GASCOGNE ou *GUYENNE.*

1212. BOSON III.

Il mourut en 1219, & ne laissa que deux filles ; Marguerite qui épousa Bernard, Vicomte de Comborn ; & Daufine, femme de Raymond, Seigneur de Roquebrune : mais elles furent excluses de la succession de leur père, à cause du droit de masculinité établi depuis peu dans le Vicomté, qui fut peu de tems après aboli. Raymond IV, l'aîné des frères de Boson, lui succéda.

1219. RAYMOND IV.

Il suivit Louis d'Artois en Angleterre & fit le voyage de la Terre-Sainte. Ce Seigneur faisoit des Chevaliers. Il épousa Elise d'Auvergne. Il obtint du Roi Louis IX, en 1229, un acte par lequel il ne pourroit être aliené du Vasselage de la Couronne. Il n'eut qu'une fille unique, Elise, mariée à Henri Rudel, Seigneur de Bergerac. Raymond, frère du Vicomte, prétendit l'exclure sur le prétendu droit de masculinité & s'empara du Vicomté à la mort de Raymond IV, en 1243 ; mais sa niéce Elise revint contre ce droit & obtint partage dans le Vicomté par un Traité que ratifia la Reine *Blanche*, Regente.

1243. RAYMOND V.

Il étoit frère de Raymond IV. Il épousa Allemande de Malemot, & mourut en 1245. Son fils Raymond VI lui succéda.

1245. RAYMOND VI.

Il épousa Agathe de Pons, & Laure de Bigorre, Elise

de Turenne ſa couſine, fille unique de Raymond IV, & mariée à Elie Rudel, Seigneur de Bergerac, diſputa le Vicomté à Raymond. La Reine *Blanche*, arbitre, obligea Raymond de lui en céder une partie. Il devint Vaſſal immédiat de la Guyenne par le Traité de 1259, & il rendit en conſéquence, hommage à Henri Roi d'Angleterre, Duc de Guyenne. Il ſuivit le Roi Louis IX à la Terre-Sainte, & le Roi Philippe III, à l'expédition d'Arragon. Ce Vicomte s'intituloit: PAR LA GRACE DE DIEU. Il mourut en 1285. Son fils Raymond VII, qu'il avoit eu de ſa première femme, lui ſuccéda.

1285. RAYMOND VII.

Il épouſa Letice, & Jeanne d'Eu. Il n'eut point d'enfans & mourut en 1304. Sa ſœur Marguerite I lui ſuccéda.

1304. MARGUERITE I.

Elle épouſa Bernard VI, Comte de Comminges. Ils n'eurent qu'une fille, nommée Marguerite. comme ſa mère Elle l'inſtitua ſon héritière & lui ſubſtitua ſon mari. La mère mourut en 1306, & ſa fille lui ſuccéda.

1306. MARGUERITE II.

Elle ſurvêcut peu à ſa mère. Son père Bernard lui ſuccéda en vertu de la ſubſtitution.

1306. BERNARD II.

Bernard IV, Sire de Pons & petit-fils de Marguerite de Turenne, tante de Raymond VII, & fille de Raymond VI, attaqua le Teſtament de Marguerite première, & ſoutint

qu'elle n'avoit point eû de fille de Bernard VI, Comte de Comminges, & que c'étoit une ſuppoſition : cela occaſionna un différend qui fut terminé par le mariage de Marguerite, fille de Bernard II & de ſa ſeconde femme Marthe de l'Iſle-Jourdain, avec Renaud V, Sire de Pons, fils de Renaud IV ; ainſi le Vicomté reſta à Bernard qui mourut en 1335. Il laiſſa de Marthe, outre la femme de Renaud V, Jean qui ſuccéda à Bernard, au Comté de Comminges & au Vicomté de Turenne ; Cécile, & Eléonor qui épouſa Guillaume-Roger, Comte de Beaufort ; & Jeanne qui fut mariée à Pierre Raymond, Comte de Comminges.

1335. JEAN.

Il s'intituloit, *par la grace de Dieu*, Vicomte de Turenne & Comte de Comminges. Il mourut ſans alliance, en 1340. Cécile ſa ſœur lui ſuccéda.

1340. CÉCILE.

Elle ne ſuccéda qu'au Vicomté, le Comminges ayant été adjugé à Bernard ſon oncle. Elle rendit hommage à Philippe de Valois ; ce qui fait connoître que les Rois de France diſputoient avec les Rois d'Angleterre, Ducs de Guyenne, les hommages de ce Vicomté. Elle avoit épouſé dès l'an 1336 Jacques d'Arragon, Comte d'Urgel, frère de D. Pedre IV, Roi d'Arragon. Il mourut en 1347 : elle en eut un fils D. Pedre, Comte d'Urgel, qui ne ſuccéda point au Vicomté que Cécile vendit 145 mille florins d'or à Guillaume-Roger, Comte de Beaufort, qui avoit épouſé Eléonor ſa ſœur. Cécile mourut en 1350.

VICOMTES DE TURENNE.

1350. GUILLAUME-ROGER de Beaufort.

Il rendit hommage au Roi Jean, qui confirma tous les priviléges du Vicomté, & le droit d'y lever finances : un de ces priviléges étoit encore de faire payer le droit de franc-fiefs & les amortissemens. En 1361, la Guyenne ayant été cédée aux Anglois, Guillaume rendit hommage au Prince de Galles, Duc de Guyenne ; mais cette Province ayant été réunie à la Couronne, en 1370, il le renouvella au Roi Charles V. Il mourut le 28 Mars 1394, laissant son fils Raymond VIII, qui lui succéda, & trois filles.

1394. RAYMOND VIII,

Vicomte de Turenne, & Comte de Beaufort.

Il fit la guerre à Louis II, Roi de Sicile & Duc d'Anjou. Il fut excommunié pour cette raison, par Clément VII, & absou par Benoît XIII, ayant fait sa paix avec ce Prince. Il faisoit battre Monnoye, & accordoit des Lettres de grace. Il épousa Marie d'Auvergne, & mourut en 1400, ne laissant qu'une fille unique, Antoinette.

1400. ANTOINETTE.

Elle épousa en 1391, Jean le Meingre de Boucicaut, Maréchal de France, Viceroi de Gènes. En 1413 elle fit don à son mari de l'usufruit du Vicomté. Il fut fait prisonnier à Azincourt, & mourut peu à près, n'ayant eu qu'un fils mort jeune. La Vicomtesse mourut en 1427. Sa niéce Eléonor lui succéda.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1427. ÉLÉONOR.

Elle étoit niéce d'Antoinette, & veuve d'Edouard de Beaujeu, Seigneur de Perreux, dont elle n'eut point d'enfans. Elle mourut en 1430, & institua, pour son héritier Amanjeu de Beaufort son cousin, fils de Nicolas, Seigneur de Limeuil.

1430. AMANJEU.

Alix de Baux lui disputa le Vicomté, comme fille de Raymond, Seigneur de Baux, & de Jeanne de Beaufort, sœur d'Éléonor. Amanjeu mourut avant la décision du procès. Son frère Pierre de Beaufort lui succéda.

1431. PIERRE.

Il obtint un Arrêt qui débouta Alix, & il resta en possession du Vicomté. En 1432, il épousa Blanche de Gimel, & mourut en 1444, laissant deux filles; Anne, qui lui succéda; & Catherine, mariée à Louis, Seigneur de Ventadour.

1444. ANNE.

Elle épousa Agne de la Tour, Seigneur d'Oliergues, issu de Bertrand II, Sire de la Tour, descendu des Comptes d'Auvergne. René - d'Anjou prétendit que le Comté de Beaufort devoit être réuni à l'Anjou, & l'obtint par un Arrêt du Parlement. Anne mourut & son mari en 1489, laissant cinq fils, & plusieurs filles. Les fils furent; 1°. François I, qui lui succéda. 2°. Gilles, Chanoine de Rhodès. 3°. Annet, Seigneur de Serviere, mort en 1497.

VICOMTES DE TURENNE.

4°. Antoine, qui ſuccéda à François; & 5°. Antoine, qui fut la tige des Seigneurs de Murat.

1489. FRANÇOIS I de la Tour.

Il mourut ſans avoir été marié en 1492. Son frère Antoine lui ſuccéda.

1492. ANTOINE de la Tour.

Il épouſa Antoinette de Pons, & mourut en 1527, laiſſant deux fils; François, qui lui ſuccéda au Vicomté; & Gilles, tige des Seigneurs de Limeuil.

1527. FRANÇOIS II de la Tour.

Il fut Chevalier de l'Ordre, Capitaine de cent hommes d'armes, Gouverneur de Gènes en 1528, Ambaſſadeur en Angleterre, en 1525; & en Eſpagne, en 1529. Il épouſa Catherine d'Amboiſe; & Anne de la Tour d'Auvergne, Dame de Montgaſcon. Il mourut en 1532, & laiſſa du ſecond lit, François III.

1532 FRANÇOIS III de la Tour.

Il épouſa Anne, fille du Connétable de Montmorency, qui lui donna en dot cinquante mille francs, en 1545. Il fut tué à la Journée de Saint-Quentin à 31 ans, en 1557. Il laiſſa Henri ſon fils, qui lui ſuccéda; & Magdeleine, qui épouſa Honnorat de Savoye, Comte de Tende.

1557. HENRI de la Tour.

Il fut grand Guerrier, grand Politique, & vouloit ſe

faire Chef des Calvinistes, lorsqu'Henri IV eut abjuré le Calvinisme. Il l'avoit fort aidé contre la Ligue. Il fut Gouverneur de Touraine, en 1575; & Maréchal de France, en 1592. Il avoit épousé, en 1591, Charlotte de la Marck, Duchesse de Bouillon, & Princesse de Sedan, qui mourut en 1594. Elle institua héritier son mari, qui traita avec les prétendans à la succession. Il se remaria à Elisabeth de Nassau, dont il laissa Frédéric-Maurice son successeur; & le Grand Henri, Maréchal de Turenne. Il mourut en 1623.

1623. FRÉDÉRIC-MAURICE de la Tour,

Duc de Bouillon.

Il fut grand Capitaine; mais moins politique que son père. Il commença de servir sous ses oncles Maurice, Prince de Nassau; & Henri, Prince d'Orange. Il fut Général de la Cavalerie. Il épousa Eléonor de Berg. Ayant été impliqué en 1642 dans l'affaire de Cinq-marcs, il fut arrêté & contraint, pour sauver sa vie, de céder Sedan au Roi. (Voyez *Sedan*). Il mourut en 1652, laissant plusieurs enfans: entr'autres, Godefroy-Maurice son successeur; Frédéric, Comte d'Auvergne; & Emmanuel, Cardinal.

1652. GODEFROY-MAURICE de la Tour.

Il fut Grand-Chambellan de France. Il épousa Marie-Anne Mancini, dont il eut Louis, Prince de Turenne, tué à Stinkerque en 1692, qui ne laissa point d'enfans d'Anne de Levy-Ventadour; Emmanuel-Théodose; Frédéric-Julle, Chevalier de Malthe; & Henri-Louis, Comte

VICOMTES DE TURENNE.

d'Evreux, Colonel Général de la Cavalerie, mort en 1752. Godefroy Maurice mourut en 1721.

1721. EMMANUEL-THÉODOSE de la Tour.

Il fut Grand-Chambellan. Il épousa Marie-Armande-Victoire de la Trémoille. Il mourut en 1730, & avoit eû de son mariage Frédéric-Maurice Casimir, appellé *Prince de Turenne*, mort le premier Octobre 1723; & Charles-Godefroy, aujourd'hui Duc de Bouillon.

1730. CHARLES-GODEFROY de la Tour.

Ce Prince, Grand-Chambellan de France, est né en 1706. Il a été Seigneur de Turenne jusqu'en 1738, qu'il en a cédé la proprieté au Roi, s'en reservant le nom & à sa Postérité. Les Priviléges du Comté de Montfort, qui étoient les mêmes que ceux de Turenne dont il dépendoit & dont il avoit été détaché, se trouvant révoqués par la Vente du Vicomté, les Princesses de Léon & de Pons, filles du Maréchal de Roquelaure, hérétieres de ce Comté, l'ont aussi vendu au Roi.

1738. *Réunion du Vicomté de Turenne à la Couronne.*



GASCOGNE ou GUYENNE.

AUVERGNE.

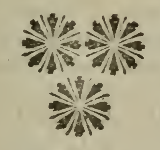
CETTE Province, l'une des plus belles du Royaume, a 82 lieues de longeur, & 48 de large.

L'Auvergne fut autrefois la demeure des Averniens, dont les Rois ont été souvent choisis pour commander à la Gaule Celtique. L'un d'eux, appellé *Bituitus*, ayant secouru les Allobroges contre les Romains, fut entiérement défait; & mené en triomphe à Rome, par Domitius Ænobardus. Les Gaulois ne laissèrent pas, après cela, de présenter la bataille au Consul Fabius Maximus, qui les mit en déroute sur les bords de l'Iser, vers l'an 633 de la Fondation de Rome. Il en demeura six-vingt mille sur la place, & les autres furent poursuivis dans les montagnes. Congentiacus ayant été faire à Rome des propositions de paix, après cette sanglante déroute, le Sénat, le voyant soumis, lui accorda des conditions avantageuses. Depuis ce tems, il en coûta la vie à Celtide, l'un des plus grands d'Auvergne, pour avoir voulu se faire Roi. Son fils Vercingentorix est fort renommé par son courage, dont il donna des marques, en obligeant César de lever le siége de

COMTES D'AUVERGNE.

de Gergovie, & en défendant Alexia, où il fut pris & mené à Rome, l'an 702 de sa fondation. Vers ce même tems, l'Auvergne fut réduite en Province Romaine; après quoi elle fit partie de l'Aquitaine. Elle étoit gouvernée par des Présidens auxquels succédèrent des Comtes, jusqu'à ce que les Romains laissèrent prendre l'Auvergne aux Goths, à qui Clovis l'enleva l'an 507 de Jesus-Christ.

Pendant qu'elle a eu des Seigneurs particuliers, elle étoit composée de trois Comtés; sçavoir, celui de Clermont, & les deux Comtés d'Auvergne. Vic étoit la Capitale de l'un, & l'autre fut érigé en Duché. Guy-de-la-Tour, les ayant réunis, en fut privé par Philippe-Auguste, qui les réunit à la Couronne l'an 1024.



GASCOGNE ou GUYENNE.

COMTES D'AUVERGNE.

843 HERVÉ.	1227 GUILLAUME VII.
845 RAYMOND.	1247 ROBERT V.
855 ETIENNE.	1276 GUILLAUME VIII.
863 BERNARD.	1277 ROBERT VI.
880 GUERIN.	1320 GUILLAUME IX.
887 GUILLAUME I.	1332 JEANNE I.
927 ACFRED I.	1360 PHILIPPE.
928 ACFRED II.	1361 JEAN I.
962 ROBERT I.	1376 JEAN II.
980 GUI I.	1380 JEANNE II.
1015 ROBERT II.	1424 MARIE.
1030 GUILLAUME II.	1437 BERTRAND I.
1053 ROBERT III.	1461 BERTRAND II.
1100 GUILLAUME III.	1487 JEAN III.
1153 GUILLAUME IV.	1501 ANNE.
1168 GUILLAUME V.	1524 CATHERINE de Médicis.
1185 ROBERT IV.	1588 HENRI III, Roi.
1193 GUILLAUME VI.	1589 CHARLES de Valois.
1195 GUI II.	1606 MARGUERITE de Valois.

843. HERVÉ.

IL étoit fils de Renaud I, Comte de Poitiers, qui lui laissa en partage le Comté d'Auvergne Il périt avec son frère Bernard, Comte de Poitiers, dans la même bataille, contre Lambert, Comte de Nantes, en 845.

845. RAIMOND.

Il étoit fils d'Hervé, & lui succéda. Il épousa la fille de Raymond, Comte de Limoges, dont il eut Etienne, qui lui succéda en 855.

COMTES D'AUVERGNE.

855. ETIENNE.

Il fut tué en 863 dans un combat contre les Danois ou Normands, & ne laissa point d'enfans.

863. BERNARD.

Il étoit petit-fils de Ranulfe I, Comte de Poitiers, & avoit été fait lui même Comte de Bourges. Le Roi Louis *le Bégue* lui confia la garde de Louis son fils. Il épousa Leutgarde, & Hermengarde fille du Cômte Guérin. Il laissa de la seconde deux fils, Guérin & Guillaume. Il fut tué dans un combat contre Boson, Roi d'Arles, en 880.

880. GUERIN.

Il succéda à son père Bernard, & mourut sans enfans, l'an 887. Guillaume son frère lui succéda.

887. GUILLAUME I, dit *le Pieux*.

Il succéda au Duché de la première Aquitaine, qui comprenoit l'Auvergne. Il étoit aussi Comte de Bourges, & Marquis de Nevers. Il s'intituloit : *par la grace de Dieu.* Il soutint le parti du Roi Charles, contre les Rois Eudes & Raoul, & fut pourtant obligé de se soumettre au dernier. Il mourut sans enfans, en 927. Acfred I, qui avoit épousé sa sœur Adatris, lui succéda.

927. ACFRED I.

Il prit encore le titre de Duc de la première Aquitaine, à laquelle étoit joint le Berry. Il mourut en 928, laissant deux fils, Acfred II & Raymond.

GASCOGNE ou GUYENNE.

928. ACFRED II.

Il mourut l'année ſuivante ſans enfans. Son frère Raymond lui ſuccéda.

929. RAYMOND.

Il ne prit que le titre de Comte d'Auvergne ; celui de Duc d'Aquitaine fut transféré aux Ducs de Guyenne, dont même les Comtes d'Auvergne devinrent Vaſſaux. Il mourut en *962*.

962. ROBERT I.

Il étoit fils de Raymond, & lui ſuccéda. Il mourut en 980. Gui I, ſon fils, lui ſuccéda.

980. GUI I.

Il mourut en 1015, & laiſſa deux fils, Robert II ſon ſucceſſeur ; & Etienne, Evêque de Clermont.

1015. ROBERT II.

Il épouſa Ermengarde de Provence, dont il eut Guillaume II ſon ſucceſſeur ; Ermengarde, femme d'Eudes, Comte de Champagne ; & Berthe, mariée à un Comte de Nantes. Robert mourut en 1030.

1030. GUILLAUME II.

Il épouſa Philippine de Foreſt, Comteſſe de Gevaudan. Il mourut en 1053, laiſſant Robert III ; Etienne, Evêque de Clermont ; & Philippine, femme d'Archambaud, Seigneur de Bourbon.

COMTES D'AUVERGNE.

1053. ROBERT III.

Il eut deux femmes : Judith & Emme, fille de Roger, Comte de Sicile. Le Roi Philippe I l'avoit envoyé demander en mariage : mais lorsqu'elle arriva il étoit marié. Robert l'épousa, & en eut Guillaume III son successeur. Il mourut en 1100.

1100. GUILLAUME III.

Robert, son fils aîné, avoit épousé Béatrix, fille de Guigues III, Dauphin d'Auvergne, qui eut en dot le Dauphiné d'Auvergne. Il mourut avant son père, laissant un fils. Guillaume mourut en 1153. Il avoit eu de grands différends avec l'Evêque de Clermont, qu'il chassa de son siége. Le Duc de Guyenne les accommoda. Outre Robert, il avoit eu un autre fils, nommé *Guillaume IV.*

1153. GUILLAUME IV.

Il étoit petit-fils de Guillaume III, & fils de Robert son fils aîné. Ce fut un grand Prince qui gouverna avec sagesse son peuple. Il épousa Jeanne, fille de Roger, Duc de Calabre. Il fut troublé, dans la jouissance de son Etat, par Guillaume son oncle, second fils de Guillaume III, qui prétendit que le droit de représentation n'avoit pas lieu en Auvergne, & qu'il devoit succéder à son père ; ce qui étoit vrai pour le bien des particuliers. Ce fut le sujet d'une grande guerre, entre l'oncle & le neveu. Louis VII soutint l'oncle, & le Roi d'Angleterre le neveu. Enfin après une longue guerre, Guillaume IV fut chassé de l'Auvergne, en 1168 ; & ne conserva que le Dauphiné d'Auvergne, héritage de sa mère, dont Issoire étoit la Capitale. Il mourut

en 1170, laiſſant Dauphin, ſon fils, pour ſon héritier (Voyez *Dauphins d'Auvergne.*)

1168. GUILLAUME V.

Il ſe maintint dans le Comté d'Auvergne, ſoutenu des forces de la France. Il épouſa Anne de Nevers, dont il eut Robert IV ſon ſucceſſeur; & une fille mariée à Bérard IV, Seigneur de Mercœur. Guillaume mourut en 1181.

1181. ROBERT IV.

Il épouſa Mahaud de Bourgogne, dont il eut pluſieurs enfans; entr'autres Guillaume ſon ſucceſſeur; Gui, & Robert, qui fut d'abord Evêque de Clermont, & enſuite Archevêque de Lyon. Robert mourut en 1193.

1193. GUILLAUME VI.

Il mourut ſans enfans en 1195. Son frère Gui, connu ſous ſon nom propre de la Tour, lui ſuccéda.

1195. GUI II.

Par un Traité conclu entre les Rois Philippe-Auguſte & Richard, *Cœur de Lion*, il avoit été convenu que déſormais les Comtes d'Auvergne ſeroient Vaſſaux immédiats de la France: malgré cette convention, Gui ſe joignit avec Richard dans la guerre que ce dernier eut contre Philippe. Le Roi entra en Auvergne, défit Gui & le Dauphin, qui s'étoit joint à Gui; le Roi prit Iſſoire. En 1198 Gui ſe brouilla avec ſon frère Robert, Evêque de Clermont, qui l'excommunia. Gui le fit arrêter, & mettre en priſon. Le

COMTES D'AUVERGNE.

Roi envoya une armée en Auvergne, commandée par Gui de Dampierre, Seigneur de Bourbon; & par Renaud de Foreſt, Archevêque de Lyon. Ils prirent Clermont, Riom & le fort Château de Tournelle; & mirent l'Evêque en liberté. Gui fut dépouillé, & n'obtint la paix, qu'en laiſſant Clermont au Roi. Gui mourut en 1227; ſon fils Guillaume lui ſuccéda. Il l'avoit eu de Cambonne de Chambon.

1227. GUILLAUME VII.

Depuis les conquêtes de Philippe-Auguſte, l'Auvergne étoit devenue un Fief immédiat de la Couronne. Guillaume profita de la minorité de Louis IX, conjointement avec le Dauphin d'Auvergne, pour faire la guerre à Gui de Dampierre, Gouverneur de la Terre d'Auvergne, lequel ſe trouvant trop foible, remit ſon Gouvernement à la Régente. Elle accorda la paix à Guillaume en 1229, & lui remit ce qui avoit été conquis ſur ſon père, excepté ce qu'on appelloit *la Terre-d'Auvergne* réunie à la Couronne. Il épouſa Alix, fille de Henri I, Duc de Brabant, veuve de Louis, Comte de Los. Il en eut Robert ſon ſucceſſeur; Gui, Archevêque de Vienne; Matilde, qui épouſa Robert II, Comte de Clermont, Dauphin d'Auvergne. Guillaume VII mourut en 1247. La Comteſſe ſa veuve, qui avoit des droits ſur le Comté de Boulogne, les céda à Henri II, Duc de Brabant ſon frère, & ſe remaria à Arnoul de Vehemale, en 1251.

1247. ROBERT V.

Il retira du Duc de Brabant les droits que ſa mère lui

avoit cédés, moyennant 40 mille francs, & se mit en possession du Comté de Boulogne, après la mort de Mahaud II, Comtesse. Il mourut en 1276, & laissa d'Eléonor-Bazio, Maison d'Auvergne, Guillaume, qui lui succéda; Robert; Géofroy, tué à Courtray en 1302; & Gui, Evêque de Tournay & de Cambray. La Comtesse Eléonor ne mourut qu'en 1285.

1276. GUILLAUME VIII.

Il mourut en 1277, sans enfans de N.......... de Beaujeu, fille du Connétable de ce nom. Son frère Robert VI lui succéda.

1277. ROBERT VI.

Il épousa Béatrix de Montgascon, qui eut 25 mille francs pour sa part de l'hérédité de sa mère, qui étoit fille d'un Seigneur de Beaujeu. Robert se trouva à la bataille de Courtray, & mourut en 1320. Il laissa deux fils; Guillaume & Godefroy de Montgascon.

1320. GUILLAUME IX.

Il épousa en 1321 Marguerite d'Evreux, & mourut en 1332. Il en eut Robert, mort en Arragon avant son père, & Jeanne, qui eut l'héritage de Guillaume.

1332. JEANNE I.

Elle épousa en 1338 Philippe, Comte de Nevers, fils aîné d'Eudes IV, Duc de Bourgogne, qui mourut avant son

COMTES D'AUVERGNE.

père en 1345. Elle se remaria, en 1349, à Jean, Duc de Normandie, puis Roi de France. Elle mourut en 1360; & laissa du premier lit Philippe II, Duc de Bourgogne, & Comte d'Auvergne.

1360. PHILIPPE.

Il succéda à sa mère, aux Comtés d'Auvergne & de Boulogne; & à son aïeul paternel, Eudes IV, au Duché de Bourgogne. Il fut marié à Marguerite, fille de Louis II; Comte de Flandre, avec laquelle on croit qu'il ne consomma pas le mariage. Il mourut dans sa seiziéme année, en 1361. Il eut pour successeur, dans ces deux Comtés, Jean de Montgascon neveu de Guillaume IX, Comte d'Auvergne & de Boulogne, & fils de Godefroy de Montgascon.

1361. JEAN I.

Il s'intitula, *par la grace de Dieu*. Il épousa en 1355 Marie de Clermont, fille de Jean, Baron de Charollois. Il mourut en 1376, laissant Jean II, qui lui succéda; Marie, femme de Raymond VIII, Vicomte de Turenne; & Jeanne, qui épousa Béraud I, Dauphin d'Auvergne.

1376. JEAN II.

Il épousa, du vivant de son père, Eléonore de Comminges, qui eut en dot 40 mille florins. Il mourut en 1380, & laissa Jeanne II, sa fille, qui lui succéda.

1380. JEANNE II.

Elle épousa en 1389, Jean, Duc de Berry, mort en

1415 ; puis Georges de la Tremoille, Baron de Sully, à qui elle donna l'usufruit de ses deux Comtés, n'en ayant point eû d'enfans. Elle mourut en 1424. Elle eut pour héritière Marie sa cousine germaine, petite-fille de Godefroy, Seigneur de Montgascon, second fils de Robert VI.

1424. MARIE.

Elle succéda à Jeanne II sa cousine-Germaine. Elle avoit épousé en 1388 Bertrand de la Tour-d'Auvergne, Seigneur de Montgascon, qui étoit mort en 1423. Georges, Seigneur de la Tremoille, second mari de Jeanne II, qui lui avoit légué l'usufruit de son comté, fut en procès avec Marie. Il fut terminé par le mariage de Louise, fille de Georges, avec Bertrand, petit-fils de Marie. Elle mourut en 1437. Son fils Bertrand I lui succéda.

1437. BERTRAND I.

Par le Traité d'Arras, Charles VII céda au Duc de Bourgogne la jouissance du Boulonnois; & s'engagea d'en dédommager Bertrand, qui néanmoins s'intitula toujours *Comte de Boulogne.* Il épousa Jacquette du Pechin, de qui il eut Bertrand II, qui lui succéda en 1461.

1461. BERTRAND II.

Il servit bien Charles VII. Il avoit épousé Louise, fille de Georges de la Tremoille. (Voyez *ci-devant Marie.*) Il échangea le Boulonnois avec Louis XI contre Lauraguais. Il mourut en 1487, laissant, entr'autres enfans, Jean, qui lui succéda.

COMTES D'AUVERGNE.

1487. JEAN III.

Il épousa Jeanne de Bourbon-Vendôme, & mourut en 1501, laissant deux filles; Anne & Catherine.

1501. ANNE.

Elle épousa Jean Stuard, Duc d'Albanie, & mourut sans enfans en 1524. Elle fit don à son mari du Comté de Lauraguais, & institua pour héritière du Comté d'Auvergne, Catherine de Médicis, fille de sa sœur, qui avoit épousé . . . . de Médicis, grand Duc de Toscane.

1524. CATHERINE de Médicis.

Elle épousa le Roi Henri II; cependant l'Auvergne ne fut pas réunie à la Couronne; Catherine en jouit avec son Domaine Elle mourut en 1588, & laissa pour héritier le Roi Henri III; & Marguerite, mariée à Henri, Roi de Navarre.

1588. HENRI III,

Roi de France.

Il fit don de ce Comté, en 1589, à Charles de Valois, fils naturel du Roi Charles IX.

1589. CHARLES de Valois.

En *1606*, la Reine Marguerite, sœur d'Henri III, se prétendit héritière du Comté d'Auvergne, & que Henri III n'avoit pu le donner à Charles, qui en fut dépouillé par Arrêt du Parlement. Il en porta le titre jusqu'en *1619*, que

le Roi Louis XIII lui donna le Duché d'Angoulême.

1606. MARGUERITE de Valois.

Après que le Parlement lui eut adjugé le Comté d'Auvergne, elle en fit don au Dauphin Louis, fils aîné du Roi Henri IV, en s'en réservant la jouissance. Elle mourut en 1615; & le Dauphin, Roi pour lors, sous le nom de Louis XIII, le réunit à la Couronne.

1615. *Réunion de l'Auvergne à la Couronne.*

DAUPHINS D'AUVERGNE.

1170 DAUPHIN.
1230 GUILLAUME.
1244 ROBERT I.
1252 ROBERT II.
1271 ROBERT III.
1324 JEAN.
1351 BÉRAUD I.
1374 BÉRAUD II.
1379 BÉRAUD III.
1420 JEANNE.
1436 LOUIS de Bourbon.
1486 GILBERT.
1496 LOUIS, Duc de Montpens.
1501 CHARLES de Bourbon.
1531 *Réunion à la Couronne.*

1170. DAUPHIN.

IL succéda, étant encore très-jeune, dans le Dauphiné d'Auvergne, à Guillaume IV, Comte d'Auvergne, son père. (Voyez *Comtes d'Auvergne.*) On lui avoit donné le nom de Dauphin, à cause de sa mère, fille du Dauphin Guigues. Il prit pour armes, à cause de cette origine, un Dauphin. Il épousa Huguette, Comtesse de Montferrant.

DAUPHINS D'AUVERGNE.

En 1199, il prit le parti de Gui II, Comte d'Auvergne, ſon couſin, contre le Roi Philippe-Auguſte, qui prit Iſſoire; mais il y fut rétabli en 1229. Il mourut en 1230. Son fils Guillaume lui ſuccéda.

1230. GUILLAUME.

Il s'intitula *Comte de Clermont & de Montſerrat.* Il épouſa Iſabelle de Dampierre, & mourut en 1244. Robert I, ſon fils, lui ſuccéda.

1244. ROBERT I.

Il épouſa Alix, fille de Hugues III, Duc de Bourgogne. Il mourut en 1252, & laiſſa Robert II, ſon fils, pour ſucceſſeur.

1252. ROBERT II.

Il épouſa Matilde, fille de Guillaume VII, Comte d'Auvergne, dont il eut Robert III, qui lui ſuccéda en 1271.

1271. ROBERT III.

Il épouſa Alix de Mercœur, & Iſabelle de Châtillon, héritière de Jaligny, à laquelle il établit un Douaire de mille francs. Il mourut en 1324, & laiſſa du premier lit Jean, ſon ſucceſſeur au Dauphiné d'Auvergne; & du ſecond lit Robert, tige des Seigneurs de Saint-Ilpiſe, & de Jaligny.

1324. JEAN.

Il épouſa, en 1323, Anne de Poitiers, qui eut 8000 francs de dot. Ils moururent, l'un & l'autre, en 1351,

laiſſant, entr'autres enfans, Béraud I, qui ſuccéda à ſon père; Amé, Seigneur de Malchin, dont le fils Béraud mourut ſans poſtérité, en 1373; & Hugues, Chanoine de Clermont.

1351. BÉRAUD I.

Il hérita de Béraud, ſon aïeul maternel, de la Seigneurie de Mercœur. Il épouſa Marie de Villemur, & Jeanne de Montgaſcon. Il mourut en 1374, & laiſſa du ſecond lit pluſieurs enfans. Béraud II, l'aîné, lui ſuccéda.

1374. BÉRAUD II.

Il épouſa, en 1369, Jeanne, fille de Guigues VII, Comte de Foreſt. Elle hérita de ce Comté, par la mort du Comte Louis ſon frère. Elle mourut en 1359, & ne laiſſa qu'une fille unique; Anne, qui épouſa, en 1371, Louis II, Duc de Bourbon. Béraud ſe remaria à Marguerite de Sancere, dont il eut Béraud III; Robert, Evêque de Chartres, & Jean. Il mourut en 1379.

1379. BÉRAUD III.

Il épouſa Jeanne de la Tour-d'Auvergne, en 1409; & Marguerite de Chauvigny. Il mourut l'an 1420, & laiſſa, du premier lit, Jeanne.

1420. JEANNE.

Elle épouſa, en 1426, Louis de Bourbon, Comte de Montpenſier, dont elle n'eut point d'enfans: mais par ſon Teſtament, de l'année 1426, elle l'inſtitua ſon héritier.

DAUPHINS D'AUVERGNE.

Elle mourut en 1436. Il époufa, en fecondes nôces, Gabrielle de la Tour, & mourut en 1486. Il laiffa Gilbert, fon fucceffeur; mais la propriété du Dauphiné d'Auvergne alla à Charles, Duc de Bourbon, petit-fils d'Anne Dauphine, Comteffe de Foreft, tante & héritière de Jeanne I: mais par traité fait entre Louis, Comte de Montpenfier, & Charles, Duc de Bourbon, le Dauphiné d'Auvergne refta à la branche de Montpenfier. Les Dauphins d'Auvergne prirent toujours le titre de Comtes de Clermont.

1436. LOUIS de Bourbon,

Mari de Jeanne, fut inftitué premier héritier ufufruitier du Dauphiné d'Auvergne, qui appartenoit de droit à Anne, niéce de Jeanne, & mère de Charles I, Duc de Bourbon. Charles le céda à Louis, fon frère, avec le Comté de Montpenfier. Louis n'avoit point eu d'enfans de la Dauphine Jeanne. Il mourut en 1486, laiffant de fa deuxiéme femme Gabrielle de la Tour, Gilbert, qui lui fuccéda.

1486. GILBERT de Montpenfier.

Il fut appellé, du vivant de fon père, *le Prince Dauphin*; & après fa mort, *Comte de Montpenfier*, *& Dauphin d'Auvergne.* En 1470, il gagna le combat de Buffy, contre le Duc de Bourgogne; & fous Charles VIII, il fe fignala dans la guerre de Bretagne. Après la conquête de Naples, Charles VIII le créa Archiduc de Seffe, & le laiffa Viceroi; mais il fut défait par Ferdinand II, Roi de Naples, qui l'affiégea durant neuf mois, dans le Château de l'Œuf. Il fut contraint de capituler, n'ayant point été fecouru. Il

mourut de la peste à Pouzzoles en 1496. Il avoit épousé Claire de Gonzague, dont il eut Louis II; Charles, & François, Duc Châtelleraud, tué à la bataille de Marignan; & une fille, Renée, qui fut mariée à Antoine, Duc de Lorraine.

1496. LOUIS II,

Duc de Montpensier.

Il se signala, sous Louis XII, à la prise de Capouë. Etant allé visiter le tombeau de son père, la fièvre le prit sur ce tombeau, par le souvenir de sa mort. Il mourut peu de jours après à Naples, en 1501, à l'âge de 18 ans, sans avoir été marié. Son frère Charles lui succéda.

1501. CHARLES de Bourbon.

Il épousa, en 1505, Suzanne, Duchesse de Bourbon. (Voyez *Bourbonnois.*)

Louise de Savoye se fit adjuger la succession de Suzanne de Bourbon, du chef de sa mère Marguerite de Bourbon, tante de Suzanne. Le Roi François I, son fils, réunit en 1531, le Dauphiné d'Auvergne à la Couronne.

1531. *Réunion à la Couronne.*



ROIS D'AQUITAINE.

LANGUEDOC.

LE LANGUEDOC eſt une des grandes Provinces, & des plus méridionales de France. Ce pays fut habité anciennement des Vélauniens, des Gotaliens, des Helviens & des Volſques, qui étoient diviſés en Tectoſages & en Arécomiques. Les Volſques Tectoſages occuppoient tout ce qui ſe trouve entre les Pyrenées, l'Aquitaine & les Monts Gebenniens, & avoient Toulouſe pour principale Cité, comme les Arécomiques avoient Narbonne. Des Rois électifs gouvernoient ces peuples; & le titre de Roi en ayant été ſupprimé, pour les déſordres que cauſoit la concurrence, le ſouverain Commandement fut donné à une Aſſemblée des principaux Nobles. Les Tectoſages ayant été vaincus par les Romains, Céſar nomma ce pays, *Province des Gaules*. Auguſte l'appella *la Gaule Narbonnoiſe*, & la diviſa en cinq Provinces, qui furent : la premiére & la ſeconde Narbonnoiſe; la Province de Vienne, les Alpes maritimes, & les Alpes Grecques ou Pennines. L'Empereur Adrien ajouta à ces cinq Provinces, celle de Marſeille & des Alpes Cottiennes. Le premier rang fut donné, par Conſtance, à la Viennoiſe,

& elles prirent toutes ce nom ſous Valentinien. Vienne étoit la Métropole de la première ; Narbonne de la ſeconde ; Aix de la troiſiéme ; les Alpes maritimes étoient renfermées dans la quatriéme ; & les Alpes Pennines dans la cinquiéme. La ſixiéme avoit Bourges pour ſa Métropole ; & la ſeptiéme Bordeaux. Quelques-uns tiennent qu'Honorius ayant abandonné ces Provinces aux Viſigots, après la mort de Théodoſe, ils les appellèrent *Septimanie* ; ce qui n'eſt point reçu de pluſieurs autres, qui diſent que la première Narbonnoiſe fut appellée *Septimanie*, de la ville de S. Gilles, nommée anciennement *Septimania*, où Ataulphe, Roi des Wiſigots, faiſoit ſa réſidence ordinaire, & non pas de la ſeptiéme Légion. Les ſucceſſeurs de ce Prince, ayant fait Toulouſe la Capitale de leur Royaume, étendirent leur domination dans les Aquitaines, d'où ils furent chaſſés par Clovis. Après la mort d'Alaric, Thierry ſon ſucceſſeur, n'ayant pu conſerver cette conquête, les Wiſigots rentrèrent dans la Septimanie, & transférèrent le ſiége de leur Royaume à Narbonne. De-là ils paſſèrent en Eſpagne, & s'établirent à Toléde. Cet éloignement donna lieu

aux

aux Sarrasins de s'emparer des Etats qu'ils avoient en France. Charles *Martel* en reprit une partie, & Pepin conquit le reste. Pour mieux retenir cette Province dans l'obéissance, Charlemagne établit des Comtes dans ses principales Villes. Louis *le Debonnaire*, & Charles *le Chauve*, augmentèrent le nombre de ces Comtes; & Hugues *Capet* n'eût pas été sitôt déclaré Roi, qu'il en gratifia la plupart des Grands, qui lui avoient aidé à acquérir la Couronne.

ROIS D'AQUITAINE.

808. LOUIS.

CHARLEMAGNE forma le Royaume d'Aquitaine pour Louis, son troisiéme fils. Ce Royaume étoit composé du Languedoc, de la Guyenne & de l'Auvergne. Il y regna quelque-tems avec assez de gloire. Etant parvenu à l'Empire, après la mort de son père, il fit en 817 le partage de ses Etats, entre ses trois fils. Il donna l'Aquitaine à Pepin I, qui étoit le second.

817. PEPIN I.

Ce Prince ne manquoit pas de bonnes qualités, si ses fréquentes révoltes, contre son père, ne les avoient pas ter-

nies. Il épousa Ingertrude, fille de Théodebert, Comte de Matrie ou Madrie, & mourut le 13 Janvier 838. Il laissa de cette Princesse, qui ne lui survécut pas long-tems, deux fils; Pepin & Charles; & une fille, Berthe, qui épousa Gérard d'Alsace, Comte ou Gouverneur de Berry, qui n'eut pas de postérité.

838. PEPIN II.

A la mort de Pepin I, l'Empereur Louis, son frère, déshérita les deux fils de ce Prince, ses neveux; & investit de ce Royaume, le Prince Charles, le dernier de ses fils. L'Empereur ne survécut guère à cette injustice. Les enfans de Pepin se récrièrent contre cette disposition; & l'aîné, nommé *Pepin*, s'empara de la plus grande partie de l'Aquitaine. Il s'unit à l'Empereur Lothaire, & se défendit vaillamment contre le Roi Charles *le Chauve*: mais s'étant livré à ses passions, & à des vices honteux pour un Roi, il négligea le soin de son Etat. En 847 les Normands saccagèrent Bordeaux, sans qu'il donnât aucun ordre pour les repousser. Enfin il mécontenta la Noblesse, qui l'abandonna, & embrassa le parti du Roi Charles, à qui elle déféra la Couronne. Tout glorieux de sa nouvelle dignité, il se fit sacrer à Orléans, Roi d'Aquitaine. Il ne put cependant expulser entierement Pepin, qui se cantonna dans un coin du Royaume. Sanche, Duc de Gascogne, livra Pepin à Charles, qui le fit enfermer à S. Médard de Soissons. Il s'en sauva, & recouvra une partie de son Royaume, en 854. Les principaux Seigneurs de l'Aquitaine, mécontens de Charles, & fatigués des troubles du Royaume, appellèrent, pour être leur Roi, Louis, fils du Roi de Germa-

ROIS D'AQUITAINE.

nie, & lui prêtèrent ſerment de fidélité. Alors l'Aquitaine avoit trois Rois; mais le parti de Charles prévalut bientôt. Il regagna la haute-nobleſſe; le jeune Louis, dans la crainte de tomber entre les mains de ſon oncle, abandonna une Couronne ſi fragile, & retourna auprès de ſon père. Charles, pour achever de gagner les Aquitains, leur donna un Roi, qui devoit demeurer parmi eux, & qu'ils pourroient former à leurs loix & à leurs coutumes; ce fut ſon fils aîné, qui s'appelloit comme lui *Charles*, & qui n'avoit que quinze ans. Il fut ſacré à Limoges, en 855, & commença de régner ſous la conduite des Seigneurs Aquitains, dont on lui forma un Conſeil. Le jeune Roi ſe ſignala par une grande victoire, qu'il remporta auprès de Bordeaux ſur les Normands. Malgré cela les Aquitains ſe ſoulevèrent, & rappellèrent Pepin, qu'ils reconnurent de nouveau pour leur Roi. S'en étant de nouveau dégoûté, ils le chaſſèrent, & ſe reconcilièrent avec le jeune Roi. Pepin courut les mers, avec quelques vaiſſeaux qui lui reſtoient. Il ſe joignit même à une flotte de Normands. Bientôt honteux d'une alliance, ſi indigne de ſa naiſſance, il les quitta, & alla ſe jetter entre les bras du Roi de France, qui lui aſſigna ſa ſubſiſtance ſur les revenus de quelques Comtés de l'Iſle de France : mais il eſt rare de vivre content en ſimple particulier, lorſqu'on a porté une Couronne. Il rejoignit les Normands, & ſe trouva à ce fameux combat, que Robert *le Fort* leur donna en Anjou, où ils furent vaincus. Pepin fut pris & enfermé à Senlis, où il mourut en 865, ſans enfans. Son frère Charles, compagnon de ſes diſgraces pendant quelque tems, embraſſa l'Etat Ecléſiaſtique, & mourut Archevêque de Mayence.

LANGUEDOC.

Le jeune Roi Charles, séduit par de mauvais conseils, voulut être indépendant, & se révolta. Le Roi, son père, eut bien de la peine à le ramener à l'obéissance; il y réussit néanmoins. Le jeune Roi d'Aquitaine mourut l'année suivante 866 d'une blessure, qu'il se fit à la tête auprès de Besançon. C'étoit un Prince, qui ne manquoit ni de cœur, ni d'esprit; mais qui avoit la tête légère. Il n'avoit point été marié; ainsi la succession regardoit Carloman, second fils de France, qui n'étoit ni moins remuant, ni moins ambitieux que son frère. Le Roi ne voulut pas lui donner le Royaume d'Aquitaine, il le réunit à la Couronne.

Il n'est pas surprenant que, sous des Princes si occupés, la puissance des Gouverneurs particuliers, se soit accrûe, & même qu'étant devenus héréditaires, ils se soient rendus insensiblement propriétaires de leurs Gouvernemens; que les Rois d'Aquitaine, pour en tirer le service, & les secours dont ils avoient besoin, étoient forcés de leur continuer, & de fermer les yeux sur leur usurpation. Ainsi l'Aquitaine fut la première Monarchie de France, où les Gouverneurs s'établirent en propriété.



COMTES DE TOULOUSE.

TOULOUSE.

CETTE Ville, qui eſt aujourd'hui la Capitale du Languedoc, comme elle l'étoit autrefois des Volſques Tectoſages, & comme elle le fut enſuite du Royaume des Wiſigots, a été pourtant ſéparée de la Septimanie, du tems du Roi Clovis; lequel après la défaite d'Alaric, Roi des Wiſigots, ſe réſerva le pays de Toulouſe, & laiſſa le pays de Languedoc à ces peuples barbares, qui, après en avoir chaſſé les Romains, avoient fait de Toulouſe leur Ville capitale. Delà vient que leurs Rois prenoient ſouvent la qualité de Rois de Toulouſe; cette Ville a auſſi été appellée quelquefois *Roma Garonnæ*. Après le démembrement de l'Empire Romain, ſous Honorius, Ataulfe, Roi des Wiſigots, ayant fait irruption dans le Languedoc, il eſt incertain ſi Toulouſe lui fut ſoumiſe; mais il eſt certain qu'elle le fut ſous Vallia ſon ſucceſſeur, en qui l'on ne doute plus qu'il ne faille commencer le régne des Wiſigots dans cette Ville-là, qui fut auſſi deux fois Capitale de ce Royaume, ſous la première & ſous la ſeconde race de nos Rois: ſçavoir; ſous Clovis, après qu'il eut vaincu Alaric, dans la plaine de Vouillé; & ſous Louis

le Débonnaire , lorſque Charlemagne , ſon père , l'eut fait Roi d'Aquitaine.

Ce fut dès-lors que Toulouſe fut gouvernée par ſes Comtes , dont on donne ci-après la Chronologie.

ALBI.

L'Albigeois , dans le haut Languedoc , a vingt lieues de long , & huit de large. Charlemagne le donna à Aimon , qu'il fit Comte d'Albi , lorſqu'il érigea le Royaume d'Aquitaine pour ſon fils Louis *le Débonnaire.*



COMTES DE TOULOUSE.

COMTES DE TOULOUSE.

801	GUILLAUME I.	1030	PONCE II.
820	BERENGER.	1062	GUILLAUME IV.
838	BERNARD I.	1091	RAYMOND IV.
844	GUILLAUME II.	1105	BERTRAND.
848	RAYMOND I.	1106	GUILLAUME V.
865	BERNARD II.	1126	ALFONSE.
875	EUDES.	1148	RAYMOND V.
920	RAYMOND II.	1194	RAYMOND VI.
937	PONCE I.	1219	RAYMOND VII.
963	RAYMOND III.	1249	JEANNE.
993	GUILLAUME III.	1272	*Réunion à la Couronne.*

801. GUILLAUME I,

premier Comte de Toulouſe.

CHARLEMAGNE donna le Gouvernement de Touloufe, à Guillaume, qui s'intituloit, dès l'an 801, *Comte* ou *Gouverneur de Toulouſe.* Son Gouvernement s'étendoit dans une partie du Languedoc, jufqu'à l'Agénois qui y étoit compris. Il mourut en 820.

820. BERENGER.

Il fuccéda à Guillaume I. On ne fçait fi Bérenger étoit fils de Guillaume. Il mourut en 838, & eut pour fucceffeur Bernard I, fon fils.

838. BERNARD I.

Il étoit déja Comte de Barcelonne; la plus grande partie de la Catalogne dépendoit alors de la Monarchie. C'eſt

ce fameux Bernard, qui fut Miniſtre ſous l'Empereur Louis I, & ſoupçonné de galanterie avec l'Impératrice Judith. Il ſervit bien Charles *le Chauve* au commencement de ſon régne : mais ayant pris le parti de Pepin, Roi d'Aquitaine, contre Charles *le Chauve*; ce dernier le ſurprit, & lui fit couper la tête, en 844; ce qu'il ne put faire ſans porter quelque flétriſſure à la réputation de l'Impératrice Judith, ſa mère, auquel ce Seigneur avoit été ſi long-tems, & ſi intimement attaché. Son fils, Guillaume II, lui ſuccéda dans le Gouvernement de Toulouſe.

844. GUILLAUME II.

Il fut auſſi Comte de Barcelonne. Il ſe cantonna dans Toulouſe, où le Roi Charles l'aſſiégea en vain. Guillaume ſe déclara ouvertement pour Pepin, qui, par ſon ſecours, remonta ſur ſon trône. En 848, Charles étant retourné en Aquitaine, chaſſa de Toulouſe le Comte Guillaume, qui mourut la même année.

848. RAYMOND I.

Il ſuccéda à Guillaume; on croit qu'il fut établi dans ce Gouvernement, par le jeune Charles, Roi d'Aquitaine. Le Rouergues & l'Agénois, étoient dans ſon diſtrict Il mourut en 865; on ne ſçait ſi Bernard II, qui lui ſuccéda, étoit ſon fils.

865. BERNARD II.

Il mourut en 875. Eudes, ſon fils, lui ſuccéda.

COMTES DE TOULOUSE.

875. EUDES.

Il mourut en 920. Raymond II, ſon fils, lui ſuccéda.

920. RAYMOND II.

Il ſuccéda à Eudes ſon père. Il donna l'Agénois en dot, à Roſelinde, ſa ſœur, qui épouſa Wlgrain, Comte d'Angoulême. Raymond mourut en 937. Son fils Ponce I, lui ſuccéda.

937. PONCE I.

Il ſuccéda à Raymond, ſon père, & conquit le Quercy ſur Robert I, qui en fut le dernier Comte. Il mourut en 963, & laiſſa ſon Etat à Raymond III, ſon fils.

963. RAYMOND III.

Il régna juſqu'en 993, qu'il laiſſa pour ſucceſſeur Guillaume III, qu'il avoit eu de Garſinde, héritière du Comté d'Alby; ainſi s'augmenta le Domaine des Comtes de Toulouſe, qui poſſédoient déja l'Agenois, le Quercy & le Rouergues.

993. GUILLAUME III.

Il épouſa Emme de Forcalquier, qui unit au Comté de Toulouſe le Marquiſat de Provence. Il régna juſqu'en 1030, qu'il laiſſa Ponce II, qui lui ſuccéda dans le Comté de Toulouſe; Bertrand, qui eut le Marquiſat de Provence, & Roſelinde, qui épouſa Ulgrain, Comte d'Angoulême & de Périgord, & à qui Guillaume donna l'Agenois en dot.

LANGUEDOC.

1030. PONCE II.

Il posséda aussi l'Albigeois, & partie du Marquisat de Provence, à cause de sa mère; Avignon en étoit la Capitale, mais il n'en jouissoit que par indivis avec les Comtes de Provence & de Forcalquier; tous deux n'y avoient même que certains droits, car en 1037 la Ville d'Avignon obtint de Conrard *le Salique*, Roi de Bourgogne, de se gouverner par ses propres loix; elle étoit donc comme une Ville libre, mais sous la protection de trois Comtes. Ponce mourut en 1062, & laissa deux fils, Guillaume IV, & Raymond.

1062. GUILLAUME IV.

Il mourut en 1091. Raymond IV, son frère, lui succéda.

1091. RAYMOND IV, dit *de S. Gilles.*

Il fut un des Chefs de la Croisade de 1096. Il fut brave, juste & pieux. Il fut mis sur les rangs pour être Roi de Jérusalem. Il mourut au Siége de Tripoli en 1105. Il laissa pour successeur son fils Alfonse, encore en bas âge. Il l'avoit eu d'Eléonore, Infante de Castille. Il épousa en secondes nôces N.......... fille de Bertrand, Marquis de Provence, héritière de ce Marquisat, qui le lui donna par son Testament. Bertrand, frère du jeune Alfonse, profitant de son absence & de son éloignement, s'empara du Comté de Toulouse, quoiqu'il ne fût que fils naturel.

1105. BERTRAND.

Il ne jouit pas long-temps de son usurpation, Guillaume V, qui avoit épousé la fille de Guillaume IV, le chassa du Comté, & s'en rendit maître en 1106.

COMTES DE TOULOUSE.

1106. GUILLAUME V,

Uſurpateur auſſi-bien que Bertrand, gourverna cependant avec ſageſſe juſques vers l'an 1123, que Guillaume IX, Duc de Guyenne, lui fit la guerre, & s'empara de Toulouſe & d'une partie du Languedoc. En 1125, Alfonſe I, fils de Raymond IV, revint de Syrie, & revendiqua l'héritage de ſon père. Guillaume V mourut en 1126 ſans enfans. Alfonſe fut reconnu par tous les peuples.

1126. ALFONSE, dit *Jourdain*.

Il étoit né dans la Paleſtine, fils de Raymond IV, & d'Eléonore, fille de D. Alfonſe VI, Roi de Caſtille. Il revint en Languedoc en 1126, & avec le ſecours de D. Alfonſe, ſon ayeul, il chaſſa de ſes Etats Guillaume V & le Duc de Guyenne, qui s'en étoient emparés, les Toulouſins s'étant déclarés pour leur Prince légitime. Il régna glorieuſement & heureuſement. Il épouſa Faidide, fille de Gilbert, Comte de Provence, qui lui apporta en dot la partie de la Provence, depuis la Durance juſqu'à Liſere. Il s'intitula : *Marquis de Provence.* Il ſe croiſa en 1147, & rendit le Comté de Rodès à Richard, Vicomte de Carlat. Il mourut à Céſarée en Paleſtine. On le nomma *Jourdain*, parce qu'il avoit été baptiſé dans ce fleuve. On croit qu'il fut empoiſonné en 1148. Son fils Raymond V lui ſuccéda.

1148. RAYMOND V.

Il eut de grandes guerres à ſoutenir contre Henri II, Roi d'Angleterre, & Richard, ſon fils, qui révendiquoient le Comté, parce que le grand-père de la Reine Eléonore

l'avoit possédé. Le Roi Louis VII soutint Raymond, qui avoit épousé sa sœur Constance, & fit lever le siége de Toulouse : mais dans la suite il fallut que Raymond se déclarât son vassal de la Guyenne, & s'obligeât de servir les Ducs avec 40 chevaux ; ce qu'on ne voit pas avoir eu d'exécution. Raymond mourut en 1194, & laissa pour successeur son fils Raymond VI.

1194. RAYMOND VI.

Il fut long-temps heureux & très-puissant ; mais ayant embrassé la Secte & la protection des Albigeois, il vit tomber un orage qui l'accabla. Il fut excommunié au Concile de Latran en 1215 ; pour éviter sa ruine, il se réconcilia avec l'Eglise, & consentit d'être traîné tout nud & d'être flagellé : voyant, malgré cette soumission, qu'on le dépouilloit, il reprit les armes, & fut excommunié de nouveau. Cette guerre fut cruelle. Raymond s'oublia jusqu'à faire mourir son frère Baudouin qui avoit pris le parti des Croisés. Enfin Simon de Montfort conquit tout son Etat, & Raymond se sauva en Espagne, après avoir perdu la Bataille de Muret, où le Roi d'Arragon, qui étoit venu à son secours, fut tué. Monfort fut investi du Comté de Toulouse ; mais il n'en jouit pas long-temps, les Peuples se soulevèrent & rappellèrent Raymond. Montfort assiégea de nouveau Toulouse, & fut tué à ce Siége. Raymond reconquit tout son Etat sur Amaury, fils de Monfort. Enfin Raymond lui-même mourut de mort subite en 1219. Il passa pour être fort déréglé dans ses mœurs, sur-tout à l'égard des femmes. Il se maria quatre fois ; la première,

avec Elisabeth Petit ; la seconde, avec Béatrix de Béziers ; la troisiéme, avec Yvette de Chypre ; il les répudia toutes trois, & épousa en quatriémes nòces Jeanne, fille d'Henri II, Roi d'Angleterre, laquelle eut l'Agenois en dot. Il laissa de cette dernière Raymond VII, né en 1197.

1219. RAYMOND VII.

Ce fut un Prince de bonnes mœurs & fort estimé. Il acheva de reconquérir son Etat sur Amaury de Monfort, se rendit maître d'Avignon, & se réconcilia avec l'Eglise. Il eut une longue guerre contre le Roi Louis XI, laquelle il termina en donnant en mariage Jeanne, sa fille unique & son héritière, à Alfonse, Comte de Poitiers, frère du Roi : il l'avoit eu de Dona Sancha, fille du Roi d'Arragon. Il mourut en 1249 : sa fille & son gendre lui succédèrent.

1249. JEANNE.

Elle fut mariée en 1241, à Alfonce de France, Comte de Poitiers, frère du Roi S. Louis. Par le contrat de mariage, il fut stipulé que si la Comtesse mouroit sans enfans, ses Etats, consistans dans le Comté de Toulouse & le Marquisat de Provence, seroient réunis à la Couronne. Alfonce suivit le Roi à sa première Croisade de 1249, & fut fait prisonnier avec lui. Durant son absence, Raymond VII mourut, & la Comtesse Jeanne se mit en possession de sa succession. En 1251 Alfonce, à son retour, y fut aussi reconnu : il suivit encore le Roi, son frère, en Afrique, & mourut au retour à Corneto, dans le Siennois, le

LANGUEDOC.

21 Août 1271. La Comtesse ne lui survécut que d'un an, étant morte en 1272 sans laisser d'enfans.

Par sa mort, le Comté de Toulouse & le Marquisat de Provence furent reunis à la Couronne : ce Marquisat consistoit dans la moitié de la Ville d'Avignon, le Comté Venaissin & autres places en Provence.

1272. *Réunion à la Couronne.*



COMTES DE CARCASSONNE, BEZIERS & NISMES.

CARCASSONNE.

LA Ville de Carcaſſonne, ſelon l'Hiſtoire fabuleuſe, a été bâtie 550 ans avant Rome, par Carcas, l'un des ſept Eunuques du Roi Aſſuerus, dont il eſt parlé dans le premier Chapitre de l'Hiſtoire d'Eſther.

Cette Ville étoit République ſous les Volſques Tectoſages, & elle tomba ſous la domination des Romains, lorſqu'ils ſe rendirent maîtres de la Gaule Narbonnoiſe. Elle fut enſuite au pouvoir des Goths.

Eudes, Duc d'Aquitaine, ayánt dans la ſuite du tems uſurpé la domination de Carcaſſonne, avec le titre de Roi de Languedoc; les Sarraſins en furent maîtres à leur tour, par l'alliance que le Duc fit avec eux, au commencement du huitiéme ſiécle.

Charlemagne l'ayant repriſe ſur les Sarraſins, Charles *le Chauve*, ſon petit-fils, la donna en l'année 871, à Bernard, Comte de Toulouſe; & le Comté de Toulouſe ayant été diviſé, de-là vinrent les Comtes de Carcaſſonne, qui ne l'étoient au commencement qu'à ſimple titre de Gouverneurs.

LANGUEDOC.

BEZIERS.

Les Romains en firent une Colonie, & y envoyèrent les jeunes ſoldats de la Septiéme Légion. Les Goths la ruinèrent dans le huitiéme ſiécle ; & cette Ville, s'étant rebâtie, ſe maintint juſqu'en l'an 736, que les Sarraſins y firent de grands dégats. Charles *Martel*, les ayant chaſſés l'année ſuivante, la ruina entièrement pour empêcher les Infidéles de s'en ſaiſir de nouveau. Peu de tems après, elle fut rebâtie par les habitans, & reprit ſon ancienne ſplendeur ſous le régne de Pepin, de Charlemagne, & de Louis *le Débonnaire*.



COMTES

COMTES DE CARCASSONNE, BEZIERS & NISMES.

888 ROGER I.	1150 RAYMOND II Trincavel.
920 ARNAUD.	1167 RAIMOND III.
978 ROGER II.	1180 TRINCAVEL.
1013 RAYMOND I.	1190 ROGER-TRINCAVEL.
1025 ROGER III.	1193 RAIMOND-ROGER.
1029 ERMENGARDE.	1209 SIMON de Montfort.
1090 BERNARD.	1219 AMAURI.
1120 ROGER IV.	1229 *Réunion à la Couronne.*

888. ROGER I.

SOUS le régne d'Eudes I, il s'érigea plusieurs nouveaux Vassaux en Languedoc, Roger passe pour le premier Comte de Carcassonne. Il mourut en 920. Arnaud, son fils, lui succéda.

920. ARNAUD.

Il mourut en 978, & laissa son fils Roger II pour successeur.

978. ROGER II.

Il mourut en 1013, & laissa pour successeur son fils Raymond I.

1013. RAIMOND I.

Il mourut en 1025, & laissa Roger III, & Ermengarde.

1025. ROGER III.

Il mourut ſans alliance en 1029. Sa ſœur Ermengarde lui ſuccéda.

1029. ERMENGARDE.

Elle épouſa Raymond Trincavel, Vicomte de Beziers & d'Agde, qui eut une grande guerre à ſoutenir contre Raymond Berenger, Comte de Barcelone : ce Comte, fils d'Ermeſinde, fille de Roger, premier Comte de Carcaſſonne, prétendit partager le Comté. Après une guerre, Trincavel fut forcé de céder Carcaſſonne au Comte, en ſe réſervant le reſte du Comté. Trincavel mourut en 1090. Son frère Bernard-Aton lui ſuccéda dans les Vicomtés de Beziers & d'Agde, & dans ce qui reſtoit à Trincàvel du Comté de Carcaſſonne.

1090. BERNARD Aton.

Il fit la guerre au Comte de Barcelone, pour révendiquer la Ville de Carcaſſonne qu'il occupoit. Il la prit ſur Berenger II; mais les habitans ſe révoltèrent en faveur de Berenger, & retournèrent ſous ſa domination. Bernard en fit une ſeconde fois la conquête, & fit crever les yeux aux auteurs de la révolte : enfin, après une longue guerre, il fut contraint de rendre hommage au Comte de Barcelone, & de ſe contenter du titre *de Vicomte*; mais la Ville de Carcaſſonne lui demeura avec le Domaine Utile. Il avoit épouſé Cécile, Vicomteſſe de Niſmes; il en eut trois fils; Roger; Raymond, & Bernard; l'aîné, eut Carcaſſonne & Alby; Raymond eut Beziers, & Bernard Niſmes. Bernard Aton mourut en 1120.

COMTES DE CARCASSONNE, BEZIERS & NISMES.

1120. ROGER IV.

Il mourut ſans enfans en 1150. Raymond Trincavel, ſon frère, Vicomte de Beziers & d'Agde, lui ſuccéda.

1150. RAIMOND Trincavel.

Outre la ſucceſſion qu'il recueillit de ſon frère Roger, il hérita auſſi de celle de ſon frère Bernard, Vicomte de Niſmes; auſſi fut-il un des plus grands Seigneurs de ce tems. Il rendit hommage de Carcaſſonne au Comte de Barcelone. Raymond V, Comte de Toulouſe, duquel il étoit vaſſal pour les autres Vicomtés, en fut ſi irrité, qu'il lui fit la guerre & le dépouilla d'une partie de ſon Domaine. Il embraſſa le parti d'Henri II, Roi d'Angleterre, lorſqu'il déclara la guerre à Raymond: ce Roi lui fit rendre tout ce que le Comte avoit conquis. Raymond Trincavel étoit un Prince violent; il fut maſſacré à Beziers dans l'Egliſe même, le 22 Juillet 1167, par les habitans de cette Ville qui avoient conſpiré contre lui. Il laiſſa trois fils pour héritiers; Raymond III; Trincavel, & Roger Trincavel.

1167. RAIMOND III.

Il eut pour ſon partage Carcaſſonne, & mourut ſans enfans en 1180.

1180. TRINCAVEL.

Il mourut en 1190. Roger Trincavel, ſon frère, lui ſuccéda.

LANGUEDOC.

1190. ROGER-TRINCAVEL.

Il recueillit toute l'hérédité de ſon père par la mort de ſes frères. Il reprit Beziers avec le ſecours de D Alfonſe, Roi d'Arragon, & y fit mourir tous les complices de la mort de ſon père. Il mourut en 1193. Raymond Roger, ſon fils, lui ſuccéda.

1193. RAYMOND-ROGER.

Il embraſſa le parti de Raymond VI, Comte de Toulouſe, & s'unit aux Albigeois. Simon de Monfort conquit Carcaſſonne & Beziers en 1209, & Raymond mourut de dyſſenterie, preſque dépouillé de toutes ſes terres en 1212. Il laiſſa un fils unique, qui céda tous ſes droits ſur Carcaſſonne & Beziers, au Roi S. Louis, moyennant 600 francs de revenu.

1209. SIMON de Montfort.

Il fut inveſti de ſes conquêtes, reprit la qualité de Comte; mais ſa mort dérangea toutes les affaires de ſa maiſon. Il fut tué au Siége de Toulouſe en 1219. Il laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils Amauri.

1219. AMAURI.

Il ne put ſoutenir le poids de cette guerre; dès l'année 1222 il céda tous ſes droits au Prince Louis, fils de Philippe-Auguſte, & ratifia cette ceſſion plus ſolemnellement au Roi Louis IX, en 1229: c'eſt l'époque de la réunion à

la Couronne des Comtés de Carcassonne, de Beziers & de Nismes.

1229. *Réunion à la Couronne.*

COMTES DE MONTPELLIER.

1100 GUI.
1121 GUILLAUME I.
1140 GUILLAUME II.
1160 GUILLAUME III.
1179 GUILLAUME IV.
1204 MARIE.
1219 D. JAYME I.
1276 D. JAYME II.
1300 D. JAYME III.
1311 D. SANCHE.
1330 D. JAIME IV.
1350 *Réunion à la Couronne.*

1100. GUY.

premier Comte de Montpellier.

LES habitans & l'Evêque, fatigués par les courses & hostilités de leurs voisins, élurent Guy, qui étoit un Seigneur du Pays & brave guerrier, pour leur défenseur & leur Seigneur : il réprima les courses de leurs ennemis. Il mourut en 1121, & laissa Guillaume I, son fils, pour successeur.

1121. GUILLAUME I.

Il épousa Sybille de Jérusalem. Il mourut en 1140. Guillaume II, son fils, lui succéda.

1140. GUILLAUME II.

Il mourut en 1160. Son fils Guillaume III lui succéda.

LANGUEDOC.

1160. GUILLAUME III.

Il épousa Matilde de Bourgogne. Il prit parti pour le Roi d'Angleterre dans la guerre que ce Prince fit a Raymond V, Comte de Toulouse. Il mourut en 1179. Guillaume IV, son fils, lui succéda.

1179. GUILLAUME IV.

Il épousa Eudoxe, fille d'Emanuel, Empereur d'Orient, & mourut en 1204. Marie, sa fille, lui succéda.

1204. MARIE.

Elle épousa Bernard III, Comte de Comminges, dont elle fut séparée pour cause de parenté; puis D. Pédre II, Roi d'Arragon, qui la répudia par dégoût : elle alla à Rome pour soutenir la validité de son mariage; elle y apprit la mort de son mari, qui étant passé en Languedoc pour défendre le Comte de Toulouse & les Albigeois, fut tué à Muret en 1213. Marie revint à Montpellier & s'y conduisit avec beaucoup de prudence. Elle retourna à Rome, & y mourut en 1219. Son fils D. Jaime I, qu'elle avoit eu du Roi D. Pédre, lui succéda.

1219. D. JAYME I,

Roi d'Arragon.

Ce fut un très-grand Prince. Il épousa la Reine Eléonore de Castille, de laquelle il eut deux fils : D. Pédre III, Roi d'Arragon, & D. Jaime, à qui il laissa le Royaume de

COMTES DE MONTPELLIER.

Majorque & la Seigneurie de Montpellier. D. Jaime I mourut en 1276.

1276. D. JAYME II,

Roi de Majorque.

Il épousa Marie, fille de Charles II, Roi de Naples, & mourut en 1300. Il eut pour successeur son fils D. Jaime III.

1300. D. JAYME III,

Roi de Majorque.

Il épousa Esclamende de Foix, de qui il eut D. Sanche I, qui lui succéda en 1311 qu'il mourut.

1311. D. SANCHE,

Roi de Majorque.

Il épousa Marie d'Anjou de Naples, de qui il eut D. Jaime IV, qui lui succéda en 1330.

1330. D. JAYME IV.

Roi de Majorque.

Ce Prince, ayant été dépouillé de son Royaume de Majorque par D. Pédre IV, Roi d'Arragon, son beau-frère, & ayant besoin d'argent pour lever une armée & recouvrer son Etat, vendit le Comté de Montpellier au Roi Philippe de Valois, moyennant 120 mille écus d'or. Le Roi s'en mit aussi-tôt en possession, & par-là tout le Languedoc se trouva réuni à la Couronne.

1350. *Réunion à la Couronne.*

ROIS D'ARLES ET DE BOURGOGNE.

880 BOSON.	1039 HENRI I.
889 LOUIS.	1056 HENRI II.
924 HUGUES.	1106 HENRI III.
Rois de Bourgogne Transjurane.	1125 CONRAD III.
888 RODOLFE I.	1146 HENRI IV.
912 RODOLFE II.	1150 FRÉDÉRIC I.
937 CONRAD I.	1190 HENRI V.
993 RODOLFE III.	1197 FRÉDÉRIC II.
1032 CONRAD II.	1250 CONRAD IV.

880. BOSON.

On fait communément ce Prince fils du Comte Boves, d'autres le font fils de Bernard, Comte d'Autun; ce qui eſt certain, c'eſt qu'il étoit frère de l'Impératrice Richilde, ſeconde femme de Charles *le Chauve*; qu'il fut favori de ce Prince qui le créa Viceroi d'Italie, & Gouverneur de Provence; qu'il gagna tous les cœurs des François de ces Provinces: naturellement ambitieux, il le devint bien davantage par ſon mariage avec la Princeſſe Hermengarde, fille unique de l'Empereur Louis II, laquelle il enleva de ſon conſentement & de celui de ſa mère; auſſi fut-il aſſez heureux pour faire agréer ce mariage par les Rois de France & de Germanie. Hermengarde, fille d'Empereur, ne pouvoit goûter de ſe voir femme d'un homme privé; auſſi dans le trouble & dans la fermentation où étoit ce grand Corps de la Monarchie, gouverné par des Rois ſi jeunes & ſi foibles, elle excita ſon mari à ſe ſaiſir d'une Couronne. L'Impératrice Richilde & pluſieurs Seigneurs,

mécontens des Rois, ou amis de Boſon, entrèrent dans ce projet : les peuples de Provence & des Provinces voiſines s'y prétèrent avec encore plus d'ardeur ; les Evéques, ſur-tout, déſirant d'avoir un Roi qui réſidât ſur les lieux, qui protégeât l'Egliſe, & qui défendît leurs peuples, y donnèrent les mains. Il ſe tint un Concile à Mante, gros Bourg dans le voiſinage d'Arles, où s'aſſemblèrent les Evêques de Vienne, de Lyon, de Tarentaiſe, d'Aix, de Valence, de Grenoble, de Die, de Maurienne, de Gap, de Toulon, de Châlons-ſur-Saone, d'Agde, de Lauſane, de Macon, d'Arles, de Beſançon, de Viviers, de Marſeille, d'Orange, d'Avignon, d'Uſez & de Riez ; & ſous prétexte du bien public, & des beſoins de ces Provinces, on élut dans le mois d'Octobre 880 Boſon pour Roi, ſous le nom de *Roi d'Arles*, & il fut ſacré & couronné avec la Reine Hermengarde. Il eſt aiſé de connoître par le dénombrement de ces Villes Epiſcopales, que ce nouveau Royaume comprenoit la Provence, le Dauphiné, partie du Lionnois, la Tarentaiſe, la Maurienne, partie du Comté & Duché de Bourgogne, le Vivarais & le Canton Suiſſe, où eſt Lauſane : c'étoit une grande bréche à la Monarchie ; auſſi les trois Rois Louis & Carloman, Rois de France, & Charles, Roi d'Allemagne, accoururent pour renverſer ce nouveau Trône. Ils aſſiégèrent Vienne qui en étoit la plus forte place. Boſon ne jugea pas à propos de s'y renfermer : il en ſortit & ſe retira dans les montagnes pour aſſembler une armée ; mais la Reine Hermengarde entreprit de la défendre, & y ſoutint un Siége en héroïne : il fut long & ſujet à divers contre-tems ; cependant Ri-

chard, Comte d'Autun, qui en avoit la conduite, força cette Princesse de capituler, & l'emmena Prisonnière à Autun. Richard étoit frère de Boson, mais, soit fidélité pour les Rois, soit jalousie contre son frère, il les servit avec beaucoup d'ardeur; cependant il remit peu-après cette Princesse en liberté. Boson recouvra Vienne, & cette légére secousse n'ébranla que peu ce nouveau Royaume qui subsista pendant deux siécles. Charles III, qui succéda aux deux jeunes Rois, traita avec Boson, & le reconnut pour Roi d'Arles, à condition, selon quelques auteurs, de lui rendre hommage; cela arriva en 888. Boson ne jouit pas longtems de sa nouvelle dignité, qu'il avoit acquise par bien des crimes: car outre sa révolte contre ses Rois légitimes, on dit que pour épouser Hermengarde, il avoit empoisonné Hermentrude, sa première femme. Il avoit si bien caché ce crime, que le Pape Jean VIII l'avoit adopté, & que le Roi Carloman avoit épousé la fille qu'il avoit eu d'Hermentrude. Boson mourut à Vienne en 889, laissant un fils unique nommé *Louis*, encore très-jeune; & une fille nommé *Ingertrude*, qui épousa depuis Guillaume *le Pieux*, Duc d'Aquitaine, & Comte d'Auvergne.

889. LOUIS *l'Aveugle*, *Roi d'Arles.*

Il succéda à son père sous la tutelle de la Reine Hermengarde, sa mère, qui s'étant accommodée avec l'Empereur Charles III, fit sacrer & couronner Louis. Il voulut aller attaquer Berenger, Roi d'Italie, qui le vainquit &

l'obligea de retourner en Provence ; mais s'étant ligué avec Adalbert, Marquis de Toscane, il retourna en 900, en Italie, & défit à son tour Berenger ; prit Pavie, & fut couronné Empereur à Rome en 901. S'étant, par la suite, brouillé avec Adalbert, il fut surpris dans Vérone par Berenger, qui lui fit crever les yeux, & le renvoya en Provence. Quoiqu'aveugle, il y régna assez paisiblement jusqu'en 924 qu'il mourut, ne laissant de la Reine Egine, fille d'Edouard I, Roi d'Angleterre, qu'un fils très-jeune, nommé *Charles - Constantin*, & une fille, nommé *Villa*, qu'il avoit mariée au Comte Hugues, son premier Ministre, fils de Thibaud, Comte d'Arles. Il nomma Hugues tuteur de son fils.

924. HUGUES.

Il fut tuteur de Charles-Constantin, qui ne prit point la qualité de Roi à cause de son bas-âge. Hugues s'empara de toute l'autorité ; il ne prit pas aussi ce nom auguste : mais il paroît qu'en 926 il le portoit, apparemment que Charles Constantin étoit mort ; l'histoire n'en parle pas. Comme son ambition étoit sans bornes, il brigua la Couronne de Lombardie, & fut appellé pour s'en emparer par les Seigneurs Italiens, qui étoient las d'obéir à Rodolfe, Roi de la Bourgogne Transjurane, qu'ils avoient reconnu pour leur Souverain. Hugues arma une flotte, débarqua à Pise, fut couronné Roi à Pavie par le Pape Jean X : de retour en Provence, il fit alliance avec le Roi Raoul, qui le reconnut pour Roi d'Arles. Il repassa en Italie, & y régna jusqu'en 930, que

le Roi Rodolfe y conduifit une puiffante armée pour la reconquérir. Hugues craignant les événemens, traita avec Rodolfe, & lui céda la Couronne d'Arles, à condition que Rodolfe renonceroit à celle d'Italie : le traité s'exécuta. Rodolfe vint en Provence, & fe mit en poffeffion de ce Royaume, qu'il unit à celui de Bourgogne Tranfjurane ; ainfi ces deux Royaumes n'en composèrent plus qu'un.

Hugues joüit quinze ans d'une Couronne acquife par un traité auffi bifare ; mais en 945 il fut dépouillé de fon Royaume par Berenger, qui avoit des reffources infinies pour rétablir fa fortune. Hugues revint en Provence où il avoit encore quelques Terres, & par le fecours du Comte Raymond & de fes amis, il fit une nouvelle armée & repaffa en Italie, & y lutta encore quelque tems avec le fort : mais enfin il fut chaffé, & vint mourir à Vienne dans l'obfcurité, s'étant fait Moine au Monaftére de S. Pierre. Il ne laiffa point d'enfans.

888. RODOLFE I,

Roi de Bourgogne Transjurane.

Il étoit fils de Conrad ; n'ayant pû être élu Roi de France, durant la minorité de Charles *le Simple*, il fe retira dans la Bourgogne Transjurane dont il étoit Gouverneur, & s'y fit proclamer Roi : on le furnomma *de Stralingen*, qui étoit un Château où il étoit né. Le Roi de Germanie, Arnoul, conduifit deux fois en Bourgogne de puiffantes armées pour le foumettre ; il n'y put réuffir,

ROIS D'ARLES ET DE BOURGOGNE.

Rodolfe s'étant chaque fois retiré dans les montagnes de Suiffe. Il mourut en 912, laiffant pour fucceffeur un fils de même nom.

912. RODOLFE II.

Il attaqua Burchard, Duc de Suabe, qui le vainquit; ils firent la paix, & Rodolfe époufa Berthe, fille de Burchard. Il entreprit la conquête de l'Italie, & défit Berenger auprès de Plaifance en 923 : il revint dans fes Etats, & en chaffa une grande armée d'Hongrois qui avoit fait irruption en Provence en 926. Il retourna en Italie. Hugues, Roi d'Arles, lui en difputa la Couronne; mais par traité fingulier que firent les deux Rois, (Voyez *ci-devant Hugues*). Rodolfe céda l'Italie à Hugues, qui lui abandonna le Royaume d'Arles & de Bourgogne. Rodolfe y régna paifiblement, & mourut en 937. Conrard I, fon fils, lui fuccéda.

937. CONRAD I, *le Pacifique.*

Il fuccéda à fon père à l'âge de onze ans, fous la Régence de plufieurs Seigneurs, dont Bertold, Comte de Brifgau, étoit le Chef. Il l'envoya à la Cour d'Othon I, Roi de Germanie, pour y être élevé : il revint dans fon Royaume en 943. Il époufa Matilde, fille de Louis IV, Roi de France, qui, en confidération de ce mariage, lui céda tous fes droits fur la Ville de Lyon. En 954 les Hongrois firent une irruption dans fon Royaume, & défirent le Comte Luitrd. Le Roi fufcita contre eux les Sarrafins établis en Provence, ils fe détruifirent les uns les autres. Conrard attaqua enfuite les Hongrois, les bat-

tit & les chaſſa en 973 : il expulſa auſſi les Sarraſins. Son régne fut depuis glorieux & tranquille. Il mourut adoré de ſes Sujets en 993. Il laiſſa Rodolfe III qui lui ſuccéda ; Giſele, qui épouſa Henri de Saxe, Duc de Baviere ; Berthe, mariée à Eudes I, Comte de Blois, & enſuite à Robert, Roi de France ; Gerberge, qui épouſa Herman II, Duc de Suabe ; & Matilde, qui fut alliée à Baudouin, Comte de Flandre.

993. RODOLFE III, dit *le Fainéant.*

Ce Prince, dont le ſurnom marque le peu de génie & l'indolence, ſe rendit mépriſable à ſes Sujets : les principaux Seigneurs du Royaume ne voulurent plus lui obéir, & affectèrent l'indépendance. Tout borné qu'étoit l'eſprit de ce Prince, qui d'ailleurs n'avoit point d'enfans, il implora en 1018 le ſecours d'Henri II, Roi de Germanie, ſon neveu, fils de la Princeſſe Giſelle, ſa ſœur, & de Henri, Duc de Saxe : il l'inſtitua ſon héritier, & lui donna des places de ſûreté ; à cette nouvelle, les Seigneurs, qui redoutoient la domination étrangère, ſe révoltèrent ouvertement pendant que le Roi avoit été s'aboucher avec le Roi de Germanie à Strasbourg, où ils ratifièrent le Traité fait à Mayence. La révolte eut de telles ſuites, qu'ils chaſſèrent le Roi hors du Royaume ; il ſe retira chez le Roi de Germanie, qui envoya en Bourgogne une grande armée commandée par Garnier, Evêque de Strasbourg. Les Rebelles ne purent lui réſiſter, ils furent vaincus & ſoumis. Rodolfe revint dans ſes Etats en 1024 ; mais la mort d'Henri II le jetta en de nouveaux embarras : pour regagner les Seigneurs, il révoqua l'inſtitution

qu'il avoit faite en faveur de Henri & de ſes ſucceſſeurs ; cependant comme il avançoit en âge, il falloit ſe déterminer ſur le choix de ſon ſucceſſeur. Outre Giſelle, mère d'Henri II, qui étoit morte, il avoit deux autres ſœurs : Berthe, veuve d'Eudes I, Comte de Blois, elle avoit un fils qui venoit d'unir à ſes Etats les Comtés de Champagne & de Brie, il s'appelloit auſſi Eudes, & paſſoit pour un grand Capitaine. Gerberge, ſa troiſiéme ſœur, mariée à Herman II, Duc de Suabe, étoit morte auſſi, & n'avoit laiſſé qu'une fille nommée *Giſelle*, femme de Conrad, Duc de Franconie : l'ordre de la nature & la bonne politique qui eût joint les Etats d'Eudes au Royaume, vouloit qu'il inſtituât ce Prince pour ſon héritier : une raiſon également foible & injuſte l'en détourna. Dans ſon enfance jouant avec ſes ſœurs, Berthe l'avoit heurté rudement en un endroit ſenſible dont il étoit reſté long-temps incommodé, & il avoit attribué à ces accidens la ſtérilité des Reines Ageltrude & Hermengarde qu'il avoit épouſées ſucceſſivement ; il lui en étoit reſté une haine ſecrete & profonde contre Berthe ; cette haine rejailliſoit ſur ſon fils, & le fit pancher pour Conrad, mari de ſa niéce Giſelle. Conrad l'aida, & de concert avec Rodolfe, il entra en Bourgogne avec une armée près Baſle, & l'on étoit prêt d'en venir à une ſanglante Bataille lorſqu'enfin tout s'accommoda. Rodolfe inſtitua, avec l'agrément de tous les Seigneurs, Conrad pour ſon ſucceſſeur en 1027. Ce Prince fut depuis élu Empereur, & Rodolfe aſſiſta à Rome à ſon couronnement. Rodolfe vécut encore cinq ans aſſez tranquillement. Près

de mourir il envoya ſon Sceptre & ſa Couronne à Conrad, & mourut le 5 Septembre 1032. Les Royaumes d'Arles & de Bourgogne paſſèrent aux Princes Allemans.

1032. CONRAD II, *le Salique.*

Roi de Germanie, d'Arles & de Bourgogne.

Ce Prince ſuccéda à Rodolfe III, comme mari de ſa niéce Giſelle. Il eut pour concurrent Eudes, Comte de Champagne, fils de Berthe, ſœur aînée de Rodolfe. On prit les armes, & Eudes fut défait & tué à la Bataille de Bar en 1037. Ses enfans ne firent point valoir ſes droits, & Conrad jouit paiſiblement du Royaume de Bourgogne. En 1039 Conrad le remit à Henri I, ſon fils, qui fut auſſi Roi de Germanie.

1039. HENRI I.

Nous ne ſuivrons point ces Princes dans toutes leurs actions qui concernent l'Allemagne & l'Italie, ni leurs querelles avec les Papes; tout cela n'eſt point de notre ſujet. Henri remit au devoir les Comtes de Bourgogne & de Vienne qui s'étoient ſoulevés contre lui. Il épouſa Agnès de Guyenne, & en laiſſa Henri II, qui fut ſon ſucceſſeur en 1056.

1056. HENRI II.

Il fut auſſi Empereur d'Allemagne, & mourut en 1106. Son fils Henri III lui ſuccéda.

✠

ROIS D'ARLES ET DE BOURGOGNE.

1106 HENRI V.

Il épousa Matilde d'Angleterre. Trop occupé des affaires d'Allemagne & d'Italie, il se méla peu de celles du Royaume d'Arles Il mourut sans enfans en 1125. Conrard III, Duc de Suabe, son neveu, fils d'Agnès, sa sœur, & de Frédéric de Suabe, lui succéda.

1125. CONRAD III.

Il épousa Gertrude de Sulbac. En 1146 il abdiqua en faveur d'Henri VI son fils. Il ne mourut qu'en 1152.

1146. HENRI VI.

Il mourut avant son père en 1150, sans enfans.

1150. FRÉDÉRIC I.

Il étoit neveu de Conrard III, comme fils de Frédéric, Duc de Suabe. Il fut élu Empereur & Roi d'Arles. Il épousa Adélaïde de Vaubourg, & Béatrix, Comtesse de Bourgogne. Il se noya en 1190, & laissa du second lit Henri VII, qui lui succéda, & Othon, Comte de Bourgogne.

1190. HENRI VII.

Roi & Empereur.

Il mourut en 1197. Il ne prit point le titre de *Roi d'Arles*. Il laissa Frédéric II.

1197. FRÉDÉRIC II.

On ne trouve point qu'il ait pris le nom de *Roi d'Arles*;

quoiqu'il ait été élu Empereur. Il mourut en 1250, & laissa son fils unique Conrad IV. Frédéric II étoit aussi Roi de Sicile.

1250. CONRAD IV,

Roi & Empereur.

Il succéda à Frédéric II, son père; mais son régne ne fut point tranquille, étant brouillé avec les Papes & avec ses Sujets : on ne voit point qu'il ait pris le nom de *Roi d'Arles*, ni même que Frédéric II, son père, ni Henri VII, son ayeul, l'ayent pris; cependant ils en faisoient les fonctions de tems en tems, & suivant les occurrences; & ils en avoient le droit, puisqu'ils descendoient de Conrad *le Salique*, Empereur & Roi d'Arles, institué héritier par le Roi Rodolfe III, & issu du sang des Rois. Mais Conrad IV étant mort en 1254, & n'ayant laissé qu'un fils au berceau, nommé *Conradin*, que Charles I d'Anjou, Roi de Sicile, fit décapiter en 1264. la race des Rois d'Arles & de Bourgogne, se trouva éteinte; & l'on ne trouve point, depuis ce tems, de Prince qui ait pris ce titre. L'Empire tomba dans l'Anarchie jusqu'à l'élection de Rodolfe de Hasbourg en 1272. Ce Prince, qui se borna à l'Allemagne, ne porta ses droits ni à l'Italie, ni au Royaume d'Arles. Ainsi tous les grands Vassaux de ce Royaume ne reconnurent plus de suzerains; d'ailleurs ils ne relevoient, depuis long tems, des Rois d'Arles, que par bienséance. Les plus puissans, ou les plus éloignés, demeuroient dans l'indépendance, sçavoir; les Comtes de Bourgogne & de Provence; les Dauphins de Viennois, & les Seigneurs de Bresse. Les plus foibles, qui avoient besoin de protection, se rendirent Vassaux de la France, ou des Princes voisins.

COMTES DE LYONNOIS ET FOREST.

LYONNOIS.

CETTE Province eſt bornée par la Breſſe, au Septentrion; par la Savoye, à l'Orient; par le Dauphiné & le Languedoc, au Midi; & par l'Auvergne, au Couchant.

Ce pays étoit habité anciennement des Séguſiens, qui firent alliance avec les Allobroges.

Le Lyonnois, le Foreſt & le Beaujolois, ſitués dans la portion, qui avoit été réſervée aux Rois de France, ne relevoient du Royaume de Bourgogne, que pour ce qui eſt au-delà de la Saône.

La Ville de Lyon fut cédée, l'an 955, à Conrad, Roi de Bourgogne & d'Arles, lorſqu'il épouſa Matilde de France, fille de Louis d'*Outremer*. L'Empereur Frédéric I, en qualité de Roi de Bourgogne, déclara par une Bulle du 18 Novembre 1157, Héraclius de Montboiſſier, Archevêque de Lyon, & ſes Succeſſeurs Exarques du Royaume de Bourgogne, avec tous les droits de Regale ſur la Ville de Lyon, & dans ſon Archevêché au-delà de la Saône; ce qui cauſa, entre l'Archevêque & le Comte de Foreſt, qui ſe qualifioit Comte de Lyon, des différends, qui furent terminés en 1173. Le Comte céda, à l'Archevêque

& à ſon Chapitre, le Comté de Lyon avec ſa Juſtice; & en échange il reçut onze cens marcs d'argent, & pluſieurs terres. Depuis cet échange les Chanoines ont le titre de Comtes de Lyon, qui leur a été confirmé par le Roi Philippe *le Bel.*

L'Archevêque & le Chapitre ſe diviſèrent enſuite, & ne pûrent s'accorder ſur le partage des fonctions des Officiers; ce qui les détermina à céder, au Roi Philippe *le Bel*, la Juriſdiction temporelle de la Ville de Lyon, que Louis Hutin réunit au Domaine de la Couronne.

FOREST.

Cette Province regarde au Nord, le Bourbonnois; au Midi, le Vélay; à l'Orient, le Beaujolois; & à l'Occident, l'Auvergne. Ses peuples ſont appellés *Séguſiani*, dans les Commentaires de Céſar.

Ce pays a 30 lieues de longueur, & 15 de large. Les Comtes de Foreſt étoient auſſi Comtes de Lyon. (Voyez *Lyonnois.*)

COMTES DE LYONNOIS ET FOREST.

880 GUILLAUME I.
900 GUILLAUME II.
920 ARTAUD I.
960 GÉRARD I.
994 HUMFRED.
1000 ARTAUD II.
1007 GÉRARD II.
1030 ARTAUD III.
1078 VIDELIN.
1079 ARTAUD IV.
1085 GUILLAUME III.
1099 GUILLAUME IV.
1107 IDE-RAYMONDE.
1125 GUIGNES I.
1137 GUIGNES II.
1310 *Réun. de Lyon à la Cour.*
1226 RENAUD I.
1227 GUIGNES III.
2141 GUIGNES IV.
1255 RENAUD II.
1276 GUIGNES V.
1288 JEAN I.
1333 GUIGNES VI.
1360 LOUIS.
1362 JEAN II.
1382 *Réun. de Forest au Bourbon.*

880. GUILLAUME I,

premier Comte de Lyonnois & Forest.

IL VIVOIT ſous les régnes de Louis *le Bégue* & de ſes ſucceſſeurs : on croit même que dès l'an 870 il avoit été établi Comte ou Gouverneur de Lyon & du Foreſt ; il ſe rendit, comme les autres Gouverneurs, Propriétaire de ces deux Comtés, & reconnut Boſon pour Roi. Il mourut en 900, & laiſſa trois fils ; Guillaume II, qui fut Comte de Lyon, Artaud, Comte de Foreſt ; & Bérard Sire de Beaujeu.

900. GUILLAUME II.

Il s'intitula : *Par la grace de Dieu.* Il mourut en 920 ſans enfans. Son frère Artaud I, déja Comte de Foreſt, lui ſuccéda.

LYONNOIS ET FOREST.

920. ARTAUD I.

Il mourut l'an 960. Son fils, Gérard I, lui ſuccéda.

960. GÉRARD I.

Il mourut en 994. Son fils, Humfred, lui ſuccéda.

994. HUMFRED.

Il mourut l'an 1000. Son fils, Artaud II, lui ſuccéda.

1000. ARTAUD II.

Il mourut l'an 1007. Son fils, Gérard II, lui ſuccéda.

1007. GÉRARD II.

Il épouſa Adélaïde de Gevaudan. Il mourut en 1030. Son fils, Artaud III, lui ſuccéda.

1030. ARTAUD III.

Il eut de grands différends avec Humbert, Archevêque de Lyon, qui lui diſputoit la Seigneurie de Lyon : ils firent un concordat par lequel Artaud céda la plûpart de ſes droits ſur Lyon à l'Archevêque, qui donna en échange tout ce qu'il poſſédoit en Foreſt. Il mourut en 1078, & laiſſa deux fils, Videlin & Artaud.

1078. VIDELIN.

Il mourut en 1079. Son frère, Artaud IV, lui ſuccéda.

*

COMTES DE LYONNOIS ET FOREST.

1079. ARTAUD IV.

Il mourut en 1085, & laiſſa deux enfans; Guillaume III, qui lui ſuccéda, & une fille, nommée *Ide-Raymonde*.

1085. GUILLAUME III.

Il épouſa Vandelmonde de Beaujeu, & alla à la première Croiſade. Il fut tué, d'un coup de fléche, au Siége de Nicée en 1099. Il laiſſa Guillaume IV, ſon fils, pour ſucceſſeur.

1099. GUILLAUME IV.

Il mourut ſans enfans en 1107. Sa tante, Ide-Raymonde, lui ſuccéda.

1107. IDE-RAYMONDE.

Elle épouſa Guignes-Raymond d'Albon, ſecond fils de Guignes, Comte d'Albon; & après ſa mort elle ſe remaria à Arnaud, fils de Guillaume, Comte de Nevers. Du premier lit elle eut Guignes I, qui lui ſuccéda l'an 1125.

1125. GUIGNES I.

Il commença la ſeconde Maiſon des Comtes de Foreſt, iſſue des Comtes d'Albon, & prit dans ſes Armes un Dauphin, qui étoient celles de ſon père. Il épouſa Marie de Beaujeu, fille de Hugues II, & il en laiſſa Guignes II, ſon ſucceſſeur, en 1137.

1137. GUIGNES II.

Le Roi fut ſon Tuteur: devenu majeur, il revint con-

tre la cession qu'avoit faite du Comté de Lyon, le Comte Artaud, son trisayeul, & entra avec une Armée dans le Lyonnois; il prit Lyon, d'où l'Archevêque fut obligé de fuir dans le Bugey. Le Pape Aléxandre III envoya l'Archevêque de Tarentaise pour les accommoder: il partagea entr'eux la Ville de Lyon; mais enfin en 1173, Guignes céda encore a l'Archevêque de Lyon, & à son Clergé, le Comté de Lyon, moyennant onze cens marcs d'argent, & plusieurs autres Domaines. Les Papes ratifièrent le Traité, ainsi que le Roi Philippe Auguste, ce qui prouve que le nom & l'autorité des Rois d'Arles commençoient de s'affoiblir, & que les Rois de France prétendoient être Hauts-Seigneurs de Lyon. Par ce Traité les Chanoines de Lyon furent nommés Comtes de Lyon, comme étant aux droits des Comtes de Forest. Guignes III, fils de Guignes II, ratifia la Cession de son père par son ordre. Guignes II se retira au Monastére de la Bénissons-Dieu, Ordre de Cîteaux, & y mourut fort âgé en 1226. Guignes III, son fils, étoit mort avant lui, ayant fait le voyage de la Terre Sainte en 1202. Il laissa un fils, nommé *Guignes*, qui succéda à son ayeul; Guignes II laissa deux fils; Renaud, Archevêque de Lyon; & Humbert, Chanoin e & Comte de Lyon, Abbé de S. Just.

1226. RENAUD I.

Il succéda à Guignes II, son père, étant Archevêque de Lyon, où il avoit été élu dès l'an 1193. Il prit possession du Forest, mais il le rendit aussi-tôt à Guignes IV, son neveu, dont il fut Tuteur. Renaud, en remettant le Comté à son neveu, l'obligea de renoncer encore au ti-

tre de *Comte de Lyon* : cet Archevêque annoblit l'Eglise de Lyon. Il mourut en 1227.

La Ville de Lyon, autrefois Capitale du Royaume de Bourgogne, étoit sous la protection de la France depuis que les Rois de Bourgogne, appellés à l'Empire, avoient eu bien d'autres affaires que celle de penser à une Couronne dont les revenus étoient si bornés, & dont tant de puissants Feudataires occupoient le Domaine. La Jurisdiction de la Ville de Lyon avoit d'abord été partagée entre les Archevêques & les Comtes de Forest, qui s'intituloient : *Comtes de Lyon*. Nous avons vu ci-devant que pour terminer leurs différends, ceux-ci avoient consenti à un échange, qui laissa à l'Eglise de Lyon toute la Jurisdiction & le droit, à l'Archevêque & aux Chanoines, de se dire seuls Comtes de Lyon. Malgré cette cession, la Ville de Lyon, en vertu de ses anciens priviléges, se gouvernoit en République ; le Roi y avoit aussi quelques Officiers qu'il nommoit comme protecteur : ces Officiers furent, dans une sédition, insultés & chassés en 1310 ; le Roi Philippe IV n'en fut pas fâché ; il saisit ce prétexte pour réduire cette grande Ville. Il envoya une Armée, commandée par le Roi de Navarre, son fils aîné, & par le Comte de Valois, assiéger Lyon ; tout céda à cette puissance formidable ; la Noblesse & les Bourgeois reconnurent le Roi pour Souverain, en conservant leurs Loix & leurs Priviléges. L'Archevêque, Henri de Villiers, céda au Roi toute la Jurisdiction temporelle qu'il avoit sur Lyon & sur son district, au moyen de quelques terres que le Roi lui donna en échange, qui encore rele-

voient de la Couronne ; ainsi fut réunie à la Monarchie la seconde Ville de l'Etat.

1310. *Réunion de la Ville de Lyon à la Couronne.*

COMTES DE FOREST.

1227. GUIGNES III.

IL ÉPOUSA Mahaud de Dampierre, puis Mahaud de Courtenay, Comtesse de Nevers. Il fit le voyage de la Terre-Sainte, & mourut, au retour, dans la Pouille le 29 Octobre 1241. Il laissa deux fils du second lit ; Guignes IV & Renaud II, qui se succédèrent ; ils n'eurent rien de l'héritage de leur mère qui l'avoit donné aux enfans de son premier mari, Hervé de Douzy.

1241. GUIGNES IV.

Il suivit le Roi S. Louis à sa première Croisade en 1249 : il eut une jambe cassée dans un combat contre les Sarrasins, & mourut, en 1255, sans enfans. Il avoit épousé Alix de Chassenay. Son frère, Renaud II, recueillit la succession.

1255. RENAUD II.

Il épousa en 1247 Isabelle, fille & héritière de Humbert V, Seigneur de Beaujeu. Il mourut en 1276, laissant Guignes VI, & Louis qui eut l'héritage de sa mère.

COMTES DE LYONNOIS ET FOREST.

1276. GUIGNES V.

Il épousa Jeanne de Monfort, qui, après sa mort, se remaria à Louis de Savoye, Baron de Vaux. Guignes mourut en 1288, & eut pour successeur Jean I, l'aîné de ses enfans.

1288. JEAN I.

Il servit bien les Rois, se trouva en 1302 à l'Armée de Flandres; épousa Alix de Viennois, fille du Dauphin Humbert, & mourut en 1333, laissant Guignes VI qui lui succéda; Renaud, marié à Marguerite de Savoye-Piémont, mort sans postérité; & Jean, Chanoine de Notre-Dame de Paris.

1333. GUIGNES VI.

Il épousa en 1318 Jeanne I^e^, fille de Louis I, Duc de Bourbon. Il fut attaché a la France, & servit bien les Rois. Il mourut en 1360, & laissa deux fils; Louis I & Jean; & Jeanne, Dame d'Ussel, qui fut mariée à Beraud II, Dauphin d'Auvergne

1360. LOUIS I.

Renaud, son oncle, fut son Tuteur. Louis fut tué au combat de Brignais avec le Comte de la Marche, son oncle maternel, qui l'avoit armé Chevalier. Il n'étoit point encore marié: sa mère, Jeanne de Bourbon, prétendit être son héritière, & jouir du Forest. Jean, frère de Louis, s'y opposa; & après que les droits de la Comtesse eurent

été réglés par tranſaction du 30 Juin 1362, il ſuccéda à ſon frère.

1362. JEAN II.

Il tomba en démence en 1368. On lui donna pour Curateur Louis II, Duc de Bourbon, qui épouſa en 1371 Anne, ſa niéce, fille de Jeanne de Foreſt, & de Beraud II, Dauphin d'Auvergne. Jean II fut tué au Château de Monbriſon par le Vicomte de Lavieu, l'an 1369: comme Jeanne, ſœur de Jean, étoit morte en 1366, la Comteſſe Anne de Bourbon, leur mère, ſe porta pour héritière du Comté de Foreſt, & s'en mit en poſſeſſion le 18 Février 1382. Elle en fit don à ſa petite-fille Anne, Dauphine d'Auvergne, fille de Jeanne de Foreſt, & mariée à Louis II, Duc de Bourbon, qui réunit ſur ſa tête le Bourbonnois, le Dauphiné-d'Auvergne & le Foreſt. (Voyez *Bourbonnois*).

1382 *Réunion au Bourbonnois.*



BEAUJOLOIS.

CETTE PROVINCE a au Levant, Dombes; au Septentrion, le Mâconnois; au Midi, le Lyonnois; & au Couchant, le Foreſt. Elle a 10 lieues de longueur, & 8 de largeur.

Ce Pays paſſa des Seigneurs de Beaujeu, qui étoient iſſus des Comtes de Foreſt, aux Ducs de Bourbon.

COMTES DE BEAUJOLOIS.

891	BÉRARD	1216	HUMBERT V.
950	RICHARD.	1250	GUICHARD IV.
966	HUMBERT I.	1265	ISABEAU.
992	GUICHARD I.	1276	LOUIS.
1069	HUMBERT II.	1295	GUICHARD V.
1127	GUICHARD II.	1331	EDOUARD I.
1137	HUMBERT III.	1351	ANTOINE.
1175	HUMBERT IV.	1374	EDOUARD II.
1202	GUICHARD III.		*Réunion du Beaujolois au Bourbon.*

891. BÉRARD.

IL ÉTOIT ſecond fils de Guillaume I, Comte de Lyon & de Foreſt. Il eut en partage le Beaujolois. Il mourut en 950, & laiſſa deux fils; Richard I, & Humbert.

BEAUJOLOIS.

950. RICHARD.

Il mourut ſans enfans en 966. Son frère, Humbert I, lui ſuccéda.

966. HUMBERT I.

Il mourut en 992. Son fils, Guichard I, lui ſuccéda.

992. GUICHARD I.

Il épouſa Recoulte de Salerne, & mourut en 1069. Humbert II, ſon fils, lui ſuccéda.

1069. HUMBERT II.

Il épouſa Lucienne de Rochefort, ſéparée du Roi Louis VI. Il mourut en 1127. Guichard II, ſon fils, lui ſuccéda.

1127. GUICHARD II.

Il mourut en 1137. Humbert III, ſon fils, lui ſuccéda.

1137. HUMBERT III.

Il épouſa Alix, fille d'Amé III, Comte de Savoye, il mena une vie très-licencieuſe : étant paſſé dans la Terre-Sainte, il ſe fit Templier. Sa femme en porta ſes plaintes à Héraclius, Archevêque de Lyon, qui condamna Humbert à retourner avec la Princeſſe ſa femme. Le Pape le diſpenſa de ſes Vœux, à condition de faire une fondation pieuſe. Il fonda l'Egliſe Collégiale de Belleville, érigée depuis en Abbaye, par Dreux, Archevêque de Lyon. Il ſe ligua avec le Comte de Mâcon pour faire la guerre à

COMTES DE BEAUJOLOIS.

Renaud II, Seigneur de Breſſe, & ils firent priſonnier ſon fils Ulric. Renaud donna à Humbert pour la rançon d'Ulric, une partie du Pays de Dombes. Humbert, devenu veuf, ſe fit Religieux à Cluni, & y mourut en 1175. Son fils, Humbert IV, lui ſuccéda.

1175. HUMBERT IV.

C'eſt lui qui fonda Ville-Franche & la rendit Capitale du Beaujolois. Il épouſa Agnès de Thiern, héritière de Montpenſier. Il mourut en 1202 : ſon fils, Guichard III, lui ſuccéda. Il eut auſſi une fille qui épouſa Renaud II, Comte de Tonnerre. Après ſa mort, elle ſe fit Religieuſe.

1202. GUICHARD III.

Il fut auſſi Seigneur de Montpenſier. Il rendit hommage à Eudes III, Duc de Bourgogne, ſans-doute de quelques Fiefs qui relevoient de ce Duché. En 1210 le Roi l'envoya Ambaſſadeur au Pape Innocent III ; en paſſant à Aſſiſſe, il vit S. François, de qui il obtint trois de ſes Religieux pour fonder un Couvent à Ville-Franche, le premier qui ait été conſtruit en France pour cet Ordre. Il accompagna Louis, Comte d'Artois, dans ſon expédition d'Angleterre en 1215, & fut tué au ſiége de Douvre en 1216. Il épouſa Sibille de Haynault, de qui il eut Humbert V, qui lui ſuccéda ; & Guichard, tige des Seigneurs de Montpenſier.

1216. HUMBERT V.

Il fut un des grands Capitaines de ſon ſiécle. Il ſervit

contre les Albigeois en 1239. Il conduisit Baudouin II de Courtenay à Constantinople. Il fut fait Connétable par le Roi S. Louis en 1240, & mourut en 1250. Il laissa de Marguerite de Baugé, sa femme, Guichard IV & Isabeau.

1250. GUICHARD IV.

Il fut très-estimé à la Cour de France, & mourut en Angleterre, où il étoit Ambassadeur pour le Roi en 1265. Il épousa Blanche de Châlons, de qui il n'eut point d'enfans. Isabeau, sa sœur, lui succéda.

1265. ISABEAU.

Elle épousa Simon de Semur, & en secondes nôces, Renaud I, Comte de Forest. Elle mourut en 1276, & laissa du premier lit Guignes, qui fut Comte de Forest; & Louis qui eut en partage le Beaujolois.

1276. LOUIS.

Il épousa en 1270 Eléonore de Savoye, fille de Thomas I, Prince de Piémont. Il mourut en 1295, & laissa douze enfans; entr'autres Guichard V, qui lui succéda; Humbert, Chanoine & Comte de Lyon, qui se maria ensuite avec Catherine Roere; Guillaume, Evêque de Bayeux, &c.

1295. GUICHARD V.

Il fut grand Capitaine, il servit bien les Rois; se ligua en 1325 avec Edouard, Comte de Savoye, & fit la guerre au Dauphin, qu'il défit à la Bataille de Varen, & le fit prisonnier. Il lui fallut céder beaucoup de Terres pour sa

rançon

rançon; il commandoit en 1328, à la Bataille de Caſſel, trois Bataillons. Il épouſa Jeanne de Genève; Marie de Chatillon, & Jeanne de Vilain. Il mourut en 1331, laiſſant du ſecond lit Edouard I, & du troiſiéme lit Guichard, Seigneur de Perreux.

1331. EDOUARD I.

Il fut grand Capitaine, & obtint le Bâton de Maréchal de France en 1347. Il étoit né en 1316. Il fut tué au combat d'Ardres en 1351; il s'étoit diſtingué à Crécy. Il laiſſa de Marie du Thil, Antoine, ſon ſucceſſeur; & Marguerite, qui épouſa Jacques de Savoye, Prince d'Achaye, morte en 1389.

1351. ANTOINE.

Il ſe diſtingua à la Bataille de Cocherel en 1364, ſuivit du Gueſclin en Eſpagne, & mourut ſans enfans à Montpellier, à 31 ans, en 1374. Il avoit épouſé Béatrix de Châlon Arlay. Son couſin-germain, Edouard II, lui ſuccéda.

1374. EDOUARD II.

Il étoit petit-fils de Guichard V, & fils de Guichard de Beaujeu, Seigneur du Perreux, & de Marguerite de Poitiers. Son père étoit mort à la Bataille de Poitiers en 1356. Marguerite, ſœur d'Antoine I, mariée à Jacques de Savoye, Prince d'Achaye, diſputa le Beaujolois à Edouard, & y renonça moyennant vingt mille francs d'or, & la Seigneurie de Berſay. Edouard ména une vie molle & licencieuſe. Il avoit épouſé en 1370 Eléonore de Beaufort,

LYONNOIS.

Vicomtesse de Turenne, dont il n'eut point d'enfans. Il s'avisa vers l'an 1398, d'enlever une fille de Villefranche, se croyant tout permis; il fut ajourné, pour ce crime, au Parlement : il fit jetter par les fenêtres de son Palais l'Huissier qui lui fit la citation ; on envoya des Troupes qui l'arrêtèrent, & le conduisirent à Paris en prison. Il y couroit risque de la vie, lorsqu'il implora le crédit de Louis II, Duc de Bourbon, oncle de Charles VI, & lui offrit de lui faire un don du Beaujolois & de Dombes ; l'acte en fut passé le 23 Juin 1400. Le Duc obtint la grace & la liberté d'Edouard qui n'y survécut guère, il mourut le 11 Août de la même année, & le Duc de Bourbon se mit en possession du Beaujolois & de la Principauté de Dombes. (Voyez *Bourbonnois*).

1400. *Réunion du Beaujolois au Bourbonnois.*



COMTES ET DUCS DE BOURBONNOIS.

BOURBONNOIS.

CETTE PROVINCE eſt ſituée au milieu de celle d'Auvergne, du Foreſt, de Bourgogne, du Nivernois, du Berry, de la Marche & du Limoſin. Elle a 30 lieues de long, & 15 à 20 de large.

Ce Pays fut anciennement la demeure des Boies, qui, ayant ſuivi Brennus en Italie, ſe jettèrent de-là dans la Germanie, & s'emparèrent d'une partie du Norigue, à laquelle ils donnèrent leur nom, qu'elle porte encore préſentement. Ce Pays, que Charles *Martel* unit au Royaume d'Aquitaine, après en avoit chaſſé les Goths, paſſa enſuite à des Seigneurs particuliers.



COMTES ET DUCS DE BOURBONNOIS.

900	AYMAR.	1262	AGNÈS.
930	AYMON I.	1283	BÉATRIX.
953	ARCHAMBAUD I.	1317	LOUIS I, *Duc de Bourbon.*
985	ARCHAMBAUD II.	1341	PIERRE I.
1019	ARCHAMBAUD III.	1356	LOUIS II.
1067	ARCHAMBAUD IV.	1410	JEAN I.
1078	ARCHAMBAUD V.	1433	CHARLES I.
1113	ARCHAMBAUD VI.	1456	JEAN II.
1115	AYMON II.	1487	CHARLES II.
1150	ARCHAMBAUD VII.	1488	PIERRE II.
1169	ARCHAMBAUD VIII.	1503	SUZANNE.
1171	MAHAUD I.	1505	CHARLES III.
1218	ARCHAMBAUD IX.	1523	*Réunion à la Couronne du Bourbonnois, du Foreſt, du Beaujolois, & de la Marche.*
1238	ARCHAMBAUD X.		
1249	MAHAUD II.		

900. AYMAR.

premier Seigneur de Bourbon.

Il fut le premier Seigneur du Bourbonnois, & fonda le Prieuré de Souvigny Il mourut en 930, & laiſſa Aymon I, ſon fils, pour ſucceſſeur.

930. AYMON I.

Il mourut en 953. Gerard, ſon fils aîné, étoit mort avant lui. Archambaud I, le ſecond, lui ſuccéda.

COMTES ET DUCS DE BOURBONNOIS.

953. ARCHAMBAUD I.

Il épousa Rotilde de Limoges, & mourut en 985. Son fils Archambaud II, lui succéda.

985. ARCHAMBAUD II.

Il épousa Ermengarde de Sully. Il eut guerre avec Landri, Comte de Nevers. Il mourut en 1019, & laissa Archambaud III, qui lui succéda; Aymon, Archevêque de Bourges; & Gerard, qui fit la *branche de Bourbon Montluçon.*

1019. ARCHAMBAUD III.

Il mourut en 1067. Archambaud IV, son fils, lui succéda.

1067. ARCHAMBAUD IV.

Il épousa Philippine-d'Auvergne, fille de Guillaume VI, Comte d'Auvergne. Il mourut en 1078, & laissa deux fils, Archambaud V, & Aymon II.

1078. ARCHAMBAUD V.

Il mourut en 1113. Son fils, Archambaud VI, lui succéda.

1113. ARCHAMBAUD VI.

Il mourut jeune l'an 1115. Aymon II, son oncle, lui succéda.

1115. AYMON II.

Il épousa Aldesinde de Nevers, pour les Droits de laquelle il eut une guerre avec Guillaume, Comte de Ne-

vers. Aymon mourut en 1150. Son fils, Archambaud VII, lui ſuccéda.

1150. ARCHAMBAUD VII.

Il fit bâtir Villefranche, ſuivit le Roi Louis VII en Orient; épouſa Agnès de Savoye, & mourut en 1171. Son fils, Archambaud VIII, lui ſuccéda en 1169.

1169. ARCHAMBAUD VIII.

Il mourut avant ſon père. Il avoit épouſé Alix, fille d'Eudes II, Duc de Bourgogne, dont il laiſſa Mahaud I, pour héritière.

1171. MAHAUD I.

Elle épouſa Gaucher de Vienne, Seigneur de Salins, duquel elle fut ſéparée pour cauſe de parenté en 1196. Elle ſe remaria en 1197 à Guy II, Seigneur de Dampierre, qui s'unit au Roi Philippe-Auguſte dans la guerre que ce Roi fit à Guy II, Comte d'Auvergne. Mahaud mourut en 1218, laiſſant du ſecond lit trois fils; Archambaud IX, qui eut en partage le Bourbonnois. Guillaume, Seigneur de Dampierre, qui épouſa l'héritière de Flandre; & Guy, Seigneur de S. Juſt.

1218. ARCHAMBAUD IX.

Il fut établi par le Roi S. Louis, Connétable d'Auvergne. Il épouſa Béatrix de Bourbon, héritiere de Montluçon, qu'il réunit au Bourbonnois. Il fut tué à la Bataille de Cognac en 1238. Il laiſſa deux fils, Archambaud X,

ſon ſucceſſeur ; & Guillaume , Seigneur de Becay , dont la branche finit en 1310.

1238. ARCHAMBAUD X.

Il fut en grand crédit à la Cour de S. Louis. Il le ſuivit à ſa première Croiſade , & mourut en Chypre en 1249. Il avoit épouſé Iolande de Chatillon , Comteſſe de Nevers ; il en laiſſa deux filles ; Mahaud II, & Agnès , qui épousèrent les deux frères Eudes & Jean , fils de Hugues V , Duc de Bourgogne.

1249. MAHAUD II.

Elle céda le Bourbonnois à ſa ſœur , ſe réſervant l'héritage de ſa mère. Elle mourut ſans enfans en 1262.

1262. AGNÈS.

Elle avoit épouſé Jean de Bourgogne , Comte de Charollois , qui mourut en 1268 ; & elle épouſa en ſecondes nôces , Robert II , Comte d'Artois. Elle mourut en 1283 , & laiſſa du premier lit Béatrix , qui fut ſon héritière.

1283. BÉATRIX.

Elle poſſéda auſſi le Charollois , qui étoit le partage de ſon père , Jean de Bourgogne. Elle épouſa en 1271 Robert de France , Comte de Clermont en Beauvoiſis , ſixiéme fils du Roi S. Louis : ce Prince ſe ſignala à la guerre contre le Comte de Foix. En 1279 il fut bleſſé à Paris dans un tournoi , & en reſta boiteux. Sa belle-mére Agnès, héritière du Bourbonnois , mourut en 1283 : il en prit

B b iv

possession. Il perdit la Comtesse Béatrix en 1310, & il mourut en 1317, laissant Louis I, son successeur au Bourbonnois & au Comté de Clermont; Jean, Seigneur de Charollois; & Jeanne, qui épousa Jean I, Comte d'Auvergne.

1317. LOUIS I,

Duc de Bourbon, & Comte de Clermont & de la Marche.

Il commença d'élever bien-haut la Maison de Bourbon toujours attachée aux Rois; il leur rendit de très-grands services dans les guerres de Flandre & de Guyenne: il commandoit l'arrière-garde à la Bataille de Mons en 1304. En 1327, le Roi Charles IV érigea en sa faveur le Bourbonnois en Duché Pairie, & lui donna le Comté de la Marche aussi en Pairie, en échange du Comté de Clermont en Beauvoisis. Depuis, le Roi Philippe lui rendit ce Comté aussi érigé en Pairie. Il épousa en 1310 Marie, fille de Jean II, Comte de Haynault; & il mourut en 1341, laissant deux fils & quatre filles; la troisiéme, Béatrix, épousa Jean de Luxembourg, Roi de Bohême. Les deux fils étoient Pierre I, son successeur, & Jacques, qui eut en partage le Comté de la Marche.

1341. PIERRE I.

Il fut Pair & Grand-Chambrier de France, Gouverneur du Languedoc & de la Guyenne Françoise. Il servit très-utilement la France, & se trouva aux deux Batailles de Créez & de Poitiers. Il fut tué à la dernière le 19 Septembre 1356. Il avoit épousé Isabelle, sœur du Roi Philippe de Valois. Il en laissa un fils, Louis II, qui fut son suc-

ceſſeur ; & ſix filles ; ſçavoir : Jeanne, qui épouſa le Roi Charles V ; Blanche, mariée à D. Pedre I, Roi de Caſtille ; Bonne, mariée à Godefroy de Brabant, puis à Amé VI, Comte de Savoye ; Catherine, qui épouſa Jean VI, Comte d'Harcourt ; Marguerite, femme d'Arnaud-Amanjeu, Sire d'Albret ; & Marie, qui fut Prieure à Poiſſy.

1356. LOUIS II,

Duc de Bourbon.

Il fut l'un des plus fameux & des plus vertueux Princes de ce ſiécle, & éleva beaucoup ſa maiſon. Il fut l'un des otages du Roi Jean, en 1360. Il contribua ſous Charles V, à la conquête de la Guyenne. Il fut chargé de l'éducation du Roi Charles VI. Il commandoit l'arrière-garde à la Bataille de Roſebec, & ſe trouva aux expéditions de Flandre & de Gueldres, en 1390. Il alla en Afrique contre le Roi de Tunis, & le força à un Traité avantageux à la France. Il quitta la Cour après le meurtre du Duc d'Orléans, ne pouvant ſouffrir la préſence du Duc de Bourgogne. Il ſecourut Louis II, Roi de Sicile ; protégea Edouard, Seigneur de Beaujeu, & le tira de priſon. Par reconnoiſſance, en 1400. Edouard lui fit don du Beaujolois. (Voyez *Beaujolois.*) Il épouſa Anne, Dauphine d'Auvergne, Comteſſe de Foreſt, Dame de Mercœur ; & unit, ces grands Fiefs au Bourbonnois. Il inſtitua, en 1369, l'Ordre Militaire de l'Ecu d'Or. Il mourut en 1410, à Montluçon ; ſon fils Jean I, lui ſuccéda.

LYONNOIS.

1410. JEAN I,

Duc de Bourbon, Comte de Foreſt, Beaujolois, & Dombes.

Il recueillit les grandes ſucceſſions de ſon père & de ſa mère. Il épouſa Marie de Berry, fille du Duc Jean : elle eut en dot la Terre d'Auvergne qui fut érigée en Duché. Il ſuivit le parti des Armagnacs, & fut fait priſonnier par les Anglois à Azincour. Il mourut en Angleterre dans ſa priſon en 1433. Il laiſſa Charles I, ſon ſucceſſeur; & Louis, Comte de Montpenſier, & Dauphin d'Auvergne.

1433. CHARLES I.

Il fut Gouverneur de l'Iſle de France & de Champagne. Il ſervit bien Charles VII; eut l'honneur de négocier le Traité d'Arras avec le Duc de Bourgogne. Il entra en 1440 dans la Ligue contre le Roi, & fit ſa paix & celle du Dauphin. Il épouſa Agnès, fille de Jean *ſans peur*, Duc de Bourgogne. Il mourut à Moulins, le 4 Décembre 1456. Il laiſſa dix enfans. Sçavoir :

1°. Jean II, ſon ſucceſſeur.

2°. Charles, Archevêque de Lyon, & Cardinal.

3°. Pierre, Comte de Beaujeu.

4°. Louis, Evêque & Prince de Liége, tué en 1482, par Guillaume de la Marck.

5°. Jacques, Chevalier de la Toiſon d'Or, mort en 1468.

6°. Marie, qui épouſa Jean d'Anjou, Duc de Calabre.

7°. Iſabelle, mariée à Charles, Comte de Charollois.

COMTES ET DUCS DE BOURBONNOIS.

8°. Catherine, femme d'Adolfe, Duc de Gueldres.

9°. Jeanne, mariée à Jean I, Prince d'Orange.

10°. Marguerite, qui épousa Philippe II, Duc de Savoye.

1456. JEAN II.

Il se signala à la Bataille de Fourmigny en 1450, & à la reprise de Bordeaux en 1451. Il fut un des Chefs de la Ligue du bien public. Il se réconcilia avec le Roi Louis XI, & depuis lui fut toujours fidele. Il mourut à Moulins en 1487. Il épousa Madame Jeanne, fille de Charles VII, laquelle mourut en 1482; & il se remaria à Catherine d'Armagnac, fille de Jacques, Duc de Nemours; il en eut un fils nommé Jean, mort jeune. Elle mourut en 1486; & il prit une 3e alliance avec Jeanne de Bourbon, fille de Jean II, Duc de Vendôme. Son frère, Charles II, lui succéda, quoique Cardinal.

1487. CHARLES II.

Il étoit frère de Jean II. Il étoit Cardinal & Archevêque de Lyon. Il recueillit la succession de son frère; mais il ne lui survécut que d'un an. Il eut pour successeur son frère Pierre, Comte de Beaujeu.

1488. PIERRE II.

Il recueillit toute la succession de la Branche aînée de Bourbon. Il fut le grand confident du Roi Louis XI, qui lui confia les plus importantes affaires, & il ne se fioit qu'à lui seul. Il lui fit épouser Madame Anne, sa fille aî-

née, & lui donna en 1477 le Comté de la Marche, de la confiſcation du Duc de Nemours : il l'avoit déja fait Chef du Conſeil, & Gouverneur de Languedoc. Il fut, ſous Charles VIII, aſſocié à la puiſſance de Madame Anne, ſa femme ; & en 1494 le Roi le laiſſa, en partant pour Naples, Gouverneur du Royaume. Il mourut à Moulins en 1503, & laiſſa de Madame Anne, qui ne mourut qu'en 1522, une fille unique, Suzanne de Bourbon, née en 1491.

1503. SUZANNE.

Voulant ſuccéder à ſon père, elle fut troublée par Charles de Bourbon, Duc de Montpenſier, en vertu d'une ſubſtitution Louis XII accommoda le différend en faiſant le mariage de cette Princeſſe avec le Comte, qui prit le nom de Duc de Bourbon en 1505.

1505. CHARLES III,

Duc de Bourbon, d'Auvergne, Comte de Clermont, d'Auvergne, de Foreſt, de Beaujolois, & de la Marche.

Il étoit fils de Gilbert, Comte de Montpenſier, & Dauphin d'Auvergne. Il fut le plus honnête homme & le plus puiſſant Seigneur du Royaume, orné des plus grands talens. Il fut fait Connétable de France en 1515 ; & quoiqu'il n'eût que 26 ans, il poſſédoit déja la ſcience de la guerre. Il avoit fait pluſieurs Campagnes & commandé en Chef des Armées ; il avoit l'eſprit juſte, le cœur droit, il étoit franc, ouvert, & pouſſoit la libéralité juſqu'à la magnificence.

COMTES ET DUCS DE BOURBONNOIS.

Le Roi François I, n'étant que Duc de Valois, avoit contracté avec ce Prince une amitié fort étroite. Le Duc de Bourgogne, frappé des grandes qualités du Duc de Valois, admiroit & respectoit en lui un Prince qui pouvoit devenir son Roi, & le Duc de Valois connoissoit tous les avantages qu'il retireroit d'un sujet d'un si haut rang & d'un si grand mérite. Toute la France applaudit aux faveurs que le Roi répandit, au commencement de son régne, sur une mère, a qui il devoit beaucoup, en la faisant Duchesse, & sur un Prince qui faisoit l'ornement de sa Cour. mais la Duchesse, mère du Roi, & le Duc de Bourbon, ne simpatisoient point ensemble. La Duchesse, hautaine, ambitieuse, sentoit de l'éloignement pour le nouveau Connétable, parce qu'il avoit épousé Suzanne de Bourbon, fille de Madame Anne, Duchesse Douairière de Bourbon, qu'elle avoit toujours haïe : cette Duchesse, Gouvernante du Royaume sous le régne de Charles VIII, avoit peu considéré la Duchesse d'Angoulême, qui n'étoit alors que Comtesse, & dont le fils étoit alors fort éloigné du trône. La Reine Anne de Bretagne, femme des deux derniers Rois, s'étoit trouvée dans la même disposition, à l'égard de la Comtesse; sur tout depuis que la Reine, n'ayant point d'enfans du feu Roi, la Comtesse étoit devenue mère de l'héritier présomptif de la Couronne, & qu'elle sembloit vouloir aller de pair avec la Reine. Il s'étoit fait alors deux partis à la Cour. La Duchesse de Bourbon & le Duc, son gendre, s'étoient attachés à la Reine. Ce souvenir duroit encore dans le cœur de la Duchesse d'Angoulême, & eut de fâcheuses suites pour l'Etat.

Le Connétable, au-dessus de ces petitesses, faisoit assi-

duement ſa Cour au Roi qui, n'entrant point dans les foibleſſes de Madame, continuoit à le traiter avec diſtinction. Mais Madame, adroite, inſinuante, & puiſſante auprès du Roi ſon fils, ne perdoit point d'occaſion de nuire au Connétable, tantôt en inſpirant au Roi de la jalouſie ſur le crédit & la magnificence du Connétable, tantôt en donnant à ſes moindres actions, des interprétations déſavantageuſes. Elle commença par lui donner un Rival, qui pût lui faire ombre à la Cour. Elle avoit marié la Princeſſe Marguerite ſa fille, avec le Duc d'Alençon, Prince d'un génie médiocre; mais qui, étant premier Prince du Sang, avoit le droit de précéder le Connétable au Conſeil, & qui entroit dans les vûes de ſa belle-mère, d'autant plus qu'il n'avoit pas perdu la mémoire, que le Connétable avoit épouſé la Princeſſe de Bourbon, qui lui avoit été accordée, quoique cela ſe fût fait par la volonté ſuprême du feu Roi, qui vouloit terminer, par ce mariage, les différends de la Maiſon de Bourbon; Le Duc d'Alençon n'en avoit pas moins perdu le riche établiſſement qui lui étoit deſtiné; & parmi les Grands, l'ombre même de l'injure, produit des reſſentimens immortels.

Madame étoit obligée de conduite les ſiens avec beaucoup d'art; car le mérite du Connétable lui donnoit peu de priſe. A la Bataille de Marignac il ſe conduiſit en ſi grand Capitaine, qu'on lui accorda preſque tout l'honneur de la victoire. Le Roi ayant conquis le Milanois l'en nomma Viceroi: éloigné pour lors de la préſence du Prince, Madame lui porta de plus dangereux coups; elle décria ſon adminiſtration; & l'Empereur Maximilien ayant attaqué ce Duché, le Connétable fut près d'en être chaſſé,

parce qu'on ne lui avoit pas laiſſé des forces ſuffiſantes pour le défendre. Madame lui imputa le danger de cet événement, & fit deſtituer le Connétable pour mettre à ſa place Lautrec, frère de la Comteſſe de Château-Briant.

Le Connétable ſentit bien de quelle main le coup étoit parti, mais il diſſimula, n'ignorant pas que les Rois s'irritent encore plus par les plaintes. Madame ne s'en tint pas là, la guerre s'étant déclarée entre le Roi & l'Empereur Charles-Quint, élu en 1519, au préjudice des prétentions de François I : ce Prince conduiſit en Flandres une puiſſante Armée. Le Connétable crut aller, ſuivant les droits de ſa Charge, commander l'avant-garde, n'y ayant jamais eu d'exemple contraire. Le Roi voulut, à la ſollicitation de Madame, que le Duc d'Alençon eût cet avantage comme premier Prince du Sang : le Connétable attaqué dans ſon honneur, n'eſtima plus la Charge dont il étoit revêtu ; il ſentit refroidir ſon amour pour ſon Roi, & ne donna guères de bornes à la haine qu'il conçut pour Madame, à qui il imputoit cette injuſtice : depuis ce temps il ne vit qu'adverſités & malheurs. Il perdit le Comte de Clermont, ſon fils unique ; & la Ducheſſe Suzanne, ſa femme, mourut le 28 Avril 1521.

Cette mort donna de nouvelles idées à Madame, qui étoit fille de Marguerite de Bourbon, tante de Suzanne ; elle prétendit être ſon héritière, ou plutôt elle crut que ce titre la pouvoit conduire au mariage du Connétable, qu'elle n'avoit peut-être haï & perſécuté que parce qu'elle l'avoit trop aimé. Elle avoit, à la vérité, 45 ans ; mais comme elle avoit été l'une des plus belles femmes de ſon

temps, elle en avoit encore des reſtes qu'elle ne crut pas que le Connétable dût dédaigner lorſqu'elle y joindroit la faveur du Roi, & ſon autorité ; qu'elle communiqueroit à un mari les honneurs, & les biens enfin qu'elle pouvoit faire pleuvoir ſur un Prince dont toutes les inclinations étoient portées à la plus magnifique dépenſe.

Elle lui fit repréſenter que, la Ducheſſe Suzanne étant morte ſans enfans, ſa ſucceſſion regardoit directement Madame, qui étoit la plus proche parente, & que la Ducheſſe avoit fait envain un Teſtament en faveur de ſon mari, puiſque les particuliers ne pouvoient pas diſpoſer des grands Fiefs, & bien moins une femme au profit de ſon mari ; mais qu'il y avoit un moyen sûr & honnorable pour le Duc de conſerver tous ces biens, qui étoit ſon mariage avec Madame, qui lui céderoit tous ſes droits par les actes les plus autentiques. L'Agent appuya ſur tous les avantages que le Connétable en retireroit, & il avoit aſſez d'eſprit pour les comprendre lui-même ; mais il étoit bien éloigné de vouloir s'unir par un lien ſi étroit avec Madame : on peut bien épouſer par intérêt & par politique, une perſonne pour qui l'on n'a aucun penchant, mais on ſe détermine difficilement à prendre une femme qu'on hait & de qui l'on a reçu des outrages ; d'ailleurs, le Connétable n'avoit encore que 32 ans, & Madame en avoit 45 accomplis : à l'égard de ſes droits, ils étoient tout-à-fait imaginaires. Le feu Roi avoit fait inſerer dans le Contrat de mariage du Connétable avec Suzanne de Bourbon, une Ceſſion réciproque que les deux parties ſe faiſoient de tous leurs droits ; c'étoit en même-tems un Contrat de mariage & une Tranſaction : la préſence du

Roi

COMTES ET DUCS DE BOURBONNOIS.

Roi avoit rendu l'acte hors d'atteinte. Le Testament de de Suzanne le confirmoit, & eût suffi seul pour rendre son héritier légitime : le Connétable, outre cela, prétendoit n'avoir besoin ni de la Cession faite dans son Contrat de mariage, ni du Testament, à cause de la substitution établie dans la Maison de Bourbon en faveur des mâles. Le Testament pouvoit au plus lui être nécessaire pour les droits qu'avoit la Duchesse Douairière de Bourbon, Anne de France, & qu'elle avoit cédés à sa fille. Cette Duchesse qui eut l'éveil des prétentions de Madame, fit à son gendre une donation en bonne forme de tous ses droits ; ainsi le Connétable, ne craignant rien pour les grands biens dont il jouissoit, ne balança pas à rejetter les propositions qu'on lui faisoit, il y mêla même quelques termes de railleries plus offençantes que le refus.

Madame, ainsi méprisée, se livra à toute sa haine ; elle y fit entrer le Chancelier Poyet, le plus habile Jurisconsulte du Royaume ; & qui, mécontent lui-même du Connétable, se fit un plaisir malin de servir sa propre vengeance, en se dévouant à celle de Madame. Il fit intenter un procès au Connétable au nom de cette Princesse, & à celui du Roi. Madame lui demandoit la succession de Suzanne, comme en étant la légitime héritière ; & le Roi revendiquoit tous les grands Fiefs de la Maison de Bourbon, substitués à sa Couronne par les Contrats de mariage de Jean I, Duc de Bourbon, avec Marie de Berry, petite-fille du Roi Jean ; & de Pierre II, Comte de Beaujeu, avec Madame Anne de France, fille du Roi Louis XI.

Ces deux procès n'étoient qu'une pure chicane ; & ja-

mais droit ne fut mieux établi que celui du Connétable ; aussi paroissoit-il d'abord s'embarrasser peu du succès, mais il reconnut bientôt quel danger il couroit par les subtilités & les finesses de la procédure ; on attaqua la substitution originaire, on y trouva des nullités : on en trouva dans le Contrat de mariage de Suzanne, dans sa donation, dans son Testament, & il fut tout étonné que sa cause devenoit problématique : elle fut plaidée avec tout l'aparat, toute l'éloquence que méritoit un jugement qui alloit décider du sort du premier Sujet du Royaume & de la propriété de cinq Provinces. Par le préalable le plus funeste, il vit avec moins de douleur que de surprise, rendre un Arrêt qui le dépouilloit, en ordonnant le séquestre de tous ses biens.

Il est étonnant que le Roi vit tranquillement un manége qui renversoit la fortune d'un Prince qu'il aimoit, & qu'il ne prévit pas où le conduiroit cet excès d'iniquité. Sans-doute que, prévenu par sa mère, par le Chancelier & par l'Amiral Bonnivet, tous deux créatures de cette Princesse, il ne voulut pas s'opposer au cours de la Justice, & peut-être étoit-il résolu de réparer dans la suite, en faveur du Connétable, ce qui se trouveroit d'injuste dans la décision des Juges, qui n'étoient pas trop libres de mécontenter Madame, s'ils ne vouloient s'exposer à tout son ressentiment. Il est pourtant vrai que le Roi apprit l'Arrêt du Sequestre, sans rien faire pour en empêcher l'exécution.

Il est difficile de décrire les mouvemens de haine contre Madame, de colère contre les Favoris, & d'indignation contre le Roi, que ressentit le Connétable, en apprenant

la nouvelle de ces Arrêts d'iniquité. Il résolut d'abandonner son ingrate Patrie, & d'aller chercher ailleurs l'honneur qu'on lui avoit ravi, heureux s'il n'eût pris que ce parti; car quel Etat n'eût donné asile à un Prince d'un si grand mérite, à un si grand Capitaine, qui eût honoré & servi les lieux qu'il eût choisis pour sa retraite; mais il joignit à cette idée un furieux désir de vengeance. Il fit sçavoir à l'Empereur Charles-Quint les sujets de son mécontentement, & lui offrit ses services contre la France. L'Empereur n'avoit garde de ne pas profiter d'un bonheur si peu espéré, ni de laisser refroidir l'ardeur de ce grand courage irrité. Il envoya secrétement au Connétable un Seigneur de sa Cour, qui conclut avec lui un Traité, tel que le Connétable voulut le lui dicter. Il entra en tiers dans la Ligue de l'Empereur & du Roi d'Angleterre, contre la France; & s'obligea de prendre les armes contre le Roi, & de faire révolter les cinq Provinces dont il étoit le Maître. L'Empereur devoit lui envoyer, par la Franche-Comté, une armée; il promettoit de lui donner en mariage la Reine, sa sœur Eléonore, Douairière de Portugal, dont la dot devoit être proportionnée au rang & à la naissance de la Princesse, & au mérite de l'époux.

Tout étoit favorable au projet du Connétable. Le Roi devoit passer en Italie, avec les principales forces de la France. Le Connétable devoit l'y suivre, & avoit un beau prétexte pour lever des troupes, pour s'emparer de Lyon, & pour être joint par les Impériaux. Jamais la France ne courut un si grand danger; mais elle en fut délivrée par deux Seigneurs de Normandie, qui, étant entrés dans la Conspiration, sans néanmoins en sçavoir tout le secret,

allèrent la déclarer au Roi. Ce Prince qui étoit bon, qui aimoit le Connétable, & qui se reprochoit l'injustice qu'on lui faisoit, étant déja en chemin pour l'Italie, passa à Moulins où étoit le Connétable, & lui parla, à cœur ouvert, sur son procès avec Madame, duquel il vouloit parer les suites, & sur son intelligence avec les ennemis de l'Etat. Le Connétable nia le Traité; mais en dit assez pour se rendre coupable, & pour devoir être arrêté. Le Roi ne le fit pas; il lui ordonna seulement de le suivre en Italie, & prit les devants imprudemment. Cependant on découvroit de jour en jour des preuves de la Conjuration. Le Roi se répentit de sa facilité, & donna ses ordres pour arrêter le Connétable qui étoit trop habile pour ne pas pénétrer le répentir du Roi, & pour ignorer que l'intelligence, qu'il avoit avouée avec les ennemis de l'Etat, le rendoit criminel, & fournissoit à ses ennemis une occasion légitime de le perdre. Aussi le Roi fut-il à peine parti de Moulins, qu'il se déguisa & que, suivi d'un seul Gentilhomme, il se retira avec beaucoup de difficulté en Franche-Comté, d'où il passa en Italie.

La fuite de ce Prince fit évanouir tous ses projets & anéantir jusqu'à l'ombre de la Conspiration. On arrêta & on punit quelques-uns de ses complices. Les Provinces qu'il devoit faire révolter ne firent pas le moindre mouvement. Le Roi néanmoins ne passa point en Italie, & resta en France dans la crainte qu'il ne se couvât quelque embrasement secret, que sa présence seule pouvoit éteindre.

Cependant, comme l'avoit prévu le Connétable, ses ennemis eurent beau jeu pour achever sa ruine. On lui

envoya demander l'épée de Connétable, & le Collier de l'Ordre. On commença ſon procès, qu'il ne fut pas difficile d'inſtruire. Sa fuite, & les dépoſitions de ſes complices, n'ayânt que trop établi ſon crime, il fut déclaré criminel de Léze-Majeſté, condamné à mort, & tous ſes biens furent confiſqués. C'eſt à ce titre que le Bourbonnois, les Duché & Dauphiné d'Auvergne, le Comté de Clermont, les trois Provinces de Foreſt, de Beaujolois & de la Marche, furent réunis à la Couronne; le Roi s'en empara, & elles n'en ont pas été depuis ſéparées. Après la mort du Connétable, on rendit ſeulement, par grace, quelque petite partie de ſa ſucceſſion à ſes héritiers. Ses deux ſœurs Louiſe & Renée de Bourbon, qui avoient épouſé Louis de Bourbon, Prince de la Roche-ſur-Yon; & Antoine, Duc de Lorraine, en obtinrent, la première, le Duché de Montpenſier, & la Principauté de Dombes; & la ſeconde, le Duché de Mercœur, le tout en Auvergne. Mais le corps de la Province reſta réuni au Domaine Royal.

L'infortuné Connétable fuit donc ſeul en Italie, & y éprouva la défiance & le mépris qui ſuivent les grands coupables malheureux. Sa conſpiration, ſi bien concertée, ne procura à l'Empereur que le ſecours d'un ſeul homme; mais ce ſeul homme étoit l'un des plus grands Capitaines de l'Europe, & eût été bien plus utile à ſon nouveau Maître, ſi l'on eût voulu ſuivre ſes conſeils : malgré le peu de foi que l'on y ajouta, ce fut lui qui contribua le plus au gain des Batailles de Biagraſſa & de Pavie. Peut-être ſe trouva-t-il trop vangé par le ſuccès de cette dernière, où le Roi François I fut fait priſonnier. On croit que, l'ayant ſuivi en Eſpagne, il y eut entr'eux

quelque pourparler de réconciliation. L'Empereur ne lui tint point parole ſur le mariage de ſa ſœur ; auſſi étant retourné dans le Milanois, il fit quelques démarches équivoques qui pouvoient faire douter s'il n'étoit pas auſſi infidèle à l'Empereur qu'il l'avoit été à ſon Roi ; & il alla ſe faire tuer au ſiége de Rome le 6 Mai 1527, avec la réputation du plus grand Capitaine ; mais à qui ſes malheurs avoient ôté ſes principales vertus.

1523. *Réunion à la Couronne du Duché de Bourbonnois, du Duché d'Auvergne, du Comté de Clermont, du Dauphiné d'Auvergne, & des Comtés de Foreſt, Beaujolois & de la Marche.*

Le Roi Louis XIV échangea le Duché de Bourbonnois contre celui d'Albret, avec Louis II, Prince de Condé, par Contrat du 26 Février 1661, pour en jouir par lui & ſa poſtérité légitime, en Duché-Pairie & à titre d'engagement.



COMTES DE MONTLUÇON.

COMTES DE MONTLUÇON.

1019 GÉRARD de Bourbon.	1181 ARCHAMBAUD.
1069 GUILLAUME I.	1211 BÉATRIX.
1140 GUILLAUME II.	Voyez *Bourbonnois.*

1019. GÉRARD de Bourbon.

IL étoit second fils d'Archambaud II, Seigneur de Bourbon. (Voyez *Bourbonnois*) Il eut en partage la Ville & le District de Montluçon, petit pays du Bourbonnois. Il mourut en 1069, & laissa deux fils; Guillaume I, qui lui succéda; & Archambaud, Seigneur de S. Jullien.

1069. GUILLAUME I.

Il mourut en 1140. Son neveu, Guillaume II, fils de son frère Archambaud, lui succéda.

1140. GUILLAUME II.

Il mourut en 1181. Son fils, Archambaud, lui succéda.

1181. ARCHAMBAUD.

Il mourut en 1211. Béatrix, sa fille unique, lui succéda.

1211. BÉATRIX.

Elle épousa Archambaud IX, Seigneur de Bourbon. Par cette alliance Montluçon fut réunie au Bourbonnois.

(Voyez *Bourbonnois.*)

LYONNOIS.

COMTES DE LA MARCHE.

927 BOSON I.
950 BOSON II.
1005 BERNARD.
1032 ALMODIS.
1080 HUGUES I de Lusignan.
1110 HUGUES II.
1147 HUGUES III.
1164 GUILLAUME.
1172 HUGUES IV.
1206 HUGUES V.
1249 HUGUES VI.
1260 HUGUES VII.
1282 HUGUES VIII.
1303 GUI.
1e. *Réunion à la Couronne.*
1314 CHARLES de France.
1322 2e. *Réunion à la Couronne.*
1322 LOUIS de Bourbon.
1341 JACQUES I de Bourbon.
1361 PIERRE I.
1361 JEAN.
1393 JACQUES II.
1417 ELEONORE.
1462 JACQUES III d'Armagnac.
1477 3e *Réunion à la Couronne.*
1477 PIERRE II de Bourbon.
1503 SUZANNE.
1523 4e. *Réunion à la Couronne.*

927. BOSON I, dit *le Vieux.*

IL fut premier Comte de la Marche. Il épousa deux femmes, dont la 2e fut Anne de Périgord. Il mourut en 950, & laissa du premier lit Boson II, qui lui succéda; & du second lit Elie, qui eut le Comté de Périgord, héritage de sa mère.

950. BOSON II.

Il mourut en 1005, & laissa pour successeur son fils, Bernard.

1005. BERNARD.

Il mourut en 1032, & laissa Almodis, sa fille unique, héritière.

COMTES DE LA MARCHE.

1032. ALMODIS.

Elle épousa Hugues III, Seigneur de Lusignan, dont elle fut séparée pour cause de parenté ; néanmoins les enfans de ce mariage furent déclarés légitimes ; elle se remaria à Pons, Comte de Toulouse. Elle mourut en 1080. Hugues I, fils aîné du premier lit, lui succéda au Comté de la Marche.

1080. HUGUES I de Lusignan.

Il fut surnommé *le Brun* & *le Diable*, à cause de ses mauvaises actions. Il épousa Ildegarde de Thouars, & fit le voyage de la Terre-Sainte en 1109 ; il y fut tué en 1110. Son fils, Hugues II, lui succéda.

1110. HUGUES II, dit *le Brun*.

Ce surnom de *le Brun* devint commun à tous les Seigneurs de sa Maison. Il suivit le Roi Louis VII en Orient, & y mourut en 1147. Hugues III, son fils, lui succéda.

1147. HUGUES III.

Il prit parti pour le Roi Louis VII, contre Henri II, Roi d'Angleterre Duc de Guyenne, qui le vainquit, & prit Lusignan, réputée la Place de France la plus forte. Henri, à la paix qui se fit, rendit ses Conquêtes. Hugues mourut en 1164, laissant Guillaume son successeur ; Gui & Amaury, qui furent successivement Rois de Chypre, jusqu'à Charlote.

✠

1164. GUILLAUME.

Il mourut en 1172. Hugues IV, ſon fils, lui ſuccéda.

1172. HUGUES IV.

Il épouſa Mahaud, fille d'Ulgrain III, Comte d'Angoulême, de qui il eut Hugues V, ſon ſucceſſeur. Il mourut en 1206.

1206. HUGUES V.

Ayant été accordé avec Iſabelle, héritière du Comté d'Angoulême, & étant prêt de l'épouſer, elle fut enlevée par Jean, Roi d'Angleterre; ce qui rendit Hugues ſon ennemi irréconciliable.

Il contribua beaucoup aux Conquêtes de Philippe-Auguſte; mais depuis, le Roi Jean étant mort en 1217, Hugues épouſa ſa veuve, qu'il avoit toujours aimée & dont il étoit aimé. Il ſuivit le Roi S. Louis dans ſa première Croiſade, & mourut en 1249. Il laiſſa de la Reine Iſabelle Hugues VI, Comte de la Marche & d'Angoulême.

1249. HUGUES VI.

Il épouſa Iolande de Bretagne, & mourut en 1260. Son fils, Hugues VII, lui ſuccéda.

1260. HUGUES VII.

Il épouſa Jeanne de Fougere, & mourut en 1282. Il en eut deux fils; Hugues VIII, & Gui.

COMTES DE LA MARCHE.

1282. HUGUES VIII.

Il épousa en 1276 Béatrix, fille de Hugues IV, Duc de Bourgogne. Il mourut en 1303, sans enfans. Par son Testament il légua au Roi une partie de ses Terres. Gui, son frère, Seigneur de Couché, lui succéda.

1303. GUI.

Ce Prince, par une avidité mal entendue, supprima le Testament de son frère, & se mit en possession des Comtés de la Marche & d'Angoulême. Le Roi Philippe *le Bel*, qui portoit si haut les droits de sa Couronne, en fit au Comte un crime capital; il l'assigna au Parlement, & l'accusa même d'intelligence avec les ennemis de l'Etat. Ce Comte ne se défendit point, craignant, sans-doute, pour sa vie; il fut condamné, & eut tous ses biens confisqués. Le Roi envoya des Troupes qui s'emparèrent des Comtés de la Marche & d'Angoulême, qui furent réunis à la Couronne. Il s'empara même du fort Château de Lusignan, & de la Ville de Fougere en Bretagne, appartenant à la Maison de Lusignan. On ne dit point que les parens réclamèrent une succession si opulente, mais seulement que le Roi engagea la Comtesse de Sancerre, sœur & héritière de Gui, de lui céder tous ses droits. On ne sçait ce que devint ce malheureux Prince, petit-fils d'une Reine, issu de tant de Souverains, & allié de si près du Roi d'Angleterre.

1[e]. *Réunion du Comté de la Marche à la Couronne.*

❧

LYONNOIS.

1314. CHARLES de France.

Il étoit 3e fils du Roi Philippe *le Bel*, qui lui donna en appanage le Comté de la Marche, qu'il réunit à la Couronne lorſqu'il ſuccéda au Roi Philippe *le Long*, ſon frère, en 1322.

1322. 2e. *Réunion à la Couronne.*

1322. LOUIS,

Duc de Bourbon.

Le Roi Charles IV donna ce Comté à Louis de Bourbon, en échange de celui de Clermont. (Voyez *Bourbonnois*).

1341. JACQUES I de Bourbon.

Il étoit fils de Louis I, Duc de Bourbon & Comte de la Marche. Il eut en partage le Comté de la Marche, ſur quoi il eut quelque différend avec le Duc Pierre I, ſon frère, qui le laiſſa cependant poſſeſſeur de ce Comté. Il fut bleſſé à la Bataille de Crecy. Il arrêta à Paris D. Carlos II, Roi de Navarre. Il fut fait Connétable, & céda cette dignité en 1356 à Charles d'Eſpagne. Il fut fait priſonnier à la Bataille de Poitiers, & n'obtint ſa liberté que par le Traité de Bretigny. Il ſe trouva à la Battaille de Brignais où il fut bleſſé, & mourut de ſes bleſſures le 6 Avril 1361. Il avoit épouſé Jeanne de S. Pol, héritière de Condé & de Carency : il en laiſſa Pierre, ſon ſucceſſeur ; Jean-Jacques, Seigneur de Pereux, qui eut poſtérité ; & Jeanne, ma-

riée à Louis, Vicomte de Beaumont, puis à Bouchard VII, Comte de Vendôme.

1361. PIERRE I.

Il fut tué, avec ſon père, au combat de Brignais en 1361. Il n'avoit point été marié : ſon frère, Jean, lui ſuccéda.

1361. JEAN.

Il ſuivit du Gueſclin en Eſpagne, & contribua à mettre ſur le Trône D. Henrique II. Il ſe trouva, ſous les Rois Charles V & Charles VI, à toutes les occaſions d'honneur. En 1364, il épouſa Catherine, fille & héritière de Jean VI, Comte de Vendôme & de Caſtres, & de Jeanne de Ponthieu. Il mourut le 11 Juin 1393, & laiſſa Jacques II, ſon ſucceſſeur ; Louis, Comte de Vendôme ; Jean, Seigneur de Carency, qui eut poſtérité ; & trois filles, dont Charlote la 3e, épouſa Janus, Roi de Chypre.

1393. JACQUES II.

Il ſuivit le Comte d'Eu en Hongrie, & fut fait priſonnier à la Journée de Nicopoli, en 1396. Il ſe déclara pour le Duc de Bourgogne, & fut fait priſonnier au Puiſet, en 1411. Il recouvra ſa liberté, en 1412; depuis il rechercha en mariage Jeanne II, Reine de Naples, & l'épouſa. Il fut proclamé Roi; mais il mépriſa cette Princeſſe. Il s'empara du Gouvernement, & l'arrêta même dans ſon Palais. Plus fine que lui, elle le fit arrêter à ſon tour, & l'obligea d'abandonner le Royaume. Dégouté des affaires du monde,

il revint en France, & se fit Cordelier à Besançon. Il ne mourut qu'en 1438. Avant la Reine Jeanne, il avoit épousé Béatrix, Infante de Navarre, fille du Roi D. Carlos III. Elle mourut en 1414. Il en avoit eu une fille, Eléonore de Bourbon, à qui il remit son Comté, en 1417.

1417. ELÉONORE de Bourbon.

Elle épousa Bernard d'Armagnac, Comte de Pardiac, second fils du Connétable d'Armagnac. (Voyez *Pardiac.*) Elle en eut deux fils, Jacques & Jean. Jacques lui succéda au Comté de la Marche, en 1462, qu'elle mourut.

1462. JACQUES III d'Armagnac,

Duc de Nemours, & Comte de la Marche.

Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours, Comte de la Marche & de Pardiac, étoit petit-fils de ce célébre Comte d'Armagnac, victime des intérêts de la Maison d'Orléans, & fils de Bernard, qui avoit été Gouverneur du Roi Louis XI : c'étoit naturellement un titre pour l'attacher à son fils ; mais il n'arrive que trop souvent que selon le caractère, ou des Gouverneurs ou des Eléves, la haine prend la place de la reconnoissance. Le Roi avoit toujours hai le fils de son Gouverneur ; & ce fils, indigné de cette injustice, n'avoit rien oublié pour mériter cette haine. Il s'étoit révolté trois fois, & dans le dernier pardon qui lui avoit été accordé, le Roi avoit stipulé qu'à la première récidive, le Duc ne jouiroit point du pri-

COMTES DE LA MARCHE.

vilège de ſa Pairie, & qu'il ſeroit jugé par tels Juges qu'il plairoit au Roi : on ne voit pas que le Duc fût retombé depuis en faute ; mais le Roi prétendit, & cela n'étoit pas dépourvû de vraiſemblance, que lors de la dernière guerre d'Armagnac, il avoit été en intelligence avec le Comte Jean V. Son couſin, & lui avoit, ſans-doute, fourni de l'argent.

Sur cette préſomption aſſez légere, le Roi envoya ordre au Comte de Beaujeu d'arrêter le Duc de Nemours. Le Comte alla l'aſſiéger dans Carlat, Ville d'Auvergne, qui lui appartenoit, & qui, étant aſſez bien fortifiée, eût pû faire une longue défenſe, ſi le Duc, qui ne ſe ſentoit pas coupable, n'eût jugé à propos de traiter avec le Comte, & de ſe rendre ſur la promeſſe qu'il auroit la vie ſauve. Le Duc, qui avoit épouſé la couſine-germaine du Roi, Louiſe d'Anjou, fille de Charles, Comte du Maine, oncle du Roi, eſpéroit de ſon innocence, & d'une ſi haute alliance, faire ſa paix avec le Roi. Ce Prince commença par déſavouer le Comte de Beaujeu, & prétendit qu'il avoit excédé ſon pouvoir, en traitant ſans ordre avec un Rebelle. Il fit faire enſuite, par des Commiſſaires, le procès au Duc ; le fit condamner à mort, & toutes ſes terres furent confiſquées. Il fut décapité aux Halles, le 4 Août 1477, avec cette circonſtance cruelle que ſes enfans furent mis ſous l'Echaffaut, afin que le ſang de leur père pût dégouter ſur eux, & leur enſeignât, par ce ſouvenir terrible, la fidélité qui eſt dûe au Souverain. Ces enfans ne furent pas pour cela déshonnorés. L'inhumanité de Louis XI fit horreur ſous les régnes ſuivans. On leur rendit le Duché de Nemours. Il laiſſa pluſieurs fils ; entr'autres, Louis, Duc de

Nemours, tué à Cérignole, étant Viceroi de Naples. Jean, Duc de Bourbon, épousa sa sœur. Ainsi furent réunis à la Couronne, les Comtés de la Marche & de Pardiac.

1477. 3e. *Réunion à la Couronne.*

1477. PIERRE II de Bourbon.

Le Roi Louis XI lui fit épouser Madame Anne, sa fille aînée, & lui donna, en dot, le Comté de la Marche. Il fut le grand Confident du Roi. (Voyez *Bourbonnois.*) Il laissa pour hèritière Suzanne de Bourbon, sa fille unique, & mourut en 1503.

1503. SUZANNE de Bourbon.

Elle épousa Charles de Bourbon, qui fut Connétable de France, qui passa au Service de l'Empereur Charles-Quint, & qui fut tue au siége de Rome en 1527. Le Roi François I confisqua les terres du Connétable pour sa Félonie. (Voyez *Bourbonnois.*)

1523. 4e. *Réunion du Comté de la Marche à la Couronne.*



BRESSE.

COMTES DE BRESSE.

BRESSE.

CETTE PROVINCE a la Franche-Comté, au Septentrion; le Bugey, à l'Orient; le Duché de Bourgogne & le Lyonnois à l'Occident; & le Dauphiné au Midi. Elle a 16 lieues de longueur, & 9 de largeur.

Ce Pays fut divisé en diverses Seigneuries, après la décadence du Royaume de Bourgogne.

COMTES DE BRESSE.

880	HUGUES I.	1240	RENAUD IV.
900	FROMONT.	1265	GUI.
915	HUGUES II.	1268	SIBILE.
958	HUGUES III.	1294	AYMON.
970	LAMBERT.	1343	AMÉ I de Savoye.
988	HUGUES IV.	1383	AMÉ II.
1015	RODOLFE.	1391	AMÉ III.
1033	RENAUD I.	1434	LOUIS.
1075	GOSFRAND.	1465	PHILIPPE.
1110	ULRIC I.	1496	PHILIBERT II *le Bel.*
1130	RENAUD II.	1504	CHARLES I.
1150	RENAUD III.	1553	EMANUEL-PHILIBERT.
1180	ULRIC II.	1580	CHARLES II EMANUEL.
1220	MARGUERITE.	1601	*Réun. de la Bresse à la Cour.*

880. HUGUES I.

IL fut le premier Seigneur de Bresse. Il mourut en 900. Son fils, Fromont, lui succéda.

LYONNOIS.

900. FROMONT.

Il mourut en 915. Son fils, Hugues II, lui ſuccéda.

915. HUGUES II.

Il fit la guerre à Gerard, Evêque de Macon. Le Pape & le Roi Louis IV, accommodèrent ce différend. Hugues mourut en 958. Son fils, Hugues III, lui ſuccéda.

958. HUGUES III.

Il mourut en 970. Son fils, Lambert, lui ſuccéda.

970. LAMBERT.

Il mourut en 988. Hugues IV, ſon fils, lui ſuccéda.

988. HUGUES IV.

Il mourut en 1015. Rodolfe, ſon fils, lui ſuccéda.

1015. RODOLFE.

Il s'intitula : *premier Seigneur de la Breſſe*. Il mourut en 1033. Renaud I, ſon fils, lui ſuccéda.

1033. RENAUD I.

Il ſe joignit au Comte de Provence, & eut part à l'expulſion des Sarraſins en 1072. Il mourut en 1075. Son fils, Gosfrand, lui ſuccéda.

COMTES DE BRESSE.

1075. GOSFRAND.

Il eut guerre avec Landri, Comte de Macon. Le Pape Grégoire VII, envoya un Légat qui les accommoda. Il mourut en 1110. Ulric, ſon fils, lui ſuccéda.

1110. ULRIC I.

Il fit le voyage de la Terre-Sainte; au retour il ſe fit Bénédictin. Il mourut en 1130. Son fils, Renaud II, lui ſuccéda.

1130. RENAUD II.

Il mourut en 1150. Renaud III, ſon fils, lui ſuccéda.

1150. RENAUD III.

Il eut guerre contre Gérard, Comte de Macon, & Humbert, Seigneur de Beaujeu. Il mourut en 1180. Ulric II, ſon fils aîné, lui ſuccéda; & ſon ſecond fils, Renaud, ſuccéda à Marguerite, ſa niéce, ci-après.

1180. ULRIC II.

Ce fut un Prince très-ſage. Il épouſa N....... de Châlons, & Aléxandrine de Vienne. Il eut du premier lit, Gui; & du ſecond, Renaud. Il fit le voyage de la Terre-Sainte, & y mourut en 1220, laiſſant une fille nommée *Marguerite*, qui lui ſuccéda, ſes fils étant morts avant lui.

1220. MARGUERITE.

Elle épouſa Humbert V, Seigneur de Beaujeu, &

mourut ſans enfans en 1240. Son oncle, Renaud, fils de Renaud IV, lui ſuccéda.

1240. RENAUD IV.

Ce fut un Prince très-pieux. Il fit le voyage de la Terre-Sainte, & mourut en 1265, laiſſant de Sibille de Beaujeu, Gui, ſon ſucceſſeur.

1265. GUI.

Il épouſa Béatrix de Montferrat, & mourut en 1268. Sibile, ſa fille, lui ſuccéda.

1268. SIBILE.

Elle épouſa en 1272, Amé V, Comte de Savoye, qui mourut en 1294, laiſſant de ſon mariage, Edouard, Comte de Savoye, & Aymon, qui eut l'héritage de ſa mère.

1294. AYMON.

Il fut d'abord Seigneur de Breſſe & de Baugé, puis Comte de Savoye, après la mort d'Edouard, ſon père. Il mourut en 1343. Il avoit épouſé Jolande de Montferrat, de qui il eut Amé I, qui fut Comte de Savoye & de Breſſe.

1343. AMÉ I,

Comte de Savoye.

Il épouſa Bonne de Bourbon, de qui il eut Amé II, qui lui ſuccéda en 1383.

COMTES DE BRESSE.

1383. AMÉ II.

Il mourut en 1391. Son fils, Amé III, lui succéda.

1391. AMÉ III.

C'est lui qui s'empara des Comtés de Valentinois & de Diois, & qui fut obligé de les rendre au Roi Charles VII, recevant son remboursement. (Voyez *Valentinois*) Il épousa Marie de Bourgogne, de qui il eut un fils, nommé *Louis*. Etant veuf, il fut élû Pape par le Concile de Basle, sous le nom de *Félix V*. Il mourut en 1434.

1434. LOUIS.

Il épousa Anne de Chypre, de qui il eut deux fils; Louis, qui épousa Charlote, Reine de Chypre; & Philippe, qui eut le Comté de Bresse. Il mourut en 1465.

1465. PHILIPPE.

Il se révolta contre son père, & fut mis en prison par Louis XI, qui, depuis, lui donna toute sa confiance & le mit à la tête d'une Armée pour recouvrer Perpignan. Devenu Prince fort sage, il fut Régent de Savoye pendant la minorité de Charles III, son neveu, auquel il succéda en 1495. Il épousa Marguerite de Bourbon, & Claudine de Bretagne. Il laissa du premier lit, Louise, qui épousa Charles, Comte d'Angoulême; & du second lit, Philibert *le Bel*, son successeur; & Charles. Philippe mourut en 1496.

1496. PHILIBERT *le Bel*.

Il épousa Jolande de Savoye, & Marguerite d'Autriche;

de qui il n'eut point d'enfans. Il mourut en 1504. Son frère, Charles I, lui succéda..

1504. CHARLES I, dit *le Bon.*

Il se déclara pour Charles-Quint; fut dépouillé par les Rois François I, & Henri II, de presque tout son Etat. Il épousa Béatrix, Infante de Portugal, & mourut en 1553. Son fils, Emanuel-Philibert, lui succéda.

1553. EMANUEL-PHILIBERT.

Il fut surnommé *Tête de Fer*, pour sa fermeté. Il gagna la Bataille de S. Quentin, en 1557, & fut rétabli dans ses Etats par la paix de Câteau-Cambresis. Il épousa Madame Marguerite, fille de François I. Il mourut en 1580. Charles-Emanuel, son fils, lui succéda.

1580. CHARLES II Emanuel.

Pendant les Guerres de la Ligue, ce Prince s'étoit rendu maître du Marquisat de Saluces, avec une audace qui ne devoit pas rester impunie. Henri IV, étant parvenu à pacifier son Royaume, demanda au Duc de Savoye la restitution du Marquisat de Saluces; & sur son refus, il envoya une Armée qui s'empara de ce que le Duc avoit endeça les Alpes. Le Pape entama une négociation qui procura la paix en faisant céder par le Duc de Savoye au Roi, la Bresse, le Bugey & le Valmoray, limitrophes de la Bourgogne, pour le Marquisat de Saluces, qui resta au Duc de Savoye. Le Traité fut signé le 17 Janvier 1601. (Voyez *Marquisat de Saluces*).

1601. *Réunion de la Bresse à la Couronne.*

DAUPHINÉ.

DAUPHINÉ.

CETTE Province fut autrefois la demeure des Allobroges, des Ségalauniens, des Vocences, des Tricastins, & des Caturiges. Les premiers furent défaits par Quintus-Fabius-Maximus, au confluent de l'Isere & du Rhône. Ces Peuples furent gouvernés par des Rois perpétuels, & dont la Couronne étoit héréditaire. Ils avoient le Commandement des Armées, & le choix des Officiers; mais le Sénat, composé des Principaux de la Noblesse, régloit toutes les affaires, avec une entière autorité. Leur Religion étoit pleine de superstitions ridicules. Les Romains, les ayant subjugés, firent de leur Pays une Province, qui fut gouvernée par des Prêteurs, & qui devint Consulaire sous Auguste. Cet Empereur en démembra les Alpes Maritimes, dont il fit une Province Présidiale. Néron érigea aussi les Alpes Cottiennes en Provinces; & après la décadence de l'Empire, les Bourguignons s'emparèrent de ces diverses Provinces, d'où ils furent chassés par nos Rois. Charles *le Chauve* en investit Boson; & après la mort de Rodolphe *le Fainéant*, dernier Roi de Bourgogne, on vit naître plusieurs Princi-

pautés, sçavoir; dans le haut Dauphiné, le Royanne, le Graisivaudan, le Briançonnois, l'Ambrunois, le Capençois & les Baronnies : dans le Bas-Dauphiné, le Viennois, le Valentinois, le Diois & Tricastinois. Le premier Prince particulier, qui s'y établit en qualité de Comte, vivoit vers l'an 889, & s'appelloit *Guy* ou *Guigne.*

L'Origine du nom *du Dauphiné*, est assez incertaine. Les uns la tirent *du Dauphin*, que Boson fit peindre dans son écu, pour marquer combien son régne étoit doux. D'autres veulent qu'il ait été pris du *Château Dauphin*, Bourg que ces Princes avoient fait bâtir dans le Briançonnois; & d'autres l'attribuent à Guy V, dit *le Vieux*, qui, pour faire plus d'honneur à Albon, Comte de Vienne, surnommé *Dauphin*, dont il avoit épousé la fille, voulut que ces Terres fussent appellées *Dauphiné.*



COMTES DE VIENNE.

VIENNOIS.

CONTRÉE dans le Dauphiné. Vienne eſt ſa Ville Capitale.

Ce fut dans les premiers tems une Principauté conſidérable, qui fut poſſédée par des Seigneurs qui portèrent premièrement le titre de *Comtes de Vienne*, & enſuite celui de *Dauphins Viennois*.

COMTES DE VIENNE.

928	EUDES de Vermandois.	1155	GÉRARD II.
931	CHARLES-CONSTANTIN.	1175	GUILLAUME II.
963	PASTON.	1223	ALIX.
1010	GÉRARD I.	1238	GUILLAUME III.
1060	STEPHANIE.	1255	BÉATRIX.
1087	ETIENNE.	1266	*Réunion à l'Archevêché.*
1102	GUILLAUME I.		

928. EUDES de Vermandois.

LE Comte Hugues, s'étant emparé du Royaume d'Arles, après la mort de Louis, *l'aveugle*, (Voyez *Rois d'Arles*) donna le Comté de Vienne à Eudes de Vermandois, qui le garda juſqu'en 931.

931. CHARLES-CONSTANTIN.

Ce Prince étoit fils du défunt Roi, Louis *l'Aveugle*. De

tout le Royaume de son père, il se contenta de ce petit Etat dont même il fit hommage au Roi Rodolfe II. Conrad, successeur de Rodolfe, le chassa de Vienne en 943. Il y fut rétabli par le Roi Louis IV, dont il se déclara vassal. Conrad reprit encore Vienne en 963, qui retourna néanmoins au fils de Charles, nommé *Paston*.

963. PASTON.

Il mourut en 1010, laissant pour successeur, son fils, Gérard I.

1010. GÉRARD I.

Il mourut en 1060. Sa fille unique, Stephanie, lui succéda.

1060. STEPHANIE.

Elle épousa Guillaume II, Comte de Bourgogne, dont elle eut Renaud II, Comte de Bourgogne; & Etienne, qui fut Comte de Vienne en 1087.

1087. ETIENNE.

Il eut pour son partage le Comté de Vienne, dont il vendit une partie à Gui, son frère, Archevêque de Vienne, moyennant huit mille écus. Il fut Régent du Comté de Bourgogne durant la minorité de Guillaume II, son neveu. Il passa dans la Terre-Sainte, où il fut tué dans un combat l'an 1102. Il laissa deux fils; Renaud III, Comte d'Offone; & Guillaume, Comte de Vienne.

COMTES DE VIENNE.

1102. GUILLAUME I.

Ayant réfusé l'hommage à l'Empereur Conrad, ce Prince le dépouilla de son Comté, & le donna à l'Archevêque. Guillaume, après la mort de Guillaume l'*Enfant*, en 1126, hérita des Comtés d'Offone & de Macon. Il mourut en 1155, & laissa deux fils ; Guillaume II, Comte d'Offone ; & Gérard, Comte de Macon, avec ses droits sur le Comté de Vienne.

1155. GÉRARD II.

Il mourut en 1175, & laissa un fils & deux filles. Guillaume, qui lui succéda ; Alix & Béatrix.

1175. GUILLAUME II.

Il mourut en 1223. Il avoit eu un fils, nommé *Gérard*, qui mourut avant lui. Gérard laissa une fille, nommée *Alix*, qui succéda à son ayeul.

1223. ALIX.

Elle épousa Jean de Dreux, Prince du Sang : n'ayant point d'enfans, ils vendirent le Comté de Macon au Roi S. Louis. Alix mourut en 1238, laissant pour héritier du Comté de Vienne, Guillaume III, son grand-oncle.

1238. GUILLAUME III.

Il étoit petit-fils de Guillaume I. Il succéda à Alix. Il mourut sans enfans en 1255. Béatrix, sa tante, lui succéda.

*

DAUPHINÉ.

1255. BÉATRIX.

Elle étoit fille de Gérard, Comte de Vienne, & avoit épousé Hugues IV, Seigneur de Pagny. Ils vendirent tous les droits qu'ils avoient sur le Comté de Vienne, à l'Archevêque en 1266 : ces Prélats avoient des donations du surplus des Rois d'Arles des années 1023 & 1146. Ainsi les Archevêques de Vienne en furent aussi Comtes, & c'est de ces titres que les Archevêques se qualifient *Comte de Vienne.*

1266. Réunion à l'Archevêché.



DAUPHINS.

DAUPHINS.

1040 GUIGNES I.
1075 GUIGNES II.
1080 GUIGNES III.
1120 GUIGNES IV.
1142 GUIGNES V.
1162 BÉATRIX.
1228 GUIGNES VI, dit *André.*
1236 GUIGNES VII.
1269 JEAN I.
1281 ANNE & HUMBERT I.
1296 JEAN II.
1319 GUIGNES VIII.
1330 HUMBERT II.
1343 }
1349 } *Réunion du Dauphiné à la Couronne.*

1040. GUIGNES I, dit *le Vieux*, *Comte d'Albon & de Graisivaudan.*

On met à cette année l'établissement des Dauphins de Viennois, originairement Comtes d'Albon. Guignes en est l'Auteur, dont l'origine est ignorée. Il se fit Moine à Clugny, & y mourut fort âgé en 1075. Il laissa deux fils; Guignes II, son successeur; & Guignes-Raymond, tige des Comtes de Forest.

1075. GUIGNES II.

Il s'intitula : *Comte de Grenoble.* Il mourut en 1080. Son fils, Guignes III, lui succéda.

1080. GUIGNES III.

Il eut de grands différends avec Hugues, Evêque de Grenoble, en 1098. Il lui céda les Dixmes du Graisivaudan; c'est de ce titre que les Evêques de Grenoble prennent la qualité d'*Evêque* & *Prince de Grenoble.* Il mourut en 1120. Guignes IV, son fils, lui succéda.

DAUPHINÉ.

1120. GUIGNES IV.

Il eut de fréquentes guerres avec les Comtes de Savoye. Il fut blessé dans un combat, près de Montmelian, en 1142, & mourut de sa blessure. Il avoit épousé Marguerite de Bourgogne, Comtesse, fille du Comte Etienne. Son fils, Guignes V, lui succéda.

1142. GUIGNES V.

Sa mère, Marguerite de Bourgogne, fut sa Tutrice. Il alla, étant majeur, à la Cour de l'Empereur Frédéric I, qui le fit Chevalier, & lui accorda le droit de faire battre monnoye. En 1155, Bertold IV, Duc de Géringhen, qui avoit été investi des Comtés de Bourgogne & de Vienne, céda à Guignes tous ses droits sur le Comté de Vienne; & Guignes fut le premier qui s'intitula, *Dauphin de Viennois*: l'Empereur étoit présent, qui confirma cette Cession. Guignes épousa Béatrix de Montferrat, & mourut en 1162. Il ne laissa qu'une fille unique, nommée *Béatrix*, comme sa mère.

1162. BÉATRIX.

Elle hérita du Dauphiné, épousa Alberic, *Taille-fer*, Comte de S. Gilles, qui mourut en 1180; puis Hugues III, Duc de Bourgogne; & enfin Hugues, Seigneur de Coligny. Elle mourut en 1228, & laissa du second lit, le Prince André, qui lui succéda.

1228. GUIGNES VI, dit *André*.

Il épousa Béatrix de Salfan Castelar, & Béatrix de

DAUPHINS.

Montferrat. Il mourut en 1236, & laiſſa du premier lit, Guignes VII, qui lui ſuccéda.

1236. GUIGNES VII.

Il prit le titre de *Dauphin de Viennois, Comte d'Albon, de Gap & d'Embrun.* Il épouſa Béatrix de Savoye, & mourut en 1269, laiſſant Jean & Anne.

1269. JEAN I.

Il fut fiancé avec Bonne, fille d'Amé V, Comte de Savoye. Il mourut, avant de l'épouſer, en 1281. Sa ſœur, Anne, lui ſuccéda.

1281. ANNE & HUMBERT.

Elle avoit épouſé, en 1273, Humbert, Seigneur de la Tour-du-Pin. Elle mourut, en 1296, laiſſant Jean II, ſon ſucceſſeur; Hugues, Baron de Fauvigny, mort en 1328 ſans enfans; Guy, Baron de Montalban, mort en 1317; Henri, qui fut Evêque de Metz, mort en 1319, & pluſieurs filles. Robert II, Duc de Bourgogne, diſputa le Dauphiné à Anne, comme Fief maſculin, & plus proche parent mâle. En 1295, le Roi Philippe *le Bel*, arbitre, l'adjugea à Anne & à ſon mari, à condition qu'il paſſeroit au Duc de Bourgogne, s'ils mouroient ſans enfans.

1296. JEAN II.

Il ſuccéda à ſa mère, en 1296, & à Humbert, ſon père, en 1307. Il épouſa Béatrix d'Anjou, fille de Charles *Martel*, Roi de Hongrie. Il mourut le 4 Mars 1319, &

laiſſa deux fils, Guignes VIII, ſon ſucceſſeur ; & Humbert. Jean avoit pris le nom & les Armes de Dauphiné, y joignant celles de la Tour-du-Pin.

1319. GUIGNES VIII.

Les Dauphins de Viennois, autrefois Vaſſaux des Rois d'Arles & de Bourgogne, étoient devenus indépendans, depuis l'extinction du Royaume d'Arles ; leur voiſinage de la Savoye les avoit toujours commis avec les Comtes de Savoye, dont le génie ambitieux & l'habile politique, avoient depuis leur établiſſement, augmenté leur puiſſance aux dépens de tous leurs voiſins ; plus guerriers, & plus puiſſans que les Dauphins, ils les avoient toujours fatigués. Guignes VIII, d'une humeur martiale, hardi & entreprenant, leur avoit tenu tête ſous les régnes précédens, & étoit devenu plus formidable par l'alliance qu'il fit en 1320, en épouſant Madame Iſabelle, fille du Roi Philippe V, de qui il n'eut point d'enfans. Il s'étoit dévoué au ſervice de France, dont il commanda l'armée à la Bataille de Caſſel, contre les Flamans, où il acquit beaucoup de gloire. Heureux ſi ſes mœurs euſſent répondu à ſa valeur ; mais il vivoit à Grenoble, dans tous les déſordres de l'impureté, & il étoit peu d'honnêtes femmes à couvert de ſes ſollicitations, toujours ſi dangéreuſes dans les Souverains. Il battit ſouvent les Comtes de Savoye, & fut tué en 1330, en aſſiégeant le Château de la Perrière, à 3 lieues de Grenoble.

1330. HUMBERT II.

Ce Prince ſuccéda à Guignes VIII, ſon frère. Il prit dans ſes

ſes Actes la qualité *de Dauphin de Viennois*, *Duc de Champſaur*, & *Comte de Briançonnois* : c'eſt lui qui établit à Grenoble le Conſeil Delfinal, qui jugeoit en dernier reſſort; mais il fut mauvais Guerrier, & toujours harcelé par les Comtes de Savoye, qui firent ſur lui pluſieurs petites conquêtes. Il épouſa, en 1332, Marie de Baux, fille de Bertrand, Comte d'Andrie, & de Béatrix de Sicile, fille de Charles II, Roi de Sicile, alliance qui l'uniſſoit à la Maiſon de France, à laquelle il fut toujours affectionné. Il n'eut de cette Princeſſe qu'un fils, nommé *André*. On dit que, jouant avec lui à Lyon, dans un Palais qu'il y habitoit, il le laiſſa tomber d'une fenêtre dans le Rhône, où il ſe noya; & que depuis il fut toujours livré à la douleur, enſorte qu'ayant perdu la Dauphine, ſon épouſe, ſe voyant ſujet à beaucoup d'infirmités, & n'ayant point de parens, qu'il jugeât dignes de lui ſuccéder, & ſe rappellant encore tous les déplaiſirs que les Comtes de Savoye lui avoient donnés, & à ſes prédéceſſeurs, il forma le deſſein de faire don de ſes Etats au Roi, pour ſuſciter à ces anciens ennemis de ſa Maiſon, un voiſin, qui ſçût les contenir, & leur faire autant de peines qu'ils en avoient cauſées aux Dauphins. Il avoit d'abord réſolu d'inſtituer le Pape ſon héritier; mais ſon intention ayant tranſpiré, il fut détourné de ſon projet par la haute Nobleſſe du Dauphiné, affectionnée à la France, & qui comptoit, ſous ſa domination, parvenir aux grandes charges, & aux dignités près la Couronne. Henri de Villars, Archevêque de Lyon, & Jean de Chiry, Evêque de Grenoble, appuyèrent fortement les ſollicitations des Seigneurs Dauphinois, & déterminèrent enfin ce

Prince à céder ſon Etat à la France. Le Roi Philippe, inſtruit de ce qui ſe paſſoit, acheva de l'y engager par ſes careſſes & les promeſſes les plus flateuſes.

En l'année 1343, il fit une Donation entre-vifs de tous ſes Etats (excepté quelques Terres d'Auvergne, qu'il laiſſa à ſa famille) à Philippe de France, ſecond fils du Roi, ou à l'un des fils du Duc de Normandie, à condition que celui des deux, que le Roi choiſiroit, ſe feroit appeller *Dauphin de Viennois*, & en porteroit les Armes écartelées avec celles de France. Le Roi, en reconnoiſſance d'un ſi grand bienfait, lui donna 40 mille écus d'or, & une penſion de dix mille livres, ſur les Revenus du Dauphiné.

Six ans après, le Roi jugeant qu'il étoit bien plus à propos que cette province fût incorporée, & réunie à la Couronne, nomma, pour en prendre poſſeſſion, le Prince Charles, fils aîné du Duc de Normandie, & deſtiné, après ſon père, à la ſucceſſion du Royaume, qui ſe rendit à Grenoble à cet effet. Le Dauphin, Humbert, confirma ſa Donation en 1349, en faveur du Prince Charles, à condition que tous les fils aînés de France ſeroient Dauphins, en naiſſant, & en poſſeſſion du Dauphiné. Voulant même voir, de ſon vivant, l'exécution de ſa Donation, il entra dans l'ordre des Dominicains, & le jour de Noël reçut les Ordres Sacrés ſucceſſivement aux trois Meſſes. Le Pape le créa Patriarche d'Alexandrie, & il paſſa le reſte de ſa vie dans le repos, & dans les Exercices de piété. Il mourut à Clermont en Auvergne, le 20 Mars 1355.

1343.
1349. } *Réunion du Dauphiné à la Couronne.*

COMTES DE VALENTINOIS.

VALENTINOIS.

CE PAYS à eû le titre de Comté, & enſuite de Duché.

Les Comtes de Valentinois deſcendent d'Ebles II, Comte de Poitiers. Aimar V, auſſi Comte de Poitiers, étant mort ſans avoir laiſſé d'enfans, Louis II, ſon frère, vendit ce Comté avec le Diois, l'an 1404, à Charles VI.

COMTES DE VALENTINOIS.

950	GONTARD.	1230	AYMAR IV.
980	LAMBERT.	1286	AYMAR V.
1000	AYMAR I.	1330	AYMAR VI.
1037	HUGUES.	1340	LOUIS I.
1050	GUILLAUME I.	1344	AYMAR VII.
1083	AYMAR II.	1372	LOUIS II.
1120	GUILLAUME II.	1419	AMÉ VI, *Duc de Savoye.*
1188	AYMAR III.	1434	*Réunion à la Couronne.*

950. GONTARD de Poitiers,

premier Comte de Valence.

IL fut inveſti de ce Comté, par le Roi Conrad. Il vécut juſqu'en 980, qu'il laiſſa Lambert, ſon fils, pour ſucceſſeur.

DAUPHINÉ.

980. LAMBERT.

Il mourut l'an 1000, & laissa pour successeur Aymar I, son fils.

1000. AYMAR I.

Il mourut en 1037, laissant deux fils; Hugues, qui lui succéda; & Gontard, Evêque de Valence, mort en 1082.

1037. HUGUES.

Il mourut en 1050, & laissa Guillaume, son fils, pour successeur.

1050. GUILLAUME I.

Il mourut en 1083. Aymar II, son fils, lui succéda.

1083. AYMAR II,

Comte de Valentinois & de Diois.

Il mourut en 1120. Son fils, Guillaume II, lui succéda. En 1116 l'Empereur Frédéric I, qui s'étoit emparé du Comté de Diois, en investit Aymar, qui le joignit au Valentinois.

1120. GUILLAUME II.

Il épousa Béatrix de Viennois, fille de Guignes IV, sous l'Empereur Frédéric II. Les Droits Régaliens furent cédés à l'Evêque de Valence, qui depuis, s'est dit Comte de Valence. Guillaume mourut en 1188. Son fils, Aymar, lui succéda.

COMTES DE VALENTINOIS.

1188. AYMAR III.

Il épousa Philippine, héritière de Fai. Il prit l'investiture du Comté de Diois, en 1189., du Comte de Toulouse, Marquis de Provence. Aymar mourut en 1230. Il avoit eû un fils, nommé *Guillaume*, qui mourut avant son père, & qui avoit épousé Flotte-Bérenger, de qui il laissa un fils, nommé *Aymar IV*, qui succéda à son ayeul.

1230. AYMAR IV.

Il épousa, en 1268, Floride de Beaujeu; & en 1278, Alixène de Mercœur. Il mourut en 1286. Aymar V, son fils, lui succéda.

1286. AYMAR V.

Il épousa Hyppolite, Dame de S. Valier, fille de Hugues IV, Comte de Bourgogne, morte en 1286; puis Marguerite de Genève. Il laissa du premier lit Aymar VI, qui lui succéda; Louis, Evêque de Langres, puis de Metz; & Amé, Seigneur de S. Valier. Il mourut en 1330.

1330. AYMAR VI.

Il épousa Isabelle de Baux. Il mourut en 1340, & laissa Louis, son successeur; Aymar, seigneur de Veyne; Othon, Evêque de Verdun; Guillaume, Evêque de Langres; Henri, Evêque de Gap; & Charles, Seigneur de S. Valier, qui eut postérité.

*

DAUPHINÉ.

1340. LOUIS I.

Il épousa Marguerite de Vergy, & mourut en 1344. Aymar VII, son fils, lui succéda.

1344. AYMAR VII.

Il épousa Alix de Beaufort, de qui il n'eut point d'enfans. Il mourut en 1373, & eut pour successeur, son neveu Louis II, fils d'Aymar, Seigneur de Veyne, mort en 1366, & de Guyonne d'Usez.

1373. LOUIS II.

Il étoit né en 1354. Il épousa Cécile de Beaufort, qui mourut en 1410; & il se remaria à Guillemette de Gruere. Du premier lit, il eut Louise, qui épousa, en 1389, Humbert VIII, Seigneur de Thoiré-Villars. Du second lit, il eut N .... de Poitiers, mariée à Aubert de Tracy: mais ces deux filles n'eurent point de lignée, & moururent avant leur père, qui, accablé de dettes & de mauvaises affaires, institua Charles, Dauphin de France, fils du Roi Charles VI, pour son héritier, à condirion d'acquitter ses dettes; & lui substitua, en cas qu'il ne les acquittât pas, Amé VI, Duc de Savoye. Le Dauphin, accablé pour lors d'ennemis, se trouva hors d'état d'exécuter ce Testament. Ainsi le Duc de Savoye, en vertu de la substitution, paya les Créanciers, & se mit en possession des deux Comtés, en 1419.

COMTES DE VALENTINOIS.

1419. AMÉ VI,

Duc de Savoye.

Le Duc ſe mit en poſſeſſion, après avoir acquitté les dettes de Louis II, & conſerva ce Domaine juſqu'en 1434, que le Roi Charles VII le rembourſa, & rentra dans ces deux Comtés, qui furent réunis à la Couronne.

1434. *Réunion à la Couronne.*



DAUPHINÉ.

DIOIS.

CONTRÉE de France dans le Dauphiné ; elle s'étend vers les Montagnes entre le Graisivaudan, le Capençois & le Valentinois. Die en est la Capitale. Ses Evêques étoient les Seigneurs de ce Pays ; mais ils en furent privés par les Comtes. Ponce est le premier de ceux dont il reste quelque mémoire. Aymon, Comte de Toulouse, donna ce Pays, en 1189, à Aymar de Poitiers, Comte de Valentinois, à la charge de foi & hommage ; & enfin Louis de Poitiers, qui fut le dernier de ses Comtes, le vendit, en 1404, à Charles VI, Roi de France.

COMTES DE DIOIS.

950	GUILLAUME I.	1090	ISOARD I.
1000	PONCE.	1108	ISOARD II.
1045	GUILLAUME II.	1116	*Réunion au Valentinois.*

950. GUILLAUME I.

IL étoit fils de Boson II, Comte de Provence, & fut investi du Comté de Diois. Il prit aussi le nom *de Forcalquier.* Il mourut en l'an 1000. Ponce, son fils, lui succéda.

1000. PONCE.

Il mourut en 1045, laissant pour successeur, son fils,

COMTES DE DIOIS.

Guillaume ; & Alix, qui épousa Bertrand I, Comte de Forcalquier.

1045. GUILLAUME II.

Il mourut en 1090. Son fils, Isoard, lui succéda.

1090. ISOARD I.

Il mourut en 1108. Son fils, Isoard II, lui succéda.

1108. ISOARD II.

Il mourut sans postérité, en 1116. L'Empereur Frédéric I, Roi d'Arles, s'empara du Comté de Die, comme vacant, & en investit Aymar de Poitiers, Comte de Valentinois ; à l'exception de quelques Châteaux & Fiefs, dont il fit don à Robert, Evêque de Die. (Voyez *Valentinois.*)

1116. *Réunion au Valentinois.*



DAUPHINE.

MARQUIS DE SALUCES.

920 GUILLAUME.	1357 THOMAS III.
967 ALERAN.	1416 LOUIS I.
990 ANSELME.	1475 LOUIS II.
1020 TETÉS.	1482 LOUIS III.
1080 BONIFACE.	1500 MARC-ANTOINE.
1152 MAINFROY I.	1526 JEAN-LOUIS I.
1173 MAINFROY II.	1530 FRANÇOIS.
1196 THOMAS I.	1536 GABRIEL.
1244 MAINFROY III.	1548 JEAN-LOUIS I.
1272 THOMAS II.	1552 *Réunion à la Couronne.*
1310 FRÉDÉRIC.	1588 CHARLES-EMANUEL.

920. GUILLAUME,

premier Marquis de Saluces.

IL FUT investi de ce Marquisat par Hugues I, Roi d'Arles, de qui il fut Feudataire. Il mourut en 967, & eut pour successeur, son fils Aleran.

967. ALERAN.

Il obtint l'investiture d'Othon I. Il épousa Gerberge, fille de Bérenger, Roi d'Italie, & mourut en 990, laissant trois fils, Anselme, Boniface & Guillaume, tige des *Marquis de Montferrat.*

990. ANSELME.

Il mourut en 1020. Tetés, son fils, lui succéda.

1020. TETÉS.

Il épousa Hélène de Vintimille, de qui il laissa Boniface, qui lui succéda en 1080.

MARQUIS DE SALUCES.

1080. BONIFACE.

Il épousa Alix de Savoye, dont, entr'autres enfans, il laissa Mainfroy I, qui lui succéda en 1152.

1152. MAINFROY I.

Il mourut en 1173. Son fils, Mainfroy II, lui succéda.

1173. MAINFROY II.

Il épousa Alix de Montferrat, dont il eut Thomas I, son successeur, en 1196.

1196. THOMAS I.

Il mourut en 1244. Son fils, Mainfroy III, lui succéda.

1244. MAINFROY III.

Il épousa Béatrix de Naples, fille de Mainfroy, & Isabelle Doria. Du premier lit, il eut Frédéric, qui mourut avant son père, laissant de Marguerite de Viennois, Thomas, qui succéda à son ayeul, en 1272.

1272. THOMAS II.

Il épousa Richarde Visconti, de qui il laissa Frédéric, qui lui succéda en 1310. Depuis l'extinction des Rois d'Arles, les Marquis de Saluces rendirent hommage aux Dauphins de Viennois.

1310. FRÉDÉRIC.

Il épousa Béatrix de Genève, & mourut en 1357, laissant deux fils, Thomas III, qui lui succéda; & Amedée, qui fut Cardinal & Evêque de Valence.

DAUPHINE.

1357. THOMAS III.

Il épousa Marguerite de Roucy, & mourut en 1416. Louis I, son fils, lui succéda.

1416. LOUIS I.

Il épousa Isabelle de Monferrat, & mourut en 1475. Louis II, son fils, lui succéda.

1475. LOUIS II.

Il mourut en 1482. Son fils, Louis III, lui succéda.

1482. LOUIS III.

Il mourut en 1500, laissant quatre fils; Marc-Antoine, Jean-Louis, François, & Gabriel.

1500. MARC-ANTOINE.

Il commanda l'armée du Roi Louis XII, en Italie, l'an 1510, avec assez de réputation; mais avec peu de bonheur. Il mourut sans enfans en 1526. Son frère, Jean-Louis I, lui succéda.

1526. JEAN-LOUIS I.

Il se trouva au siége de Naples, en 1528; & après la mort de Lautrec, arrivée en 1529, il se trouva chargé du commandement de l'armée. Il s'en acquitta assez mal, & fit dans Averse, la même année, une Capitulation honteuse, qui le rendit suspect. On l'arrêta, on lui fit son procès, & le Marquisat de Saluces fut confisqué.

MARQUIS DE SALUCES.

1530. FRANÇOIS.

Le Roi qui aimoit François, frère de Jean Louis I, qui avoit été élevé Enfant d'honneur auprès de lui, lui rendit le Marquisat, & lui en accorda l'investiture. Il fit plus; il le nomma Viceroi de Piémont, où il fit assez bien son devoir jusqu'en 1536, qu'il se laissa corrompre par les Emissaires de l'Empereur, qui lui promettoient l'investiture du Montferrat, où le Marquis prétendoit avoir droit du côté de Marguerite de Montferrat, sa bisayeule. Cette espérance, & l'idée que les affaires du Roi étoient sans ressources en Italie, où l'Empereur étoit en personne avec une armée formidable, lui firent trahir les intérêts de la France. Il fit tout ce qu'il put pour laisser le Piémont sans défense; & lorsque sa trahison parut à découvert, il alla avec ses troupes trouver l'Empereur à Savillan, qui le fit son Lieutenant-général en Italie, & l'année suivante, le Marquis fut tué au siége de Carmagnole que le Général Duguat assiégeoit. Le Roi confisqua le Marquisat de Saluces, & le Maréchal d'Annebaud s'en empara. Gabriel le 3e. frère de François, qui avoit épousé la fille du Maréchal d'Annebaud, obtint du Roi l'investiture du Marquisat.

1536. GABRIEL.

Il posséda le Marquisat jusqu'en 1548, qu'il mourut sans enfans. On avoit fait sortir de prison Jean-Louis, son frère, dont l'innocence avoit été reconnue, & il trouva assez de faveur auprès du Roi Henri II, pour être investi de nouveau du Marquisat en 1552.

DAUPHINÉ.

1548. JEAN-LOUIS I.

Il jouit en paix du Marquisat jusqu'en 1552, qu'il mourut sans enfans. Par son Testament, il institua le Roi Charles IX pour son héritier, qui s'en mit en possession, & le réunit a la Couronne.

1552. *Réunion à la Couronne.*

1588. CHARLES-EMANUEL, *Duc de Savoye.*

Ce jeune Prince, dont le courage & l'ambition étoient trop grands pour un Etat aussi borné que le sien, entreprit de profiter des troubles qui agitoient le Royaume, pour se rendre maître du Marquisat de Saluces, qui étoit tout-à-fait à sa bienséance, & qui fermoit aux François le chemin du Piémont. Le Roi, Henri III, vivoit dans une parfaite intelligence avec ce Prince, & le croyoit plein de reconnoissance de ce qu'il avoit rendu au feu Duc son père, en 1574, Turin & les autres Places, que le Roi Henri II s'étoit réservées en Piémont. Mais le Duc de Savoye ne mettoit pas sur son compte les graces faites à son père, & la sujetion où ces Places l'avoient tenu si long-tems, étoit une raison au fils pour prévenir un pareil malheur. Il fit donc ses préparatifs pour conquérir le Marquisat, & n'ayant pû en obtenir du Roi le Gouvernement, il y entra à main-armée. Il avoit corrompu la Coste, Gouverneur de Carmagnole, qui en étoit la plus forte Place, & qui la lui livra le 28 Septembre 1588. Il y trouva 400 piéces de Canon, & une grande abondance de munitions de guerre. Le Comte de la Luserne, Général du Duc, emporta Cental,

MARQUIS DE SALUCES.

Saluces & les autres Villes. Tout le Marquisat tomba entre les mains du Duc. Le Roi fut extrêmement piqué, qu'un petit Prince eût ainsi osé se commettre avec un Roi de France; mais des affaires plus pressantes le forcèrent de remettre sa vengeance à un autre tems.

Le Roi Henri IV, ayant succédé à Henri III, & ayant pacifié le Royaume, demanda au Duc de Savoye la restitution du Marquisat de Saluces. Le Duc n'oublia ni prières, ni manéges, pour s'en dispenser. Il vint en France, & tâcha de séduire le Conseil du Roi, & le Roi lui-même, par les voies les plus fines & les plus artificieuses. Le Roi fut inflexible, & eut enfin recours à la voye des armes. Le Duc s'opiniâtroit d'autant plus qu'il espéroit être soutenu par le Roi d'Espagne, & par les Princes d'Italie, qui désiroient tous que le Marquisat demeurât au Duc de Savoye, afin que les François ne pussent plus entrer en Italie, quand il leur plairoit. Cette même raison obligeoit le Roi à demeurer ferme, dans la résolution d'exiger cette restitution. Le Duc fut bientôt dépouillé de tout ce qu'il avoit en-deçà des Alpes. Mais malgré ces avantages, le Pape étant entré dans la négociation, & l'Espagne encourageant sous-main le Duc, le Roi céda; & la crainte de rentrer dans une guerre, dont il ne faisoit que de sortir, & de voir renaître les restes de la Ligue, qui avoit encore laissé des semences, le fit consentir à recevoir en échange du Marquisat, la Bresse, le Bugey & le Valmoray, limitrophes de la Bourgogne, d'une plus grande étendue, & d'un plus gros revenu que le Marquisat. Le Roi eut donc tout le profit de l'Echange, & le Duc de Savoye toute la gloire, le premier ayant sacrifié la sienne à l'amour du Repos. Le Traité fut signé le 17 de Janvier 1601. (Voyez *Bresse.*)

PROVENCE.

CETTE PROVINCE fut anciennement habitée des Cavares, Désuviates, Saliens, Oxibiens, Albitiens, Sontiens, Capellatiens, Sutriens, Nénutiens, Vidéantiens & autres. Les Romains, ayant ſubjugué tous ces Peuples, firent de leur Pays une Province particulière, qu'ils appellèrent *Provincia*, & quelquefois la petite Italie. Le Sénat y envoyoit des Gouverneurs tous les ans. Auguſte l'unit à la Gaule Narbonnoiſe, & Adrien l'incorpora à la Province de Marſeille, lorſqu'il fit un nouveau Département des Gaules. Les Wiſigots, s'en étant emparés, l'an 416, en furent chaſſés par les Bourguignons, qui l'incorporèrent au Royaume qu'ils venoient d'établir dans la Viennoiſe. La Provence, après avoir été aux Rois de Bourgogne, fut ſoumiſe aux Rois d'Arles, & enfin à des Comtés héréditaires.



COMTES

COMTES DE PROVENCE.

880 THIBAUD.
900 HUGUES.
930 BOSON I.
945 BOSON II.
961 GUILLAUME I.
992 GUILLAUME II.
1018 GUILLAUME III.
1054 FOULQUES.
1058 GEOFROY.
1063 BERTRAND.
1081 GERBERGE.
1108 DOUCE I.
1130 BÉRENGER-RAYMOND.
1144 RAYMOND-BÉRENGER I.
1166 DOUCE II.
1172 D. ALFONCE I.
1175 RAYMOND-BÉRENG. II.
1181 D. ALFONCE II.
1182 D. SANCHE.
1185 D. ALFONCE III.
1196 D. ALFONCE IV.
1209 RAYMOND-BERENG. III.
1245 BEATRIX.
1246 CHARLES I d'Anjou.
1285 CHARLES II.
1309 ROBERT.
1343 JEANNE.
1382 LOUIS I.
1384 LOUIS II.
1417 LOUIS III.
1434 RENE'.
1480 CHARLES III.
1481 *Réunion à la Couronne.*

880. THIBAUD,

premier Comte d'Arles.

IL fut investi du Comté d'Arles, par Boson, Roi d'Arles. Il épousa Berthe, fille naturelle de Lothaire, Roi de Lorraine, & mourut en 900. Son fils, Hugues, lui succéda.

900. HUGUES,

Roi d'Arles & d'Italie.

Il fut le premier Ministre de Louis l'*Aveugle*, Roi d'Arles. Il épousa Villa, fille de ce Roi. Il devint Roi lui-

même ; & n'ayant point d'enfans, il maria Berthe, sa niéce, au Comte Boson, frère de Raoul, Roi de France, & l'investit du Comté de Provence, en 930.

930. BOSON I.

Il mourut en 945. Son fils, Boson II, lui succéda.

945. BOSON II.

Il épousa Constance.............. & mourut en 961. Il laissa deux fils ; Guillaume I, & Rotbaud.

961. GUILLAUME I.

Il vainquit les Sarrasins en 972, qui étoient restés en Provence, & les extermina, desorte qu'il n'en resta plus. Il épousa Adelaïde d'Anjou, & mourut à Avignon, en 992, assisté de S. Mayeul, Abbé de Cluny, & ayant pris l'habit de Moine. Il laissa, pour successeur, son fils, Guillaume II.

992. GUILLAUME II.

Il épousa Gerberge de Bourgogne, dont il laissa Guillaume III, son successeur ; Foulques ; Géofroy ; & Blanche, mariée à Gilbert, Vicomte de Milhaud. Guillaume mourut en 1018.

1018. GUILLAUME III.

Il épousa Lucie de............ dont il n'eut point d'enfans ; & en secondes nôces, Thérèse d'Arragon, qui lui donna Guillaume, Géofroy & Bertrand, qui moururent

COMTES DE PROVENCE.

avant leur père ; Foulques, son frère, lui succéda en 1054.

1054. FOULQUES.

Il étoit frère de Guillaume, à qui il succéda, & mourut, sans enfans, en 1058. Son frère, Géofroy, lui succéda.

1058. GÉOFROY.

Il mourut en 1063. Bertrand, son fils, lui succéda.

1063. BERTRAND.

Il ne voulut point reconnoître pour Souverain, ni pour Roi d'Arles, l'Empereur Henri IV, depuis son excommunication. Il rendit hommage au Pape Grégoire VII. Il mourut en 1091, laissant une fille unique, nommée *Gerberge.*

1081. GERBERGE.

Sa mère fut sa Tutrice jusqu'en 1096, que Gerberge épousa Gilbert, Vicomte de Gevaudan, qui, à cause d'elle, fut Comte de Provence. Il mourut en 1108, & laissa trois filles ; Douce I, Comtesse de Provence ; Faïdide, qui épousa Alfonce-Jourdain, Comte de Toulouse ; & Stephanie, mariée à Raymond de Baux.

1108. DOUCE I.

Elle épousa Raymond-Bérenger III, Comte de Barcelonne, qui commença la 3e. Race des Comtes de Provence. En 1113 elle fit Donation à son mari du Comté de Provence ; ils transigèrent avec Alfonce-Jourdain, Comte de

Toulouſe, de tous ſes droits ſur la Provence, & lui cédèrent Beaucaire & toute la partie de la Provence, ſituée entre l'Iſère & la Durance, excepté Avignon; & les deux Princes ſe ſubſtituèrent l'un à l'autre, au défaut de poſtérité. En 1130 le Comte inſtitua, pour ſes héritiers, ſes deux fils Raymond-Bérenger, & Bérenger-Raymond, & leur ſubſtitua ſa fille, mariée à Alfonce VIII, Roi de Caſtille. Il ſe fit enſuite Templier, & mourut la même année. Ce fut un Prince auſſi brave, que juſte & généreux. L'aîné de ſes fils fut Comte de Barcelonne; & le ſecond, Comte de Provence & de Gevaudan.

1130. BÉRENGER-RAYMOND.

Il eut une longue guerre à ſoutenir contre Raymond de Baux, pour les droits de Stéphanie, tante de Bérenger. Il épouſa Béatrix, Comteſſe de Melgueil en Languedoc, où étant allé pour calmer quelque ſédition, il y fut tué en 1144 Il laiſſa, pour ſucceſſeur, Raymond-Bérenger I, ſon fils, qui fut Comte de Provence, de Gevaudan & de Melgueil.

1144. RAYMOND-BÉRENGER I.

Il eut pour Tuteur & Régent, Raymond-Bérenger, Comte de Barcelonne, ſon oncle, qui le fit élever à ſa Cour. En 1146, le Régent paſſa en Provence, & ſe fit rendre hommage par tous les Vaſſaux En 1148 Raymond de Baux renouvella ſes prétentions pour la dot de Stéphanie, ſa femme. Muni d'une inveſtiture de l'Empereur Conrad, comme Roi d'Arles, il demandoit la Provence. Le Régent

COMTES DE PROVENCE.

le ſoumit, l'obligea de renoncer à ſes droits, & de lui rendre hommage. Hugues, fils de Raymond de Baux, reprit la querelle, obtint de l'Empereur Frédéric I, la confirmation de l'inveſtiture donnée à ſon père. Le Régent prit ſur lui Baux & 30 autres Places. Il maria le jeune Prince à Richilde de Suabe, veuve d'Alfonce, Roi de Caſtille & niéce de l'Empereur, qui, en faveur de ce mariage, renonça à la Souveraineté de la Provence, & céda au jeune Comte les hommages du Comté de Forcalquier & de la Ville d'Arles, ſous la redevance de 35 marcs d'or.

En 1162 Raymond-Bérenger commença de régner par lui-même. Il conduiſit du ſecours au Roi d'Arragon, ſon couſin. De retour en Provence, il marcha contre la Ville de Nice, qui s'étoit ſoulevée, & qu'il aſſiégea. Il fut tué à ce ſiége, en 1166, ne laiſſant qu'une fille unique, Douce II, en bas âge, & déja accordée à Raymond, fils de Raymond V, Comte de Toulouſe.

1166. DOUCE II.

Le Comte de Toulouſe accourut en Provence, & s'en mit en poſſeſſion pour aſſurer le mariage de la jeune Comteſſe, avec ſon fils. Mais Alfonce I, Roi d'Arragon, y deſcendit avec une flotte, chaſſa le Comte de Toulouſe, & fut déclaré Régent de la jeune Princeſſe. Elle mourut en 1172, à peine Nubile. Le Roi d'Arragon, qui étoit fils de Raymond-Bérenger, Comte de Barcelonne, & petit-fils de Douce I, Biſayeule de Douce II, lui ſuccéda, comme plus proche héritier.

PROVENCE.

1172. D. ALFONCE I.

Ce grand Prince continua la guerre contre le Comte de Toulouſe, & l'obligea de renoncer à ſes droits ſur la Provence, moyennant 3100 marcs d'argent. Il ſoumit enſuite la Ville de Nice, & il céda le Comté de Provence en 1175, à Raymond-Bérenger II, ſon frère, à condition de l'hommage, & encore de lui remettre ce Comté, toutes fois & quantes il le reclameroit.

1175. RAYMOND-BÉRENGER II.

Il ne régna que ſix ans, en 1181, ayant eu différend avec Adhemar, fils de Sicard, Seigneur de Marviel. Adhemar le ſurprit, & le tua le jour de Pâques 1181.

1181. D. ALFONCE II.

Ce Prince revint en Provence s'en remettre en poſſeſſion. Il marcha contre Adhemar, prit Marviel, & en paſſa tous les habitans au fil de l'épée. Alors il établit, Comte de Provence, D. Sanche, ſon ſecond frère, Comte de Rouſſillon.

1182. D. SANCHE.

Ce Prince, ne s'accommodant point du caractère des Provençaux, remit au Roi, ſon frère, le Comté de Provence, & ſe retira en Rouſſillon, en 1185.

1185. D. ALFONCE III.

Il retint ce Comté, & en compoſa l'appanage de l'Infant D. Alfonce, ſon ſecond fils. Il laiſſa l'Arragon à D.

Pédre, ſon fils aîné. Il avoit eu ces deux fils de Dona Sancha, Infante de Caſtille. Il mourut à Perpignan, en 1196.

1196. D. ALFONCE IV.

Il épouſa Garſinde de Forcalquier, fille aînée de Guillaume, Comte de Forcalquier, qui l'avoit inſtituée ſon héritière. Depuis, Guillaume revoqua cette inſtitution; & par un autre Acte, inſtitua par égales portions, Garſinde & Béatrix, ſa ſœur. Alfonce ſoutint la première Inſtitution, ce qui occaſionna une guerre entre les deux ſœurs. Raymond V, ſoutint Béatrix; & D. Pédre, Roi d'Arragon, frère de D. Alfonce, lui amena en perſonne des troupes. La paix ſe fit en 1202, & Béatrix renonça à ſes droits, qui lui furent payés en argent. Alfonce mourut en 1209, laiſſant Raymond-Bérenger III ſon ſucceſſeur; & Garſinde, qui épouſa Guillaume de Moncade, Vicomte de Béarn.

1209. RAYMOND-BÉRENGER III.

Il n'avoit que cinq ans lorſque ſon père mourut. Le Roi d'Arragon, ſon oncle, le mena à Sarragoſſe, pour veiller à ſon éducation, & laiſſa Régente la Comteſſe Garſinde, mère du jeune Comte. Preſque toute la Provence ſe ſouleva contre la Régente. Alix de Forcalquier, fille de Bertrand III. Comte de Forcalquier, & ſon fils Guillaume de Sabran, firent revivre leurs prétentions ſur le Comté de Forcalquier. Guillaume même prit le titre de Comte. En même tems Guillaume de Baux, Prince d'Orange, comme déclaré Roi d'Arles, par l'Empereur Frédéric II, en 1214, demandoit l'hommage des deux Comtés. Enfin les grandes Villes

de Provence, toujours ſéditieuſes, prirent ce tems pour ſe révolter, & s'ériger en Républiques ; ſçavoir. Arles, Alix, Marſeille, Nice, Avignon. A ces nouvelles, le jeune Comte revint en Provence en 1216, avec des troupes Arragonnoiſes, il contint le reſte de la Province. Il s'allia avec Thomas, Comte de Savoye, en épouſant en 1219, Béatrix, ſa fille. En 1226, il ſoumit la Ville d'Avignon ; prit Nice en 1229 ; & en 1237, il traitta avec la Ville de Marſeille, qui le reconnut, pour ſon Souverain, auſſi-bien que la Ville d'Arles. Il eut quatre filles.

Marguerite, qui épouſa le Roi S. Louis.

Eléonore, femme de Henri III, Roi d'Angleterre.

Sancha, mariée à Richard d'Angleterre, Roi des Romains ;

Et Béatrix, qui épouſa le 5e. Janvier 1245, Charles de France, Comte d'Anjou, frère de S. Louis. Son père l'avoit inſtituée ſon héritière par ſon Teſtament du 20 Juin 1228. Il mourut le 31 Janvier 1245. Béatrix & Charles d'Anjou, lui ſuccédèrent.

1145. BÉATRIX & CHARLES d'Anjou.

Béatrix accompagna ſon mari en Egypte, où il fut fait priſonnier en 1250. Ce Prince, à ſon retour, ſoumit les Villes d'Arles, d'Avignon & de Marſeille, qui s'étoient encore révoltées, & prétendoient être indépendantes. Elles reſtèrent néanmoins avec de grands priviléges. Il força Barcel, Seigneur de Baux, à lui rendre hommage en 1266. Il fut inveſti du Royaume de Sicile en 1269. Il fit la guerre au Comte de Savoye, qu'il obligea de lui rendre

hommage, pour les Fiefs relevant de la Provence. Le Piémont en dépendoit. La Comtesse Béatrix, étant morte à Nocera, en 1267, il se remaria à Marguerite de Bourgogne, Comtesse de Tonnerre, dont il n'eut point d'enfans. La fin de son régne fut malheureuse. Il eut la douleur des Vèpres Siciliennes, qui lui firent perdre l'Isle de Sicile. En 1284 son fils, Charles II, Prince de Salerne, fut fait prisonnier par les Arragonnois. Charles mourut le 7 Janvier 1285, âgé d'environ 62 ans. De son premier lit, il laissa plusieurs enfans; Charles II, son successeur; Blanche, mariée à Robert III, Comte de Flandre; Béatrix, femme de Philippe I de Courtenay, Empereur Titulaire de Constantinople; & Marie, qui épousa Béla IV, Roi de Hongrie.

1285. CHARLES II.

Il succéda à sa mère au Comté de Provence. Ce fut un très-bon Prince, & qui fut adoré de ses sujets. Il épousa en 1270, Marie, fille d'Etienne V, Roi de Hongrie, laquelle lui donna une nombreuse postérité.

1°. Charles *Martel*, qui mourut avant son père, & fut la tige des Rois de Hongrie & de Pologne : ses enfans ne succédèrent ni au Royaume de Naples, ni au Comté de Provence.

2°. Louis, Evêque de Toulouse, mort en 1297, & Canonisé.

3°. Robert, qui lui succéda au Royaume de Naples, & au Comté de Provence.

4°. Raymond-Bérenger, qui fut Comte de Provence,

du vivant de ſon père ; mais qui mourut avant lui, en 1307, ſans avoir été marié.

5°. Marguerite, qui épouſa Charles, Comte de Valois, ſecond fils du Roi Philippe III ; qui, en faveur de ce mariage céda à Charles, la moitié de la Ville d'Avignon, échûe a la France par la mort de la Comteſſe Jeanne, dernière Comteſſe de Toulouſe. Par ce mariage, Charles II ſe vit en poſſeſſion de toute la Provence. De ſon côté, il céda, à ſon gendre, les Comtés d'Anjou & du Maine. (Voyez *Anjou.*)

Charles II mourut en 1309. Robert, le 3e. de ſes fils, lui ſuccéda au Royaume de Naples, & au Comté de Provence.

1309. ROBERT,

Comte de Provence & Roi de Sicile.

Son régne fut doux & heureux, & la Province jouit d'une grande Félicité. Il épouſa Iolande, fille de D. Pédre III, Roi d'Arragon ; puis Dona Sanche, fille de D. Jayme II, Roi de Majorque. Il eut du premier lit, Charles, Duc de Calabre, qui mourut à 31 ans, en 1328, ayant épouſé Catherine d'Autriche, fille de l'Empereur Albert I ; puis Marie, fille de Charles, Comte de Valois. Il laiſſa du ſecond lit, la Princeſſe Jeanne, qui ſuccéda au Roi, ſon ayeul ; & Marie, Poſthume, mariée à Charles de Duras ; puis à Philippe II, Prince de Tarente. Robert mourut en 1343.

COMTES DE PROVENCE.

1343. JEANNE,

Comtesse de Provence & Reine de Sicile.

Elle étoit née en 1326. Le Roi, son ayeul, l'avoit mariée à André de Hongrie, son Cousin, qu'elle n'aimoit point, & qui fut trouvé étranglé à Averse, en 1345. La Reine fut soupçonnée de cette mort. Louis, Roi d'Hongrie, frère d'André, vint pour venger sa mort, & s'empara du Royaume de Naples. Jeanne & Louis d'Anjou, à qui elle s'étoit remariée, furent en Provence en 1347, pour se concilier la protection du Pape Clément VI. Elle lui vendit Avignon & le Comtat, moyennant 60 mille Ducats. Elle fut depuis rétablie, & régna assez heureusement, fort aimée de ses peuples, qu'elle traittoit avec bonté. Ayant perdu, en 1362, le Roi Louis, son second mari, elle épousa D. Jayme, Infant de Majorque, à qui elle ne voulut pas donner le nom de Roi. Se voyant méprisé, il retourna en Espagne, où il mourut en 1375. La Reine prit, pour 4e. mari, Othon, Duc de Brunswick-Gruberhagen, & ne le qualifia aussi que Prince de Tarente. Ayant, dans le Schisme de 1378, pris le parti de Clément VII, Pape d'Avignon, Urbain VI de Rome, suscita contre elle, Charles, Duc de Duras, qu'elle avoit comblé de bienfaits. Il vint avec une armée pour la dépouiller. La Reine appella, à son secours, Louis, Duc d'Anjou, fils du Roi Charles VI, l'adopta & l'institua héritier du Royaume de Sicile, & des Comtés de Provence & de Forcalquier. Louis arma, pour venir à son secours; mais trop tardif à passer en Italie, le Duc de

Duras, avec une armée de Hongrois, battit le Duc de Brunſwick, prit la Reine priſonnière; & par l'ordre du Roi de Hongrie, la fit étrangler à Averſe, le 22 Mai 1382. Louis, Duc d'Anjou, lui ſuccéda.

1382. LOUIS I,

Comte de Provence, d'Anjou, & Roi de Sicile,

Fils adoptif de Jeanne, mourut en 1384. (Voyez *Anjou.*)

1384. LOUIS II.

Il ſuccéda à ſon père, & mourut en 1417. (Voyez *Anjou.*)

1417. LOUIS III.

Il ſuccéda à ſon père, & mourut en 1434. René, ſon frère, lui ſuccéda. (Voyez *Anjou.*)

1434. RENÉ.

Ce Prince hérita de tous les Etats de Louis, ſon frère, c'eſt-à-dire, de ſes prétentions ſur Naples, du Duché d'Anjou, & des Comtés de Provence & de Forcalquier; outre le Duché de Bar, que le Cardinal Louis de Bar, ſon oncle, lui avoit remis, & le Duché de Lorraine, dont il épouſa l'héritière Iſabelle, fille du Duc Charles I. René, pour qui la fortune ſembloit s'être épuiſée, en lui procurant ſucceſſivement tant d'Etats, n'eut pas beaucoup lieu de s'en applaudir par la ſuite. Il fut chaſſé de Naples, après y avoir régné quelques tems. Il perdit la Reine, ſa femme,

COMTES DE PROVENCE.

en 1452. Appellé au trône d'Arragon, par les Catalans, il eut la douleur d'y voir mourir son fils aîné, Jean, Duc de Calabre, à qui il avoit remis le Duché de Lorraine, comme l'héritage de sa mère. Des deux fils que le Duc Jean avoit laissés, l'aîné, qui avoit le même nom, mourut peu de tems après son père. Le second, Nicolas, Duc de Calabre & de Lorraine, le seul rejetton de cette illustre Maison d'Anjou, & qui la pouvoit relever, périt à Nancy, d'une maladie contagieuse, à l'âge de 25 ans. Le Roi René se vit sans fils, & le Duché de Lorraine passa au fils de Ferry de Vaudemont, qu'il n'aimoit point, quoique né de Mad. Iolande, sa fille aînée, parce que Ferry l'avoit forcé de lui donner cette Princesse en mariage.

René, déja fort âgé, ne pensoit plus au Royaume de Naples. Il vivoit tranquile en France ou à Aix, des revenus du Duché d'Anjou, & du Comté de Provence, qui lui suffisoient pour tenir un Etat de Roi, & le rendre très-considérable. Dans cette douce oisiveté, qui ne lui laissoit d'exercice, que pour cultiver les Beaux-Arts, & pour faire du bien à ses peuples, il se trouva inquiété par le Roi Louis XI, qui ne l'aimoit guères, qui l'avoit suspecté dans la guerre du bien public, & dont le génie étoit de ne laisser personne en repos. Vers l'an 1476, ses soupçons redoublèrent. Il crut le Roi René, son oncle, en intelligence avec ses ennemis. Il le déféra au Parlement, & y proposa qu'on fît son procès à ce Prince, sans respecter sa Dignité Royale, ni la proximité du sang. Il fit plus, il fit saisir le Duché d'Anjou, & mit Garnison dans les Châteaux d'Angers & de Bar.

Un tel procédé ne pouvoit qu'aliéner infiniment le vieux

Prince. Le Duc de Bourgogne, qui vivoit encore alors, en profita. Il fit ſolliciter le Roi de Sicile de l'inſtituer, pour ſon héritier des Comtés de Provence & de Forcalquier, & lui promit tout ce qui pouvoit flatter un vieillard amoureux de la paix & de l'indolence. Ces deux Comtés arrangeoient merveilleuſement les projets du Duc, qui ſe propoſoit de marier la Princeſſe Marie au Duc de Savoye. Par l'union de ces deux Comtés, ſes Etats ſe fuſſent étendus aux deux mers, & euſſent renfermé près de 30 Provinces conſécutives. Le Roi René écouta la propoſition, l'agréa, ou feignit de l'agréer, pour faire rentrer le Roi en lui-même, & l'obliger à réparer les torts qu'il lui avoit faits.

En effet la Négociation tranſpira, le Roi ouvrit les yeux & reconnut que, par ſa conduite, il alloit priver la France de ces deux importantes Provinces, les ſeules qui pouvoient favoriſer la Marine de ſon Royaume, qui en étoit entiérement dépourvû. Le Roi René n'avoit naturellement pour héritier, que ſon neveu Charles, Comte du Maine, Prince infirme, & tout dévoué au Roi. Il étoit donc viſible que, ſi la ſucceſſion de René paſſoit au Comte, ce ne ſeroit qu'un dépôt paſſager, qui reviendroit bientôt au Roi ou au Dauphin. Le Roi changea donc tout-à-coup de manières. Etant à Lyon en 1476, il invita le Roi de Sicile, qui étoit à Aix, de le venir trouver. Il lui fit tous les honneurs & toutes les amitiés imaginables. Il lui rendit les jouiſſances de l'Anjou & du Barrois, il lui diſtribua même de grandes ſommes pour arranger ſes affaires, & pour lui procurer de l'opulence. Il fit auſſi des préſens conſidérables à tous ſes Conſeillers d'Etat; ſur-tout à Palamede de Four-

bin, ſon premier Miniſtre, qu'il gagna entiérement. Enfin il réuſſit à ramener le cœur & l'eſprit de ce vieux Roi, qui, naturellement bon, oublia aiſément les anciennes offenſes; & ſe conformant aux volontés du Roi, fit ſon Teſtament, & inſtitua, pour ſon héritier du Royaume de Naples, & des Comtés de Provence & de Forcalquier, *Charles d'Anjou*, ſon neveu, *Comte du Maine*, & fils de feu, ſon frère Charles I, auſſi *Comte du Maine*. Après cela le Roi René retourna en Provence, & ne penſa plus qu'à vivre tranquile au milieu de ſon peuple, dont il étoit adoré. Il mourut à Aix, le 17 Juillet 1480.

1480. CHARLES III.

Suivant le Teſtament du Roi Réné, Charles, Comte du Maine, ſon neveu, lui ſuccéda. Il prit le titre de *Roi de Sicile*, 4e. du nom, & ſe mit en poſſeſſion des Comtés de Provence & de Forcalquier. Iolande, Ducheſſe de Lorraine, fille de René, recueillit ſeulement le Barrois.

René, Duc de Lorraine, petit-fils, par ſa mère Iolande, du Roi René, diſputa au nouveau Roi, Charles, la ſucceſſion de ſon ayeul maternel. Il prit la qualité de *Roi de Sicile* & de *Comte de Provence*, & de *Forcalquier*, & envoya des troupes en Provence, pour ſoutenir ſon droit par les armes. Mais outre qu'il ſe trouva prévenu par Charles, c'eſt que le Roi envoya en Provence un Corps de vieilles troupes, qui diſſipèrent bientôt les ſoldats Lorrains, & aſſurèrent à Charles, la libre poſſeſſion des deux Comtés. C'étoit pour lui-même que le Roi travail-

loit. Il avoit mis auprès du Roi Charles, pour premier Miniſtre, le même Palamede de Fourbin, qui l'avoit été du feu Roi René, & dont il étoit sûr. Le choix étoit d'autant plus ſage, que Fourbin & ſa famille avoient les plus grands établiſſemens en Provence, & étoient comme les maîtres du Pays. Auſſi le Roi Charles ne traîna une vie languiſſante, que juſqu'au 10 de Décembre de l'année ſuivante 1481, après avoir fait un Teſtament, par lequel il inſtitua le Roi pour ſon héritier univerſel. Il mourut à Marſeille, dans ſa 45e. année.

Fourbin, fidéle à ſes engagemens, fit proclamer le Roi roi de Sicile, & Comte de Provence & de Forcalquier, & ne trouva aucune réſiſtance à lui aſſurer ces deux Comtés. Le Roi confirma aux Provençaux leurs priviléges, & donna le Gouvernement de la Province à cet habile Miniſtre.

C'eſt ainſi que par la ſage conduite de Louis XI, & par la dextérité de Fourbin, les deux Comtés de Provence & de Forcalquier furent unis pour jamais à la Couronne.

1481. *Réunion à la Couronne.*

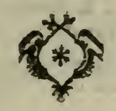


FORCALQUIER.

COMTES DE FORCALQUIER.

FORCALQUIER.

LE COMTÉ de Forcalquier étoit autrefois d'une étendue aſſez conſidérable ; il renfermoit tout ce qui ſe trouve entre la Durance, le Rhône, l'Iſère & les Alpes ; mais il fut réduit à des bornes plus étroites, parceque les Comtés de Die, de Gap, d'Avignon & d'Embrun en furent ſéparés. Les Comtes de Forcalquier tiroient leur origine de ceux de Provence. Guillaume I en fut inveſti par ſon père Boſon I, Comte de Provence.



PROVENCE.

COMTES DE FORCALQUIER.

961 ROTBAUD.
1008 GUILLAUME I.
1010 EMME.
1030 BERTRAND I.
1038 BERTRAND II.
1045 GUILLAUME II.
1080 ADELAÏDE.
1138 GUILLAUME III d'Urgel.
1142 BERTRAND III.
1150 GUILLAUME IV, dit *le jeun.*
1208 BERTRAND IV.
1209 GARSINDE.
1250 *Réun. du Comté de Forcalquier à celui de Provence.*

961. ROTBAUD,

premier Comte de Forcalquier,

Marquis de Provence.

IL ÉTOIT fils de Boson II, Comte de Provence, & eut pour son appanage le Comté de Forcalquier. Il s'intitula *par la Grace de Dieu.* Il épousa Hermengarde .... & en laissa Guillaume, & Emme qui eut en dot une partie du Marquisat de Provence. Elle épousa Guillaume-Taillefer, Comte de Toulouse, qui, à cause de ce mariage, s'intitula *Marquis de Provence.* Rotbaud mourut en 1008.

1008. GUILLAUME I.

Il mourut, sans enfans, en 1010. Sa sœur, Emme, lui succéda.

1010. EMME.

Elle avoit épousé Guillaume Taillefer, Comte de Toulouse, dont elle eut Pons, qui fut Comte de Toulouse; & Bertrand, qui eut le Comté de Forcalquier. Guillaume mourut en 1030.

COMTES DE FORCALQUIER.

1030. BERTRAND I.

Il commença la Race des Comtes de Forcalquier, issus de la Maison des Comtes de Toulouse. Il épousa Alix de Die, & mourut l'an 1038, laissant Bertrand II, son fils, pour successeur.

1038. BERTRAND II.

Il mourut en 1045. Guillaume, son fils, lui succéda.

1045. GUILLAUME II.

Il mourut en 1080, laissant une fille unique, Adélaïde, qui lui succéda.

1080. ADELAIDE.

Elle épousa Ermengaud, Comte d'Urgel; elle mourut en 1138. Guillaume d'Urgel, son fils, lui succéda.

1138. GUILLAUME III d'Urgel.

Il épousa Garsinde d'Albon. Il mourut en 1142. Son fils, Bertrand III, lui succéda.

1142. BERTRAND III.

Il épousa Jousserane-Flotte, dont il laissa Guillaume IV, son successeur, Bertrand, Guillaume, Bertrand, & Alix, mariée à Géraud de Sabran. Bertrand mourut en 1150.

1150. GUILLAUME IV, dit *le Jeune.*

Il mourut, sans enfans, en 1208. Son frère, Bertrand

IV, lui ſuccéda. Il portoit le nom de Comte de Forcalquier, auſſi-bien que ſes frères, & même que Sabran, ſon beau-frère, qui prétendoit devoir partager le Comté avec eux.

1208. BERTRAND IV.

Il ſuccéda à Guillaume IV, ſon frère. Garſinde, ſa fille unique, mourut avant lui. Il l'avoit mariée à Renier de Sabran, & elle lui avoit laiſſé deux filles; Garſinde, qui fut héritière du Comté de Forcalquier, & qui avoit épouſé en 1193, Alfonce II, Comte de Provence. Béatrix la 2e. épouſa Guignes-André, Dauphin de Viennois. (Voyez *Provence.*) Bertrand mourut en 1209.

1209. GARSINDE.

Elle fit don à ſon fils aîné, Raymond-Bérenger, Comte de Provence, du Comté de Forcalquier, qui, par-là fut réuni au Comté de Provence, & qui n'en fut plus ſéparé. Les enfans de Sabran, fils d'Alix de Forcalquier, quittèrent, en 1250, le nom de Comtes de Forcalquier, que leur père avoit pris.

1250. *Réunion du Comté de Forcalquier à celui de Provence.*



PRINCES D'ORANGE.

ORANGE.

CETTE Principauté est enclose dans le Comté d'Avignon, elle n'a que 7 lieues de longueur, & 5 de largeur.

Cette Principauté a été habitée par des Romains, des Goths & des Sarrasins. Les Romains en firent choix, pour y dresser une partie de leurs Trophées, après avoir fortifié la Ville comme un lieu assuré, & propre pour entreprendre de-là de plus grandes conquêtes.

Du tems de Charlemagne, Guillaume, surnommé *le Cornet*, ou au *Court nez*, Grand Seigneur en ces Provinces, fut mandé pour y faire la guerre aux Goths & Sarrasins, qu'il chassa & défit entierement; après quoi Charlemagne lui donna cette Seigneurie pour récompense, vers l'an 793, & le fit héréditaire.



PROVENCE.

PRINCES D'ORANGE.

806	GUILLAUME I.	1239	GUILLAUME VII.
8..	HELIMBRUGE.	1248	RAYMOND I.
900	HUGUES.	1272	BERTRAND II.
900	ROGON.	1289	BERTRAND III de Baux.
930	BOSON.	1335	RAYMOND II.
960	GERAUD-ADHEMAR.	1340	RAYMOND III.
990	RAMBAUD I.	1393	MARIE de Baux.
1020	BERTRAND I.	1421	LOUIS.
1062	RAMBAUD II.	1463	GUILLAUME VIII.
1100	TIBURGE I.	1475	JEAN.
1100	GUILLAUME II.	1502	PHILIBERT.
1151	GUILLAUME III.	1530	RENÉ de Naſſau.
1160	GUILLAUME IV.	1544	GUILLAUME IX.
1160	TIBURGE II.	1584	GUILLAUME X.
1175	RAMBAUD III.	1618	MAURICE.
1151	RAMBAUD IV.	1626	HENRI-FRÉDÉRIC.
1173	THIBURGE III.	1647	GUILLAUME XI.
1200	GUILLAUME V.	1650	GUILLAUME HENRI.
1230	GUILLAUME VI.	1700	*Réunion à la Couronne.*

806. GUILLAUME I *au Cornet*, *Comte d'Orange.*

ON prétend que les Comtes d'Orange ſubſiſtoient depuis un ſiécle, lorſque le Royaume d'Arles ſe forma. Quoiqu'il y en ait peu de certitude, on a cru devoir en mettre ici leur ſucceſſion depuis Guillaume, qui prit pour ſes armes un Cor, armes que ſes ſucceſſeurs ont gardées Il n'eut qu'une fille, nommée *Hélimbruge*, qui lui ſuccéda. On ignore l'année qu'il mourut.

PRINCES D'ORANGE.

8.. HELIMBRUGE.

On ne trouve point avec qui elle s'allia; elle laiſſa deux fils, ucceſſivement Comtes d'Orange. Elle mourut en 900.

900. HUGUES & ROGON.

Ils moururent tous deux ſans poſtérité, du moins qui ſoit connue. Dans le dixiéme ſiécle, la ſuite en eſt mieux établie.

930. BOSON.

Il eſt la tige de la ſeconde Maiſon d'Orange. On ne ſçait s'il étoit parent des quatre premiers Comtes; mais depuis Boſon, la ſuite de ces Comtes n'eſt point interrompue. Il mourut vers l'an 960, & laiſſa, pour héritier, Géraud-Adhemar, ſon fils.

960. GERAUD-ADHEMAR.

Il mourut en 990, & laiſſa Rambaud I, ſon fils, pour ſucceſſeur.

990. RAMBAUD I.

Il mourut en 1020. Son fils, Bertrand I, lui ſuccéda.

1020. BERTRAND I.

Il mourut en 1062. Son fils, Rambaud II, lui ſuccéda.

1062. RAMBAUD II.

Il ſe croiſa en 1100, avec Raymond de S. Gilles, &

mourut dans cette expédition. Il ne laiſſa qu'une fille, nommée *Tiburge*, qui lui ſuccéda.

1100. TIBURGE I, & GUILLAUME II.

Elle épouſa, en 1115, Guillaume de Montpellier, Baron d'Anſelas, ſecond fils de Guillaume V, Seigneur de Montpellier. Elle mourut en 1151, & Guillaume en 1156. Anſelas eſt un Château, ſitué près de Beziers. Guillaume commença la 3e. Maiſon d'Orange. Son fils, Guillaume III, ſuccéda à ſa mère.

1151. GUILLAUME III.

Il partagea le Comté avec Rambaud III, ſon frère, ſuivant le Teſtament de ſon père. (Voyez *ci-après.*) Guillaume mourut en 1160, & laiſſa Guillaume IV, ſon fils, & Tiburge II, ſa fille, qu'il inſtitua héritiers par égale portion.

1160. GUILLAUME IV, & TIBURGE II.

Tiburge épouſa Rambaud-Guiras; & n'en ayant point eû d'enfans, elle inſtitua, pour ſes héritiers, les Chevaliers de S. Jean de Jéruſalem, l'an 1180. Guillaume IV mourut en 1175, & laiſſa ſon fils unique, Rambaud III.

1175. RAMBAUD III.

Il mourut, ſans enfans, l'an 1190, & inſtitua, pour ſes héritiers, les Chevaliers de S. Jean de Jéruſalem, qui

PRINCES D'ORANGE.

ſe trouvèrent avoir la moitié du Comté d'Orange. Ils y faiſoient battre Monnoye.

1151. RAMBAUD IV.

Second fils de Tiburge 1e. (Voyez *ci-devant.*) Il poſſédoit la moitié du Comté d'Orange. Il mourut en 1173, ſans enfans ; & inſtitua, pour ſon héritière, ſa ſœur Tiburge III.

1173. TIBURGE III.

Veuve de Gaufret de Morna, elle épouſa Bertrand de Baux. Ce Comté relevoit des Marquis de Provence ; néanmoins en 1178, l'Empereur Frédéric I, Roi d'Arles, étant venu ſe faire couronner à Arles, concéda à Bertrand le droit de ſe faire appeller *Prince d'Orange*, & d'avoir la Couronne fermée. Bertrand mourut l'an 1200. Il laiſſa trois fils ; Guillaume V, ſon ſucceſſeur ; Bertrand, Seigneur d'Iſtre ; & Hugues, Seigneur d'Aveline, qui eurent l'un & l'autre poſtérité.

1200. GUILLAUME V,

Prince d'Orange.

En 1214, il fut inveſti par l'Empereur Frédéric II, du titre de *Roi d'Arles & de Vienne.* Il s'intitula *Prince d'Orange, par la Grace de Dieu.* Il fit la guerre à ceux d'Avignon, qui étoient Albigeois. Il fut vaincu, pris & conduit à Avignon, où il fut écorché tout vif, & ſon corps mis en morceaux, l'an 1230. Il avoit épouſé Alix & Ermengarde de Sabran. Il laiſſa du premier lit, Guillaume VI ; & du ſecond, Raymond.

1230. GUILLAUME VI.

Il ne possédoit que le quart de la Principauté d'Orange, son frère Raymond ayant eu, pour son partage, l'autre quart. Guillaume mourut en 1239, & laissa deux fils, Guillaume & Raymond.

1239. GUILLAUME VII.

Il mourut l'an 1248, laissant une fille, nommée *Tiburgette*, qui n'hérita point de la Principauté; ce fut Raymond, son oncle. Elle fut mariée à Roger de Fox, Seigneur d'Hiers.

1248. RAYMOND I.

Il étoit fils de Guillaume VI. Il épousa Laure-Adhémar, de qui il eut Bertrand II, qui lui succéda en 1272.

1272. BERTRAND II.

Il échangea, en 1289, la portion qu'il possédoit dans la Principauté, & qui en faisoit le quart, avec Bertrand de Baux, qui en possédoit aussi un quart, contre la Seigneurie de Courtelon. Bertrand eut postérité; mais elle ne possédât rien dans la Principauté d'Orange : ainsi Bertrand III, de Baux, resta seul Prince d'Orange, & néanmoins il ne possédoit que la moitié de la Principauté, les Chevaliers de S. Jean, jouissant toujours de l'autre moitié.

1289. BERTRAND III de Baux.

Il succéda à Bertrand, son neveu, à la mode de Bretagne. Il étoit fils de Raymond, qui se qualifioit aussi *Prince*

d'Orange, & y avoit quelque portion, lequel Raymond étoit second fils de Guillaume VI, Prince d'Orange. Bertrand de Baux fut Favori de Charles II, Roi de Sicile, qui acheta, des Chevaliers de S. Jean de Jérusalem, la moitié qu'ils avoient dans la Principauté d'Orange; & en fit don à Bertrand, qui se trouva en possession de toute la Principauté. Il mourut l'an 1335, & laissa d'Eléonore de Genève, Raymond II, qui lui succéda.

1335. RAYMOND II.

Il épousa Mabille d'Anduse, & Anne de Viennois. Il mourut en 1340, & eut pour successeur son fils, Raymond III.

1340. RAYMOND III.

Il épousa Catherine de Trians, & Jeanne de Genève. Il eut un grand différend avec Catherine de Baux, Dame de Courtelon. Il l'a fit arrêter & enfermer. La Reine Jeanne I fit faire le procès à Raymond, qui fut condamné à être décapité. La Princesse, sa femme, obtint sa grace en 1359. Raymond n'eut qu'une fille unique, Marie, qu'il maria en 1388, à Jean de Châlons, Seigneur d'Arlay. Raymond mourut en 1393.

1393. MARIE de Baux.

Elle mourut en 1421. Jean, son mari, étoit mort en 1418. Ils laissèrent deux fils; Louis, qui leur succéda dans la Principauté; & Jean, tige de Joigny.

PROVENCE.

1421. LOUIS.

Il attaqua le Dauphiné en 1429, & fut défait par le Seigneur de Gaucour, à la Bataille d'Anthon. Il ne s'en ſauva qu'en ſautant dans le Rhône à cheval, & tout armé, qu'il traverſa à la nage. Il épouſa Jeanne de Montbelliard, & Eléonore d'Armagnac. Il eut du premier lit, Guillaume, ſon ſucceſſeur, & mourut en 1463.

1463. GUILLAUME VIII.

Il s'attacha à la Maiſon de Bourgogne, fut fait Priſonnier en 1473; & contraint de rendre hommage à Louis XI. Il mourut en 1475. Il avoit épouſé Catherine de Bretagne-Etampes, de qui il laiſſa Jean.

1475. JEAN.

Il fut gagné par le Roi Louis XI, & fit révolter, en ſa faveur, les deux Bourgognes; mais ce Prince lui ayant manqué de parole, il retourna au parti de Marie de Bourgogne, & fit révolter ces deux Provinces. Louis XI confiſqua ſa Principauté. Il s'unit, ſous Charles VIII, au Duc d'Orléans,& fut fait Priſonnier à la Bataille de S. Aubin en 1488. Louis XII lui rendit Orange. Il épouſa Philiberte de Luxembourg, de qui il laiſſa Philibert; & Claude, mariée à Henri, Comte de Naſſau. Il mourut en 1502.

1502. PHILIBERT.

Il s'attacha à Charles-Quint, & le ſervit contre la France. François I confiſqua ſa Principauté en 1520. En

PRINCES D'ORANGE.

1525 il fut arrêté prisonnier, en passant par la France. Il fut délivré par le Traité de Madrid, & on lui rendit sa Principauté. Il fut tué en 1530 au siége de Florence, & laissa pour héritier son neveu René, fils de Claude, sa sœur, & de Henri de Nassau, à condition de porter le nom & les Armes d'Orange.

1530. RENÉ de Nassau.

Il suivit le parti de Charles-Quint, & acquit une grande réputation. Il commanda l'armée Impériale, après la mort du Connétable de Bourbon, & fut tué au siége de S. Didier, étant Général de l'armée en 1544. Il n'eut point d'enfans d'Anne de Lorraine. Il institua, pour son héritier, Guillaume IX, Comte de Nassau d'Alembourg, son Cousin.

1544. GUILLAUME IX.

Il fonda la République de Hollande, fut tué en 1584. Il épousa trois femmes; Anne d'Egmont, Anne de Saxe, & Louise de Coligny. De la premiere, il laissa Guillaume X, qui lui succéda à la Principauté d'Orange; de la seconde, Maurice; & de la troisiéme, Henri-Frédéric.

1584. GUILLAUME X.

Il se trouva, à la mort de son père, au pouvoir des Espagnols, & suivit la Religion Catholique. Il demeura

toujours au ſervice des Rois d'Eſpagne. Il épouſa Eléonore de Bourbon-Condé, & mourut ſans enfans, en 1618. Maurice, ſon frère, Statouder de Hollande, lui ſuccéda.

1618. MAURICE.

Il fut un grand Prince & un grand Capitaine. Il affermit la Souveraineté des Etats Généraux, & mourut, ſans alliance, en 1626. Son frère, Henri-Frédéric, lui ſuccéda.

1626. HENRI-FRÉDÉRIC.

Il continua à faire heureuſement la guerre contre les Eſpagnols, & fit enfin reconnoître les Etats Généraux pour Souverains. Il épouſa Emilie de Salins, dont il laiſſa Guillaume XI; & Louiſe, ſubſtituée à ſon frère. Elle épouſa Frédéric-Guillaume, Electeur de Brandebourg. Henri-Frédéric mourut en 1647.

1647. GUILLAUME XI.

Il continua la guerre contre les Eſpagnols. Irrité de la paix, faite avec l'Eſpagne, il voulut ſe rendre Souverain, & aſſiégea Amſterdam en 1650; mais les habitans, ayant lâché les écluſes, il fut obligé de lever le ſiége, & il mourut peu de tems après de la petite Vérolle. Il épouſa Marie, fille de Charles I, Roi d'Angleterre, qui accoucha, après la mort de ſon mari, de Guillaume-Henri.

PRINCES D'ORANGE.

1650. GUILLAUME-HENRI.

Il fut d'abord exclu du Statoudérat ; mais en 1672, il l'obtint par la mort de Wit. Il acquit la réputation de grand Capitaine, dans les guerres contre la France. Il épousa Marie, fille aînée de Jacques II, Roi d'Angleterre. Il fut appellé en Angleterre par la Nation, contre ce Prince, qui vouloit y rétablir la Religion Catholique. Il y fut déclaré Roi en 1689. Il fit la guerre contre la France, prit Namur en 1694, & fut reconnu Roi d'Angleterre, par le Traité de Paix de Riswick en 1698. Il avoit gagné la Bataille de la Boine en Irlande, contre Jacques II en 1690. Il fit le Traité de partage de la succession d'Espagne en 1699, & il mourut en 1702, sans avoir eu d'enfans.

Il avoit institué, pour son héritier, Frédéric de Nassau, Prince de Frize, petit fils d'Emilie de Nassau, grande-tante du Roi Guillaume, mariée à Guillaume-Frédéric de Nassau Dieft ; mais Frédéric, Roi de Prusse, & Electeur de Brandebourg, disputa cette succession au Prince de Frize. Ce Roi étoit petit-fils de Frédéric-Guillaume, Electeur de Brandebourg, qui avoit épousé Louise-Henriette de Nassau, sœur aînée d'Emilie.

Pendant qu'ils cherchoient des arbitres pour regler leurs droits, sur les autres biens du feu Roi Guillaume. Le Roi Louis XIV prétendit que cette Principauté étoit dévolue à sa Couronne, faute d'hoirs mâles, & qu'elle en relevoit, en conséquence des hommages rendus à ses prédécesseurs, & sur-tout au Roi Louis XI, en 1473. D'un autre côté, Louis de Bourbon, Prince de Conti, demanda

que cette Principauté lui fût adjugée comme héritier de la Maison de Longueville, dans laquelle étoit fondue celle de Hocbert, substituée à la postérité masculine de la Maison de Baux. Cette substitution s'étoit faite vers l'an 1400, par Marie de Baux, Princesse d'Orange, en faveur d'Alix de Châlons, sa fille. Sur les prétentions du Prince de Conti, il intervint un Arrêt du Parlement de Paris, qui lui en adjugea en effet le Domaine utile; mais qui en attribua le haut Domaine au Roi. En conséquence de cet Arrêt, ce Prince réunit la Principauté à la Couronne.

1700. *Réunion à la Couronne.*



MARSEILLE

COMTES DE MARSEILLE.

MARSEILLE.

CETTE VILLE fut ſi renommée dans tout le monde, par les Victoires qu'elle remporta contre les Gaulois, les Carthaginois & autres, que les Romains firent avec elle une très-étroite alliance, & lui accordèrent des immunités toutes particulières.

On tient que les Phocéens, peuples d'Ionie, jettèrent les fondemens de Marſeille vers l'an du monde 3400, & la nommèrent *Marſeille*, en Latin *Maſſilia*, de deux mots grecs qu'ils répetèrent en abordant, pour marquer la joye qu'ils reſſentoient de ſe voir ſur les terres des Saliens. Cette Ville, toujours ſoumiſe aux Empereurs, & attachée à leurs intérêts, fut ſaccagée par les Bourguignons, après la mort d'Honorius. Les Wiſigots, qui les en chaſſèrent, la donnèrent aux François, qui les avoient ſecourus de vivres & d'hommes. Après avoir été le ſujet d'une grande querelle, entre Gontran, Roi d'Orléans & de Bourgogne, & Childebert, Roi d'Auſtraſie, elle fut gouvernée juſqu'au régne de Louis *le Débonnaire*, par des Ducs, dont les charges n'é-

toient pas perpétuelles. A ceux-ci, succédèrent des Vicomtes, issus de Pons, frère de Boson I, Comte de Provence.

COMTES DE MARSEILLE.

987	GUILLAUME I.	1150	HUGUES-GÉOFROY I.
1004	GUILLAUME II.	1170	HUGUES-GEOFROY II.
1047	GUILLAUME III.	1190	ROSTANG-GEOFROY.
1085	GUILLAUME IV.	1200	ALIX.
1100	GÉOFROY-RAYMOND.	1200	GUILLAUME V.

987. GUILLAUME I,

Vicomte de Marseille.

IL vécut jusqu'en 1004, qu'il mourut, & laissa Guillaume son successeur; Foulques, & Pons Evêque de Marseille. Etant tombé dangéreusement malade, il fit vœu de se faire Religieux; ce qu'il exécuta.

1004. GUILLAUME II.

Il épousa Auline & Etiennette de Forcalquier. Il mourut en 1047, & laissa du premier lit, Guillaume III; Géofroy & Pons; tous trois Vicomtes par indivis.

1047. GUILLAUME III.

Il mourut en 1085. Son fils, Guillaume IV, lui succéda. Géofroy mourut en 1050, & laissa 3 fils; Hugues-Géo-

froy, son successeur; Accard, Archevêque d'Arles; & Raymond, Evêque de Marseille. Hugues-Géofroy, mourut en 1100. Son fils, Géofroy-Raymond, lui succéda.

Pons, 3e fils de Guillaume II, mourut en 1085. Son fils, Géofroy, lui succéda.

1085. GUILLAUME IV.

Il mourut sans enfans, vers l'an 1100. Son cousin, Géofroy-Raymond, fils de Hugues-Géofroy, lui succéda. Il fut le Chef de cette Maison après Guillaume IV.

1100. GEOFROY-RAYMOND.

Il descendoit de Géofroy, second fils de Guillaume II. Ce Géofroy avoit laissé Hugues-Géofroy, mort en 1100, & qui étoit père de Géofroy-Raymond, Chef de la Maison. Au reste, tous ces Seigneurs prenoient le titre *de Vicomte de Marseille*, & possédoient une partie du Vicomté. Géofroy-Raymond mourut en 1150, & laissa Hugues-Géofroy I, son fils, pour successeur.

1150. HUGUES-GEOFROY I.

Il mourut en 1170, & laissa cinq fils, qui partagèrent son héritage.

1°. Hugues-Géofroy.
2°. Guillaume.
3°. Baral.
4°. Raymond-Géofroy.
5°. Roncelin.

PROVENCE.

1170. HUGUES-GEOFROY II.

Il mourut en 1190, & laissa Rostang & Alix.

1190. ROSTANG-GEOFROY.

Il mourut en 1200, sans enfans. Sa sœur, Alix, lui succéda.

1200. ALIX.

Elle épousa Raymond de Baux, & tous deux vendirent la portion qu'ils possédoient dans le Vicomté, aux Consuls, moyennant 80 mille sols couronnés.

1200. GUILLAUME V.

Frère d'Hugues-Géofroy, n'avoit laissé qu'une fille unique, Mabille, qui épousa Adhémar, Seigneur de Montélimart, & qui, avec son mari, vendit aussi sa portion aux Consuls de Marseille, vers l'an 1210, moyennant 50 mille sols couronnés, & cent francs de pension.

Baral, second frère d'Hugues-Géofroy, mourut en 1192, & ne laissa aussi qu'une fille unique, Barale, qui épousa Hugues de Baux, & qui, en 1226, vendit aussi sa portion aux Consuls.

Roncelin, 4e. frère de Hugues-Géofroy, s'étoit fait d'abord Religieux de S. Victor, puis il se maria; & n'ayant point eu d'enfans, il vendit sa portion du Vicomté aux Consuls de Marseille.

Pons, 3e. fils de Guillaume II, & qui avoit un quart dans le Vicomté, étoit mort en 1185. Son fils Géofroy II, mourut en 1102, & laissa Pons IV, dont les 4 fils,

COMTES DE MARSEILLE.

Géofroy, Guillaume, Guy & Pons, vendirent leur quart ſolidairement aux Conſuls de Marſeille.

Il ne reſta que Raymond-Géofroy, 3ᵉ. frère de Hugues-Géofroy, qui garda environ un cinquiéme du Vicomté. Il mourut vers l'an 1230, & laiſſa Sibille, ſa fille unique, qui vendit auſſi ſa portion aux Conſuls de Marſeille, qui furent propriétaires en entier du Comté de Marſeille.



SECONDE PARTIE.

CONQUESTES DE LOUIS XIII.

FLANDRE.

LA FLANDRE fut habitée anciennement des Morins, des Nerviens, & des Menapiens. Les premiers étoient divisés en Gessoriaques & en Oromanses. Les Gessoriaques occupoient la partie Orientale du Boulonnois, le pays reconquis & la Flandre Teutonique; & les autres habitoient la partie occidentale de ce même Boulonnois.

Les Nerviens, originaires de Germanie, étoient divisés en Centrons, Pleumosiens, Grudiens, Levaces & Gorduniens. Les premiers habitoient entre Tournay & Courtray; les Pleumoniens occuppoient les Châtellenies d'Ypres, de Furne, & de Dixmude; les Grudiens, les environs de Bruges; les Levaces, le pays qui est entre l'Ecluse & Ardenbourg; & les Gorduniens, le Territoire de Gand. Les Menapiens qui étoient les Belges véritables, possédoient

une aſſez grande étendue de Pays ; mais c'étoit une Terre inculte, pleine de Bois & de Marais.

La Province de Flandre fut expoſée aux incurſions des Barbares, après la décadence de l'Empire. Charlemagne y établit un grand Foreſtier.

COMTES DE FLANDRE.

800 LIDERIC.	1195 BAUDOUIN IX.
8.. ANGELRAM.	1206 JEANNE.
861 BAUDOUIN I.	1244 MARGUERITE II.
877 BAUDOUIN II.	1275 GUY de Dampierre.
918 ARNOUL I.	1305 ROBERT III.
938 BAUDOUIN III.	1322 LOUIS I.
965 ARNOUL II.	1346 LOUIS II.
983 BAUDOUIN IV.	1382 MARGUERITE & PHILIPPE de France.
1036 BAUDOUIN V.	1404 JEAN *ſans peur*.
1067 BAUDOUIN VI.	1419 PHILIPPE II *le Bon*.
1070 ARNOUL III.	1467 CHARLES *le Hardy*.
1071 ROBERT I.	1477 MARIE & MAXIMILIEN d'Autriche.
1093 ROBERT II.	1483 PHILIPPE d'Autriche.
1111 BAUDOUIN VII.	1513 CHARLES-QUINT.
1119 CHARLES de Dannemarck.	1555 PHILIPPE III.
1127 GUILLAUME-CLITON.	1598 ISABELLE-CLAIRE-EUG.
1128 THIERRY d'Alſace.	1634 PHILIPPE IV.
1168 PHILIPPE I.	1659 *Réunion à la Couronne.*
1191 MARGUERITE I.	
1191 BAUDOUIN VIII.	

800. LIDÉRIC.

IL fut établi Grand-Foreſtier, & Gouverneur héréditaire de Flandre, par Charlemagne. Il mourut en 8.. Son fils, Angelram, lui ſuccéda.

FLANDRE.

8.. ANGELRAM.

Il mourut en 861. Baudouin, ſon fils, lui ſuccéda.

861. BAUDOUIN I, dit *Bras de fer*, *Comte de Flandre & d'Artois*.

Ce Prince, étant devenu amoureux de la Princeſſe Judict, fille de Charles *le Chauve*, l'enleva, de ſon conſentement, du milieu de la Cour de ſon père, qui, pour s'en venger, le pourſuivit long-tems; mais ne pouvant réparer cette injure, qu'en approuvant le mariage, il y conſentit, & Baudouin reconnut tenir les Comtés de Flandre & d'Artois, comme dot de la Princeſſe, ſous l'hommage de la France. Telle eſt l'origine de ces puiſſans Comtes de Flandre. Il fit bâtir les Châteaux de Bruges & de Gand. Il mourut en 877. Baudouin II, ſon fils, lui ſuccéda.

877. BAUDOUIN II.

Charles *le Simple* lui ôta la Ville d'Arras. Baudouin l'imputa à Foulques, Archevêque de Rheims, premier Miniſtre, qui, dans un Concile, tenu en 895, avoit fait excommunier Baudouin, comme Raviſſeur des biens d'Egliſe. Baudouin fit aſſaſſiner Foulques en 898, par Vinomare, Seigneur de Lille. Baudouin mourut en 918, & laiſſa de Gertrude, fille d'Elfred, Roi d'Angleterre, Arnoul I, qui lui ſuccéda.

COMTES DE FLANDRE.

918. ⎧ ARNOUL I, dit *le Grand & le Vieux.*
938. ⎩ BAUDOUIN III, ſon Fils.

Arnoul gouverna heureuſement ſes peuples. Il recouvra l'Artois. Il fit aſſaſſiner Guillaume, Duc de Normandie, & fut long-tems en guerre avec ſon ſucceſſeur. Il épouſa Alix, fille d'Herbert II, Comte de Vermandois, dont il eut Baudouin III, qu'il aſſocia au Gouvernement, & qui s'en acquitta avec beaucoup de ſageſſe. Baudouin fut marié à Matilde, fille d'Herman, Duc de Saxe, dont il eut un fils, à qui l'on donna le nom de ſon ayeul. Arnoul I mourut en 965, & Baudouin III étoit mort, de la petite Vérole, en 961.

965. ARNOUL II.

Il épouſa Roſette, fille de Bérenger, Roi d'Italie, dont il eut Baudouin IV, qui lui succéda en 983.

983. BAUDOUIN IV, dit *le Barbu.*

Son régne fut d'abord très-heureux. Il prit Valenciennes, ſur le Comte de Haynault, & toutes ſes entrepriſes réuſſiſſoient : mais ayant perdu ſa femme, Cunegonde de Luxembourg, il ſe remaria à Lemure, fille de Richard I, Duc de Normandie. Ce mariage occaſionna la révolte de Baudouin, ſon fils du premier lit, qui le chaſſa de ſon Etat. Robert, Duc de Normandie, frère de Lemure, le rétablit. Baudouin fut inveſti, par l'Empereur Henri II, du pays des Waës, Aloſt, & des quatre Meſtiers ou diſtricts des Villes de

Hulſt, Axel, Bouchout & Aſſen, & mourut en 1036. Son fils, Baudouin V, lui ſuccéda.

1036. BAUDOUIN V, dit *le Frizon.*

Il lava, par les plus grandes actions, la tache dont l'avoit flétri ſa révolte contre ſon père. Il dompta & ſoumit les Frizons, ſecourut Géofroy, Duc de la Baſſe-Lorraine, contre l'Empereur Henri III; reçut en Fief d'Henri IV, Gand & Valenciennes; fut Régent de France, durant la minorité de Philippe I, & gouverna très-ſagement le Royaume. Il mourut en 1067, à Lille, où il faiſoit ſa réſidence. Il laiſſa trois fils, Baudouin VI, qui lui ſuccéda; Robert; Eudes, qui fut Archevêque de Tréves; & Matilde, femme de Guillaume *le Conquérant.*

1067. BAUDOUIN VI.

On le ſurnomma *de Mons*, à cauſe du ſéjour qu'il faiſoit dans cette Ville, où il ſe plaiſoit beaucoup. Il épouſa Michelle, fille & héritière de Baudouin, Comte de Haynault. Il en eut Arnoul III & Baudouin. Il mourut en 1070.

1070. ARNOUL III.

Il commença à régner ſous la Tutelle de Robert, ſon oncle paternel, qui bientôt prétendit que le Comté de Flandre lui appartenoit. Il attaqua ſon neveu, le défit à la Bataille de Montcaſſel, le 20 Février 1071. Arnoul y fut tué en combattant, quoiqu'aſſiſté du Roi Philippe I. Baudouin, frère d'Arnoul, ſe retira dans le Haynault qu'il conſerva, & Robert s'empara des Comtés de Flandre & d'Artois.

COMTES DE FLANDRE.

1071. ROBERT I, dit *le Frizon*.

Il étoit fils de Baudouin V; on le surnomma *le Frizon*, à cause des avantages qu'il remporta en Frize: c'étoit un Prince brave & habile. Il sçut mettre dans ses intérêts le Roi Philippe I, qui d'abord s'étoit déclaré pour ses neveux. Il épousa Gertrude de Saxe dont, entr'autres enfans, il laissa Robert II, qui lui succéda. Robert I mourut en 1093.

1093. ROBERT II, dit *le Jérésolimitain*.

Il fut l'un des Chefs de la première Croisade, & prit Jérusalem; on lui en donna le surnom. Il refusa la Couronne de ce nouveau Royaume, & revint dans ses Etats, qu'il gouverna heureusement. Il secourut le Roi Louis VI, contre Thibaud, Comte de Champagne: mais étant tombé de cheval dans un combat, il fut foulé aux pieds des chevaux, & mourut peu de tems après, le 4 Décembre 1111. De Clémence de Bourgogne-Comté, son épouse, il eut Baudouin VII, qui lui succéda.

1111. BAUDOUIN VII, dit *le Jeune* & *à la Hache*.

Il succéda à Robert II, son père. Il prit le parti du Roi Louis VI, contre Henri I, Roi d'Angleterre. Il fut blessé au siége de Château de Bures, près d'Arques, par Hugues-Botereau. Il envenima sa playe par ses débauches, & mourut à 26 ans, l'an 1119, sans enfans.

FLANDRE.

1119. CHARLES de Dannemarck, dit *le Bon.*

Il étoit fils de Canut, Roi de Dannemarck, & d'Adéle de Flandre, fille de Robert I, Cousin de Baudouin VII. Il eut pour concurrent, Guillaume d'Ypres, fils naturel de Robert II, & qui étoit soutenu de Clémence de Bourgogne, mère de Baudouin VII. Le Roi Louis VI donna l'investiture à Charles, qui vécut saintement, & fut fort aimé de ses peuples. Il épousa Marguerite de Clermont, & n'en eut point d'enfans. Il fut assassiné dans l'Eglise de S. Donatien, à Bruges, le 12 Mars 1127.

1127. GUILLAUME-CLITON.

Il étoit fils de Robert III, Duc de Normandie, & petit-fils de Mahaud de Flandre, sœur de Robert I. Il fut investi par Louis VI. Thierry d'Alsace, fils de Gertrude, sœur de Robert *le Frizon*, lui disputa le Comté, & fut appuyé de tous les Flamans Il y eut entr'eux une guerre sanglante qui finit par la mort de Guillaume, qui fut blessé mortellement au siége d'Alost en 1128.

1128. THIERRY d'Alsace.

Il fut reconnu Comte de Flandre, sans contredit, après la mort de Guillaume Cliton. Le Roi Louis VI lui donna l'investiture. Thierry regna glorieusement & heureusement. Il mourut en 1168. Philippe, son fils, lui succéda.

1168. PHILIPPE I.

Ce Prince eut de grands différends avec le Roi Philippe-

COMTES DE FLANDRE.

Auguste. Il fit sa paix en 1190, & le suivit en Orient. Il fut tué au siége d'Acre, en 1191, sans laisser d'enfans d'Elisabeth de Vermandois, & de Mahaud de Portugal. Sa sœur, Marguerite, lui succéda au Comté de Flandre seulement; ayant donné, en 1180, le Comté d'Artois pour dot, à Isabelle, sa niéce, qui épousa le Roi Philippe-Auguste.

1191. MARGUERITE I, & BAUDOUIN VIII.

Baudouin étoit Comte de Haynault, & fut Comte de Flandre, par son mariage avec Marguerite, sœur du Comte Philippe I. Il mourut en 1195, & laissa Baudouin IX, son successeur; Philippe, Comte de Namur, mort en 1212; Henri; Isabelle, femme de Philippe Auguste; & Iolande, qui épousa Pierre de Courtenay, Comte d'Auxerre.

1195. BAUDOUIN IX,

Comte de Flandre & de Haynault.

Il fut un des Chefs de la Croisade de Constantinople, & en fut élu Empereur, après la prise de cette Ville en 1204; mais en 1206, il fut défait & pris par le Roi des Bulgares, qui le fit mourir. Henri, son frère, fut Empereur après lui; & Pierre de Courtenay, qui avoit épousé leur sœur, le fut aussi. A l'égard de la Flandre & du Haynault, Jeanne, fille aînée de Baudouin IX, qu'il avoit eue de Marie de Champagne, lui succéda. Il laissa aussi une deuxiéme fille, nommée *Marguerite.*

FLANDRE.

1206. JEANNE.

Son régne, fort tranquile d'ailleurs, ne fut troublé que par un imposteur, qui se disoit être Baudouin IX, père de la Comtesse. Il eut un grand parti, & fut suivi d'un grand nombre de gens, qui disoient le reconnoître. La Comtesse dissipa les Partisans, les défit, & fit prisonnier le faux Baudouin, qui fut pendu à Lille. Jeanne ne se maria point. Elle fonda l'Abbaye de Marquette, & y prit l'habit en 1244. Sa sœur, Marguerite II, lui succéda.

1244. MARGUERITE II.

Cette Princesse succéda à sa sœur Jeanne, dans les Comtés de Flandre & de Haynault. Du vivant de sa sœur, & encore jeune, elle avoit eu pour Tuteur, Bouchard, Seigneur d'Avenes, qui, profitant de sa foiblesse, lui avoit persuadé de l'épouser, quoiqu'il fût Diacre. La Comtesse Jeanne traita ce mariage de rapt, & fit excommunier d'Avenes par le Pape Innocent III, qui cassa le mariage, dont il y avoit plusieurs enfans; l'aîné se nommoit *Jean*. Marguerite se remaria à Guillaume de Dampierre, second fils de Guy, Sire de Bourbon. C'étoit bien reconnoître la nullité du premier mariage. Cependant Marguerite regagna Jeanne, qui reconnut également, pour ses neveux, les d'Avenes & les Dampierres. Marguerite ayant succédé à sa sœur, il fut question de régler sa succession. Jean d'Avenes se prétendit légitime, à cause de la bonne foi de sa mère. Il s'éleva en Flandre une guerre civile entre les enfans des deux lits. Le Roi S. Louis, & le Légat du Pape, furent

COMTES DE FLANDRE.

pris pour arbitres. Ils ordonnèrent qu'après la mort de la Comteſſe, Robert de Dampierre, l'aîné du ſecond lit, ſeroit comte de Flandres, & Jean d'Avenes, l'aîné du premier lit, Comte du Haynault. Jean d'Avenes fut très-mécontent de cette Sentence, y ayant ſi peu de proportion entre la Flandre & le Haynault. Il prit les armes, appuyé de Guillaume, Comte de Hollande, Roi des Romains. Durant l'abſence de S. Louis, il ſe donna, en 1253, une ſanglante Bataille à Vacheren, où d'Avenes fut victorieux. Il fit priſonniers deux fils de Dampierre, & 250 Chevaliers. La Comteſſe irritée, appella à ſon ſecours, le Comte d'Anjou, qui étoit revenu de la Terre-Sainte avant le Roi; & pour l'intéreſſer, elle lui fit don du Comté de Haynault; le Comte y paſſa, & y fit quelques progrès : mais le Roi qui arriva d'Orient, reprit connoiſſance de ces différends; obligea le Comte d'Anjou à renoncer à une donation injuſte; obligea les d'Avenes à s'en tenir au premier Traité de 1247, & rétablit la paix dans ces deux Provinces. La Comteſſe mourut en 1275. Guy de Dampierre, l'aîné de ſes fils, du ſecond lit, lui ſuccéda au Comté de Flandre, & Jean d'Avenes au Comté de Haynault.

1275. GUY de Dampierre,

Comte de Flandre.

Il récueillit, ſans aucun obſtacle, la ſucceſſion du Comté de Flandre. Il mourut en 1305, & laiſſa, pour ſucceſſeur, ſon fils, Robert, dit *de Bethune.*

FLANDRE.

1305. ROBERT III.

Il étoit prisonnier à Paris, lorsque Guy, son père, mourut. Louis, son fils aîné, qu'il avoit eu de Iolande, héritière de Nevers, prit le nom de *Comte de Flandre*, qu'il lui fallut quitter, lorsque Robert eut été mis en liberté. Robert étoit un Prince ferme, brave & prudent. Il eut un grand différend avec son fils, qui, après la mort de sa mère, voulut, comme son héritier, commander à Nevers. Ils s'accommodèrent, & se réunirent pour résister au Roi Philippe *le Bel*, qui avoit entrepris de reconquérir la Flandre. Ils firent leur paix, en cédant la Flandre Françoise. En 1296, Louis, Comte de Nevers, épousa Jeanne de Rethel, & de Douzy. Il fut exprimé dans le Contrat de mariage, que, si Louis mouroit avant son père, ses enfans succéderoient au Comté de Flandre: le cas arriva, & Louis, son fils, marié en 1319, avec Marguerite, fille du Roi Philippe V, succéda à son ayeul, qui survécut peu à son fils aîné, mort en 1322. Robert mourut la même année.

1322. LOUIS I,

Comte de Flandre, de Nevers & de Rhétel.

La mort de Robert causa des troubles, où le Roi fut obligé de prendre part. Louis, petit-fils de Robert, lui succéda: mais Robert, Comte de Cassel, son oncle, second fils de Robert, lui disputa la possession du Comté, soutenant que la représentation n'avoit pas lieu en Flandre, &

& il demanda au Roi de l'en inveſtir. Le Roi ſe trouva embarraſſé, n'ignorant pas le Contrat de mariage du père de Louis, qui portoit expreſſément, que les enfans qui en naîtroient ſuccéderoient à leur ayeul, en cas que le fils mourût avant ſon père. D'un autre côté, le Prince Louis s'étoit mis en poſſeſſion du Comté, ſans en demander l'inveſtiture au Roi, ni avoir rendu l'hommage ordinaire. Le Roi cita le nouveau Comte, qui ſe rendit à Paris; rendit hommage & ratifia le Traité, qui cédoit à la France les Villes de Lille, Douay, & Orchies. Robert de Caſſel fit ſoulever les Flamans, qui même arrêtèrent Louis priſonnier. Le Roi envoya Philippe de Valois, à la tête d'une armée, au ſecours de ce Prince, qui vainquit les Flamans à Montcaſſel, délivra Louis, & châtia les Rébelles. Louis fut tué, en 1346, à la Bataille de Crécy. Louis II, ſon fils, lui ſuccéda.

1346. LOUIS II, dit *du Mallé*.

Ce Prince étoit à la Cour de France, à la mort de ſon père. Les Flamands s'étoient déclarés pour les Anglois. Le Roi leur envoya le Prince Louis, qu'ils reconnurent pour leur Prince; mais voulant qu'il entrât dans leur paſſion contre la France, ils le fiancèrent à une fille du Roi d'Angleterre. Ce Prince aima mieux renoncer à ſes Etats, que de trahir ſon Souverain, à qui il étoit attaché. Il ſe ſauva en France, d'où il conclut avec ſes ſujets ce Traité bizarre, ſuivant lequel ils le reconnurent pour Comte de Flandre, & conſentirent qu'il jouît de ſes revenus, à condition qu'ils demeureroient dans l'alliance d'Angleterre.

Louis fut un Prince indolent, voluptueux & imprudent. Il épousa, malgré ses sujets, Marguerite, fille du Duc de Brabant, dont la mère étoit fille d'un Roi de France. Il hérita des Comtés de Bourgogne & d'Artois, après la mort de Philippe premier, Duc de Bourgogne, à cause de Marguerite, sa mère, fille du Roi Philippe *le Long*, ce qui fut le commencement de la puissance de la Maison de Bourgogne, ayant marié sa fille unique en 1361, à Philippe I, Duc de Bourgogne, qui mourut la même année. Sa veuve se remaria en 1369, à Philippe *le Hardy*, que le Roi Jean investit du Duché de Bourgogne en 1382. Le Comte ayant voulu mettre des Impôts sur ses sujets, ils se révoltèrent, & le chassèrent de Flandre; le Duc de Bourgogne lui procura le secours de la France. Le Roi Charles VI gagna la Bataille de Rosebecq la même année, où Artevelle, Chef des Rebelles, fut tué. Cette guerre dura 4 ans. Le Duc, rétabli dans la partie de ses Etats, mourut avant qu'elle fût terminée. Il laissa pour héritière, Marguerite, sa fille, mariée au Duc de Bourgogne.

1382. MARGUERITE III.

En 1369, elle avoit épousé Philippe *le Hardy*, 4e fils du Roi Jean, & Duc de Bourgogne. Elle hérita de Marguerite, sa mère, des Comtés de Bourgogne & d'Artois; ainsi se forma cette grande puissance de la seconde Maison de Bourgogne. (Voyez *Duché de Bourgogne.*)

❧

COMTES DE FLANDRE.

1404. JEAN *sans Peur*,

Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, d'Artois, & de Bourgogne.

Il étoit fils de Philippe *le Hardy*, Duc de Bourgogne, & de Marguerite de Flandre. Il épousa Marguerite de Haynault, dont il laissa Philippe *le Bon.* Il fut assassiné à Montereau, le 10 Septembre 1419. (Voyez *Duché de Bourgogne.*)

1419. PHILIPPE III, dit *le Bon.*

Il laissa, pour successeur, Charles *le Hardy*, son fils, qui mourut en 1467. (Voyez *Duché de Bourgogne.*)

1467. CHARLES *le Hardy.*

Il étoit Prince des Pays-Bas, aussi puissant que les Rois. Il fut tué devant Nancy, le 5 Janvier 1477. Il laissa, pour héritière de ses vastes Etats, Marie de Bourgogne, sa fille, qui épousa Maximilien, Duc d'Autriche. (Voyez *Duché de Bourgogne.*)

1477. MARIE & MAXIMILIEN d'Autriche.

Elle épousa Maximilien, Duc d'Autriche, fils de l'Empereur Frédéric III. Elle mourut à Bruges, le 25 Mars 1483; & laissa Philippe, qui lui succéda dans les Comtés de Flandre, d'Artois, de Bourgogne, & de Charolois; & Marguerite, destinée pour épouser le Roi Charles VIII, avec la dot des Comtés d'Artois & de Bourgogne.

FLANDRE.

1483. PHILIPPE d'Autriche.

Il fut élevé ſous la tutelle des Gantois. Il épouſa Dona Juana la Loca, Infante d'Eſpagne, héritière de Ferdinand *le Catholique*, & de la Reine Iſabelle. Il vécut en bonne intelligence avec les Rois de France ; & après la mort de la Reine Iſabelle, il chaſſa de la Caſtille le Roi D. Ferdinand, ſon beau-père, & fut Roi de Caſtille. Il mourut à Burgos en 1513, laiſſant, entr'autres enfans, Charles-Quint, & Ferdinand I, Empereur.

1513. CHARLES-QUINT.

Le Roi Louis XII fut ſon Tuteur. Il ſuccéda au Royaume d'Eſpagne, à D. Ferdinand V, ſon ayeul, en 1517. Il fut élu Empereur, à l'excluſion du Roi François I, en 1519. Ils ſe firent la guerre durant tout leur régne ; mais en 1525, Charles ayant gagné la Bataille de Pavie, & fait priſonnier François I. il ne lui rendit la liberté, qu'à condition que Charles ſeroit déchargé de l'hommage qu'il devoit pour les trois Comtés de Flandre, d'Artois & de Charolois, que lui & ſes ſucceſſeurs, poſſédèrent en toute ſouveraineté. Il laiſſa pour héritier, Philippe II, ſon fils, à qui il remit ſes Etats en 1555. Il mourut la même année en Eſpagne, où il s'étoit retiré.

1555. PHILIPPE II.

Il perdit la Hollande, & les Provinces alliées, pour avoir voulu abolir le Calviniſme. Il ſoutint la Ligue en France. Henri IV lui déclara la guerre, qui fut terminée par la paix de Vervins, en 1598. Il épouſa Madame Eliſabeth, fille

du Roi Henri II ; Anne, & Marguerite d'Autriche. Il mourut en 1598, laiſſant du premier lit l'Infante Iſabelle-Claire-Eugénie, à qui il donna les Pays-Bas Catholiques, dont faiſoient partie les Comtés de Flandre & d'Artois. Il laiſſa le reſte de ſes Etats, à Philippe III, né du ſecond lit, dans leſquels étoient compris les Comtés de Bourgogne & de Charolois.

1598. ISABELLE-CLAIRE-EUGENIE.

Elle épouſa l'Archiduc Albert, fils de l'Empereur Ferdinand II. Ce fut une très-grande Princeſſe. Elle eut guerre contre les Hollandois, & fit la paix avec eux, les reconnoiſſant pour Souverains. L'Archiduc mourut en 1621. Depuis ſa mort, Iſabelle gouverna ſeule avec beaucoup de ſageſſe. Elle mourut en 1634 ; & ſuivant l'Acte de Donation du Roi Philippe II, la Flandre & l'Artois retournèrent avec les Pays-Bas Catholiques, au Roi d'Eſpagne, Philippe IV, neveu de l'Archiducheſſe.

1634. PHILIPPE IV,

Roi d'Eſpagne.

Il ſuccéda à ſa tante, par droit de reverſion, ſtipulée dans la Donation, que Philippe II en avoit faite à l'Infante Iſabelle. Louis XIII & Louis XIV, firent long-tems la guerre à Philippe IV, en Artois & en Flandre. Louis XIII prit Arras, & preſque tout l'Artois. Louis XIV en

COMTES DE FLANDRE.

acheva la conquête, & celle de plusieurs Villes de Flandre, appellée *la Flandre Françoise.* (Voyez *le Régne de Louis XIV.*) L'Artois & la Flandre Françoise lui furent cédés par les Traités de paix des Pyrennées, en 1659, & de Nimegue, en 1678

1659. Réunion à la Couronne.



COMTES D'ARTOIS.

ARTOIS.

CETTE PROVINCE a la Flandre, au Septentrion ; le Haynault, à l'Orient ; & la Picardie, au Midy & au Couchant. C'est une des plus belles & des plus fertiles Provinces du Royaume.

Les Attrebates l'habitoient anciennement, à l'exception de la partie la plus Septentrionale, qu'occuppoient les Moriniens, Oromanses. Ce Pays ayant été uni long-tems à la Flandre Occidentale, l'Empereur Charles *le Chauve*, l'en démembra en 863, & le donna, pour dot, à Judith, sa fille, en la mariant avec Baudouin *Bras de Fer*, Comte de Flandre. L'Artois fut réuni au Domaine, l'an 1180, par le mariage de Philippe-Auguste, avec Isabelle de Haynault, fille de Baudouin V. Ce fut S. Louis, qui l'érigea en Comté, l'an 1236, en faveur de Robert, son frère.



ARTOIS.

COMTES D'ARTOIS.

1191 LOUIS de France.	1346 PHILIPPE II du Rouvre.
1237 ROBERT I.	1361 MARGUERITE I.
1249 ROBERT II.	1382 MARGUERITE II.
1302 MAHAUD.	1404 JEAN *sans peur.*
1329 JEANNE I.	1419 PHILIPPE III.
1330 JEANNE II.	1467 CHARLES *le Hardy.*
1335 PHILIPPE I.	1659 *Réunion à la Couronne.*

CE PAYS fut démembré de la Flandre, en 1180, par le Comte Philippe I de Flandre, qui le donna en dot á Isabelle de Haynault, sa niéce, lorsqu'elle épousa le Roi Philippe-Auguste. Il fut érigé en Comté, sous le titre de *Comté d'Artois*, par le Roi S. Louis, le 7 Juin 1237.

1191. LOUIS de France.

Philippe-Auguste, investit de ce Comté, le Prince Louis, son fils aîné, qui, étant parvenu à la Couronne en 1223, y réunit ce Comté.

1237. ROBERT I, dit *le Bon & le Vaillant*, *Comte d'Artois.*

Il étoit second fils du Roi Louis VIII, & eut pour appanage le Comté d'Artois. Il étoit né en 1216. Il fut fort aimé de ses peuples. Il suivit le Roi S. Louis, son frère, à sa première Croisade; & s'étant laissé emporter par l'excès de son courage, à la première Bataille de Massoure, il y fut tué, après y avoir fait des actions d'une incroyable

COMTES D'ARTOIS.

valeur, le 9 Février 1249. Il avoit épousé, en 1237, Mahaud, fille d'Henri II, Duc de Brabant. Il en laissa Robert, son successeur; & Blanche, qui épousa Henri I, Roi de Navarre; puis, en secondes nôces, Edmond d'Angleterre, Comte de Lancastre.

1249. ROBERT II, dit *le Bon & le Noble.*

Il étoit né en 1240, & eut pour Tuteur, Gui I de Chatillon, Comte de S. Pol, qui avoit épousé la mère de Robert. Il suivit le Roi S. Louis en Afrique, & s'y distingua, ainsi que dans la guerre, contre D. Sanche, Roi de Castille. Il fut cinq ans Régent du Royaume de Naples, pour le Roi Charles II. Il défit l'Amirante d'Arragon, dans la Méditerranée; & en Guyenne, le Comte de Lancastre, en 1295. Il battit les Flamans en 1297, & fut tué à la Bataille de Courtray de 30 coups de pique, le 10 Juillet 1302. Il épousa trois femmes; la première, Amicie de Courtenay, Dame de Conches, morte en 1275; la 2e. Agnès de Bourgogne, Dame de Bourbon, qui mourut en 1283; & la 3e. Marguerite de Haynault, qui lui survécut 30 ans. Du premier lit, il eut Philippe, Seigneur de Conches, qui mourut en 1297 des blessures qu'il recut à la Bataille de Furnes. Philippe avoit épousé Jeanne de Bretagne, dont il laissa le célebre Robert d'Artois, qui n'hérita point du Comté d'Artois, où la représentation n'avoit point lieu. Ce fut la Princesse Mahaud, fille de Robert II, qui lui succéda en 1302.

ARTOIS.

1302. MAHAUD.

Elle épousa, en 1291, Othon IV, Comte de Bourgogne. Robert, son neveu, lui disputa le Comté d'Artois, elle y fut maintenue par deux Arrêts de 1309 & 1318. Elle fit office de Pair au Sacre de Philippe V, & mourut le 27 Octobre 1329. Elle eut Robert, Comte de Bourgogne, mort en 1315; Jeanne; qui lui succéda au Comté d'Artois; & Blanche, qui épousa le Roi Charles IV.

1329. JEANNE I.

Elle succéda à Mahaud, sa mère; elle avoit épousé le Roi Philippe *le Long*. Elle ne survécut à sa mère que de quelques mois, étant morte le 11 Janvier 1330. Elle laissa de ce Roi, Jeanne & Marguerite. Jeanne II lui succéda au Comté d'Artois.

1330. JEANNE II.

Elle épousa, en 1318, Eudes IV, Duc de Bourgogne, dont elle laissa Philippe I, Comte d'Artois. Elle mourut en 1347, ayant remis, dès l'an 1335, le Comté d'Artois à son fils.

1335. PHILIPPE I.

Il étoit né en 1323. Il épousa, en 1338, Jeanne I, Comtesse d'Auvergne & de Boulogne. Il mourut, avant sa mère, le 22 Septembre 1346, d'une chute de cheval au siége d'Aiguillon, laissant pour successeur, Philippe II, Comte d'Artois, & Duc de Bourgogne. (Voyez *Duché de Bourgogne*.)

COMTES D'ARTOIS.

1346. PHILIPPE II du Rouvre.

Il épousa Marguerite, fille unique de Louis II, Comte de Flandre, & mourut en 1361, dans sa 16e. année. Marguerite I, sa femme, lui succéda.

1361. MARGUERITE I.

Ce fut une Princesse d'une grande vertu. Elle mourut le 9 Mai 1382. Marguerite II, sa fille, lui succéda dans les Comtés de Flandre & d'Artois.

1382. MARGUERITE II.

Elle épousa Philippe *le Hardy*, Duc de Bourgogne. (Voyez *Duché de Bourgogne.*) Jean *sans peur*, son fils, lui succéda en 1404.

1404. JEAN *sans peur.*

Il épousa Marguerite de Haynault, & fut assassiné à Montereau, le 10 Septembre 1419. Philippe, son fils, lui succéda. (Voyez *Duché de Bourgogne.*)

1419. PHILIPPE III.

Il eut, pour successeur, Charles *le Hardy*, son fils, (Voyez *Duché de Bourgogne.*) Il mourut en 1467.

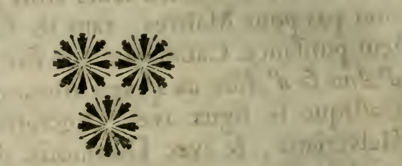
*

COMTES D'ARTOIS.

1467. CHARLES *le Hardy.*

Il laiſſa, pour héritier de ſes vaſtes Etats, Marie de Bourgogne, ſa fille, qui épouſa Maximilien d'Autriche, & porta dans cette Maiſon le Comté d'Artois, avec le reſte des Pays-Bas. (Voyez *Comtes de Flandre.*) L'Artois fut conquis ſur la Maiſon d'Autriche, en 1640; & cédé à la France par le Traité de paix des Pyrennées de 1659.

1659. *Réunion à la Couronne.*



COMTES DE BOURGOGNE.

TROISIÉME PARTIE.

CONQUESTES DE LOUIS XIV.

FRANCHE-COMTÉ.

LES SÉQUANIENS, peuples les plus vaillans des Gaules, comme Céſar le témoigne, habitèrent anciennement ce qu'on appelle *la Franche-Comté.* Ils avoient leurs Rois pour Chefs, & non pas pour Maîtres, tant ils ſçavoient borner leur puiſſance. Catamantalede fut honoré du titre *d'Ami & d'Allié du Peuple Romain*; mais ſon fils Caſtique ſe ligua avec Orgétorix, Général des Helvétiens, & avec Dumnorix d'Autun, qui ſe vouloit emparer d'une partie des Gaules. Le déſir d'avoir la préſéance ſuſcita une longue guerre entre ces peuples & les Eduens; & enfin les Séquaniens, que diverſes pertes affoiblirent, appellèrent à leur ſecours Arioviſte, Prince de Germanie, qui ravagea les terres de leurs ennemis. L'abſolu pouvoir qu'il voulut prendre ſur eux, après cette grande expédition, leur fit im-

plorer l'aſſiſtance de Céſar, qui prévint Arioviſte, lorſqu'il vouloit ſe ſaiſir de Beſançon ; il l'attaqua, le mit en déroute, & le força de ſe ſauver au-delà du Rhin, qu'il n'oſa plus repaſſer après ſa défaite. Céſar mit ſes troupes en quartier d'hiver dans le Pays des Séquaniens, qui depuis, gardèrent la fidélité aux Romains. Ce fut de leur Province qu'Auguſte forma la cinquiéme Lyonnoiſe, qui fut auſſi appellée la *Province des Séquaniens.* Elle eut une plus grande étendue ſous les autres Empereurs. Beſançon en fut la Métropole.

Après que les Vandales & les Alains l'eurent ravagée, au commencement du cinquiéme ſiécle, les Bourguignons, qui s'en emparèrent ſous Honorius, l'unirent au Royaume de Bourgogne. Clovis ayant conquis ce Royaume, la Haute-Bourgogne demeura à Thierry, Roi d'Auſtraſie, à qui la fille de Sigiſmond, Roi de Bourgogne, avoit été mariée. Clotaire le réunit à la Couronne, Thibaud, petit-fils de Thierry, n'ayant point laiſſé d'enfans. Long-tems après, Louis *le Débonnaire* donna ce Pays à Lothaire, ſon fils aîné, qui eut pour ſucceſſeur Charles *le Chauve ;*

& ce fut en ce tems-là qu'on nomma *Haute-Bourgogne*, cette partie de cet ancien Royaume. Charles *le Simple* l'acquit par la mort de l'Empereur Louis IV. Raoul II, Roi de Bourgogne, l'envahit, & Raoul III, dit *le Fainéant*, n'ayant point eu de postérité, elle passa, avec le Royaume de Bourgogne, au pouvoir de l'Empereur Conrad, dit *le Salique*.



FRANCHE-COMTÉ.

COMTES DE BOURGOGNE.

937 LEOTALD.
942 ALBÉRIC.
955 GERBERGE.
980 OTTE-GUILLAUME.
1027 RENAUD I.
1057 GUILLAUME I.
1087 RENAUD II.
1105 GUILLAUME II.
1126 GUILLAUME III.
1126 RENAUD III.
1148 BÉATRIX I.
1185 OTHON I.
1200 BÉATRIX II.
1234 OTHON II.
1248 ALIX.
1278 OTHON III.
1302 ROBERT.
1314 JEANNE I.
1329 JEANNE II.
1361 PHILIPPE I du Rouvre.
1361 MARGUERITE I.
1382 LOUIS.
1382 MARGUERITE II.
1404 JEAN *sans peur.*
1419 PHILIPPE II, *le Bon.*
1467 CHARLES *le Hardy.*
1477 MARIE.
1482 PHILIPPE III d'Autriche.
1513 CHARLES-QUINT.
1555 PHILIPPE IV.
1598 PHILIPPE V.
1621 PHILIPPE VI.
1674 *Réunion à la Couronne.*

937. LÉOTALD.

IL étoit fils d'Albéric, Comte de Mâcon. Il épousa Adelaïde, seconde fille de Gisalbert, Duc de Bourgogne, laquelle eut en dot une partie du Comté de Bourgogne. Léotald mourut en 942, & laissa Albéric, qui lui succéda; & Gerberge, qui avoit épousé Adalbert, Marquis d'Yvrée.

942. ALBÉRIC.

Il mourut sans enfans, en 955. Sa sœur, Gerberge, lui succéda.



955.

COMTES DE BOURGOGNE.

955. GERBERGE.

Elle ſuccéda à ſon frère Albéric. Elle avoit épouſé, en premières nôces, Adalbert, Marquis d'Yvrée, & Roi d'Italie; & en ſecondes nôces, Eudes-Henri, Duc de Bourgogne. Du premier lit, elle laiſſa Otte-Guillaume, qu'Eudes-Henri adopta, & qui, après ſa mort en 1001, prétendit ſuccéder au Duché de Bourgogne. (Voyez *Duché de Bourgogne.*) Gerberge mourut en 980; & alors Otte-Guillaume recueillit les Comtés de Bourgogne & de Mâcon.

980. OTTE-GUILLAUME, dit *l'Etranger*.

Il s'empara, en 1001, du Duché de Bourgogne; mais il en fut chaſſé par le Roi, Robert, héritier d'Eudes-Henri, ſon frère; & Otte-Guillaume régna aſſez paiſiblement dans les deux Comtés, qui lui reſtèrent. Il épouſa Adelaïde de Roucy, dont il laiſſa Renaud I, Comte de Bourgogne; & Guy, à qui il donna, pour partage, le Comté de Mâcon. Otte-Guillaume mourut le 21 Septembre 1027.

1027. RENAUD I.

Il épouſa Adelaïde de Normandie, & mourut en 1057, laiſſant Guillaume I, ſon ſucceſſeur; & Guy, Comte de Brionne & de Vernon, en Normandie.

1057. GUILLAUME I, dit *Tête-Hardie*.

Il épouſa Etiennette, fille & héritière de Gérard, Comte de Vienne, & par-là ces deux Comtés furent unis; mais pour peu de tems. Il mourut le 11 Novembre 1087,

laissant Renaud II, qui fut Comte de Bourgogne; Etienne, Comte de Vienne; & Guy, qui fut Pape, sous le nom de *Calixte II.*

1087. RENAUD II.

Il se croisa pour la Terre-Sainte, & passa en Orient, en 1101, ayant laissé son frère Etienne, Comte de Vienne, Régent de son Etat. Renaud y mourut en 1105. Il avoit épousé Reine de Mons, qui, ayant appris la mort de son mari, se fit Religieuse. Il en avoit eu Guillaume II.

1105. GUILLAUME II, dit l'*Allemand.*

Son oncle, Etienne, fut Régent, durant sa minorité. Son ayeul-maternel le fit venir auprès de lui, à Mons, pour l'élever, & il y resta jusqu'à sa majorité. Il gouverna jusqu'en 1129, qu'étant allé dans le Velais, pour remettre au devoir quelques vassaux rébelles, il y fut assassiné. Il avoit épousé Agnés de Geringhen, dont il eut Guillaume III, qui lui succéda.

1126. GUILLAUME III.

Ce Prince n'avoit que 13 ans, quand il succéda à son père; il voulut venger sa mort, & fut à cet effet dans le Velais, où il fut lui-même surpris & massacré, avec ses Ministres & les Seigneurs qui l'accompagnoient, dans l'Eglise de Payerne, où il faisoit sa prière.

1126. RENAUD III.

Il étoit fils d'Etienne I, comte d'Ossone, & petit-

COMTES DE BOURGOGNE.

fils de Guillaume I ; il recueillit la ſucceſſion de Guillaume III, dont il donna à Guillaume, ſon frère, Comte de Vienne, le Comté de Mâcon avec celui d'Oſſone, ſous l'hommage des Comtés de Bourgogne. Renaud refuſa de rendre hommage à l'Empereur Lothaire II, comme n'étant point du ſang des Rois d'Arles. Ce Prince confiſqua les Comtés de Bourgogne & de Vienne, & en inveſtit Conrad, Duc de Géringhen. Ce fut la ſource d'une longue guerre. Conrad s'intitula *Comte de Bourgogne*; mais Renaud reſta en poſſeſſion. Ce fut un Prince puiſſant, & qui avoit les mêmes grands Officiers que les Rois. On dit que de ce refus d'hommage, la Province fut appellée *Franche-Comté.* Il épouſa Agathe, fille de Simon II, Duc de Lorraine, & mourut en 1148, laiſſant pour héritière ſa fille Béatrix.

1148. BÉATRIX I.

Elle eut pour tuteur Guillaume, Comte de Vienne & de Mâcon, ſon oncle ; en 1156, elle épouſa Frédéric Barberouſſe, Empereur & Roi d'Arles, qui vint à Beſançon & reçut les hommages de tous les feudataires. Il obligea le Duc de Geringhen à renoncer aux droits qu'il prétendoit avoir ſur le Comté de Bourgogne. Ce grand Prince ſe croiſa pour la Terre-Sainte en 1189, & ſe noya dans le Cidne en 1190. L'Impératrice, Comteſſe Béatrix, étoit morte en 1185, & avoit inſtitué pour ſon héritier Othon, ſon troiſiéme fils.

1185. OTHON I.

L'Empereur Frédéric, en partant pour la Terre-Sainte,

avoit nommé Othon, *Régent perpétuel du Royaume d'Arles*, sans faire aucun hommage à ses frères. Il prit le titre de *Comte Palatin* ; il eut un grand différend avec le Duc de Bourgogne, à qui il demandoit l'hommage du Comté de Mâcon. L'Empereur Henri IV, choisi pour arbitre, prononça contre Othon I, quoiqu'il fût son frère. Il obligea Etienne, Comte d'Ossone, à quitter le titre de *Comte de Bourgogne*. Il épousa Marguerite, fille de Thibaud, Comte de Blois, & mourut le 13 Janvier 1200, ne laissant qu'une fille unique, Béatrix II.

1200. BÉATRIX II.

Elle épousa Othon, Duc de Meranie. Etienne II, Comte d'Ossone, renouvella ses prétentions sur le Comté de Bourgogne. Ce fut la source d'une grande guerre. Othon implora le secours de Thibaud IV, Comte de Champagne, oncle de Béatrix. Enfin le différend fut terminé par le mariage d'Alix, fille aînée d'Othon & de Béatrix, avec Hugues, petit-fils d'Etienne. Cela se fit en 1230 ; & Othon assigna une dot considérable à Alix. Othon mourut en 1234. Othon III, son fils, fut son successeur.

1234. OTHON II.

Ce Prince mourut sans alliance en 1248 ; sa sœur Alix lui succeda.

1248. ALIX.

Elle avoit épousé Hugues, son Cousin, Comte d'Ossone, mariage qui avoit terminé les différends des deux maisons. Il mourut en 1266, laissant cinq fils.

COMTES DE BOURGOGNE.

1°. Othon, qui ſuccéda à ſa mère.
2°. Hugues, Seigneur de Montbaſon.
3°. Etienne, Chanoine de Beſançon.
4°. Renaud, Comte de Montbelliard par ſa femme.
5°. Jean, Seigneur de Montaigu, qui eut poſtérité.

Alix ſe remaria à Philippe, Comte de Savoye, qui fut, à cauſe d'elle, Comte de Bourgogne, & qui, même après la mort d'Alix, en 1278, en conſerva le titre.

1278. OTHON III.

Il traita avec Philippe, Comte de Savoye, ſecond mari de ſa mère, des droits qu'il avoit au Comté de Bourgogne, par ſon contrat de mariage, auxquels ce Prince renonça, moyennant une penſion de 12000 liv. Viennoiſes. Othon fut très-affectionné à la France, & ſervit dans ſes armées. Il épouſa Philippine, fille de Thibaud, Comte de Bar, & Mahaud, Comteſſe d'Artois. Il mourut à Melun, le 17 Mars 1302, & laiſſa Robert, ſon fils, pour ſucceſſeur; & les Princeſſes Jeanne & Blanche.

1302. ROBERT, dit l'*Enfant*.

Sa mère Mahaud fut ſa tutrice, & devint Comteſſe d'Artois. Robert mourut à 15 ans à Poligny en 1314. Il inſtitua pour ſon héritière Jeanne, ſa ſœur, qui, en 1294 avoit épouſé Philippe, Comte de Poitiers, ſecond fils du Roi Philippe, qui fut Roi.

1314. JEANNE I.

Elle fut accuſée d'adultète par le Roi Philippe *le Long*,

ſon mari, & reléguée durant un an à Château Gaillard d'Andely. Son innocence ayant été reconnue, le Roi la reprit, & vécut bien avec elle. Elle mourut en 1329, & laiſſa trois filles ; Jeanne II, qui lui ſuccéda ; Marguerite, qui épouſa Louis II, Comte de Flandre ; & Iſabelle, mariée à Guignes VIII, Dauphin de Viennois. Jeanne hérita peu avant ſa mort, du Comté d'Artois, par le décès de Mahaud, ſa mère.

1329. JEANNE II.

Elle étoit fille de Jeanne I, & du Roi Philippe *le Long* ; elle épouſa Eudes III, Duc de Bourgogne ; elle mourut en 1361. Philippe du Rouvre, ſon petit-fils, lui ſuccéda. (Voyez *Duché de Bourgogne.*)

1361. PHILIPPE I du Rouvre.

Il épouſa Marguerite, fille unique de Louis de Male, Comte de Flandre ; il mourut la même année de ſon mariage, au mois de Novembre 1361.

1361. MARGUERITE I.

Elle étoit fille de Philippe *le Long*, Roi de France, veuve de Louis II, Comte de Flandre ; elle ſuccéda à Philippe du Rouvre, ſon neveu. C'étoit une Princeſſe d'une grande vertu ; elle mourut le 9 Mai 1382, & laiſſa pour héritier Louis, Comte de Flandre.

COMTES DE BOURGOGNE.

1382. LOUIS,

Comte de Flandre, de Bourgogne, de Nevers, & de Rhétel.

Il ſuccéda à ſa mère au Comté de Bourgogne. Il épouſa Marguerite II, fille du Duc de Brabant, dont la mère étoit fille du Roi Philippe *le Long.* Il mourut en 1382.

1382. MARGUERITE II.

Elle ſuccéda au Comté de Bourgogne à Marguerite, ſon ayeule. Elle épouſa Philippe *le Hardi*, Duc de Bourgogne. (Voyez *Duché de Bourgogne*,) & mourut, & ſon mari, en 1404. Jean *ſans peur*, ſon fils, lui ſuccéda.

1404. JEAN *ſans Peur*,

Comte de Bourgogne, de Flandre, d'Artois, & Duc de Bourgogne.

Il épouſa Marguerite de Haynault, de qui il laiſſa Philippe *le Bon*, & pluſieurs filles (Voyez *Duché de Bourgogne.*) Il fut aſſaſſiné à Montereau, le 10 Septembre 1419.

1419. PHILIPPE II *le Bon.*

Il épouſa Michelle de France, fille de Charles VI, & Bonne d'Artois-Eu, de qui il n'eut point d'enfans : mais il épouſa, en 3ᵉ nôces, Iſabelle, Infante de Portugal, fille du Roi D. Juan I, de qui il eut Charles *le Hardy*, qui lui ſuccéda en 1467. (Voyez *Duché de Bourgogne,*)

FRANCHE-COMTE.

1467. CHARLES *le Hardy.*

Il fut le dernier Duc de Bourgogne. (Voyez *Duché de Bourgogne.*) Marie, ſa fille, lui ſuccéda au Comté de Bourgogne. Il mourut en 1477.

1477. MARIE.

Elle épouſa Maximilien, Duc d'Autriche, fils de l'Empereur Frédéric III. Elle mourut en 1482, & laiſſa Philippe III d'Autriche, ſon fils, qui lui ſuccéda. (Voyez *Flandre.*)

1482. PHILIPPE III d'Autriche.

Il fut Roi de Caſtille, & mourut à Burgos, en 1513. Charles-Quint, ſon fils, lui ſuccéda. (Voyez *Flandre.*)

1513. CHARLES-QUINT.

Il laiſſa, pour ſucceſſeur, Philippe IV, ſon fils, & mourut en 1555. (Voyez *Flandre.*)

1555. PHILIPPE IV.

Il mourut en 1598, & laiſſa pour ſucceſſeur, Philippe V. (Voyez *Flandre.*)

1598. PHILIPPE V.

Il régna toujours en paix. Il épouſa Marguerite d'Autriche, & mourut en 1621, laiſſant Philippe VI; & Anne, qui épouſa le Roi Louis XIII.

COMTES DE BOURGOGNE.

1621. PHILIPPE VI.

Il eut de fréquentes guerres avec Louis XIII & le Roi Louis XIV. Ce dernier conquit deux fois la Franche-Comté, & le Charollois. La première, en 1668, & la seconde, en 1674. Ces deux Provinces lui furent cédées par la paix de Nimegues, & il les réunit à la Couronne.

1678. *Réunion à la Couronne.*



QUATRIÉME PARTIE.

CONQUESTES ET ACQUISITIONS DE S. M. LOUIS XV.

LORRAINE.

LES MÉDIOMATRICES & les Luces, peuples compris dans la Belgique première, habitoient la Lorraine anciennement. Les Barbares du Nord, & enſuite les Huns la ſaccagèrent. Mérovée s'en empara; & Clovis l'ayant incorporée au Royaume d'Auſtraſie, Thierry, ſon fils, en fut le premier Roi. Lothaire, ſecond fils de l'Empereur de ce nom, prit le premier le titre de *Roi de Lorraine*. Comme il mourut ſans enfans, Charles & Louis, Rois de France & de Germanie, ſes oncles, partagèrent ſes Etats. Vers l'an 895, l'Empereur Arnoul donna ce Royaume à Zuentibold, ſon fils naturel, qui en fut chaſſé par ſes ſujets, en 898. Son père le rétablit, & les Rébelles le tuèrent deux ans après. Comme Louis, fils d'Arnoul, ne laiſſa point de poſtérité, Charles *le Sim-*

DUCS DE LORRAINE.

ple réunit ce Royaume à la Couronne. Henri l'*Oiseleur* profitant des troubles dont la France étoit agitée, l'envahit; & pour se faire aimer des Lorrains, il fit de grandes libéralités aux Eglises, donna les Terres aux principaux Seigneurs, & ne retint que les Villes d'Aix-la-Chapelle, & de Nimégue. Lothaire, fils de Louis d'*Outremer*, rentra en possession de cet Etat: mais par le Traité qu'il fit en 980 avec l'Empereur Othon II, il lui céda la jouissance de la Lorraine & non la propriété, ce qui eut été contre les Loix fondamentales du Royaume, qu'il ne pouvoit détruire; le domaine de la Couronne étant, par sa nature, inaliénable. L'empereur Othon I en avoit donné le Gouvernement à Brunon, son frere, dès l'an 945. Celui-ci choisit, pour son Lieutenant-Général, Frédéric d'Alsace, qui prit la qualité de *Duc* en 959.



LORRAINE.

DUCS DE LORRAINE.

959	FRÈDÉRIC I.	1382	CHARLES I.
984	THÉODORIC.	1430	ISABELLE.
1015	FRÉDÉRIC II.	1452	JEAN II d'Anjou.
1048	GÉRARD d'Alsace.	1471	JEAN III.
1090	THIERRI.	1471	NICOLAS.
1115	SIMON I.	1473	IOLANDE d'Anjou.
1129	MATHIEU I.	1473	RENÉ.
1176	SIMON II.	1508	ANTOINE.
1205	FERRY I.	1544	FRANÇOIS I.
1214	THIBAUD I.	1545	CHARLES II.
1220	MATHIEU II.	1608	HENRI.
1250	FERRY II.	1624	CHARLES III.
1303	THIBAUD II.	1675	CHARLES IV.
1312	FRÉDÉRIC III.	1691	LÉOPOLD.
1329	RAOUL.	1729	FRANÇOIS-ETIENNE.
1346	JEAN I.	1735	*Réunion à la Couronne.*

959. FRÉDÉRIC I,

Duc de Lorraine & Comte de Bar.

LE Royaume de Lorraine, si long-tems disputé entre les Rois de France & de Germanie, fut donné cette année, à titre de *Duché*, par le Roi Othon, à Brunon, Archevêque de Cologne, qui en sépara la Lorraine Mosellanique, & en investit Frédéric, Comte de Bar, frère d'Adalberon, Evêque de Metz, sous l'hommage pour le Barrois : Il relévoit de la France. Frédéric I épousa Béatrix, sœur de s Capet. Il mourut en 984, & laissa Théodoric I, Hugue qui lui succéda ; & Wernhier, Evêque de Strasbourg.

984. THEODORIC

DUCS DE LORRAINE.

984. THÉODORIC.

Il mourut en 1015. Frédéric II, ſon fils, lui ſuccéda.

1015. FRÉDÉRIC II.

Il ſuccéda à Théodoric, ſon père, au Comté de Bar. On doute s'il obtint l'inveſtiture du Roi de Germanie pour la Lorraine moſellanique, dont il jouit néanmoins d'une partie. Il mourut en 1048, & laiſſa deux filles; Sophie, Comteſſe de Bar; & Béatrix. (Voyez *Duché de Bar.*)

1048. GERARD d'Alſace,

Duc de Lorraine.

Gerard fut inveſti de la Lorraine par Henri II, Roi de Germanie; & l'Empereur Conrad II l'inveſtit auſſi de la Lorraine Moſellanique, ou haute Lorraine. Gerard étoit fils puîné de la Maiſon d'Alſace, qu'on prétend être la même que celle de Hasbourg. Il étoit petit-fils d'Albert, Comte ou Marquis d'Alſace, & fils de Gerad II, Comte d'Alſace, dont le frère fut Comte d'Asbourg. Gerard eſt donc la tige de la maiſon de Lorraine. Il mourut en 1090. Son fils, Thierri, lui ſuccéda.

1090. THIERRI.

Il fut recommandable par ſes exploits guerriers. Il mourut en 1115. Simon, ſon fils, lui ſuccéda.

LORRAINE.

1115. SIMON I.

Il mourut en 1129. Mathieu, ſon fils, lui ſuccéda.

1129. MATHIEU I.

Il mourut en 1176, laiſſant deux fils; Simon, qui fut Duc de Lorraine; & Frédéric, appanagé du Comté de Bitche.

1176. SIMON II.

Il mourut en 1205, ſans enfans. Son neveu Henri, fils de Frédéric, ſon frère, Comte de Bitche, lui ſuccéda.

1205. FERRY I.

Il ſuccéda à ſon oncle, & étoit fils de Frédéric de Lorraine, Comte de Bitche, mort en 1203, qui avoit épouſé Ludomille de Pologne. Il mourut en 1214, & laiſſa deux fils d'Agnès de Bar; Thibaud I, & Mathieu, qui ſe ſuccederent.

1214. THIBAUD I.

Il ſe trouva à la bataille de Bovines, où il fut bleſſé, & mourut ſans alliance en 1220. Son frère, Mathieu II, lui ſuccéda.

1220. MATHIEU II.

Il mourut en 1250. Son fils, Ferry, lui ſuccéda.

1250. FERRY II.

Il épouſa marguerite, fille de Thibaud VI, Comte de Champagne, dont il eut Thibaud, qui lui ſuccéda en 1303 qu'il mourut.

DUCS DE LORRAINE.

1303. THIBAUD II.

Il épousa Isabelle de Rumigny, & mourut en 1312. ric III, son fils, lui succéda.

1312. FRÉDÉRIC III.

Il épousa Isabelle d'Autriche, fille de l'Empereur Albert I. Il vainquit Edouard I, Comte de Bar, & Renaud, Evêque de Metz à la bataille de Prunay; mais il se trouva au siége de Metz où il fut blessé. Il fut tué à la bataille de Mont-Cassel sous Philippe VI, en 1329 Il laissa Raoul, son successeur; & Frédéric, Comte de Lunéville.

1329. RAOUL.

Il épousa Marie de Blois, & fut attaché aux intérêts de la France. Il fut tué à la bataille de Crecy en 1346. & laissa Jean I, son fils, pour successeur.

1346. JEAN I.

Il imita le Duc, son père, & servit bien les Rois; il se trouva à la bataille de Poitiers, & il y fut fait prisonnier. Il alla sécourir les Chevaliers Teutoniques en Prusse; il prit le parti de Charles de Blois, son cousin, contre le Comte de Montfort. Il se brouilla avec la France pour la Ville de Neuchâtel, qu'il prétendoit relever de son Duché. Il fut cité au Parlement de Paris, & mourut le 21 Septembre 1382. Il avoit épousé Sophie de Wirtemberg, & Marguerite de Chimay. Il laissa du premier lit Charles I, son successeur, & Frédéric, Comte de Vaudemont.

LORRAINE.

1382. CHARLES I.

Il ſervit la France à Roſebecq ; s'attacha au Duc de Bourgogne, au Roi de Pologne, & à l'Empereur Robert de Baviere ; battit le Duc de Bar & les Comtes de Juliers & de Naſſau, ligués contre lui. Il tenta en vain de s'approprier la Ville de Neuchâtel. La Reine Iſabelle le fit Connetable en 1418. Il mourut en 1430, & laiſſa de Marguerite de Baviere, fille de l'Empereur Robert, Iſabelle, ſon héritiere ; & Catherine, mariée à Jacques I, Marquis de Bade.

1430. ISABELLE.

Elle épouſa René d'Anjou, Duc de Bar. Par ce mariage, furent unis les Duchés de Lorraine & de Bar. (Voyez *Bar.*) Iſabelle gouverna ſagement le Royaume de Naples, échu à ſon mari. Elle mourut en 1452, & laiſſa Jean II, qui lui ſuccéda ; Iolande, qui épouſa Ferry de Vaudemont ; & Marguerite, femme de Henri VI, Roi d'Angletere.

1452. JEAN II d'Anjou,

Duc de Lorraine & de Bar.

On le nommoit *Duc de Calabre*, comme fils aîné du Roi René. Ce fut le Prince de ſon ſiécle, le plus beau & le plus accompli ; il pourſuivit long-temps en Italie les droits de ſa maiſon ſur le Royaume de Naples ; il gagna la bataille de Famo ; mais il fut défait dans l'Apouille, & repaſſa en France, où il fut l'un des chefs de

de la ligue du bien public ; depuis, il paſſa en Catalogne, où les peuples avoient proclamé Roi, le Roi René, ſon père ; il s'y diſtingua par de belles actions ; mais il mourut de maladie à Barcelone le 27 Juillet 1491. Il avoit perdu la Ducheſſe Marie de Bourbon, ſa femme, dont il eut deux fils, Jean & Nicolas.

1471. JEAN III.

Il mourut peu de jours après ſon père. Nicolas, ſon frere, lui ſuccéda.

1471. NICOLAS.

Il rechercha en mariage Marie, Princeſſe de Bourgogne, & rompit pour cela ſon mariage avec Madame, Anne, fille de Louis XI Il ſuivit le Duc de Bourgogne dans ſon expédition en France en 1451 ; mais le Duc le fit renoncer à ſon mariage avec ſa fille. Nicolas mourut de peſte à Nancy en 1473. Sa grande-tante Iolande lui ſuccéda.

1473. IOLANDE d'Anjou.

Elle étoit fille du Roi René, & d'Iſabelle, Ducheſſe de Lorraine ; elle étoit veuve de Henri II de Lorraine, Comte de Vaudémont ; elle céda ſes droits à ſon fils René, en 1473.

1473. RENÉ

Il ſe brouilla avec le Duc de Bourgogne, qui le dépouilla de ſon Duché. René le reconquit, défit & tua le Duc à la bataille de Nancy en 1477. Depuis, il ſe porta pour héritier du Roi René d'Anjou, ſon grand-père ;

s'intitula *Roi de Sicile*, & *Comte de Provence*. Il forma, ſous Charles VIII, ſes prétentions ſur cette Province, & ne fut pas écouté. Il épouſa Jeanne d'Harcourt, qu'il répudia, comme ſtérile, & mourut en 1508, laiſſant de Philippine de Gueldres, ſa ſeconde femme, Antoine, ſon ſucceſſeur; Claude, Duc de Guiſe; Jean Cardinal; & Louis, Comte de Vaudémont.

1508. ANTOINE.

Il ſe trouva aux batailles d'Aignadel & de Marignan étant au ſervice de la France. Il défit les payſans d'Allemagne, qui s'étoient ſoulevés en 1529. Il obtint de la ſucceſſion du Connétable de Bourbon, la Seigneurie de Mercœur. Il mourut en 1544, laiſſant de Renée de Bourbon, ſœur du Connétable, François I, ſon ſucceſſeur; & François, Duc de Mercœur, qui eut poſtérité.

1544. FRANÇOIS I.

Il épouſa en 1540 Chriſtine de Dannemarck. Il mourut en 1545, & laiſſa pour ſucceſſeur Charles II, ſon fils; & François.

1545. CHARLES II.

Il fut élevé à la Cour de France, & ſuivit le parti de la Maiſon de Guiſe. Il épouſa Madame Claude, fille du Roi Henri II, dont il eut Henri, ſon ſucceſſeur; Charles, Cardinal; François, Comte de Vaudémont; & quatre filles. Il mourut en 1608.

DUCS DE LORRAINE.

1608. HENRI.

Il avoit épousé, en 1599, Madame Catherine de Bourbon, sœur d'Henri IV, qui étoit Calviniste ; ce qui causa de grands scrupules à Henri. A la fin Clément VIII donna la dispense. Elle mourut en 1603, sans enfans. Il se remaria à . . . . dont il eut Nicole & Claude. Il maria Nicole à Charles, fils aîné de François de Lorraine, son frère, Comte de Vaudémont. Claude, sa seconde fille, épousa François, second fils du Duc François. Henri mourut en 1624.

1624. CHARLES III.

Il étoit neveu d'Henri & son gendre. Ce fut un Prince guerrier, plein d'esprit ; mais turbulent & inconstant. Il se brouilla souvent avec la France, fut dépouillé deux fois de ses Etats, & réduit à subsister de son armée, qu'il louoit aux Princes Etrangers. Il prétendit être Duc de son Chef ; la Lorraine étant un Fief masculin. Il gagna la Bataille de Tréves, en 1674, & mourut, sans enfans légitimes, en Allemagne, dépouillé de son Etat. Il avoit, en 1663, transporté son Etat au Roi Louis XIV ; mais il révoqua le don, du vivant de la Duchesse, dont il prétendoit que le mariage étoit nul. Il avoit épousé la Princesse de Cantecroix, dont il laissa Charles, Comte de Vaudemont, & une fille, tous deux réputés Bâtards. Il mourut en 1675, & laissa ses droits à Charles, son neveu, fils du Duc François, son frère ; & de Claude, sœur de la Duchesse Nicole.

LORRAINE.

1675. CHARLES IV.

Neveu de Charles III, & plus grand Capitaine que lui. Il vécut à la Cour de Vienne, dépouillé de ses Etats, n'ayant pas voulu y rentrer avec les restrictions de la paix de Nimégues. Il se signala dans les guerres de Hongrie, par plusieurs Victoires & Conquêtes contre les Turcs. Il servit aussi l'Empereur contre la France, prit Mayence, en 1690, & mourut le 18 Août de la même année. Il avoit épousé Eléonore-Marie d'Autriche, fille de l'Empereur Ferdinand III, & veuve de Michel, Roi de Pologne. Il en laissa Léopold.

1690. LÉOPOLD.

Il fut rétabli dans ses Etats, par la paix de Riswick, & les gouverna paisiblement. Il épousa Elisabeth-Charlotte d'Orléans, fille de Monsieur, Philippe, Duc d'Orléans. Il mourut le 27 Mars 1729, & laissa François-Etienne, qui lui succéda; & le Prince Charles; Elisabeth-Thérèse, 3e femme de Charles-Emanuel III, Roi de Sardaigne; & la Princesse Charlotte, Abbesse de Rémiremond.

1729. FRANÇOIS-ETIENNE.

L'Empereur Charles VI l'aimoit; il étoit son cousin-germain, descendant d'une Branche de la Maison d'Autriche; il résolut de lui donner en mariage Marie-Thérèse, sa fille aînée: mais la guerre que l'Empereur eut en 1733 avec la France, l'Espagne & la Sardaigne, mettoit empêchement à ce projet. L'Empereur écouta les propositions de paix que a France lui fit, & le Traité fut signé à Vienne, le 11 No-

vembre 1735. Par ce Traité l'expectative du Duché de Toscane fut donnée au Duc de Lorraine, qui, de son côté, céda au Roi Stanislas le Duché de Lorraine & de Bar, reversible, après sa mort, à la Couronne de France. En conséquence de ce Traité, la France se mit en possession de la Lorraine & du Barrois, à condition que les revenus lui en seroient payés réguliérement d'année en année, jusqu'à la mort du grand Duc, qu'on n'attendit pas long-tems. Il mourut le 9 Juillet 1737. Le Duc de Lorraine prit possession de la Toscane; & le Roi Stanislas de la Lorraine. Ce Prince fut tenir sa Cour à Nancy.

C'est ainsi que les Duchés de Lorraine & de Bar furent réunis à la France; projet qu'avoit formé le Roi Henri IV, en se proposant de marier le Dauphin avec Nicole, fille aînée du Duc Henri. Ce grand Roi croyoit ne rien faire de plus utile, pour son Royaume, que de l'agrandir de ces deux Provinces. Sa mort empêcha la suite d'une négociation qu'il avoit commencée. Depuis, les Rois Louis XIII & Louis XIV n'avoient rien oublié pour chercher les moyens de réunir ces deux Provinces au Royaume. Ils avoient attaqué, écorné & conquis la Lorraine; mais l'équité en souffroit peut-être, & enfin il fallut la rendre. Louis XV, par une voye juste & glorieuse, l'a réunie, avec le Barrois, à sa Couronne, & a achevé par-là l'arrondissement de son Royaume, auquel tant de Provinces & tant d'Etats avoient été réunis, pour composer la plus florissante Monarchie de l'Europe.

1735. *Réunion à la Couronne.*



DUCS DE BAR.

1048 SOPHIE.	1288 HENRI III.
1082 LOUIS I.	1320 EDOUARD I.
1097 THÉODORIC.	1336 HENRI IV.
1110 RENAUD I	1344 EDOUARD II.
1138 RENAUD II.	1355 ROBERT.
1181 HENRI I.	1400 EDOUARD III.
1191 THIBAUD I.	1455 LOUIS II.
1214 HENRI II.	1419 RENÉ.
1255 THIBAUD II.	1419 *Réunion à la Lorraine.*

1048. SOPHIE,
Comtesse de Bar.

ELLE étoit fille de Frédéric II, Duc de Lorraine & de Bar, qui lui donna en appanage le Comté de Bar (Voyez *Ducs de Lorraine.*) Elle épousa Louis, Comte de Mouson & de Ferrette, qui rendit hommage au Roi du Comté de Bar. Elle mourut en 1082; son fils, Louis I, lui succéda.

1082. LOUIS I.

Il mourut en 1097. Son fils, Théodoric, lui succéda.

1097. THÉODORIC.

Il mourut en 1110. Renaud I, son fils, lui succéda.

1110. RENAUD I.

Il mourut en 1138. Renaud II, son fils, lui succéda.

1138. RENAUD II.

Il épousa Agnès, fille de Thibaud IV, Comte de Champagne Il mourut en 1181, & laissa de ce mariage deux fils, Henri I & Thibaud.

DUCS DE BAR.

1181. HENRI I.

Il ſuivit le Roi Philippe-Auguſte en Orient, & mourut au ſiége d'Acre en 1191. Son fils, Thibaud I, lui ſuccéda.

1191. THIBAUD I.

Il mourut en 1214. Son fils, Henri II, lui ſuccéda.

1214. HENRI II.

Il ſe trouva à la Bataille de Bovines. Il épouſa, en 1219, Philippine de Dreux, & fut en Orient où il fut tué dans un combat en 1255. Il laiſſa ſa femme groſſe, qui accoucha de Thibaud II.

1255. THIBAUD II.

Il épouſa Jeanne de Flandre, & Jeanne de Tocé. Il laiſſa du ſecond lit Henri III, qui lui ſuccéda, en 1288, qu'il mourut.

1288. HENRI III.

Il épouſa Eléonore, fille d'Edouard I, Roi d'Angleterre. Il mourut en 1320. Son fils, Edouard I, lui ſuccéda.

1320. EDOUARD I.

Il épouſa Marie de Bourgogne, & mourut en 1336, laiſſant, pour ſucceſſeur, Henri IV, ſon fils.

1336. HENRI IV.

Il épouſa Iolande de Flandre, Dame de Caſſel & de Bourbourg, dont il eut Edouard II & Robert. Il mourut en 1344.

LORRAINE. DUCS DE BAR.

1344. EDOUARD II.

Il mourut ſans enfans en 1355. Son frère, Robert, lui ſuccéda.

1355. ROBERT.

Il épouſa, en 1364, Marie, fille du Roi Jean, qui érigea Bar en Duché, en faveur de ce mariage. Il mourut en 1400, laiſſant Edouard III, qui lui ſuccéda; Louis, Cardinal; & Iolande, femme de Jean I, Roi d'Arragon.

1400. EDOUARD III.

Il fut tué à Azincourt, en 1415, ſans avoir été marié. Son frère, Louis II, lui ſuccéda.

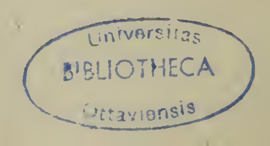
1415. LOUIS II.

Il avoit embraſſé l'Etat Eccléſiaſtique, & fut même Cardinal. Sa ſœur Iolande, veuve de D. Juan I, Roi d'Arragon, lui diſputa la ſucceſſion d'Edouard, à cauſe de ſon Etat: il y eut procès, qui fut jugé a l'avantage de Louis; mais ſe rendant juſtice, il céda le Duché de Bar, en 1419, à René, Marquis de Guiſe, petit-fils de la Reine Iolande.

1419. RENÉ, *Duc de Lorraine & de Bar.*

Il étoit Duc D'Anjou & Roi de Sicile. (Voyez *Anjou.*) Il épouſa Iſabelle, Ducheſſe de Lorraine; & par ce mariage, les Duchés de Lorraine & de Bar furent réunis, & n'ont plus été ſéparés. (Voyez *Duché de Lorraine.*)

1419. *Réunion à la Lorraine.*



CORRECTIONS & ADDITIONS.

PAge 1, *ligne* 1, l'un des douze *ajoutez* anciens.

P. 7, *l.* 9, Rheims *lisez* Orléans.

Ibidem, *l.* 10, 1625 *lisez* 1630.

P. 27, *l. derniere*, *ajoutez* le Comté de Ponthieu fit partie de l'appanage de Charles, 5[e] fils de Charles VI, depuis Roi sous le nom de Charles VII, & il fut érigé, en sa faveur, en Comté-Pairie l'an 1419.

P. 32, *l.* derniere, *ajoutez* le Comté de Boulogne fit partie de l'appanage de quelques fils de France, comme de Philippe, Comte de Champagne, second fils de Philippe II, dit *Auguste*; & de Jean, Duc de Berry, troisiéme fils de Jean.

P. 43, *l.* 3, on divise *lisez* on divisoit.

P. 45, *avant la ligne* 12, *lisez* le Duché d'Orléans fut donné, en appanage d'abord, avec les Seigneuries de Montargis & de Lorris, à Philippe, second fils du Roi S. Louis, depuis Roi de France sous le nom de *Philippe le Hardi* (& c'en est la 1[e] érection) mais son fils ainé Louis) étant mort peu après (en 1260) cet appanage n'eut plus lieu, & Philippe jouit des droits de l'héritier du Thrône.

P. 55, *avant la ligne* 11, *ajoutez*, le premier appanagé du Comté d'Anjou fut Jean, cinquiéme fils de Louis VIII, dit *Cœur de Lion*, Comte du Maine, mort vers 1230, jeune & sans postérité.

P. 61, Louis son fils chassa les Romains, les Visigoths & les Bourguignons, *lisez*, Clovis, son fils, chassa les Romains & les Visigoths. Les Bourguignons ne furent détruits que par ses fils.

P. 65, l. 4, Corbilomius, *lisez* Corbiloniens.

P. 65, *l.* 19, 20, *effacez* peu de temps après le déluge de Noë.

P. 73, *l.* 3, avec le Vermandois; *lisez* avec le Vendômois.

P. 77, *l.* 15, il vendit, *lisez* Gui vendit.

Ibid. l. 16, en 1361, *lisez* 1391.

Ibid. l. 19, après 1438, *ajoutez*, mais en s'en reservant l'hommage, ensorte que c'étoit un arriere-fief de la Couronne & un fief d'Orléans.

P. 83, *l.* 2 & 3, Comtes de Nevers, *lisez* Comtes & Ducs.

P. 89, *l.* 18, *ajoutez* sous ce Prince (Louis II) en 1347, Nevers fut érigé en Comté-Pairie.

P. 91, *l.* 17, *ajoutez* ce Prince ayant eu besoin de nouvelles Lettres de Confirmation de la Pairie, on les lui donna à l'occasion

de son mariage avec une Princesse du sang royal ; & c'est pour cela, sans doute, que M. le Président Hénault, dit à l'année 1505 (sans toute fois s'expliquer davantage) que le Comté de Nevers est la première Pairie créée en faveur d'un Prince étranger.

P. 94, l. 4, Biturges, *lisez* Bituriges ; *l.* 10 jusqu'au Roi Jean, *lisez* jusques sous le Roi Jean.

P. 96, l. 7, après Appanage, *mettez* il avoit eu d'abord pour appanage le Comté de Macon.

P. 99, l. 12, Comtes de Vendôme, *lisez* Comtes & Ducs.

P. 105, *l.* 1, Comtes de Normandie, *lisez*, Ducs.

P. 147, après le dernier mot de la derniere ligne, *ajoutez*, par le Roi Louis VII ou le Jeune, qui vouloit rendre le Sacre de son fils, Philippe Auguste, plus memorable, en y faisant assister six Pairs ecclésiastiques (il n'y en avoit que cinq) avec les six Pairs laïcs, *voyez* l'abrégé chron. de M. le Pr. Hénault à l'an 992.

P. 158, *l.* 15, après 1364, *ajoutez* en déclarant que désormais le Duc de Bourgogne seroit le doyen ou le premier des Pairs laïcs.

P. 172, *l.* 16, Comte de Saumur. *lisez* Sémur.

P. 181, après la 7[e] ligne *ajoutez* Charles VII le céda avec l'Auxerrois en 1435, par le traité d'Arras, à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, pour les tenir en Pairie ; mais après la mort de son fils, Charles le Hardi, en 1477, ils furent réunis par le Roi Louis XI. Marie, sa fille & héritière, soutint que ces Comtés devoient lui revenir ; & Charles-Quint, son petit-fils, tenant François I en prison, exigea de lui une promesse de les lui céder ainsi que la Bourgogne. Cependant la possession en fut accordée aux Rois de France en 1529, par le traité de Cambrai, confirmé par les suivans.

P. 182, après la ligne derniere, *ajoutez*, le Comté de Dijon où les Ducs de Bourgogne avoient fixé leur Cour, étoit en partie un fief de l'Evêché de Langres, & le Comté de Langres dépendoit des Ducs de Bourgogne ; mais en 1179, le Roi Louis, le Jeune, voulant (comme on l'a dit ci-devant) avoir six Pairs ecclésiastiques ; engagea Hugues III, Duc de Bourgogne, de céder à Gauthier, Evêque de Langres, oncle de Hugues, en échange d'une partie du Dijonois, le Comté de Langres que le Roi érigea en Duché-Pairie.

P. 190, Rois & Ducs de Bretagne : *effacez dans tous les titres* Rois ; en effet ces Princes ne se sont ainsi qualifiés qu'étant rebelles ; ils ne l'étoient pas.

P. 197, *l.* 8 & 9, après créé Pair en 1297, *mettez en note*, la Duché Pairie de Bretagne, est la 1[e] dont on ait fait l'erection ; Philippe le Bel voulant apparement remplacer la Pairie de Champagne, qu'il venoit de réunir à la Couronne, & mettre la Bretagne

au nombre des plus grands fiefs. Dans la même année 1297, furent érigées ensuite par le même Roi : 1° la Comté-Pairie d'Anjou & Maine en faveur de Charles son frere (tige de la maison de Valois & des Comtes d'Alençon) 2° la Comté Pairie d'Artois pour Robert II, Comtes d'Artois, son cousin.

P. 199, *l.* 19, Jean V, *lisez* IV.

P. 200 *l.* 10 Jean VI, *lisez* V ; & ainsi aux suivans.

P. 212, *l.* 5, parvint à la Couronne, *ajoutez* sous le nom de *Henri II.*

P. 225, Article d'Edouard III, *ajoutez* ce Prince ayant réfusé de faire hommage de la Guyene, comme ses prédecesseurs, aux Rois de France, Philippe VI, donna le titre de Duc de Guyene à son fils Jean, en 1331, qui reçut aussi de son pere le Duché de Normandie & les Comtés d'Anjou & du Maine.

P. 237, *l.* avant derniere, après Gaston III, *ajoutez* en faveur de qui Charles VII érigea le Comté de Foix en Duché-Pairie.

P. 261, *l.* 24, Jean sans peur, *lisez* Philippe le Hardi.

P. 273, *l.* 4, après séquestre, *ajoutez* le Bigorre fut cédé ensuite en 1425 à Jean, Comte de Foix (voyez ci-devant p. 237) & il fut enfin réuni à la Couronne par Henri IV.

P. 277, après la ligne derniere, *ajoutez* Philippe, Comte d'Evreux & Roi de Navarre, eut le Comté d'Angoulême. Son fils Dom Carlos en fut privé pour crime de félonie en 1351. Ensuite, après avoir été aux Anglois depuis 1360 jusqu'en 1372, Jean de France, Duc de Berry, fut aussi Comte d'Angoulême ; mais, ayant rendu ce Comté à Charles VI en 1394, le Roi le donna alors à Louis, frere de Jean dont on parle.

P. 284, *l.* 4, Limovices, *lisez* Lemovices.

P. 429, *l.* 2, & suivantes, Guignes, *lisez* Gui *ou* Guigues.

P. 497, *l.* 17, Louis du Malé, *lisez* Louis de Mâle.

APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier un Manuſcrit qui a pour titre : *Grands Fiefs ou Vaſſaux de la Couronne de France avec la Chronologie des Princes qui ont été Poſſeſſeurs de ces Fiefs juſqu'à leur Réunion à la Couronne* ; & je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'Impreſſion. A Paris ce premier Juin mil ſept cent cinquante-ſept.

Signé, COQUELEY DE CHAUSSEPIERRE.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre bien-amé JEAN-THOMAS HERISSANT, Libraire à Paris, ancien Adjoint de ſa Communauté, Nous ayant fait remontrer qu'il ſouhaiteroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre : *Œuvres Phyſiques & Minéralogiques de M. Lehmann. Leçons de Chymie, par Pierre Shaw, premier Médecin du Roi d'Angleterre. Pharmacopée du Collége des Médecins de Londres. Hiſtoire abrégée des grands Fiefs ou Vaſſaux de la Couronne* ; s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce néceſſaires :

A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons, par ces présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de *six années* consécutives, à compter du jour de la date des Présentes : Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelques qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre Obéissance, comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modèle sous le contre-scel des Présentes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de Copie à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires

de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses Ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier, ou Sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles, le douziéme jour du mois de Novembre, l'an de grace mil sept cent cinquante-huit, & de notre Régne le quarante-quatriéme. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LEBEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XIV de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 418. *fol.* 369. *conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du* 28 *Février* 1723. *A Paris le* 15 *Novembre* 1758.

Signé, LE MERCIER, Syndic.

De l'Imprimerie d'AUG. MART. LOTTIN, rue S. Jacques, au Coq.

